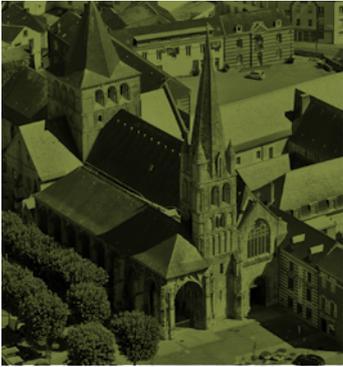
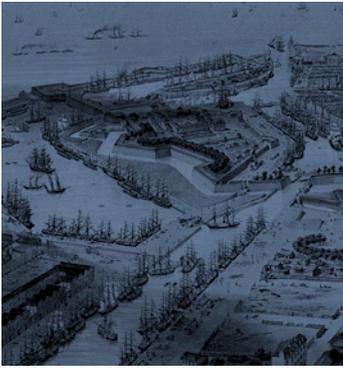


VERS UN LABEL  
PAYS D'ART ET D'HISTOIRE  
CANDIDATURE 2018



# Le Havre Pointe de Caux Estuaire

Carte d'identité du territoire





# Préambule

## Connaître, reconnaître et mettre en valeur le patrimoine de la pointe de Caux

Le Havre et son agglomération constituent le cœur de l'estuaire de la Seine, fleuron touristique national, qui bénéficie d'une position centrale au sein de la Normandie unifiée. Première place portuaire française pour le commerce international, ce territoire ouvre le corridor de la vallée de Seine, articulant un monde globalisé avec Paris et l'Île de France.

La ville centre est la figure de proue urbaine et portuaire de cet étonnant territoire, qui offre nombre de sites exceptionnels, patrimoines historiques, naturels, maritimes et industriels – les falaises de craies de la côte d'Albâtre, les manoirs et châteaux à l'intérieur des terres, les somptueuses villas balnéaires, la Seine et son embouchure où se joue un incessant ballet de bateaux tout le long de ses rives – ainsi qu'un patrimoine immatériel unique, celui de l'impressionnisme.

Depuis 2001 et l'obtention du label Ville d'art et d'histoire, la Ville du Havre a su engager une véritable transformation d'image auprès de ses habitants et également auprès des visiteurs, chaque année plus nombreux, comme en a largement attesté la fréquentation des festivités du 500<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de la ville en 2017.

Le label a été le soutien concret d'une vision portée depuis les années 90 par des experts, dont l'architecte Joseph Abram a été l'un des acteurs majeurs. Ce dernier a su appréhender, défendre et valoriser l'œuvre architecturale d'Auguste Perret et de son atelier, pourtant encore récemment décriée par des havrais marqués par les violentes destructions de la ville en 1944.

La politique patrimoniale havraise s'est donc principalement structurée sur le secteur reconstruit par Auguste Perret. Aujourd'hui, ce patrimoine exceptionnel, porté aux nues avec son inscription par l'UNESCO en 2005 sur la prestigieuse liste des biens du patrimoine mondial, mérite d'être considéré au regard de son territoire élargi : comme un élément déterminant de son identité et de son attractivité, mais aussi comme vecteur d'une cohésion territoriale à l'échelle d'une entité géographique et historique porteuse de sens.

En toute logique, les élus des trois intercommunalités (Communauté de l'agglomération havraise, Communauté de communes de Caux Estuaire, Communauté de communes du canton de Criquetot-l'Esneval) en accord avec ceux de la Ville du Havre, ont souhaité s'engager dans un projet d'extension du label en Pays d'art et d'histoire, afin de poursuivre ce travail de reconnaissance, de valorisation patrimoniale et « faire territoire ».

La transformation du périmètre du label constituera une opportunité majeure pour la valorisation de l'identité de la pointe de Caux Estuaire, et un véritable support d'appropriation et d'attractivité économique, scientifique et touristique.

Il existe un véritable sens, dans l'espace et l'histoire de ce territoire, que les habitants perçoivent encore difficilement. C'est afin d'en élargir la perception, d'encourager le processus de questionnement identitaire et culturel, et de mettre en lumière un patrimoine qui demeure à l'ombre des consciences, qu'un Pays d'art et d'histoire pour le territoire « Le Havre Pointe de Caux Estuaire » à toutes les raisons d'être et de devenir.

# SOMMAIRE GÉNÉRAL

## PARTIE 1

### **Le territoire, des origines à nos jours**

---

P. 14

#### **1 / Les fondements du territoire : l'évolution du pays de Caux au fil de l'eau**

- 1.1 De la formation géologique au paysage contemporain : un territoire dessiné par l'eau
  - 1.2 Le pays de Caux, une histoire agricole
  - 1.3 La constitution des villes en étroite relation avec la présence du fleuve et de la mer
  - 1.4 La porte océane : de la fondation d'un port militaire et commercial à la création d'une ville
- 

P. 42

#### **2 / Le territoire contemporain : structures et dynamiques actuelles**

- 2.1 Les grandes entités paysagères du Pays d'art et d'histoire
- 2.2 Un bassin de vie économique
- 2.3 La démographie
- 2.4 L'enseignement
- 2.5 Le tourisme

## PARTIE 2

### **Les politiques culturelles et leur maillage dans le territoire**

---

P. 82

#### **1 / Les politiques culturelles des collectivités dans le périmètre du futur Pays d'art et d'histoire**

- 1.1 Les acteurs communaux et les politiques publiques
  - 1.2 Les acteurs associatifs
- 

P. 93

#### **2 / Le maillage culturel du territoire**

- 2.1 Les équipements culturels et patrimoniaux
  - 2.2 Les équipements dédiés à l'apprentissage, la création et la diffusion
  - 2.3 Les cinémas
- 

P. 124

#### **3 / L'offre événementielle : festivals et grandes manifestations annuelles**

- 3.1 Le Havre et la tradition des événements culturels et festifs
- 3.2 Des festivals qui concernent tous les arts
- 3.3 Des projets interdisciplinaires

PARTIE 3

## **Les politiques menées dans les domaines de l'architecture, des arts plastiques, des patrimoines, de l'urbanisme et du paysage**

---

P. 144

### **1 / Le Havre, de la Ville d'art et d'histoire au patrimoine mondial de l'UNESCO**

- 1.1 Un label pour la valorisation d'une histoire et d'un patrimoine exceptionnels
  - 1.2 La mise en œuvre du label Ville d'art et d'histoire
  - 1.3 Sensibilisation des publics et appropriation du patrimoine
  - 1.4 Une augmentation et un élargissement des publics
  - 1.5 Des enseignements issus du bilan Ville d'art et d'histoire
  - 1.6 De l'inscription au patrimoine mondial au plan de gestion du bien UNESCO
  - 1.7 Une politique volontariste en matière de qualité urbaine, architecturale et paysagère
- 

P. 197

### **2 / Les richesses patrimoniales, architecturales et paysagères**

- 2.1 Patrimoine archéologique et médiéval
- 2.2 Vie religieuse
- 2.3 Identité rurale et dimension agricole
- 2.4 Patrimoine lié aux activités maritimes et industrielles
- 2.5 Histoire militaire
- 2.6 Habitat et modes de vie

- 2.7 Équipements de proximité à caractère patrimonial
  - 2.8 Aménagement des espaces
  - 2.9 Architecture et construction des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles
  - 2.10 Les objets mobiliers et les décors
  - 2.11 Le patrimoine immatériel
  - 2.12 Les patrimoines naturels et paysagers
- 

P. 264

### **3 / Les actions de connaissance, de restauration et de valorisation du patrimoine bâti**

- 3.1 Les inventaires
  - 3.2 Les fouilles archéologiques
  - 3.3 Les actions de restauration et de réhabilitation
  - 3.4 Les actions de valorisation
  - 3.5 Les initiatives privées
- 

P. 273

### **4 / Politiques d'aménagement et grands projets au service de l'amélioration du cadre de vie et des paysages**

- 4.1 Les patrimoines et espaces protégés
  - 4.2 Les outils de gestion et de planification
  - 4.3 Le renouvellement et le développement urbain : les grands projets au service de l'attractivité du territoire
  - 4.4 Les actions de valorisation des paysages et des espaces naturels
  - 4.5 La politique énergétique
- 

P. 288

### **5 / Les arts plastiques**



An aerial photograph of a coastline featuring prominent, layered cliffs. The cliffs show distinct horizontal strata, suggesting geological layering. At the base of the cliffs is a sandy beach. In the background, there are rolling hills and some buildings under a hazy sky. A white rectangular box is overlaid on the image, containing text.

PARTIE 1

# **Le territoire, des origines à nos jours**

# Le territoire, des origines à nos jours

## SOMMAIRE

P.10  
**Un territoire forgé  
par la mer et le fleuve**

P.12  
**La localisation  
géographique**

P.14  
**1 / Les fondements du  
territoire : l'évolution du  
pays de Caux au fil de l'eau**

Près des trois quarts du périmètre choisi pour le Pays d'art et d'histoire sont occupés par des surfaces agricoles ou espaces naturels protégés exceptionnels. Ce territoire occupe une position stratégique en façade maritime, à l'embouchure de l'estuaire de la Seine.

P.14  
**1.1 De la formation géologique au paysage  
contemporain : un territoire dessiné  
par l'eau**

P.18  
**1.2 Le pays de Caux, une histoire agricole**

P.18  
**1.3 La constitution des villes en étroite  
relation avec la présence du fleuve  
et de la mer**

P.25  
**1.4 La porte océane : de la fondation d'un  
port militaire et commercial à la création  
d'une ville**

P.42

## 2 / Le territoire contemporain : structures et dynamiques actuelles

---

P.43

### 2.1 Les grandes entités paysagères du Pays d'art et d'histoire

- 2.1.1 Géomorphologie du territoire
- 2.1.2 Six unités paysagères

L'estuaire de la Seine fait partie des trois plus grands estuaires de France et représente une zone humide de 10 000 hectares abritant un ensemble de milieux typiques et remarquables à l'échelle européenne.

P.50

### 2.2 Un bassin de vie économique

Un peu plus de six habitants sur dix du Pays Pointe de Caux Estuaire vivent au Havre, le reste du territoire étant périurbain ou rural.

- 2.2.1 Le Havre, un territoire de convergences sur la pointe de Caux (emploi, services...) en mutation
- 

P.56

### 2.3 La démographie

- 2.3.1 Principales caractéristiques
- 2.3.2 Dynamiques démographiques

P.59

### 2.4 L'enseignement

- 2.4.1 Les équipements scolaires du premier et second degré, les évolutions des effectifs scolaires et le niveau de diplômes
  - 2.4.2 Les équipements de l'enseignement supérieur
- 

P.64

### 2.5 Le tourisme

Le périmètre du Pays d'art et d'histoire s'inscrit dans un espace touristique à proximité de sites à fort rayonnement international : Étretat, Honfleur, Deauville, plages du Débarquement, baies du Mont Saint-Michel, de Somme et du Havre.

- 2.5.1 Une attractivité touristique havraise réactivée qui amène des retombées de fréquentation sur l'ensemble du territoire
- 2.5.2 Des propositions touristiques variées et complémentaires
- 2.5.3 Un renouvellement en cours des structures réceptives et de loisirs
- 2.5.4 Une organisation de l'accueil touristique en évolution
- 2.5.5 Le schéma de développement touristique durable de l'agglomération havraise 2018-2022

Le schéma de développement touristique de la Pointe de Caux 2018-2022 s'appliquera aux trois intercommunalités dont le territoire se fonde avec celui proposé pour former le futur Pays d'art et d'histoire.

# Un territoire forgé par la mer et le fleuve

**L'identité du Pays Le Havre Pointe de Caux Estuaire est indissociable des éléments maritimes et fluviaux : la mer et la Seine sont les artisans de la physionomie de la pointe de Caux, de ses paysages marqués par la grandeur des falaises et des plateaux, et par conséquent des activités humaines qui s'y sont développées plusieurs siècles avant notre ère**

D'abord agricole, l'histoire de l'implantation au nord de l'estuaire de la Seine est aussi liée au caractère stratégique du fleuve « le plus navigable de France », de l'accès qu'il a offert aux envahisseurs et du rôle que son embouchure joue pour la défense de son arrière-pays. C'est par ce territoire que sont arrivés les « hommes du nord » qui ont donné son nom à la Normandie. Soumise aux invasions, conquêtes et destructions de ses villes et abbayes, la pointe de Caux (comme le reste de l'axe séquanien) est devenu un enjeu stratégique de domination de la Normandie. L'entrée au XIII<sup>e</sup> siècle de la Normandie dans le royaume français accentue la place stratégique de l'estuaire de la Seine. L'envasement progressif de ses ports historiques – Harfleur, Leure – conduit le roi François 1<sup>er</sup> à décider de l'aménagement d'un port qui garantira à Paris un nouveau débouché sur la Seine et abritera sa flotte de commerce et militaire. Le Havre est fondée en 1517.

Dès lors, le développement du Havre comme port royal puis de sa ville contribuent à l'économie de la pointe de Caux. Lorsqu'il perd au XVIII<sup>e</sup> siècle sa vocation militaire au profit du négoce, le port connaît alors un essor qui se traduit par un afflux de population et l'émergence d'une « banlieue ». L'expansion s'amplifie au siècle suivant, conduisant à la naissance d'une véritable agglomération et au développement d'un tissu industriel privilégié par le débouché qu'offre le port, ce dont les populations rurales profitent.

Les guerres du XX<sup>e</sup> siècle pèsent lourdement sur Le Havre et la pointe de Caux, notamment le second conflit mondial : transformée en forteresse allemande, Le Havre subit une destruction de son outil portuaire et de son centre-ville (150 hectares rasés, 5 000 tués, 80 000 sans-abris). Cause d'un traumatisme durable des consciences, cet événement déclenche aussi la reconstruction ambitieuse qui donne son identité moderne à la ville. Le Havre renaît ainsi que son activité portuaire tournée vers les échanges internationaux tandis qu'une

nouvelle industrialisation remodèle l'estuaire (zone industrialo-portuaire) et que les axes de communication se développent (électrification ferroviaire, pont de Tancarville puis pont de Normandie).

Aujourd'hui, si un peu plus de six habitants sur dix vivent au Havre, près des deux tiers du périmètre concerné par le Pays d'art et d'histoire restent néanmoins occupés par des surfaces agricoles ou des espaces naturels protégés exceptionnels dont une partie côtoie les activités industrielles et portuaires. Telle une pointe de flèche tournée vers la mer, le territoire Le Havre Pointe de Caux Estuaire présente une très grande diversité de reliefs et milieux : la mer, la façade de falaises mortes ou vives, la plaine alluviale, le plateau et les espaces urbanisés.

L'activité urbaine du Havre est déterminante pour l'ensemble du bassin de vie de la pointe de Caux. Cette puissance économique est aujourd'hui confortée par la création d'activités à forte valeur ajoutée et de services de haut niveau liés à la logistique et à la circulation des marchandises. Tempérée par un recul démographique persistant, cette évolution réclame une dynamique métropolitaine qui associe l'ensemble des communes du périmètre afin de poursuivre la valorisation des atouts du territoire, d'amplifier son attractivité en matière d'enseignement supérieur et d'élargir l'offre culturelle et touristique.

L'estuaire de la Seine et la pointe de Caux restent en tant que tels des territoires méconnus du grand public, malgré la présence d'atouts touristiques indéniables et de l'attraction exercée par Étretat, une destination touristique de renommée mondiale. La proximité avec de grands pôles de population (dont la région parisienne) et la grande diversité de l'offre touristique (affaires, balnéaire et nautique, croisières, industriel) doivent se conjuguer dans la stratégie de développement touristique 2018-2022 appliquée aux trois intercommunalités qui composent le futur Pays d'art et d'histoire.



# La localisation géographique

**L'espace couvert par le futur label, d'une superficie de 490 kilomètres<sup>2</sup>, concernera 54 communes. Aux 17 communes de la Communauté de l'agglomération havraise (CODAH), et ses 236 391 habitants s'ajoutent les 16 communes de la Communauté de communes de Saint-Romain-de-Colbosc (Caux Estuaire) et ses 18 296 habitants, et les 21 communes de la Communauté de communes du canton de Criquetot-l'Esneval et ses 16 494 habitants. Le périmètre du label appartient à l'aire urbaine du Havre**

Près des trois quarts de cet espace sont occupés par des surfaces agricoles ou espaces naturels protégés exceptionnels (réserve naturelle de l'estuaire de la Seine).

Géographiquement, ce territoire occupe une position stratégique en façade maritime, à l'embouchure de l'estuaire de la Seine.

Il se place parmi les principaux pôles d'échanges européens, au carrefour des lignes transocéaniques, des voies reliant l'Europe du Nord et du Sud et de l'axe historique Est-Ouest, de Paris à la mer.

Ce pôle économique et urbain appuyé sur un hinterland très rural propose à ses habitants des sites remarquables. Il offre des paysages exceptionnels en bordure de mer avec ses falaises, ses plages de galets, son potentiel d'activités nautiques mais aussi, à l'intérieur des terres, avec ses champs de lin, blé, colza aux couleurs contrastées et aux ciels changeants, autrefois comme aujourd'hui, sources d'inspiration des peintres impressionnistes et autres artistes.

Bien que situé au cœur des pays de l'estuaire de la Seine, ce territoire est géographiquement contraint. Sa situation de finisterre limite son espace terrestre de desserrement à une fraction de cercle de 60°.

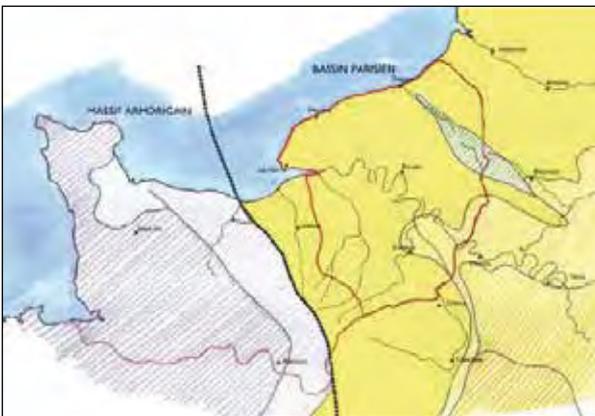
*Périmètre du Pays d'art et d'histoire* ►



# 1 / Les fondements du territoire : l'évolution du pays de Caux au fil de l'eau

## 1.1 De la formation géologique au paysage contemporain : un territoire dessiné par l'eau

**La géologie a laissé une empreinte paysagère fortement contrastée entre les deux territoires qui forment l'actuelle Normandie : la Basse-Normandie qui appartient essentiellement au massif armoricain, granitique et schisteux et la Haute-Normandie, aux sols majoritairement calcaires**



Ossature géologique de la Normandie

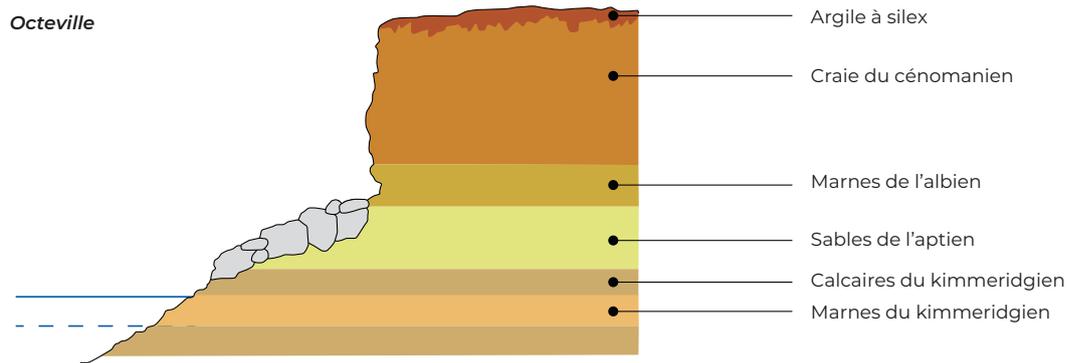
La Basse-Normandie offre des paysages plutôt intimistes – collines, herbe et arbres, élevage, eau – alors que la Haute-Normandie présente des paysages marqués par la grandeur – grands plateaux, grandes cultures, grandes vallées.

Au cours de l'ère secondaire, (entre - 250 et - 65 millions d'années), la mer envahit la Normandie, alors une vaste plaine. Par cycle, la mer reflue (mouvements de retrait ou régressions) ou progresse dans les terres (avancées marines vers le continent ou transgressions). Au gré de ces mouvements, elle

dépose d'importantes couches de sédiments qui couvrent un territoire qui se déploie du sud de l'Angleterre aux Vosges et à l'Alsace : le Bassin parisien. La Haute-Normandie est ainsi recouverte, entre - 97 à - 70 millions d'années, par une mer peu profonde « La Mer de craie ». Elle dépose des quantités importantes de micro-organismes calcaires, dont l'accumulation donne naissance à une roche calcaire tendre et friable : la craie, grise ou blanche. À ces couches de sédiments calcaires, s'ajoutent les restes de micro-organismes siliceux à l'origine des rognons de silex, dont les couches successives sont visibles sur les falaises blanches normandes, prises dans l'épaisseur de la craie.

Ces vastes dépôts crayeux marins, présents en quantité importante en Europe, notamment dans le nord de la France, donnent son nom à cette période géologique : le « Crétacé » (issu du latin creta, « craie »). Ce socle constitue l'essentiel de l'ossature géologique de la Haute-Normandie, excepté la « boutonnière » du pays de Bray où l'épaisseur de ces formations calcaires varie entre 200 et 300 mètres.

Dès la fin de l'ère secondaire, la mer se retire pour réapparaître par intermittence au cours du tertiaire (- 65 à - 2 millions d'années).



Age des strates des falaises du littoral du territoire de la Pointe de Caux

À l'ère tertiaire, le principal phénomène observé en Haute-Normandie est l'altération du socle crayeux par les eaux de pluie : la craie a tendance à se dissoudre laissant sur place silex et argiles qui constituent un manteau brun ou rouge appelé « argile à silex ».

Cette formation atteint parfois 30 à 50 mètres d'épaisseur. Les marnes, mêlées à la craie, s'observent plutôt entre Le Havre et le cap d'Antifer. Elles forment une roche très friable dont l'érosion sous forme de glissement de terrain, forme un bourrelet en pied de falaise.

Cette période est aussi marquée par de grands mouvements tectoniques qui traverseront la région. Liés aux mouvements qui verront la résurrection des Alpes, ils déforment le socle normand par de grandes failles (celles du pays de Bray et de Rouen-Lillebonne-Fécamp) ou relèvent les plateaux crayeux, comme sur le littoral, pour donner naissance à de majestueuses falaises blanches atteignant par endroits plus de 100 mètres de hauteur. Le Bassin parisien devient alors continental. Le plateau de Caux sera longtemps considéré comme inhospitalier de par sa morphologie et son exposition. Il faudra attendre la fin du Paléolithique pour y détecter une présence humaine.



Plage du Tilleul

La présence du fleuve et de sa vallée favoriseront le développement des premiers groupes humains sur ce territoire.

### La Seine et son estuaire, un élément majeur dans l'implantation des populations

C'est à la fin du tertiaire que les cours d'eau s'enfouissent dans le socle, que les vallées se creusent, à l'instar de la vallée de la Seine.

La Seine avec la Loire, le Rhin, le Rhône et la Garonne, fait partie des cinq fleuves majeurs qui structurent le territoire français. Long de 776 kilomètres, ce fleuve prend sa source en Côte d'Or à Source-Seine, traverse la « Haute vallée de Seine » dont Paris, puis serpente en « Basse vallée » jusqu'à l'estuaire, pour se jeter en « Baie de Seine », dans la Manche. Il traverse ainsi une grande partie du Bassin parisien, unité géologique caractérisée par une structure en auréoles sédimentaires concentriques. Puis cet empilement à faible pente converge vers le centre du bassin.

L'estuaire de la Seine se met en place à la fin de l'ère tertiaire, sur un substratum rocheux datant du secondaire. Fruit d'un encaissement progressif dans le plateau crayeux du Bassin parisien à la fin du tertiaire, les méandres du fleuve ont sculpté les paysages normands produisant ainsi des territoires intrinsèquement liés à l'eau. Sa partie aval emprunte une vallée à méandres encaissés. Ses rives concaves sont dominées par des falaises de craie alors que les rives convexes, couvertes d'alluvions, descendent en pente douce vers le fleuve et accueillent des marais.

Si la vallée de la Seine a connu l'arrivée de groupes humains dès le Paléolithique, les premières occupations en pays de Caux remontent au Paléolithique moyen (- 300 000 à - 35 000 av. J.C.).

Les traces les plus anciennes, datant de l'acheuléen moyen et supérieur, ont été trouvées dans des

formations sédimentaires sur le territoire havrais. À cette période les hommes, bipèdes, mettent au point le biface et des hachereaux.

Dans l'ensemble, ces populations se déplaçaient en fonction de la présence de gibiers et ne se fixaient pas sur ce territoire dont le climat péri-glaciaire et la végétation de nature « steppique » était peu propice à leur installation. Ainsi, au Paléolithique supérieur, période correspondant à un nouveau stade glaciaire, appelé « Würm III », aucune trace humaine n'est détectée en Normandie.

Il faut attendre la fin des temps glaciaires pour voir réapparaître des humains dans la région. Ces derniers se cantonnent à la vallée de la Seine. Des vestiges de civilisation Proto-solutréenne (vers - 19 000 ans) ont été découverts à Saint-Pierre-les-Elbeuf.

Avec le radoucissement du climat, des populations s'installent à 10 kilomètres en amont de Rouen, à la Grotte de Gouy, laissant pour témoignages des peintures rupestres et des gravures.

Quelques rares occupations au Mésolithique (entre - 8000 et - 3000) sont mises en évidence par des fouilles à Octeville-sur-Mer en 2004.

Des populations s'installent dans le pays de Caux à partir du Néolithique moyen, soit à partir de -5000 avant J.C., après avoir descendu la Seine.

Ces populations pourraient être issues d'un double flux migratoire : celui de populations en provenance des vallées de l'Europe Centrale (Danube, Rhin, Meuse, Marne, Yonne), le courant « danubien » et celui du courant « atlantique », dont la présence est visible dans la construction des cairns

en pierres sèches recouvrant des chambres funéraires dans l'ouest de la Basse-Normandie.

Sur les périodes suivantes, les fouilles opérées à ce jour ne révèlent pas une occupation massive du pays de Caux à l'âge du fer et du bronze. Seules quelques traces d'habitat ont été découvertes lors de la réalisation de l'autoroute A29, notamment à Epretot « La Belle aux Vents ». Elles ont révélé des habitats ouverts composés de quelques bâtiments quadrangulaires sur poteaux, associés à des greniers sur poteaux. Ce n'est qu'avec le développement de nouvelles techniques agricoles (araire renforcé d'un fer) entre - 450 et - 300 av. J.C. que l'occupation progressive et lente du plateau de Caux s'effectue.

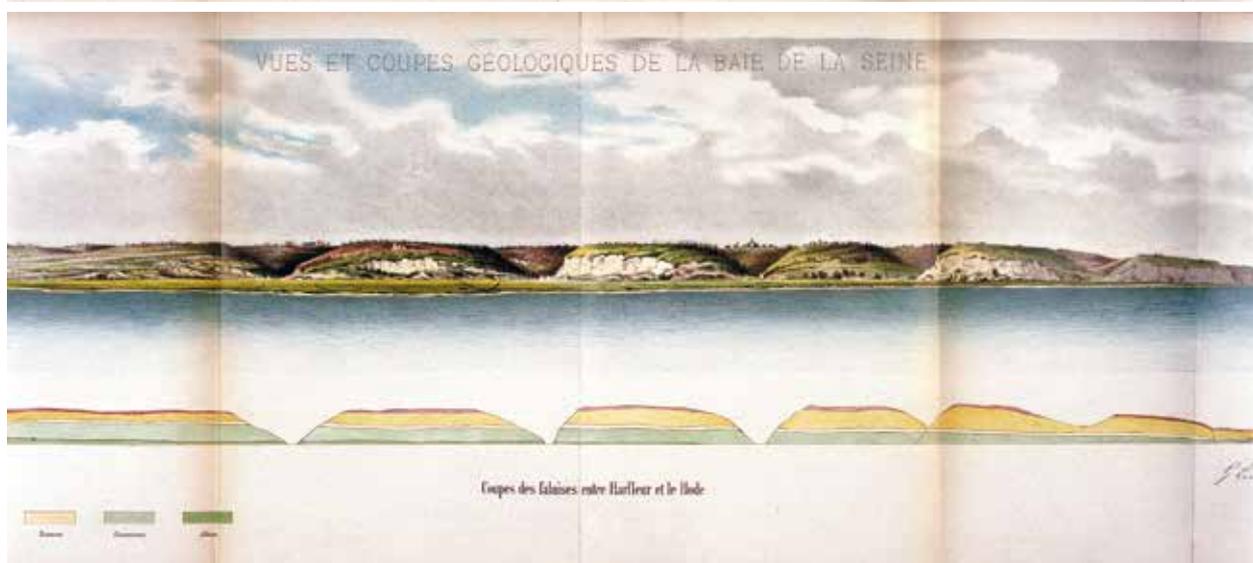
Les derniers arrivés au nord de la Seine, sont les Belges. Ils vont fusionner avec les populations autochtones (Armoricains, Danubiens, Méditerranéens, Ibères, Ligures...) pour constituer peu à peu le peuple gaulois.

Ainsi, la Seine, réputée la plus navigable de France, sera un axe majeur des colonisations et ce dès le Néolithique. Ce fleuve et sa vallée garderont cette place de premier plan, propice à l'installation de populations, mais aussi à des vagues successives d'envahisseurs qui utiliseront cette voie fluviale pour accéder à l'océan ou à l'inverse pour accéder à Paris. Il sera essentiel pour le commerce des métaux entre le nord et le sud de la France à l'âge du bronze.

Les falaises et promontoires le long de la vallée de la Seine serviront régulièrement de lieu de repli ou de lieu de défense. La construction de nombreux châteaux dans les méandres de la Seine en est une preuve tangible.



Céramiques sigillées salle gallo-romaine, musée du prieuré d'Harfleur



Vues et coupes géologiques de la baie de la Seine



Carte des châteaux de la Seine en aval de Paris et de ses abords

## 1.2 Le pays de Caux, une histoire agricole

**La cohérence territoriale du périmètre choisi pour le Pays d'art et d'histoire s'est construite autour de la continuité historique des communes qui la composent. L'implantation humaine est ancienne, les fouilles archéologiques le rappellent régulièrement depuis le 19<sup>e</sup> siècle.**

À partir du III<sup>e</sup> siècle av. J.C. (second âge du fer – période de la Tène) l'occupation sur le plateau se développe en lien avec les nouvelles techniques agricoles (araire renforcé d'un fer) : création des exploitations agricoles à enclos quadrangulaires et apparition des premiers cimetières.

Au II<sup>e</sup> siècle av. J.C., l'habitat en enclos devient la règle (l'enclos était un fossé simple, certainement bordé, côté interne, d'un talus constitué avec les sédiments issus du creusement : apparition des premiers parcelles creusées autour des enclos). Ce modèle couvrira plusieurs siècles. Entre - 120 et - 50 ans av. J.C., s'implanteront environ 500 exploitations correspondant à une population comprise entre 5000 et 10000 habitants.

Cette multitude de petites exploitations est couramment composée d'un enclos de 40 à 80 mètres de côté formé d'un talus et d'un fossé, à l'intérieur duquel se placent l'habitat et certaines activités.

À la Tène III (- 100 av.J.C.), le territoire de l'actuelle Normandie est habité par neuf tribus gauloises dont les Calètes en pays de Caux. L'origine de ce nom serait issue de « Caleti », « Calletae » formé à partir du mot « Calt » ou « Kelt » qui signifie froid, glacial. Il qualifie les habitants de ce plateau très exposé aux vents, donc très froid. La dénomination « calète » correspond ainsi au nom donné par les Celtes aux premiers habitants du pays de Caux, qui en forment la population quasi exclusive.

La période gallo-romaine amène une restructuration des exploitations avec de nouvelles pratiques agraires.

Les Calètes cultivent le lin, des céréales (blé, orge). Comme les Belges, ils fertilisent leurs champs par le marnage, ils ont déjà de véritables machines agricoles comme la charrue à soc de fer triangulaire montée sur des roues.

## 1.3 La constitution des villes en étroite relation avec la présence du fleuve et de la mer

### Des Calètes aux conquêtes romaines: la naissance de Lillebonne et de Harfleur

Comme ailleurs en Gaule, les Calètes forment de petits états autonomes nommés « civitas », dotés de coutumes propres.

À la fin de l'âge du fer, apparaissent de grandes enceintes nommées « oppidums » situées sur les hauteurs, à l'instar du « Camp du Canada » à Fécamp, de celui de « Limes » près de Dieppe ou à Sandouville.

Ces différents peuples gaulois sont profondément divisés et font ponctuellement appel aux romains pour les aider à combattre d'autres tribus gauloises. Suite à ces interventions, les romains maintiendront des garnisons sur lesquelles ils s'appuieront pour s'imposer en Gaule.

En 54 av J.C., de nombreux calètes rejoignent les bataillons de combattants des Gaules contre Jules



Archéologie du paysage de la plaine de Caen, du Néolithique à l'époque mérovingienne

César et participent au soulèvement contre les romains menés par Vercingétorix dans l'ensemble de la Gaule.



Camp de César à Sandouville

César, vainqueur de ces combats, laisse sur le plateau de Caux une importante garnison. Elle est à l'origine de Juliobona (Lillebonne), ville à forte activité portuaire.

César utilise à diverses reprises les chantiers de la région, notamment ceux de Lillebonne, d'Harfleur et de Quillebeuf pour faire construire ses bateaux. En 44 av. J.C., Jules César est assassiné. Son fils adoptif partage alors la Gaule en quatre grandes régions dont une nommée « La Belgique » située à l'est de la Saône et au nord de la Seine.

Durant la période du Haut-Empire romain (- 50 av. J.C. à 400 après J.C.) se développent dans le plateau de Caux un important réseau de voiries permettant d'alimenter les premières villes : Rotamagus (Rouen), Juliobona (Lillebonne), Caracotinum (Harfleur) et Loium (Caudebec en Caux), leur conférant notoriété et développement.

Dès 275, cet âge d'or est perturbé par des invasions terrestres (de Germains, essentiellement des Francs) et maritimes (de Saxons). Lillebonne sera détruite entre 275 et 277. De nombreux trésors monétaires enfouis à la hâte, témoignent de cette période d'insécurité.

Pour tenter de lutter contre les invasions des saxons, les romains proposent de mettre en place des points fortifiés pour défendre le littoral de la Manche et de l'Atlantique sur les deux rives, le « *litus saxonicum* » (« le rivage des Saxons »). Les côtes normandes sont intégrées à ce système de défense.

La colonisation par les Francs est sporadique, ce sont surtout les Saxons qui s'imposent dans toute la partie ouest de l'actuelle Normandie. Des villages gardent aujourd'hui trace de ce passage, ceux affichant une terminaison en « fleur » (Harfleur).

En 285, la réorganisation administrative de Dioclétien partage la grande région (la « Lyonnaise ») en deux parties : Lyon reste la capitale de la première partie et Rouen, devient celle de cette deuxième partie. Elle impose alors la suprématie de Rotamagus (Rouen) sur le pays de Caux.

Entre 386 et 450, la *Notitia provinciarum* et la *civitatum Galliarum* consacrent la disparition des Calètes en tant que *civitas*.

Bien que la Normandie n'occupe pas une place de premier rang durant ces cinq siècles d'appartenance au grand empire romain, l'estuaire de la Seine se dote d'importantes infrastructures, notamment portuaires.

L'événement majeur de cette période sera la prise de possession par Clovis, premier roi des Francs de 481 à 511, du territoire entre la Seine et la Loire.

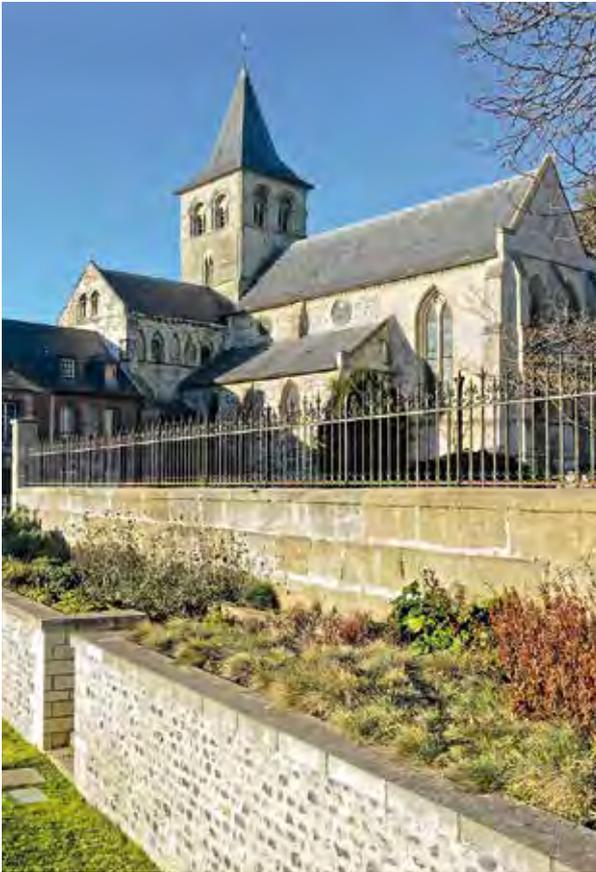
L'histoire de la Normandie devient alors tributaire de l'histoire de la dynastie des Mérovingiens, fortement dominée par les luttes intestines.

De cette période date le découpage administratif et militaire de la France en comtés, le comte franc étant un haut fonctionnaire de l'État.<sup>1</sup> Le pouvoir territorial d'une ancienne civitas est ainsi partagé entre plusieurs comtes qui règnent sur différents pagi. Le « pagus » remplace ainsi la « civitas ».



<sup>1</sup> À la période carolingienne, le pagus est placé sous l'autorité d'un comte. Le pagus désigne parfois une subdivision du comté. Le pouvoir territorial d'une ancienne civitas est en effet souvent démembré entre plusieurs comtes qui règnent sur différents pagi.  
[fr.wikipedia.org/wiki/Pagus](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pagus)

À la mort de Clovis en 511, ses quatre fils se partagent le territoire en quatre « royaumes ». Notre province fait alors partie du « royaume de Paris » qui comprend la région parisienne, le Maine, une partie de la Picardie, l'actuelle Normandie, la Bretagne et le Bordelais.



Abbaye de Graille, Le Havre

Ces frontières subissent des remaniements successifs au gré des successions. Cette période est marquée par une forte christianisation : construction de cathédrales dans les villes, d'églises dans les villages, d'oratoires sur les routes.

Au VII<sup>e</sup> siècle, des nobles fondent de nombreuses abbayes dans la Vallée de la Seine : abbaye de Saint-Ouen de Rouen (641), Fontenelle (649), Jumièges (654), Pavilly (662), Montivilliers entre 682 et 684 (monastère pour femmes). Possédant de grands domaines fonciers, elles seront l'enjeu d'affrontements politiques.

Les siècles suivants, la Seine, réputée fleuve le plus navigable de France, demeure un axe majeur des colonisations.

### Les mers : des invasions scandinaves à la naissance de la « Normandie »

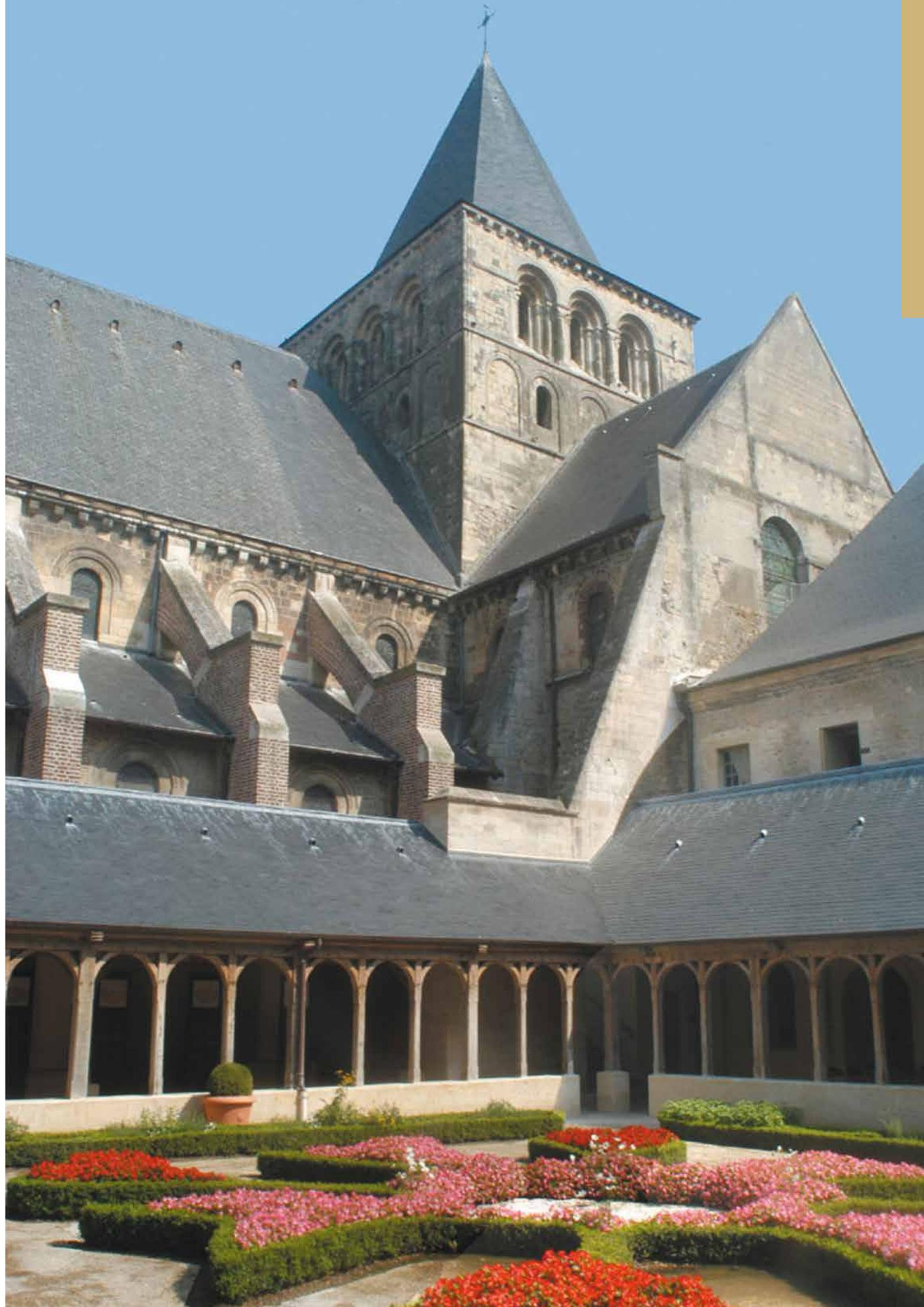
Dès l'an 800, les premières flottilles scandinaves (Vikings, Danois, Norvégiens) abordent les rives de la Manche. Ces nouveaux envahisseurs seront nommés « normands » (issu de Nortmanni ou Normanni) qui signifie « hommes du nord ». Le nom de « viking » leur sera cependant privilégié au cours des siècles.

À partir de 841, les Normands commencent à remonter la Seine. L'estuaire et la basse vallée de la Seine sont fortement dévastés (rapt, pillages...), les trésors monastiques sont les premiers pillés : Fontenelle, Fécamp, Montivilliers et Graille. En mai 841, la ville de Rouen est attaquée et l'abbaye de Jumièges incendiée.

Les querelles intestines entre Francs laissent le champ libre aux envahisseurs. Les Vikings peuvent donc rejoindre la mer sans résistance. En 845, 120 drakkars (environ 5 000 hommes) arrivent en baie de Seine et remontent le fleuve jusqu'à Paris en pillant l'ensemble des villages en rive de Seine. Ces hommes occupent Paris, désertée par ses habitants.

La vallée de la Seine est ainsi le théâtre de vagues successives d'envahisseurs durant ce siècle.

Cloître et tour lanterne de l'abbaye de Montivilliers ►



## Rollon

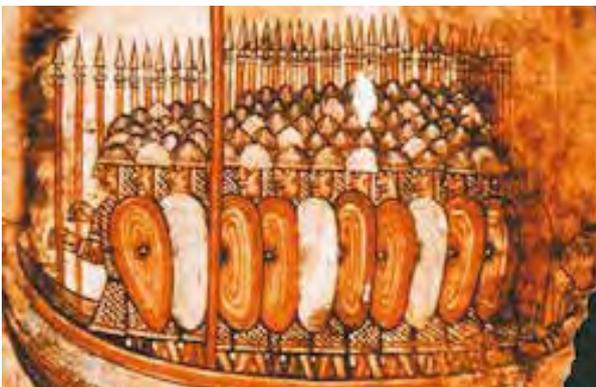
En 895, les Normands réapparaissent sur le territoire.

Suite à des défaites à Paris et Chartres en 910 et 911, Hrôlfr (Rollon), chef des normands et Charles III le Simple, roi des Francs signent, à Saint-Clair-sur-Epte, un accord qui scelle l'avenir de la région normande. Le roi propose de céder le territoire compris entre l'Epte (affluent de la Seine) et la Manche, ce qui correspond aux diocèses de Rouen, d'Evreux et Lisieux. En contrepartie, Rollon s'engage à ne plus piller le royaume de France, à se convertir au christianisme et à contrôler les invasions sur la Seine.

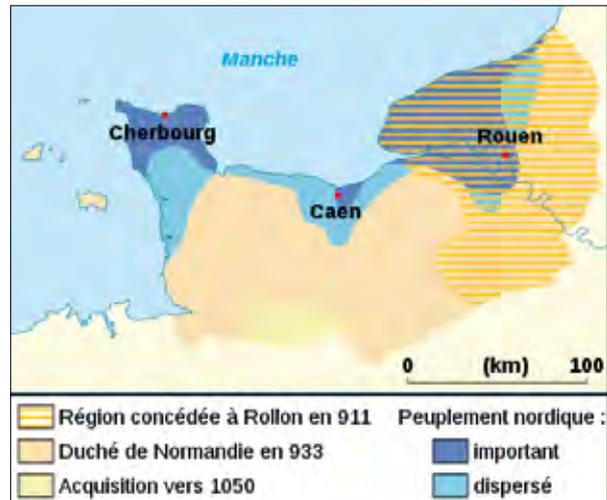
En 911, l'appellation « Normandie », littéralement « Pays des Hommes du Nord », est donnée à ce territoire. Rollon devient « comte » de Normandie et des comtés voisins tout en demeurant chef des Normands. La colonisation plus forte à l'ouest du pays de Caux et dans le nord du Cotentin est perceptible dans le nom des familles et des lieux. Malgré une lente conversion au catholicisme, les normands rétablissent l'Église et la vie monastique, restaurent églises et monastères (Montivilliers, Gravelle...).

Ils adoptent rapidement les coutumes et usages locaux (agriculture, langue romane), favorisant ainsi la fusion entre autochtones et scandinaves. Ils construisent de nouvelles maisons spacieuses aux murs de torchis et de bois, derrière des talus plantés appelés encore « fossé ».

Sous le commandement de Rollon, le duché de Normandie retrouve calme, prospérité, s'agrandit avec l'Hiémois, l'Avranchin, le Bessin et le Cotentin. Les villes dévastées sont reconstruites. La plupart d'entre elles gardent leur nom d'origine (Lillebonne, Montivilliers, Evreux, Lisieux, Bayeux, Coutances), excepté Rouen qui devient « Rudhuborg » et Caracotinum, Harfleur. Des villages changent de noms en adoptant des suffixes en « tot », en « beuf », en « fleur », en « dal », en « hus »...



911, le débarquement des Vikings



Le Duché de Normandie entre 911 et 1050

La Normandie vit alors quarante années de paix jusqu'en 965, malgré quelques tentatives de main mise du pouvoir royal sur ce duché. Le duc de Normandie, comme les autres ducs, jouit du monopole de la justice, de la propriété des sols, du prélèvement de l'impôt (tonlieux, graverie), de sa propre armée et nomme l'essentiel des prélats. Rouen devient un centre commercial majeur, notamment pour le commerce avec l'Angleterre et la Scandinavie. Plus localement, les ports d'Harfleur et de Leure (situé dans la plaine littorale au pied de Gravelle), poursuivent leur développement au XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècle.

Les premiers ducs normands bâtissent leur palais à Fécamp et établissent leur résidence à Lillebonne. En 996, la christianisation de la Normandie est pratiquement achevée. La population augmente fortement et la région ne se déchire pas en guerres intestines comme dans d'autres duchés.

L'administration de la Normandie, centralisée, est puissante et efficace. Ainsi au X<sup>e</sup> siècle, les frontières du duché et son administration sont consolidées. La Normandie est alors un territoire dynamique comparé aux autres Etats européens. L'ingéniosité et le savoir-faire de ses hommes dans le domaine de la construction navale, permettent aux ducs normands de se lancer à la conquête de l'Angleterre, de l'Italie du Sud, de la Sicile et du Proche-Orient.

Les successeurs de Rollon prendront le nom de « Duc de Normandie ». Seule ombre au tableau : des relations avec l'Angleterre qui se dégradent régulièrement.

C'est à Fécamp en 1034 que Robert le Magnifique, Duc de Normandie, annonce son départ pour la Palestine pour des premières croisades.

## Guillaume Le Conquérant



Les années qui suivent (entre 1039 et 1055) sont marquées par des troubles importants dans le duché de Normandie pour la succession du duc Robert le Magnifique, mort en pèlerinage. Des seigneurs locaux se liguent pour écarter du pouvoir son héritier Guillaume (futur Guillaume le Conquérant), alors mineur. Soutenu par le roi de France, Guillaume sort vainqueur de la bataille du Val-ès-Dunes en 1047. Jusqu'en 1055, il doit faire face à diverses coalitions.

Ce nouveau duc, habile et tactique, met rapidement en place diverses mesures pour éviter les guerres privées, élargit son réseau en épousant, contre l'avis du Pape, Mathilde, fille du comte de Flandre Baudouin V et nièce du roi de France et commence la conquête des territoires voisins (Alençon, Domfront).

La progression de son pouvoir inquiète le roi. Ce dernier lui livre combat en 1053 (bataille d'Arques) et en 1057 à Saint-Pierre-sur-Dives. Ces batailles se soldent par la défaite récurrente des troupes royales. La mort de Henri 1<sup>er</sup> permet à Guillaume de sécuriser les frontières de son duché, de rendre aux « bannis » leur patrimoine.

Le duc de Normandie renforce son assise en défendant les réformes voulues par la papauté et en soutenant le roi d'Angleterre Edouard le Confesseur, qui lui promet en retour la couronne d'Angleterre.

En 1064, Harold Godwinson, beau-frère du roi d'Angleterre est fait prisonnier sur les rives normandes. Guillaume le reçoit honorablement et lui offre une de ses filles en mariage en contrepartie d'une promesse d'obtention de la couronne d'Angleterre. En 1066, le roi Edouard meurt, Harold se fait sacrer roi à Westminster, oubliant les promesses faites à Guillaume. Furieux, ce dernier lève une flotte importante pour partir à la conquête du trône d'Angleterre par la force.

Tous les ports normands sont mis à contribution pour la construction de cette flotte : Rouen, Caudebec, Pont-Audemer, Honfleur, Harfleur, Gravelle, Leure et Fécamp. Une armée de 8000 à 10000 hommes est constituée et répartie sur

quelques 800 à 1000 navires. Les anglais sont vaincus lors de la bataille de Hasting le 14 octobre 1066. L'ensemble de cette épopée est retracé dans la tapisserie de Bayeux.

À la mort de Guillaume en 1087, le duché est agité par des troubles féodaux et fratricides jusqu'en 1106, alors que le reste de la France connaît une paix relative.

## L'entrée dans l'unité française au XIII<sup>e</sup> siècle avec la conquête de la Normandie par Philippe Auguste en 1204

La conquête de la Normandie par Philippe Auguste en 1204 et par conséquent la récupération des droits du duc de Normandie par le roi de France n'a pas eu d'incidence majeure sur le fonctionnement de l'estuaire de la Seine. En effet, le roi a pu s'appuyer localement sur deux grands seigneurs acquis à sa cause : le Seigneur de Tancarville, chambellan de Normandie, et Guillaume Malet, seigneur de Gravelle.

Pendant les périodes de trêves, cette conquête a



été très profitable aux relations commerciales avec l'Angleterre. La renommée commerciale du port d'Harfleur dépasse alors largement le cadre de la pointe de Caux, incitant le roi Philippe le Hardi à en faire l'acquisition en 1281.

Protégé par la « fosse de Leure », (fossé profond disposé parallèlement à l'estuaire, à l'abri d'un cordon littoral et débouchant sur le chenal de la Lézarde) le port d'Harfleur, peut abriter de nombreux navires. La reprise des guerres avec les anglais fait évoluer sa vocation, il devient port de guerre et arsenal.

À la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, le décompte de la population par paroisse met en exergue l'existence de populations importantes à l'emplacement actuel de l'agglomération havraise.

Bléville compte alors entre 140 et 162 chefs de famille (soit 700 à 800 habitants), Chef de Caux (Sainte-Adresse) 140 à 180, Leure 200 à 300, Ingouville 100, Graville 2210, Montivilliers 250, Harfleur 198, Gonfreville de 80 à 116 et Saint-Vigor 164 à 200.

### Une forte intensité d'activités maritimes, industrielles et portuaires aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles, entrecoupée de guerres et d'épidémies

Le talus calcaire à faible pente du Bec de Caux (partie occidentale du plateau de Caux) a favorisé l'implantation des populations et l'émergence de villages : Montivilliers et Graville qui se développent autour de leurs abbayes dès le VII<sup>e</sup> siècle ; Harfleur, Leure et Chef de Caux dont les ports ont très tôt joué un rôle militaire et commercial, Sanvic, Ingouville (citées respectivement en 1035 et en 1210) et Gonfreville-l'Orcher avec un château attesté en 1140.

Cependant, au cours des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles, la population de la pointe de Caux et de l'estuaire est décimée par les nombreuses épidémies et guerres. La Peste Noire provoque une diminution de 55% de la population entre 1347 et 1380 et de 75% entre 1347 et 1455. Cette baisse démographique affecte durablement le territoire.



Le siège de la ville d'Harfleur par Charles VII en 1435

Dès 1294-1295, les guerres entre les rois de France et d'Angleterre positionnent les ports de la pointe de Caux en première ligne de ces affrontements : Fécamp, Saint-Valéry, Caudebec, Saint-Wandrille et Maulouvrier.

Le port d'Harfleur, très prisé des Anglais pour sa position et sa qualité d'approvisionnement, est durablement au cœur de ces conflits. Il est assailli en 1378 par cent navires de guerre et plus de 2000 combattants.

Le 14 août 1415, Henry V, revendiquant la Normandie, fait débarquer son armée à Saint-Denis-Chef-de-Caux (Sainte-Adresse) et s'empare d'Harfleur le 14 septembre. Il expulse une partie de la population et la remplace par des Anglais. La ville restera anglaise jusqu'en 1450, malgré une reprise momentanée vers la fin 1435. Les Anglais poursuivent alors la conquête de l'ensemble du duché avec la capitulation de Rouen et de Honfleur les 19 et 25 janvier 1419. L'estuaire de la Seine restera sous contrôle anglais pendant trente ans.

## 1.4 La porte océane : de la fondation d'un port militaire et commercial à la création d'une ville

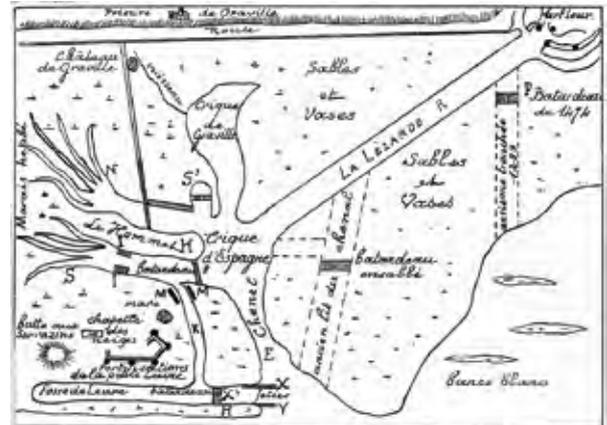
Constaté dès la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, l'envasement du port d'Harfleur (qui signifie « Port de Haut » en norois - langue vernaculaire scandinave - en opposition à Honfleur « Port de Bas ») se poursuit. Au début du XVI<sup>e</sup> siècle, la plaine de Leure est pratiquement formée, isolant le port de l'ensemble de l'estuaire. Cet envasement et un chenal qui devient inadapté à l'augmentation des tonnages handicapent les deux ports historiques. L'aménagement d'un port annexe s'avère donc nécessaire pour garantir à Paris un nouveau débouché sur la Seine et mettre en sûreté les navires de commerce ou militaires.

### Le « Havre au lieu de Grâce », une construction d'utilité publique

François 1<sup>er</sup> désigne alors une commission d'experts, placée sous l'autorité de Guillaume Gouffier, amiral de France, pour choisir le site de ce nouveau port. Ce repérage s'effectue au profit du « Lieu de Grasse » vaste ensemble de criques et de marais instables, balayés par le courant mais qui répond cependant à plusieurs critères : une situation au débouché de la mer, un site en eau profonde avec une durée exceptionnelle de l'étalement de pleine mer. Ce site n'est pas alimenté par une rivière, évacuant ainsi les risques d'envasement, et dispose d'un emplacement stratégique avec ses fortifications en front de mer pour prévenir des incursions, notamment celles des anglais.

*Le 7 février 1517, François 1er ordonne « au lieu de Grasse, faire havre auquel navires et vaisseaux puissent aisément arriver et sûrement séjourner, pour le profit et utilité de toute chose publique du royaume de France »<sup>2</sup>*

Le 5 juillet 1517, après avoir réunis maçons, ouvriers et autres intervenants, Jacques d'Estimauville (secrétaire du sieur du Chillou Guyon Le Roy), transmet au roi le « portrait de la façon dont sera fait le dit havre »<sup>3</sup>.



Croquis schématique du plan-relief de la plaine du Havre au XV<sup>e</sup> siècle, restitution des structures du port de Leure

Ce premier plan concerne essentiellement la défense du port, ses tours et ses murailles. Le premier grand chantier de la construction de ce havre qui ne devait durer que quelques mois se déploie jusqu'en 1525. Un second chantier s'ouvre en 1532.

Au plus fort de l'activité, environ 650 personnes travaillent sur cet ouvrage, principalement des bretons et des ouvriers venants des contrées voisines (Caudebec, Pont-Audemer, Evreux, Lisieux, Rouen...). Les premiers travaux réalisés sont ceux des plateformes pour asseoir les constructions.

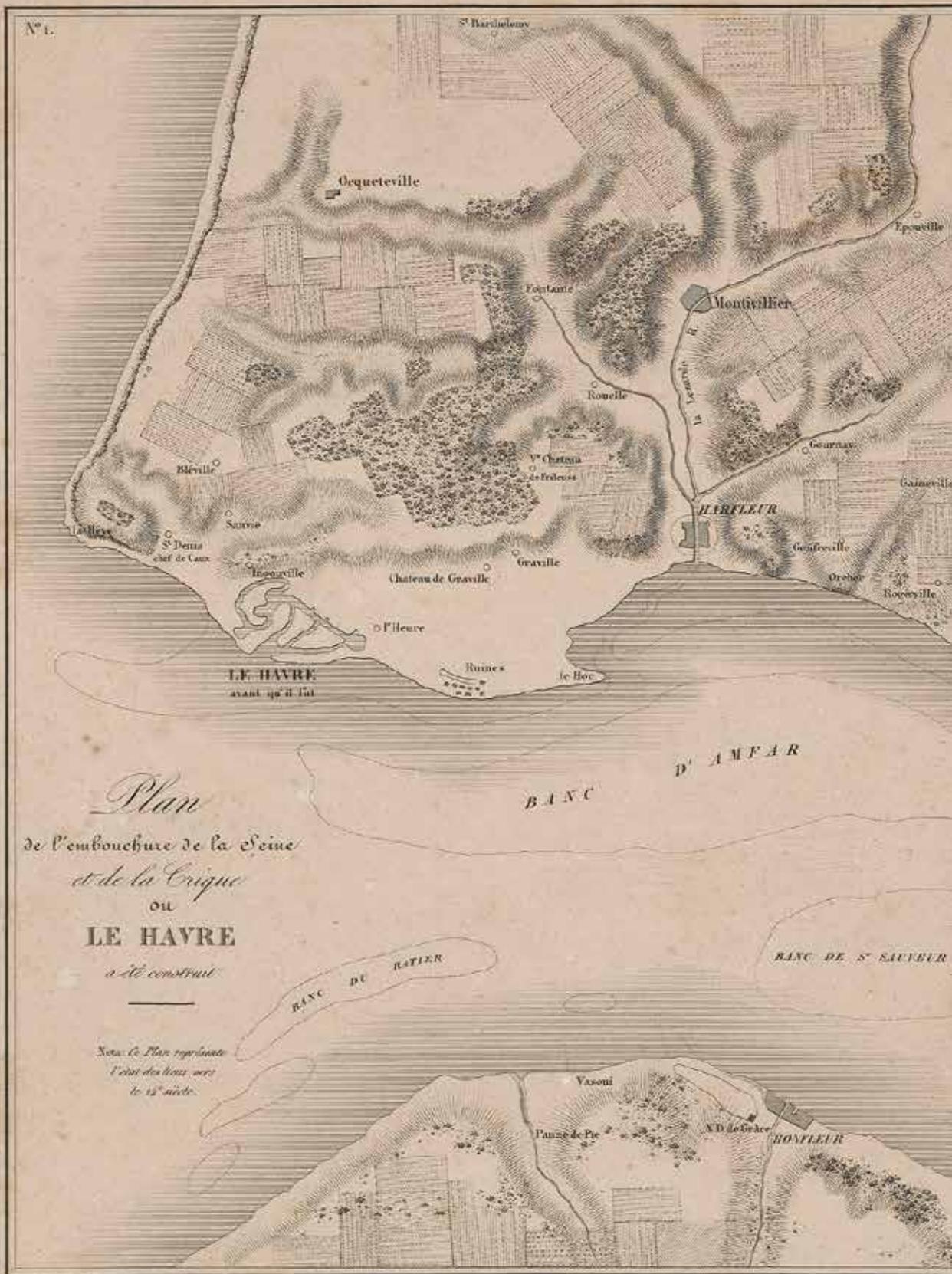


Première construction de la ville du Havre en 1520

Première construction de la Ville Française de Grâce en 1530 ►

<sup>2</sup> Etienne Steiner, C., 2005, Cahiers du Patrimoine : un port, des villes neuves, Paris, Monum, Editions du Patrimoine, p.29

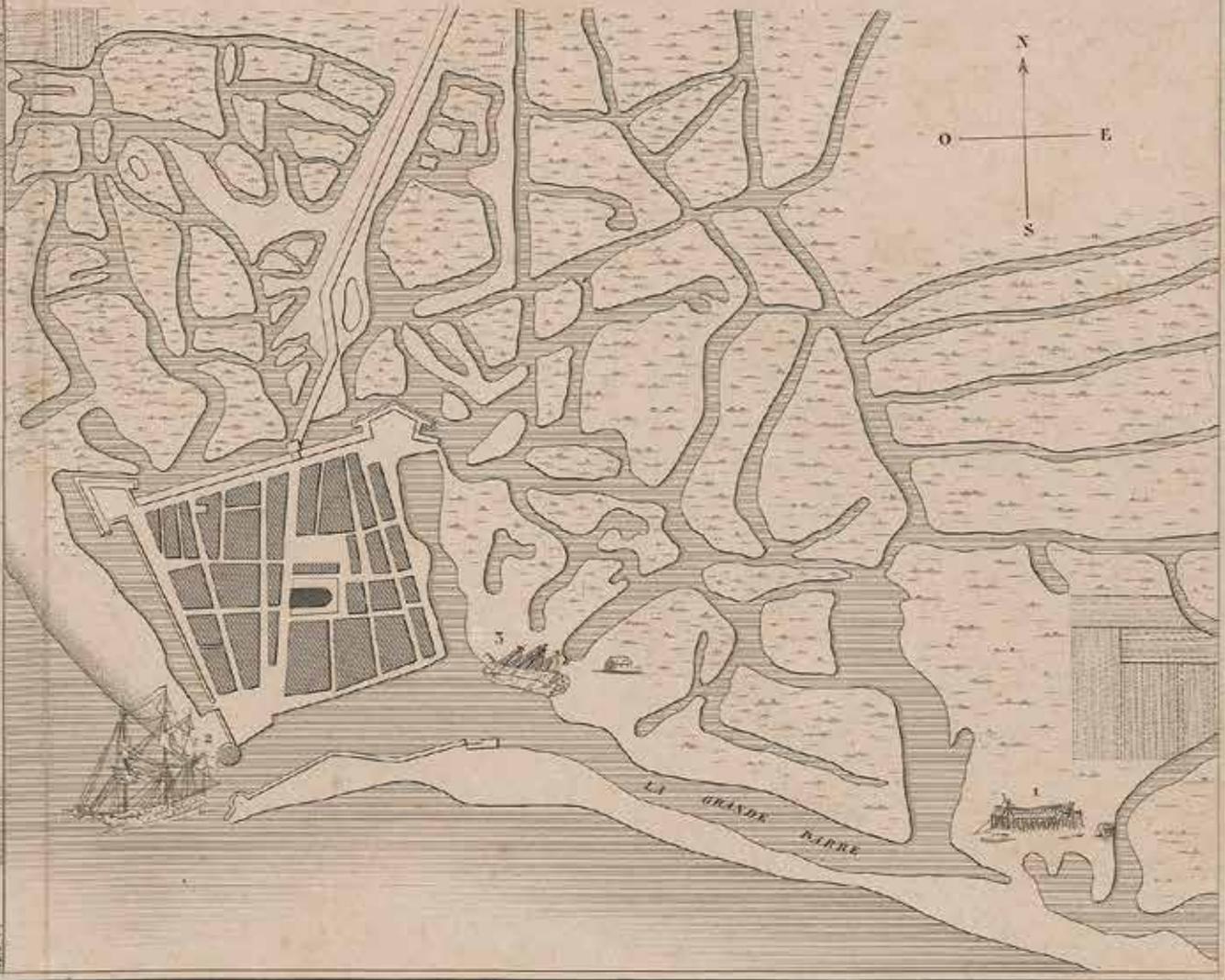
<sup>3</sup> Etienne Steiner, C., 2005, Cahiers du Patrimoine : un port, des villes neuves, Paris, Monum, Editions du Patrimoine, p.31



*Première construction*  
**DE LA VILLE FRANÇOISE DE GRÂCE**  
*en 1530.*



*1, 2 et 3 le Navire la grande Francoise en construction, sortant du Port et dépecé.*



Dès juin 1517, les fondements de la première tour, « la tour François 1<sup>er</sup> », symbole du Havre, sont commencés mais faute de moyens la tranchée qui devait relier Le Havre à Harfleur pour l'évacuation des dépôts ne sera pas engagée. Dès 1535, le port abrite des navires de guerre, galéaces et galions, et un peu plus tardivement des navires commerciaux.

### Développer une ville pour loger les commerçants

L'acte de fondation d'un « havre au lieu de Grâce » le 7 février 1517 ne précise pas explicitement la création d'une ville. Celle-ci devient rapidement une nécessité, car Harfleur est désormais trop éloignée des quais de transbordement.

Le 8 octobre 1517, le roi signe des lettres signifiant son désir de faire construire « forteresse et ville close » pour y accueillir les commerçants, mais aussi tous ceux qui le désireraient. Pour cela, il propose d'exonérer les nouveaux arrivants de l'impôt de « la taille » pour une durée de dix ans, puis de façon définitive. Cette nouvelle ville sera dénommée dans un premier temps « ville de Grâce » puis « Ville Française » puis « Française de Grâce » en 1532.

Le premier « portrait » de la ville élaboré par Jacques d'Estimauville le 5 novembre 1517, indiquait sa largeur et sa grandeur. Trois règles président à sa constitution : c'est une ville construite sur une plateforme, surélevée de 2 m au-dessus des marais par enfoncement de pieux et remblais et cernée par des fortifications. Ce territoire est propriété de M. Guyon Le Roy, seigneur du Chillou. Il en sera le premier promoteur en y faisant tracer des voies, établir un réseau d'adduction d'eau potable et vendre des lots à bâtir que découpaient des rues orientées du nord au sud.

Cette plateforme rectangulaire est orientée sud-ouest/Nord-est. Elle est délimitée à l'ouest par les remparts, au sud et à l'est par les quais et au nord par un fossé. Elle est traversée en diagonale par la rue Saint-Michel qui la sépare sous forme d'un triangle à l'ouest et d'un trapèze à l'est. Cette première ville, appelée « Française de Grâce », ne recouvre que quinze hectares, bordant l'entrée du port et le côté ouest du bassin. Elle est contenue par deux murailles sur les autres côtés. Un procès-verbal du 10 septembre 1524 dresse la description précise de ce lotissement, la taille des parcelles et leur destination.

La ville se construit peu à peu, mais trop lentement pour le roi : en 1524, seules 28 places sur 125 sont bâties.

Afin d'y remédier et pour contrer les souhaits de main-mise des prévôtés d'Harfleur et de Leure sur



Parcelleire du quartier Saint-François en 1541 0 100 m.  
■ Parcelles existantes A. Église  
■ Concessions Bellarmato B. « Grange »  
■ Îlots et rues disparus après 1541 C. Jeu de Paume

la nouvelle ville, François 1<sup>er</sup> rachète les terrains aux héritiers de Louis de Vendôme en 1532. Elle prend alors son nom « Ville Française » et devient définitivement une cité « royale ».

En 1539, le roi fait ériger le clocher – tour d'une nouvelle église, l'église Notre Dame, (qui doit servir d'amer pour les navires) ainsi qu'un énorme navire « palais royal flottant », « La grande Nef Française ». Ce grand navire, construit au Havre, s'avère incapable de naviguer et ne sortira jamais du port. Cet échec, cumulé au développement anarchique de la ville n'offre pas l'image d'une ville royale et incite le roi à faire appel à un ingénieur italien, Jérôme Bellarmato (Girolamo Bellarmati), pour « construire une belle ville » et établir un plan d'urbanisme pour un nouveau quartier, Saint-François.

### Le plan Bellarmato : « construire une belle ville »

Le 18 janvier 1541, la commission Bellarmato signe la volonté de François 1<sup>er</sup> de faire émerger une construction raisonnée avec une double vocation commerciale et militaire pour la ville comme pour le port. Pour concevoir cette « ville-forteresse », Bellarmato fait creuser en 1541 de grands fossés et remparts pour clore la ville, puis fait percer de grands boulevards. Le tracé bastionné de la ville ressemble à un pentagone dont le port constitue le front sud, le front ouest s'étend de la tour cita-

delle au fond de la Grande Crique, le front nord est délimité par les bastions de Sainte-Adresse, Saint-Michel et Saint-François. Le front oriental ne sera constitué qu'en 1544 par l'annexion de nouveaux terrains qui constitueront le nouveau quartier de Percanville (« parc en ville »). Les portes d'entrées, au nombre de trois, s'ouvrent par le biais de pont-levis, franchissant des fossés alimentés par les marées montantes : la porte d'Ingouville au Nord, la porte de Leure dans la partie orientale et la porte du Perrey à l'ouest de la ville.

Le projet, émis en 1541, de creuser un canal entre Harfleur et le port pour laisser le passage à la rivière La Lézarde ne se réalise que deux siècles plus tard, en 1663.

### Le Havre, un port de guerre de dimension royale

La première destination du port, celle d'abriter la flotte royale et d'armer des vaisseaux pour des combats contre les anglais, est stipulée dans l'acte de création du 7 février 1517.

En 1545, le roi regroupe dans la rade du Havre la « Grande Armée » pour lancer une attaque navale contre Boulogne, occupée par Henri VIII. La défense de la ville devient ainsi une priorité. Des aménagements réguliers sont programmés : réduction de la surface enserrée par l'enceinte, création d'un fort bastionné – le fort Warwick en lieu et place de Percanville, d'un bastion au sud à la jonction avec la digue (bastion de la Grange)... Ces fortifications n'empêcheront cependant pas le siège de la ville par des troupes anglaises pendant les guerres de religion jusqu'à l'été 1563.

Les décennies suivantes, cette fonction de port de guerre se pérennise. Les rois successifs (Charles IX, Henri IV) et leurs intendants font évoluer progressivement ses aménagements et ses fonctions, notamment la citadelle (nouvelle portion de ville, construite sous l'égide de Richelieu), la porte d'Ingouville, le port, le développement d'activités d'armement (concentrées dans le bassin du Roi) et d'artillerie pour les bateaux. Colbert persévère à le moderniser pour l'intégrer dans son vaste programme de réorganisation de la Marine Royale malgré une concurrence



Plan de la ville du Havre de Grâce en 1657

« Le bastion de Saint-André (10) abrite le jardin du logis du gouverneur, le grand ouvrage du Perrey (13), les corderies (12). Des demi-lunes renforcent la défense. La citadelle (36) dispose du bassin de Floride (30). Le couvent des capucins (24) a remplacé l'hôtel-Dieu transféré au nord du bassin du Roi (21). Le couvent des Ursulines (3) et le collège (4) sont implantés au nord du quartier Notre Dame ». (le Nord est en bas) <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Etienne Steiner, C., 2005, Cahiers du Patrimoine : un port, des villes neuves, Paris, Monum, Editions du Patrimoine, p.70



L'arsenal et le bassin du roi en 1667

de plus en plus âpre avec Brest : développement de la construction navale, d'un arsenal, création de magasins généraux pour les vaisseaux du roi, programmation du percement d'un canal entre Harfleur et Le Havre... La ville subira de nouveaux assauts des Anglais en 1694 et sera bombardée en 1759.

Jusqu'à la suppression du port militaire en 1824, le bassin du Roy, qui abritait l'arsenal, matérialisait une vraie coupure dans la ville entre les quartiers Notre Dame et Saint-François. Cependant, en 1787, le projet d'agrandissement de la ville par Lamandé donne la priorité au commerce reléguant le port militaire au second rang.

Pendant des siècles, l'accès terrestre au Havre reste malaisé : traversée de voies d'eau pour gagner les communes voisines, isolement de la ville en hiver, portions de routes non pavées, et ce, jusqu'à la construction de la route royale. L'accès le plus aisé s'avère donc celui par la Seine, malgré sa dangerosité. Pour remonter le fleuve, de nombreux bateaux naviguent avec l'aide des pilotes de la Seine jusqu'à Caudebec (depuis 1666), relayés ensuite jusqu'à Paris par de grands bateaux fluviaux. Ce sont presque 1000 voyages par an vers Paris qui sont ainsi assurés dans les années 1700.

Pour se rendre de l'autre côté de l'estuaire, un service régulier de quatre barques est mis en place depuis 1584 au profit des Hôtels-Dieu du Havre et de Honfleur.

*« À l'ouest et du sud au Nord, la pointe du Hoc et le hameau des Neiges, les marais et prés salés de l'estuaire, le canal reliant Le Havre à Harfleur, et enfin le château fort et l'abbaye de Graville. À l'est, la Seine et ses bancs changeants, le château fort d'Orcher et la route de Rouen au Havre traversant le plateau »<sup>4</sup>*

### **Le XVIII<sup>e</sup> : Le Havre développe sa fonction commerciale occasionnant un afflux de population et le développement d'une « banlieue »**

Dès la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, les navires havrais sont armés pour la pêche (au hareng, puis à la morue avec les premiers Terre-Neuvas), pour les voyages des découvreurs, des explorateurs et pour le négoce avec les Comptoirs (Afrique, Extrême



Carte des environs du Havre de Grâce, Harfleur, Montivilliers et de l'embouchure de la rivière de Saine en 1699

Orient, Antilles).

Le négoce qui supplante la pêche au XVII<sup>e</sup> siècle est porteur de notoriété et prospérité pour Le Havre. En 1673, la ville compte 3698 matelots, dont le tiers fait du commerce de port en port. Dès le XVI<sup>e</sup> siècle, la dimension coloniale de l'activité portuaire se construit (projets de Verrazano et de Coligny vers le Brésil). Elle se confirme avec la libéralisation des échanges avec les îles, le commerce triangulaire avec l'Afrique puis avec l'Amérique à partir de l'indépendance en 1783, érigeant le port du Havre au rang des grands ports en ce domaine après Bordeaux, mais avant Marseille et Nantes.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, 700 bâtiments accostent au port du Havre chaque année, directement dans la ville devenue avant-port. Une activité importante se déploie sur les quais pour le chargement et le déchargement des bateaux (brouettiers, peseurs, mesureurs...), le stockage des marchandises et la construction de navires. Cette dernière activité



Journal de navigation du navire La Rosalie du Havre Capitaine M. Castandet - allant du dit lieu à la côte d'Angolle. Le voyage couvre la période 29 décembre 1788 - 16 juin 1790

<sup>4</sup> Etienne Steiner, C., 2005, Cahiers du Patrimoine : un port, des villes neuves, Paris, Monum, Editions du Patrimoine, p.23

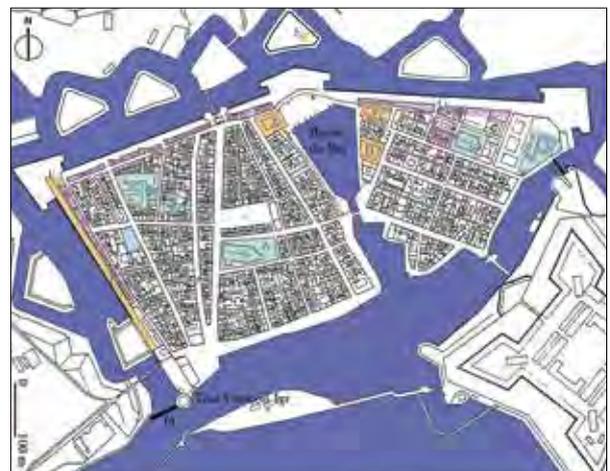


Carte des environs du Havre en 1720

va progressivement se déplacer vers le bord de mer. Des grandes familles d'armateurs et de négociants s'installent : les Bégouen, Foache, Houssaye, Duval d'Éprèmesnil, Dubocage...

Le dynamisme du port du Havre et une timide tentative d'industrialisation (chantiers navals, raffinerie de sucre, manufacture de tabac) drainent également les populations des communes voisines. Une population urbaine se forme, fortement marquée par les apports de l'immigration en provenance du pays de Caux, du reste de la France, notamment de Bretagne, et de l'étranger.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, Le Havre ville de négoce, est donc confrontée à un accroissement de sa population. Elle compte 12780 habitants en 1723 (excepté les quelques 2587 marins et militaires) et plus de 20000 habitants en 1791. Les 26 hectares de la ville intramuros peinent à contenir cette croissance démographique. La municipalité doit trouver des solutions pour loger les nouveaux habitants et faire face aux problèmes aigus d'approvisionnement en eau potable, en bois de chauffage et d'évacuation des déchets. La chasse aux places vides et la surélévation des maisons sont les premières solutions préconisées :



Plan du Havre au XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles

Îlots construits au XVII<sup>e</sup> siècle (bande de remparts et partie du cimetière Saint-François)

- |                          |                              |
|--------------------------|------------------------------|
| 1. Ursulines             | 4. Collège                   |
| 2. Communauté St Charles | 5. Cimetière St François     |
| 3. Capucins              | 6. Cimetière Notre-Dame      |
|                          | 7. Atelier de la Miséricorde |

La Marine

- |                             |                          |
|-----------------------------|--------------------------|
| A. Magasin général          | E. Forge                 |
| B. C. Casernes de la Marine | F. Prison de Ste-Adresse |
| D. Corderie Royale          | G. Corderie St François  |

Les gouverneurs et les échevins

- |                     |
|---------------------|
| H. Barres de Perrey |
|---------------------|





*L'anse des pilotes, le logis du roi, la rue de Paris vus de la jetée sud, 1821*

« Dorénavant, les maisons  
devront avoir au moins trois étages,  
outré le grenier ».<sup>5</sup>

Les populations rurales profitent aussi de cet essor. Elles fournissent en grains cette communauté urbaine toujours croissante et vendent les produits de leur artisanat (cuirs, toiles, dentelles) sur le marché de Montivilliers, siège administratif et judiciaire dont dépend Le Havre.

### L'expansion du XIX<sup>e</sup> siècle

Après le ralentissement du commerce sous la Révolution et l'Empire, la pointe de Caux et Le Havre connaissent une nouvelle expansion économique au XIX<sup>e</sup> siècle. Les aménagements et les équipements portuaires se multiplient afin de s'adapter à un trafic croissant de marchandises et de passagers. Ce siècle est marqué par de profonds changements. Le Havre parvient à s'émanciper de ses remparts dont l'arasement est décidé en 1852. La ville change de visage avec la construction d'un nouvel hôtel de ville, de nouveaux immeubles modernes et de nouvelles voies de communication. C'est le temps des villas cossues construites par les notables sur la côte du Havre et de Sainte-Adresse.

Enfin, l'absorption de communes (Ingouville, Gravelle, L'Eure, Sainte-Honorine, Bléville, Sanvic) marque la première étape de la constitution d'une agglomération havraise. À l'affirmation du Havre comme port de haute mer, il faut ajouter le déve-

<sup>5</sup> Etienne Steiner, C., 2005, Cahiers du Patrimoine : un port, des villes neuves, Paris, Monum, Editions du Patrimoine, p.92

◀ *Vue en ballon du port et de la ville du Havre en 1850*



*Le bassin du commerce en 1825*

loppement de grandes usines (construction navale, métallurgie, armement, pétrochimie...) qui vont donner un caractère de plus en plus industriel à la pointe du pays de Caux. En effet, ces usines s'implantent au Havre mais aussi à Gonfreville-l'Orcher ou à Rogerville, c'est-à-dire en bordure de Seine, à proximité immédiate du port du Havre. Par le besoin de main d'œuvre d'ouvriers et de marins, cet essor industriel a un impact sur l'ensemble du pays de Caux.



*Emigrants à bord d'un navire, 1894-1895*



*Photographie des frères Neurdein, 1885-1895*

## La pointe de Caux dans les guerres

Au cœur de nombreux conflits, la pointe de Caux est toutefois épargnée par l'occupation des troupes prussiennes en 1870-1871, grâce aux fortifications présentes dans la ville (forts de Tourneville et de Fri-leuse) et dans les campagnes (Fontaine-la-Mallet et Octeville-sur-Mer) ainsi qu'aux inondations de la vallée de la Lézarde.

Toutefois, la première guerre mondiale pèse lourdement sur les communes de la pointe de Caux, contraintes de participer au rattrapage de la perte des industries métallurgiques du nord et de l'est de la France. Point d'entrée maritime essentiel, le port du Havre compense également les pertes agricoles de ces mêmes régions et sert de base aux Anglais puis aux Américains. L'installation alliée la plus célèbre est celle du gouvernement belge à Sainte-Adresse pendant toute la durée du conflit. Mais la contribution cauchoise qui a laissé le plus de traces dans le paysage actuel est humaine.



Fort de Tourneville, Le Havre

Dans la région du Havre la mobilisation des troupes se fait notamment par la constitution du 129<sup>e</sup> régiment d'infanterie appartenant au 3<sup>e</sup> corps d'armée. Il combat sur de nombreux fronts (Ardennes, Belgique, Verdun, Douaumont...) et accuse de lourdes pertes. Les monuments aux morts répartis dans l'ensemble de la pointe de Caux en témoignent largement, à commencer par celui de la place du général de Gaulle au Havre dédié au souvenir de 6000 marins et soldats.

Au cours de la deuxième guerre mondiale, Le Havre, prise le 13 juin 1940, devient immédiatement une base allemande importante dans la poursuite de la guerre contre l'Angleterre. Rapidement les Allemands se tournent vers la mise en défense de la côte, afin de concentrer leurs efforts sur le front de l'est, abandonnant l'objectif d'un débarquement en Angleterre depuis Le Havre.



Monument de la Victoire, Le Havre

À partir de 1943, les Allemands transforment la ville en véritable forteresse pour en faire une pièce maîtresse du mur de l'Atlantique : c'est le temps de la mise en place du « Festung Le Havre », qui doit protéger la puissante base navale. Elle rassemble plusieurs communes de l'agglomération dans un même réseau défensif. L'organisation Todt prévoit la construction de 750 blockhaus répartis entre Le Havre (266 blockhaus), la région d'Étretat-Fécamp et celle de Saint-Valéry-en-Caux.

En raison de cette importance conférée au port de la pointe de Caux, les Anglais organisent des bombardements de septembre 1940 jusqu'à la fin de la guerre ainsi que des opérations commando contre les installations allemandes.



Batterie d'Ecqueville, Octeville-sur-Mer

La mort, les destructions d'immeubles, les sabotages et l'exode sont le quotidien des havrais durant ces deux premières années : sabotage des raffineries de Gonfreville-l'Orcher, puis celles de Port-Jérôme et Gravenchon, évacuation du quartier Saint-François par l'occupant, nombreuses destructions d'édifices publics dont : l'Hôtel-de-Ville, l'église Saint-Michel, le Grand théâtre, le Muséum d'histoire naturelle, le musée des beaux-arts.



*Les allemands au Havre, janvier 1943*

Le fait marquant de la seconde guerre mondiale dans la pointe de Caux est indubitablement l'opération Astonia, opération coordonnée des troupes alliées pour libérer le port du Havre. Le bombardement du 5 septembre 1944 est particulièrement destructeur et meurtrier : 350 bombardiers lâchent près de 5000 tonnes de bombes. Le cœur du Havre disparaît ainsi que celui de Fontaine-la-Mallet.

Au cours de ces quatre années de conflit, 11000 tonnes de bombes se sont abattues sur la ville et le port. Seules 2500 habitations sur 19500 sont intactes, la zone du centre-ville dévasté s'étend sur 150 hectares. Le port est lui aussi ravagé : 300 épaves l'encombrent, 17,5 kilomètres de quais et leurs installations sont hors d'usage, sur 277 grues, une seule est épargnée.

La cité océane devient en quelques heures une des villes les plus sinistrées d'Europe : 80000 sans-abris et 5000 havrais tués, soit près d'un dixième de la population restée sur place. Les immeubles, ou ce qu'il en reste, sont peu propices à une réhabilitation. Un vaste chantier s'ouvre donc aux bâtisseurs.



*Deux officiers allemands marchent en conversant sur la digue Holsen où se trouvent des sacs de sable. Derrière eux, le petit port, quasiment vide. Au fond, on aperçoit Sainte-Adresse et le cap de la Hève*

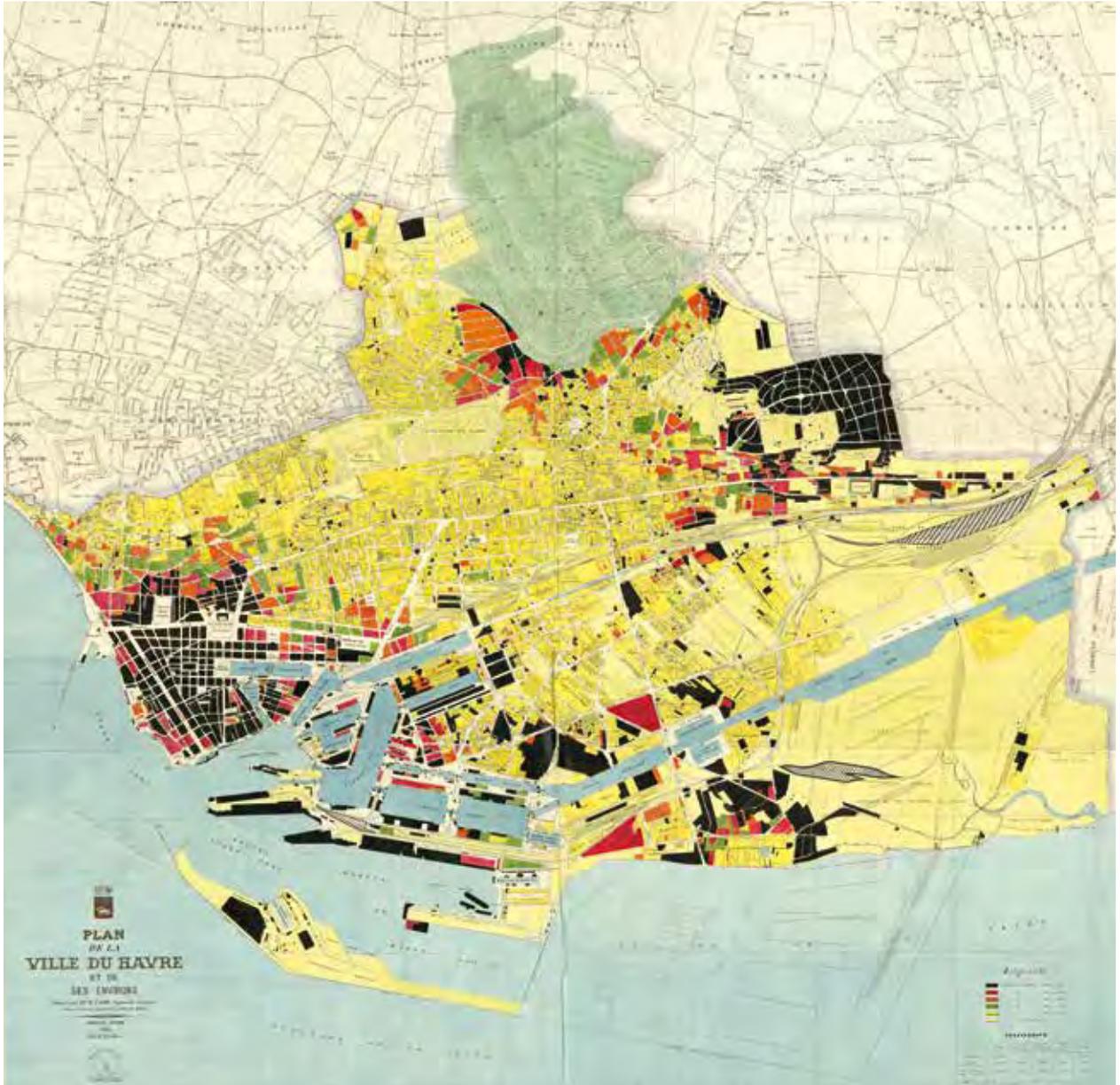


*Vue panoramique prise de Notre-Dame, 1944*



*Rue de Paris, Septembre 1944*





Plan des destructions du Havre en 1944

### La Reconstruction : reloger dans l'urgence

Après les bombardements de septembre 1944, de nombreux havrais sinistrés sont à reloger en urgence. Des solutions ponctuelles et à petite échelle vont rapidement se mettre en place, mais dans l'attente de la reconstruction de 12 000 logements, des solutions plus durables sont à envisager : la réutilisation de camps militaires, les fameux camps cigarettes (Philip Morris à Gonfreville-l'Orcher, Herbert Tareyton en forêt de Montgeon), et la construction de cités provisoires.

◀ Le Havre détruit en septembre 1944

En juin 1946, 1 630 logements sont jugés disponibles, parmi lesquels des maisonnettes en briques de récupération, des « baraques » françaises, des préfabriqués américains et des chalets suédois. S'y adjoignent des logements répartis dans trois camps militaires américains réhabilités entre 1946 et 1948 au Havre et dans l'agglomération : le camp François 1<sup>er</sup> en centre-ville du Havre, celui de la forêt de Montgeon et le camp « Philip Morris » à Gonfreville-l'Orcher. Ces logements sont mis à disposition par le ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme (MRU). Juxtaposition du provisoire et des chantiers de la Reconstruction, ce pan de l'histoire havraise durera plus de quinze ans.

## Le choix de l'architecte Auguste Perret



Auguste Perret devant la maquette de la reconstruction du Havre, autour de 1945

Nommé officiellement architecte en chef par le ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme en mai 1945, Auguste Perret présente son projet en vue de la reconstruction des 150 hectares dévastés lors d'un conseil municipal de septembre. Cette proposition vient se confronter à celle qu'Henri Colboc, architecte havrais, prix de Rome, a présentée en juin à la population, avec le soutien de Félix Bruneau, (urbaniste en chef de la reconstruction nommé par la municipalité dès février 1941) et du maire de l'époque, Pierre Voisin. Le MRU arbitrera finalement en faveur d'une seconde proposition d'Auguste Perret, qui imaginait initialement une surélévation de la ville sur une plate-forme à 3,50 m du sol.

Dans le plan définitif, adopté par le conseil municipal en septembre 1946, la conservation des îlots va permettre d'ajuster la ville neuve à son passé. Les rues modernes, bien qu'alignées sur une trame orthogonale, retranscrivent le plan urbain d'avant-guerre avec ses rues, ses commerces, ses places ou ses monuments.

Cette grande composition urbaine en triangle, dit « triangle monumental », met en relation trois ensembles architecturaux, la place de l'hôtel de Ville (positionné sur son emplacement d'avant-



Reconstruction d'après-guerre (2<sup>e</sup> guerre mondiale), ministère de la Reconstruction et du logement (1953-1958)

guerre), le front de mer sud et la Porte Océane, en les reliant par trois axes majeurs, l'Avenue Foch, le boulevard François 1<sup>er</sup> et la rue de Paris.

Les premiers chantiers démarrent à l'été 1947, avec la construction des ISAI, Immeubles Sans Affectations Individuelles, commandés par l'Etat dès 1945, et positionnés de part et d'autre de la place de l'hôtel de Ville. Ces immeubles, comportant notamment six tours de dix étages, représentent 350 logements et servent de laboratoire pour l'ensemble de la reconstruction.



Les officiels remontant la rue de Paris, cérémonie de la pose de la première pierre de la Reconstruction, 1946

Un certain classicisme architectural s'exprime dans les volumes et l'organisation des étages des bâtiments bas. Les principes de modernité sont développés dans la conception des îlots, l'utilisation du béton et des procédés de fabrication novateurs. L'alliance de ces deux concepts fera naître celui de « classicisme structurel », théorisé par Joseph Abram dans les années 90.

L'architecture des ISAI se caractérise par une utilisation systématique du béton, matériau de prédilection de Perret, qu'il enrichit par des traitements particuliers : pigments, granulats de silice... Ce matériau lui donne aussi l'opportunité de révolutionner les techniques de construction en introduisant un nouveau procédé dit « poteaux-poutre », organisé en trames de 6,24 mètres (portée optimale d'une poutre en béton pour l'aménagement de deux pièces d'habitation).

L'idée de rendre apparente la « mécanique des matériaux » et les matières employées constituent la base du langage architectural de Perret, clairement visible sur les façades. Les éléments de remplissage standardisés s'intercalent entre les poteaux et les poutres, permettant ainsi de réduire d'un tiers les coûts de construction.

Les architectes havrais contribueront à la reconstruction du Havre avec une répartition sur les îlots organisée dès mars 1948 (deux architectes havrais et un membre de l'Atelier Perret pour la conception et le suivi des chantiers). L'essentiel de la reconstruction du centre-ville se termine vers 1958.



Maquette du centre ville du Havre, 1952

La reconstruction passe également par la renaissance du port et du trafic maritime du Havre avec de nouvelles installations modernes. Une nouvelle industrialisation est alors en marche avec le développement du port pétrolier et de plusieurs usines. À partir de 1961, la décision est prise de mettre en place une zone industrialo-portuaire considérable au sud du canal de Tancarville.

Le temps est également à la vie culturelle (cinémas, théâtres, parcs, musées, sociétés intellec-



Vue générale de la reconstruction

tuelles...) et au désenclavement de la pointe de Caux. Le pont de Tancarville est construit entre 1955 et 1959, une nouvelle piste est créée sur l'aérodrome d'Octeville, la voie ferrée Le Havre-Paris est électrifiée en 1968 et le réseau autoroutier se développe, comme en témoigne le pont, plus récent, de Normandie. Progressivement les communes situées sur le plateau de Caux voient croître leurs populations, notamment par un phénomène d'étalement urbain qui provoque une diminution régulière de la population havraise.

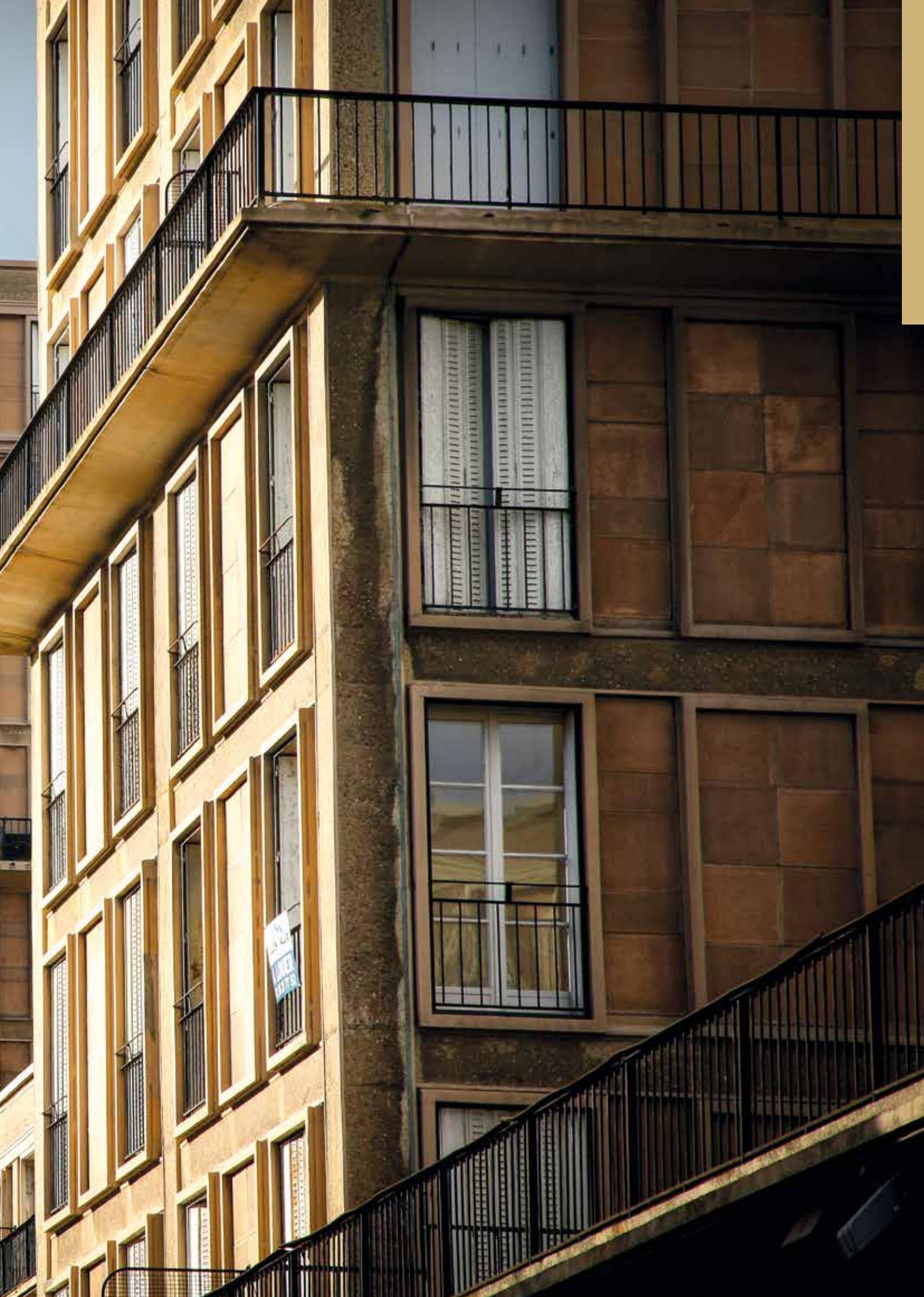
La richesse de l'histoire religieuse, militaire, économique et sociale des communes de la pointe de Caux a ainsi laissé un patrimoine varié présent en milieu rural et urbain avec des concentrations variables en fonction des communes et de l'intensité de l'histoire.



Remise en état du port du Havre, novembre 1963 - Vue aérienne

Architecture Perret, Le Havre ▶





## 2 / Le territoire contemporain : structures et dynamiques actuelles

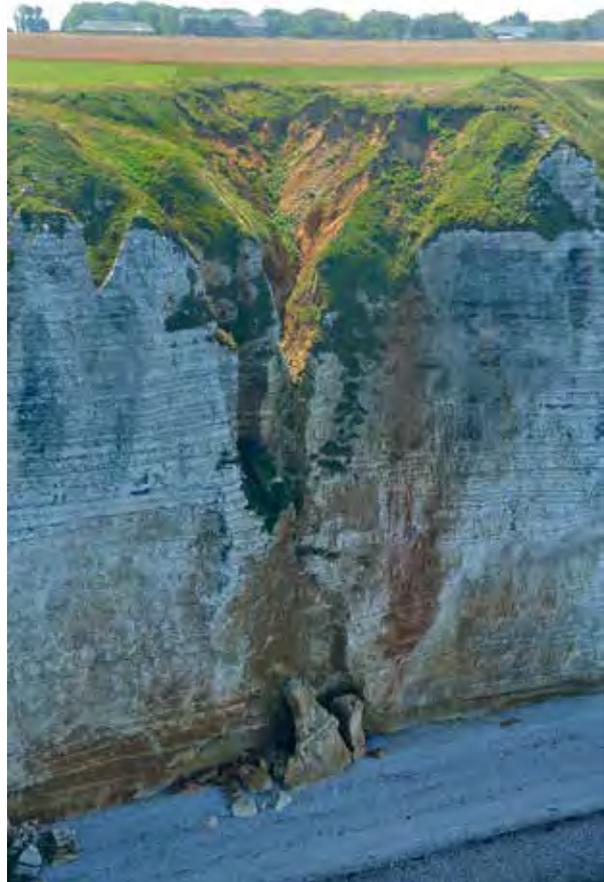
**Sous l'angle paysager, le caractère rural du territoire est très présent. Près des deux tiers de l'espace sont occupés par des surfaces agricoles ou espaces naturels protégés exceptionnels dont une partie côtoie des activités industrielles et portuaires de niveau mondial**

Dans cet espace, la plaine alluviale représente une part très importante. Elle est occupée à la fois par des activités directement liées au fonctionnement du port et par des entreprises industrielles et de services, dominées par la pétrochimie et l'automobile.

Le territoire du Pays Le Havre Pointe de Caux Estuaire « est une pointe de flèche dirigée vers la mer, vers le grand large ».

Présentant des reliefs et milieux très différents, il peut être décrit en cinq entités distinctes :

- la mer, source de richesses naturelles, mais aussi industrielle et portuaire
- la façade « maritime » et les falaises mortes ou vives, aux paysages changeants et à la biodiversité importante,
- la plaine alluviale et sa bipolarité : naturelle et préservée à l'est, industrialisée et portuaire à l'ouest,
- le plateau, ses têtes de thalweg et son paysage d'openfields, égayé de quelques vallées (Lézarde, vallons de l'estuaire...),
- les espaces urbanisés, dans leur acception la plus large (villes, villages...), c'est à dire les paysages où le bâti est prédominant.



*Détail des dépôts sédimentaires et fracturation tectonique, valleeuse d'Antifer – Le Tilleul*

## 2.1 Les grandes entités paysagères du Pays d'art et d'histoire



*Le cap d'Antifer*

### 2.1.1 Géomorphologie du territoire

Le périmètre du Pays d'art et d'histoire se situe sur deux reliefs géographiques bien distincts : celui du plateau de Caux aux terrains crayeux et celui de la vallée de la Seine, embouchure de son estuaire. Ces deux reliefs ont en commun la présence de falaises : mortes dans la vallée et vives le long de la côte d'Albâtre. Cette distinction s'explique par la présence de l'eau, structurante dans la géomorphologie du territoire.

Aux abords de l'estuaire se trouve une zone marécageuse, aujourd'hui grandement aménagée, dont le témoin préservé est la réserve naturelle de l'estuaire de la Seine, avec ses vasières et ses roselières.

Cet ensemble offre un panel de paysages naturels impressionnants, bien que parfois difficiles d'accès, dont la nature demeure la gardienne.



*Plateau de Caux aux terrains crayeux*



*Vallée de la Seine, embouchure d'estuaire*



Réserve naturelle de l'estuaire de la Seine



Les falaises d'Étretat, côte d'Albâtre

Le pays de Caux est composé d'un immense plateau, d'une altitude moyenne de 130 mètres dans sa partie ouest et de 250 mètres vers la bordure du pays de Bray, entaillé de vallées et valleuses. Il est situé entre la vallée de la Seine et la Manche, délimité par des falaises surplombant la mer.

Les roches du Crétacé supérieur sont les principales composantes de ce plateau, le Crétacé inférieur n'étant visible qu'au cap de la Hève, près du Havre et à la limite du pays de Bray.

C'est à la fin du Tertiaire, sous l'influence d'un climat plus chaud que la craie se recouvre d'argile et de silex. Au Quaternaire, sous l'influence de trois périodes glaciaires (Mindel, Riss et Würm) des vallées se creusent.

Les falaises de la côte d'Albâtre en sont l'un des lieux les plus emblématiques. Leur accès est peu aisé du fait de leur perpétuel recul, dû principalement à l'infiltration des eaux de pluie. Les rares chemins qui y mènent sont peu praticables ou peu mis en valeur.

Ces falaises sont de deux natures différentes : les falaises « blanches », entre le cap d'Antifer et le Tréport, et les falaises « écorchées » entre Le Havre et le cap d'Antifer.

Les premières sont constituées presque exclusivement de craie issue des dépôts du Crétacé entre laquelle se sont déposées successivement de fines couches de silex. Ces falaises restent verticales, des pans entiers s'en détachent sous l'effet de l'érosion. Ces éboulis sont alors immédiatement roulés par la mer jusqu'à être usés en galets. La célèbre aiguille d'Étretat, isolée en mer, est aujourd'hui la preuve du recul continu des falaises.

Les falaises « écorchées », enrichies d'argiles et de marnes, prennent une coloration ocre rouge. Leur composition plus meuble, provoque un glissement plus progressif, formant un bourrelet en pied de falaise. Cet amas, progressivement envahi par la végétation constitue un socle protecteur.

De nombreuses vallées creusées par les rivières parsèment le plateau de Caux. Ces rivières débouchent dans la Seine (La Lézarde, l'Oudalle, Le Cressenval, le Vivier, le Commerce, la Sainte-Gertrude, Le Rançon) ou dans la Manche (fleuves côtiers de la Valmont, la Durdent, la Veules, la Sâne, la Scie).

Certaines de ces valleuses sont plus larges et abritent villes et villages. Leur climat plus doux a favorisé le développement d'un tourisme de bord de mer, très présent au début du XX<sup>e</sup> siècle.

## 2.1.2 Six unités paysagères

Ce territoire se décompose en ensembles paysagers plus fins ayant chacun ses spécificités et définissant six unités paysagères que sont: *le Caux maritime, la pointe de Caux, le Caux au nord du Havre, l'estuaire de la Seine et les petites vallées affluentes de la Seine, les vallées littorales*<sup>6</sup>.

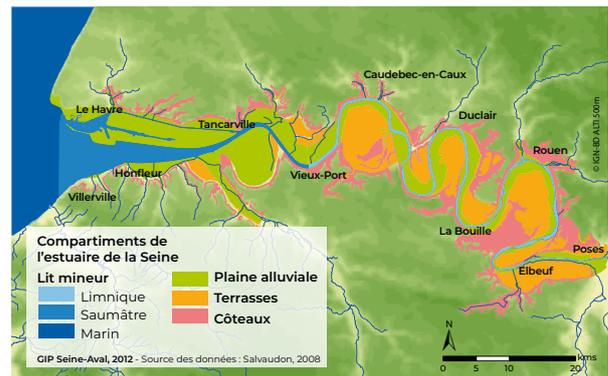
### L'estuaire de la Seine : une imbrication terre/ mer, espaces naturels/ industriels, ville portuaire/ communes périurbaines

Bordé au nord et au sud par les coteaux du pays de Caux et du pays d'Auge, l'estuaire de la Seine, large de six kilomètres au niveau du Havre forme une immense étendue plane où terre et eau sont indissociables. Il est constitué de terrains humides et marécageux, essentiellement des vasières, soumis aux marées. Même si ces zones humides ont beaucoup régressé avec la mise en place de nombreux ouvrages hydrauliques (canal du Havre à Tancarville, Grand Canal) et la création du port industriel du Havre, sa traversée demeure difficile hors des routes sur digues. Certaines de ces prairies humides sont utilisées pour l'agriculture.

<sup>6</sup> Synthèses effectuées à partir de *L'Atlas des paysages Haut-Normands*.



L'estuaire de la Seine



Zonation hydro-géo-morphologique de l'estuaire de la Seine

Les deux rives de l'estuaire sont reliées depuis 1990 par le pont de Normandie.

Cette plaine alluviale est occupé dans sa partie nord par une très grande zone industrialo-portuaire (ZIP) que côtoie la Réserve naturelle de l'estuaire (8528 hectares), créée en 1997, écosystème majeur d'un grand intérêt écologique, faunistique et paysager.

Cette hybridation espaces naturels/ espaces industriels et portuaires lui confère une dimension unique.

La vallée, creusée par le fleuve est bordée de coteaux, parfois abrupts, de corniches (entre Tancarville et Le Havre), véritables points de repères et belvédères dessinant l'horizon (cap du Hode, cap de la Hève).

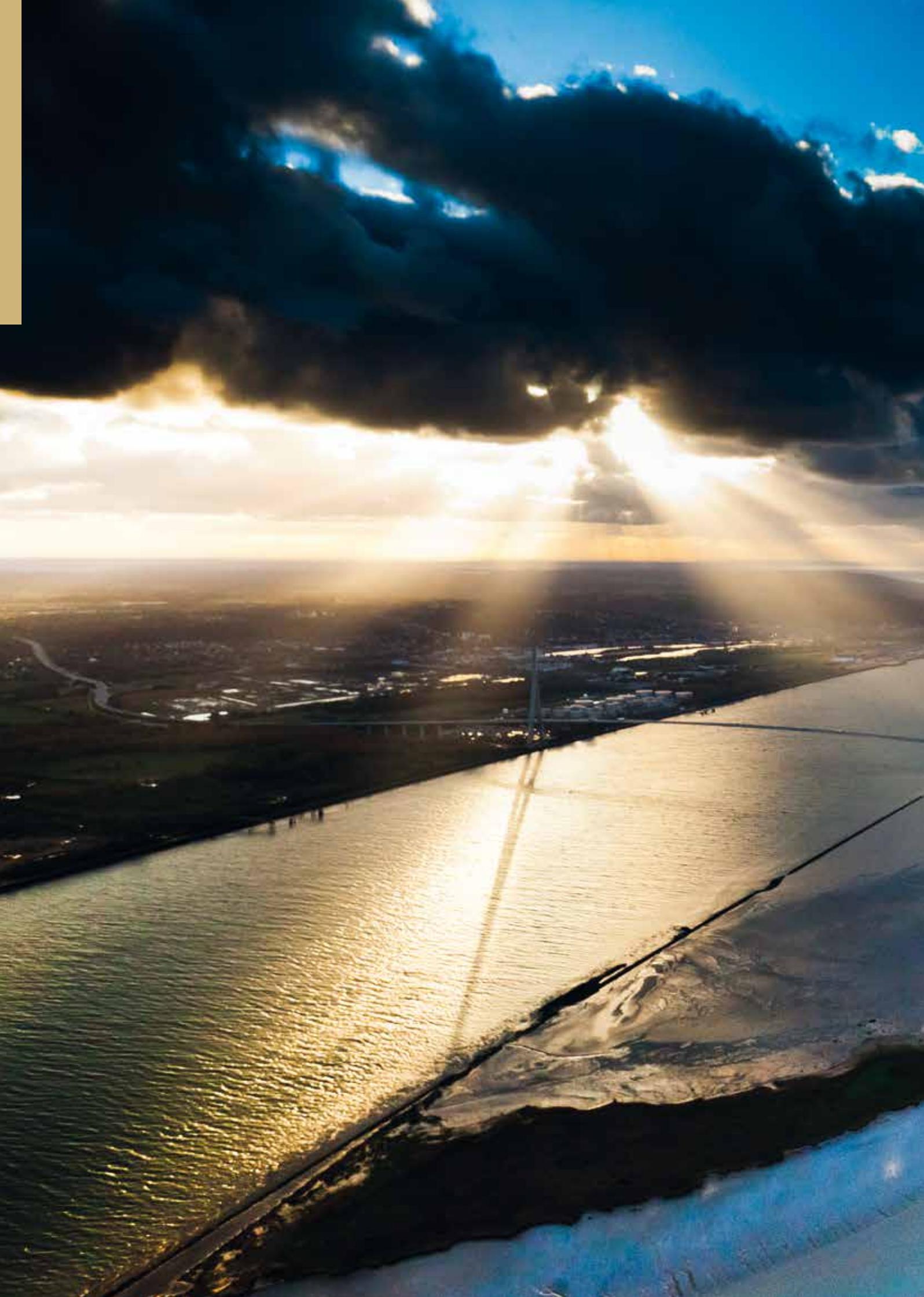
De petites vallées affluentes (vallées de l'Oudalle et de la Lézarde) ainsi que des petites vallées sèches forment des ouvertures dans les coteaux. Dans certains méandres, la Seine s'encaisse sur une hauteur pouvant atteindre 120 mètres.

D'un point de vue morphologique, l'estuaire de la Seine ne fait pas l'objet d'aménagements majeurs avant le début du XIX<sup>e</sup> siècle. Il est composé, comme tout estuaire à forte marée, de chenaux (au nombre de trois) et de bancs sableux. Son lit est relativement stable et régulier entre Poses et Caudebec-en-Caux, il devient plus large et plus instable en aval de Caudebec.

À partir de 1834, en lien avec le développement industriel du début du XX<sup>e</sup> siècle, l'estuaire de la Seine est progressivement aménagé (endiguement, comblement de bras morts, arasement d'îles, assèchement de marais...)

De nombreuses infrastructures industrialo-portuaires sont construites et vont provoquer une nette accélération de son comblement.

L'estuaire de la Seine ►







Vue générale de l'estuaire de la Seine et du pont de Normandie

### **Le Caux Maritime : une alternance de paysages ouverts ou intimes, avec un littoral encore très inhospitalier**

Cette unité de paysage désigne une bande d'une dizaine de kilomètres de largeur qui parcourt le littoral de Dieppe au Havre puis s'enfonce dans les terres.

Le plateau s'ouvre progressivement sur les horizons lointains de la mer, et signe ainsi le passage d'un paysage rural à un paysage maritime, avec une raréfaction des clos-masures, des villages, des alignements d'arbres et des routes à l'approche des falaises. C'est dans cette bande que se maintiennent les derniers espaces naturels du plateau, riches d'une grande diversité végétale et



Le Caux Maritime

faunistique et protégés par le difficile accès à ce bord de falaise par nature instable.

Seul le débouché des vallées et les caps (cap d'Antifer notamment), dominant ces ouvertures, offrent des vues panoramiques sur le défilé majestueux des falaises.

Ce paysage est aussi marqué par le contraste entre paysages ouverts des bords de falaise et les paysages plus intimes et boisés des vallées et valleuses. Ces dernières forment des corridors écologiques précieux dans ce paysage où les monocultures dominent.

### **La pointe de Caux : le plateau agricole**

Cet espace se situe à l'ouest du pays de Caux. Il est délimité par des vallées affluentes au nord (vallée de la Ganzeville) et à l'est (vallée du Commerce), par la RD 940 à l'ouest et par l'estuaire de la Seine au sud.

La pointe de Caux possède des caractéristiques paysagères très proches du pays de Caux (espaces agricoles ouverts associant grandes cultures et prairies, sols instables soumis à l'érosion, villages et hameaux formés par une juxtaposition de clos-masures). L'agriculture intensive a progressivement modifié les paysages du plateau (disparition des talus arborés, des bosquets...) l'exposant ainsi à une plus forte érosion des terres, ruissellements et aux inondations.

Cependant, la diffusion du bâti accompagnée de sa ceinture végétale, fait de la pointe de Caux un paysage encore semi-cloisonné, moins ouvert que le pays de Caux. Ici, l'espace agricole est entouré de clos-masures, les prairies se regroupent autour des fermes, accompagnées de quelques vergers.

### **Le pays au nord du Havre : des espaces d'une grande diversité paysagère soumis à une forte urbanisation**

Le Caux au nord du Havre fait partie intégrante du plateau de Caux.

Ses reliefs creusés par un réseau de talwegs et de dépressions, notamment le vallon de la Fontaine et les franges de vallée de la Lézarde, laissent peu percevoir que l'on se trouve sur un plateau.

Cette unité paysagère est délimitée par une « costière » qui surplombe la ville basse du Havre au sud, par les falaises « écorchées » de Sainte-Adresse à l'ouest et par la vallée de la Lézarde à l'est.



Le pays au nord du Havre

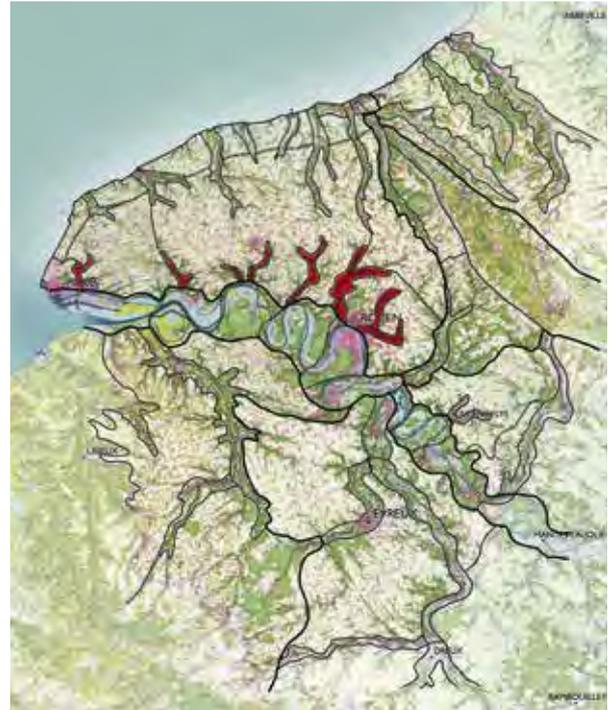
Au nord, ses limites sont plus incertaines, elles correspondent aux limites des secteurs dans lesquels les pressions urbaines sont les plus fortes, c'est-à-dire les communes d'Octeville-sur-Mer, Fontaine-la-Mallet, Montivilliers et Le Fontenay.

Une grande diversité de paysages et de végétation y est présente surtout dans les talwegs. Certaines vallées se sont urbanisées de façon assez récentes, notamment celle de la Fontaine avec les communes de Fontaine-la-Mallet et Rouelles, tandis que d'autres demeurent peu bâties.

### Les petites vallées affluentes de la Seine : entre couloirs naturels, axes de déplacement et zones urbaines riches en patrimoines de toutes natures

Au nord de la Seine entre Rouen et Le Havre, une série de sept vallées affluentes de la Seine entaillent le plateau de Caux, notamment les vallées de la Lézarde, du Saint Laurent et du Commerce, présentes dans le périmètre du Pays d'art et d'histoire.

Certaines de ces vallées s'enfoncent très profondément dans le plateau (60 à 100 mètres pour Barentin et Notre-Dame-de-Bondeville) et en accentuent l'impression d'encaissement. Les coteaux, auparavant porteurs d'une agriculture très diversifiée (vergers, prairies d'élevage, prai-



Les petites vallées affluentes de la Seine

rie de fauche, maraîchage sur terrasses...) sont aujourd'hui soumis à une déprise agricole forte, contrairement aux fonds de vallées où perdurent une agriculture propre aux zones humides (cressonnières, du maraîchage, prairies humides...) et de très nombreux espaces naturels. Ce mélange forme de véritables micro-paysages propres aux vallées.

La plupart de ces vallées sont devenues des sites géographiques majeurs au fil des siècles, notamment lors du développement de l'industrie au XIX<sup>e</sup> siècle et l'accélération de leur urbanisation marquée par la création de grands quartiers d'habitat ouvrier à proximité des ensembles industriels. L'étroitesse du cadre de ces vallées les incite aujourd'hui à déborder sur les plateaux ou les lignes de crêtes, provoquant une déconnexion entre le centre et les nouvelles surfaces urbanisées.

### Les vallées littorales

Les fleuves côtiers forment la structure d'un réseau de vallées qui découpent l'extrémité du pays de Caux. Ces vallées naissent à proximité de la ligne de partage des eaux entre les bassins versants de la Seine et de la Manche. Toutes ne sont pas parcourues par un fleuve, et certaines sont sèches comme la vallée d'Étretat. À proximité de la côte, les vastes étendues des fonds de vallées sont occupées par de grandes prairies, à caractère inondable, ce qui induit une qualité écologique et



Les vallées littorales

paysagère reconnue. Elles peuvent avoir conservé leur aspect naturel (Vallées de la Durdent, du Dun, de la Saône et de la Scie dans une certaine mesure), ou être totalement urbanisées (Vallée d'Étretat et de la Valmont). Elles sont constamment menacées par les assauts de la mer ou les effondrements de falaises.

Ces vallées, véritable lien entre le plateau et la côte où les falaises dominent, ont très tôt servi d'axe de communication, desservies essentiellement par des routes.

Au-delà du relief, les paysages agricoles des vallées littorales sont structurés par des éléments fondamentaux que sont les coteaux boisés qui renforcent le cadre de la vallée et une agriculture mixte qui contraste avec l'agriculture intensive du plateau.

## 2.2 Un bassin de vie économique

Au recensement de 2014, les 271181 habitants du périmètre résident majoritairement dans les communes urbaines du territoire, et un peu plus de six habitants sur dix vivent au Havre.

Le reste du territoire peut être caractérisé de périurbain pour la partie la plus proche de la ville du Havre, et de rural pour l'est. Il correspond à des communes plutôt résidentielles, d'assise rurale, dont la majorité des actifs travaillent dans le pôle urbain havrais ou dans la Zone Industrielle Portuaire (ZIP).

En 2013, la CODAH compte 86 877 actifs dont 88% travaillent sur son territoire, Caux Estuaire (7 605 actifs) et la Communauté de communes du canton de Criquetot-l'Esneval (7 064 actifs). Dans ces deux dernières, seuls 30 et 29% de ces actifs occupent un emploi sur place, ce qui induit quotidiennement de nombreux déplacements domicile-travail essentiellement vers la CODAH.

À noter que de nombreux actifs de la CODAH se déplacent vers les entreprises et industries de la Zone Industriale-Portuaire qui dépend en grande partie du territoire de Caux Estuaire (3 806 actifs).



Les emplois dans l'estuaire de la Seine en 2017

## La répartition de l'emploi salarié par grands domaines d'activité : trois intercommunalités aux profils contrastés

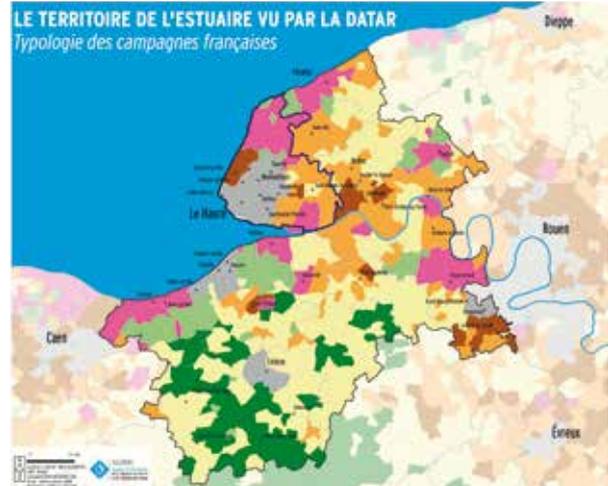
La répartition de l'emploi salarié par grands domaines d'activité est très hétérogène sur les trois intercommunalités.

Dans la Communauté de communes de Caux Estuaire, l'emploi salarié est dominant dans l'industrie (44,7%), suivi par le transport et la logistique (20,5%).

Au sein de la CODAH, de par le poids de la ville centre, la répartition est relativement équilibrée entre l'administration publique, l'enseignement, l'action sociale (33,1%), le commerce et les services (27,6%). Les emplois du secteur industriel sont cependant très présents pour une ville de cette importance (15,2%).

Enfin, la Communauté de communes du canton de Criquetot-l'Esneval affiche un nombre important d'emplois dans le secteur du tourisme et des loisirs (14,8%) comparativement aux deux autres intercommunalités (4,1% pour la CODAH et 1,7% pour Caux Estuaire) en lien avec la présence de communes littorales dont Étretat, de renommée internationale.

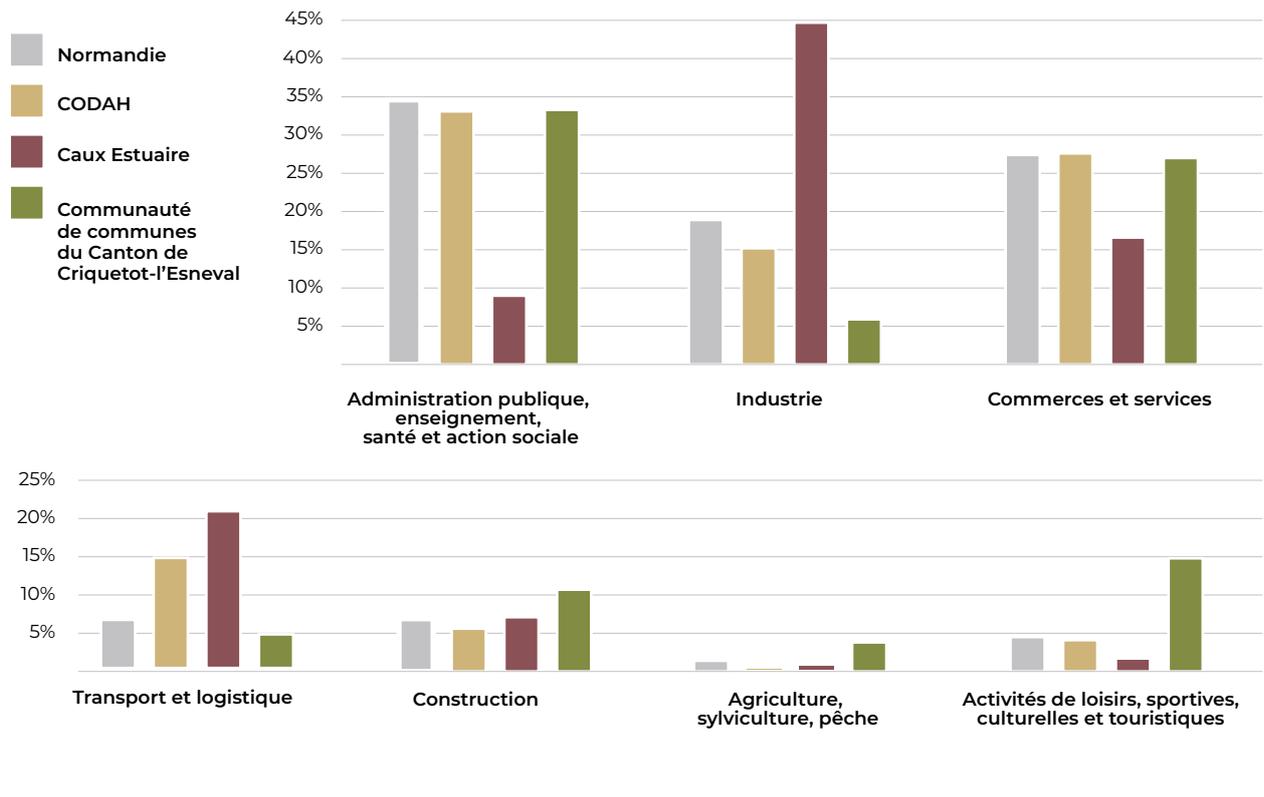
Majoritairement composé de terres agricoles et d'une bande littorale d'une trentaine de kilomètres,



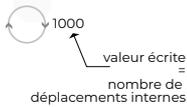
le périmètre d'ensemble propose cependant peu d'emplois dans l'agriculture, la sylviculture et la pêche : entre 0,1% pour la CODAH et 3,8% pour la Communauté de communes du canton de Criquetot-l'Esneval.

Ces « spécialisations » territoriales concordent avec la « typologie des campagnes françaises » établie par la DATAR, où l'on constate sur le littoral au-delà de la commune d'Octeville-sur-Mer, des communes « densifiées, du littoral et des vallées, à forte croissance résidentielle et à forte économie présente » et pour les communes le long de

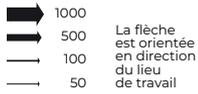
### Emploi salariés



Nombre moyen de déplacements Domicile-Travail internes à l'aire urbaine



Nombre moyen de déplacements\* Domicile-Travail par jour en 2012

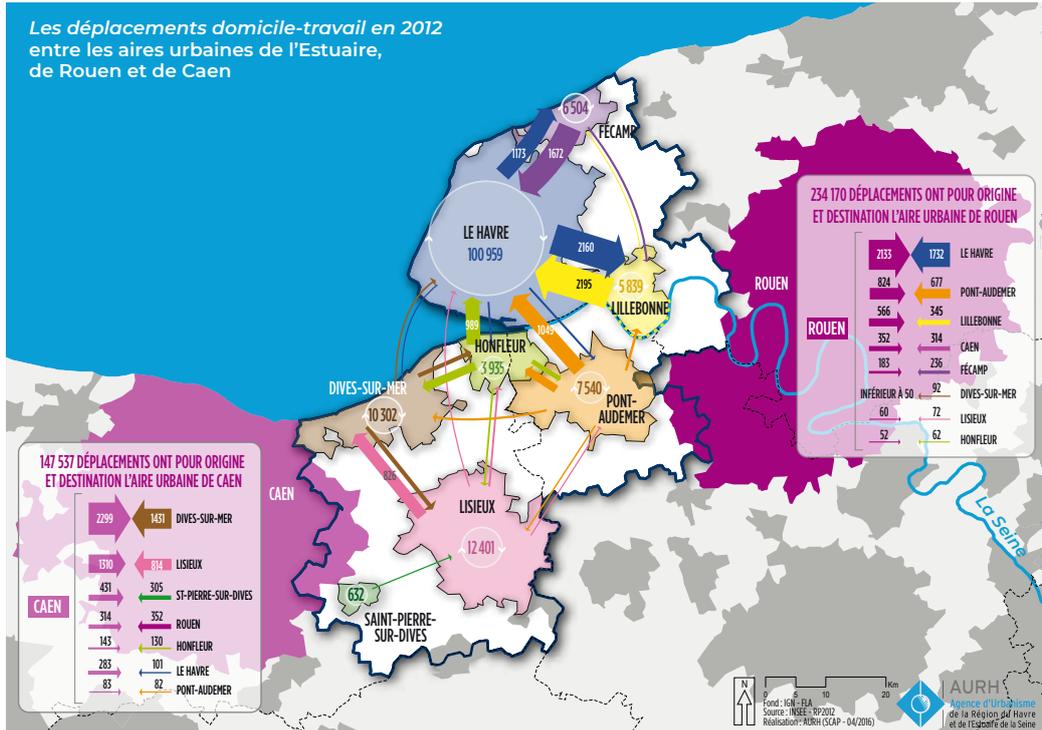


\* seuls les flux d'au moins 50 déplacements ont été représentés

Éléments de contexte



Les déplacements domicile-travail en 2012 entre les aires urbaines de l'Estuaire, de Rouen et de Caen



Déplacements domicile-travail à l'échelle de l'estuaire

l'estuaire de la Seine des « communes diffuses, en périphérie de ville, à croissance résidentielle et dynamique économique diversifiée ».

Cette typologie est corroborée par la classification récente des EPCI normands selon leur fonction. La CODAH se démarque des deux autres EPCI du périmètre du Pays d'art et d'histoire par sa vocation métropolitaine (concentration de population, densité d'emplois et de services de gamme supérieure, concentration des fonctions métropolitaines supé-

rieures d'enseignement supérieur, de recherche, de culture et santé).

Caux Estuaire est qualifiée de territoire « mixte », car elle est structurée par une ville d'une certaine importance (Saint-Romain-de-Colbosc) avec une vocation à la fois résidentielle et de pôle d'emplois. Quant à la Communauté de communes du canton de Criquetot-l'Esneval, elle se présente comme un pôle « périurbain dépendant » (notamment pour l'emploi) avec une fonction essentiellement résidentielle.

## 2.2.1 Le Havre, un territoire de convergences sur la pointe de Caux (emploi, services...) en mutation

L'activité urbaine du centre-ville du Havre alimente l'ensemble du bassin de vie de la pointe de Caux.

Ce centre est la première destination des habitants de la pointe de Caux tous motifs confondus dans leurs déplacements du quotidien et il regroupe deux emplois sur trois (un sur trois dans l'axe centre-ville – quartiers Sud). L'intensification des fonctions tertiaires (publiques et privées) ainsi que des fonctions supports de la ville (services urbains, commerces, santé...) ont un effet d'entraînement puissant. C'est au travers de l'assemblage de ces fonctions que le territoire peut favoriser des synergies et des cercles

vertueux capables de faire rayonner la pointe de Caux au-delà de ses limites géographiques.

### Une économie locale dépendante de l'industrie et de l'activité portuaire

La zone d'emploi du Havre comptait 157 855 emplois en 2014. Les activités économiques s'y caractérisent par une forte représentation des fonctions productives et de transport: la zone d'emploi du Havre compte ainsi près d'un salarié sur quatre dans une activité industrielle, proportion très élevée pour une agglomération de cette

taille. En lien avec la vocation maritime et portuaire du territoire, la logistique est également très implantée autour de l'axe Seine. Le Havre se situe ainsi au dixième rang national.

La sous-représentation des fonctions supérieures est également particulière au regard de la place de la ville dans la hiérarchie urbaine française. Ces fonctions supérieures y sont moins bien représentées que dans les villes de taille équivalente. Cette situation est en partie héritée du mouvement d'industrialisation de la Basse Seine dans les années 1960 et tout particulièrement du développement de la Zone Industriale-Portuaire (ZIP) du Havre comprenant activités portuaires, activités de transport et de logistique, et grandes unités industrielles.

En effet, l'intensité industrielle de l'estuaire de la Seine est née de deux mouvements concomitants. D'une part, dans l'après-guerre, les industries parisiennes se sont progressivement déconcentrées vers les régions périphériques du Bassin parisien, notamment en aval de la Seine. Elles y ont trouvé l'espace nécessaire à leur développement et une main d'œuvre abondante due à la mécanisation de l'agriculture. L'industrie automobile illustre bien cette mutation.

D'autre part, elle correspond à l'avènement des ZIP (Zones Industriales-Portuaires) dès les années 50,

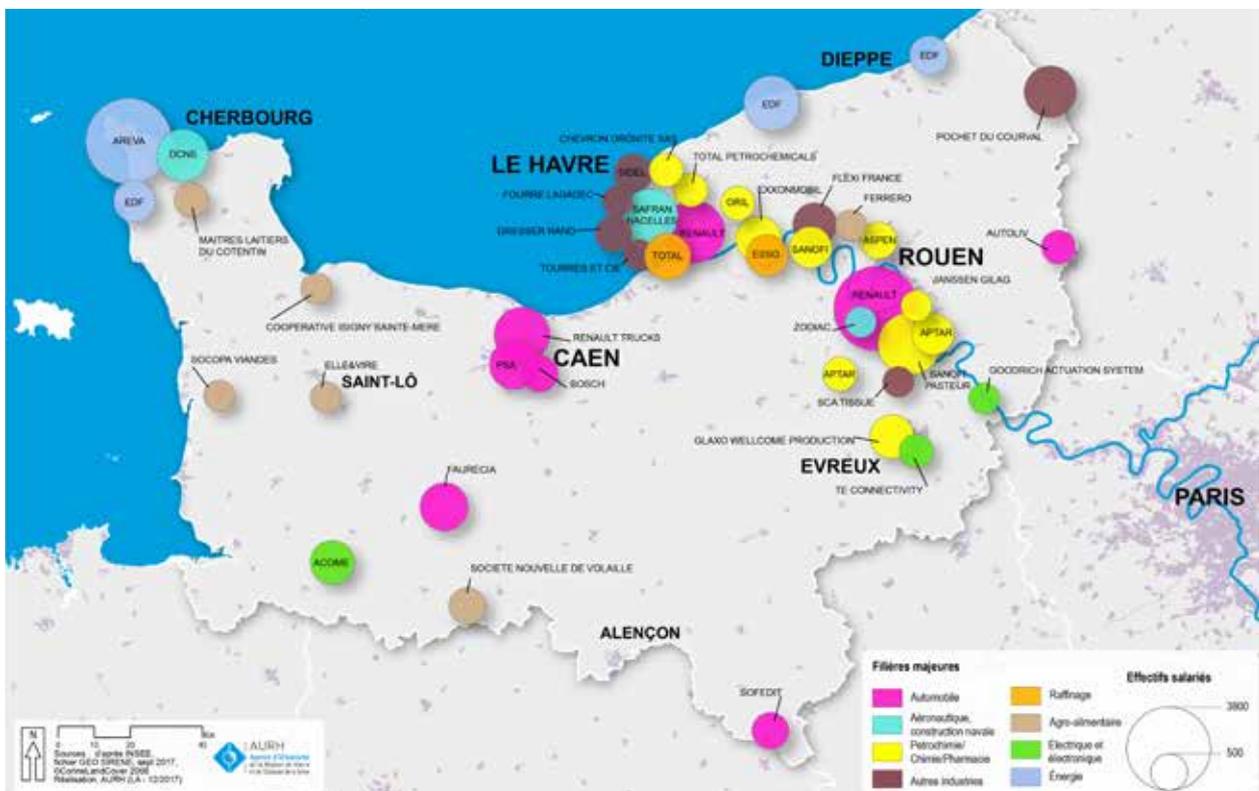
qui ont cherché à se localiser au plus près des profondeurs nautiques afin d'optimiser la rupture de charge, la transformation et le stockage des produits énergétiques.

Les industries de l'estuaire de la Seine sont « traditionnelles » : raffinage, pétrochimie, automobile, métallurgie sont aujourd'hui encore à l'origine d'un emploi sur trois.

Compte tenu de l'importance stratégique du site havrais pour les groupes internationaux, les établissements ont globalement pérennisé leur activité en modernisant l'outil de production grâce à des investissements massifs (à l'exception de la construction navale) sans pour autant éviter les pertes d'emplois, liées aux conséquences de la modernisation technique et des restructurations industrielles (externalisation de nombreux services). Cette caractéristique explique que le territoire ait été marqué par la crise financière et économique de 2008.

Entre 1998 et 2014, la zone d'emploi du Havre accuse un recul de 21,9% de ses emplois salariés industriels.<sup>7</sup> La mutation du secteur industriel y est particulièrement forte et affecte davantage l'industrie (pétrochimie, automobile...) que les activités portuaires de transport et de logistique.

<sup>7</sup> Follin J., Letournet J., mai 2018, La Normandie et ses territoires, in INSEE, dossier Normandie N°11, 49p



Etablissements industriels de plus de 500 salariés

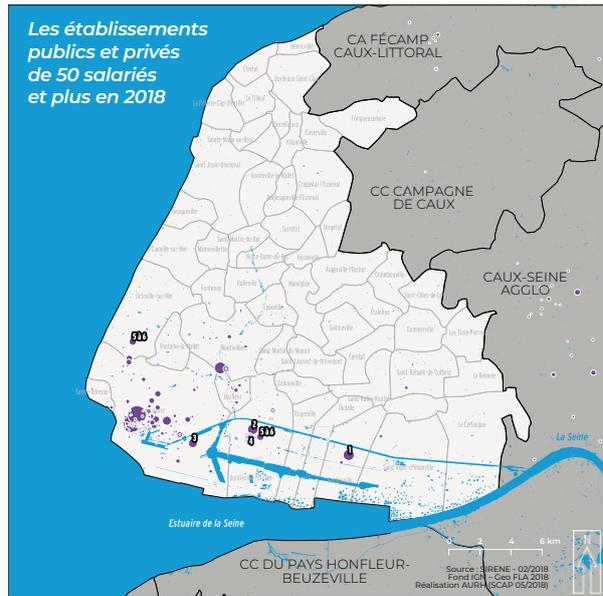
La base industrielle reste cependant très développée, avec quelques 7 000 salariés (hors intérimaires et sous-traitants présents sur les sites en permanence) dans la raffinerie et la chimie de base (Total, Exxon Mobil, Chevron...), 2 200 emplois chez Renault à Sandouville et des effectifs en croissance dans l'aéronautique (groupe Safran), seul secteur concerné une augmentation des emplois.

L'autre caractéristique du tissu économique local est la présence de grands établissements de plus de 700 emplois concentrés dans quinze établissements en 2018, dont les sièges sociaux sont souvent extérieurs à la région. Cette particularité crée une forte dépendance des sous-traitants locaux aux groupes multinationaux qui ont de plus en plus recours à la sous-traitance internationale. À l'échelle du Pays d'art et d'histoire, mais aussi à l'échelle de l'estuaire de la Seine, le territoire de la ville du Havre et de la ZIP où se situent les villes de Gonfreville-l'Orcher, de Sandouville et de Saint-Vigor d'Imonville sont les plus grands pourvoyeurs d'emplois.

Les quinze plus importants employeurs privés (entre 500 et 1 900 salariés) se situent sur ce périmètre et dans le domaine de l'industrie manufacturière (pétrochimie, aéronautique, industries chimiques et pharmaceutiques, agroalimentaire), excepté le Groupe Hospitalier du Havre.

En 2014, dans la zone d'emploi du Havre, le secteur de la *construction* représente 6,3% de l'emploi salarié, celui du *tertiaire marchand* 43,2%, le *tertiaire*

Les quinze plus gros employeurs privés	Rang 2018	Effectifs salariés par tranche de 100
Renault SAS	1	1800
Aircelle	2	1600
Manutention Terminal Nord	3	1200
Total Raffinage France	4	1100
Sidel Blowing & Services	5 à 6	800
Dockers de Normandie	5 à 6	800
Hôpital privé de l'Estuaire	7 à 12	600
Chevron Oronite SAS	7 à 12	600
Dresser Rand SAS	7 à 12	600
Auchan France	7 à 12	600
Cie des Transports de la Porte Océane	7 à 12	600
SPB	7 à 12	600
Auchan France	13 à 15	500
Fouré Lagadec	13 à 15	500
Tourres et Cie Verrières Graville	13 à 15	500



**Effectifs salariés par tranches**

- 1 800 à 1 899 sal.
- 1 000 à 1 099 sal.
- 500 à 599 sal.
- 200 à 299 sal.
- 50 à 99 sal.

**Intercommunalité**

- Périmètre PAH
- Autre

*non-marchand* 31,6% et celui de *l'industrie* 18,4%. L'emploi total se répartit à 32,3% dans les grandes entreprises, le secteur des TPE et PME représente 38,2% de l'emploi salarié.<sup>8</sup> Le taux de cadres chez les 25-54 ans y a progressé de 2,7 points (soit +0,1 point de plus que la moyenne normande). Il demeure en deçà de la progression de ceux des zones d'emplois de Caen et Rouen (+3,6 et +3,1 points).

Cependant, dans une Normandie peu attractive pour les étudiants et les jeunes actifs, l'aire urbaine du Havre, comparée aux dix villes portuaires, et/ou de statut et d'importance démographique voisins, offre des signes de métropolisation relativement développés. Les activités industrielles dégagent une richesse par emploi très élevée et offrent des débouchés à une population qualifiée. Le pôle universitaire se développe et la part des étudiants et des diplômés du supérieur progresse, malgré un repli démographique récurrent.

**Un dynamisme nouveau entraîné par les services et les activités maritimes et portuaires, une plateforme portuaire et industrielle de niveau européen**

C'est le secteur des services et notamment ceux liés aux activités maritimes et portuaires, à la logis-

<sup>8</sup> Follin J., Letournet J., mai 2018, La Normandie et ses territoires, in INSEE, dossier Normandie N°71, 49p

tique et aux transports internationaux, qui est devenu le moteur de l'économie locale.

Le port du Havre est le premier port français pour le trafic de conteneurs (avec 2,5 millions d'EVP en 2016) et pour la valeur des marchandises, le deuxième port pétrolier français et le cinquième port européen pour le trafic global. Actuellement, le développement portuaire repose principalement sur le trafic de conteneurs et, dans une moindre mesure, sur les trafics rouliers et vracs liquides.

Le trafic portuaire est générateur d'emplois directs et indirects. En 2014, les activités portuaires sur la zone d'emploi du Havre (services portuaires, logistique, entreposage, manutention...), concentrent 10500 emplois salariés.

L'évolution du trafic conteneurisé de marchandises contribue à une forte augmentation de la construction de locaux de stockage dans le périmètre Le Havre Pointe de Caux Estuaire, due en partie à des besoins importants de renouvellement du parc d'entrepôts. De même, la demande en matière d'immobilier de bureaux est essentiellement portée par le secteur des transports maritimes (transitaires, représentants des grands groupes d'armateurs internationaux).

Par ailleurs, les restructurations à l'échelle internationale et les politiques d'investissement menées par les groupes industriels présents dans la ZIP, ont permis d'affermir leur position au plan local et

de développer leur technologie, consolidant par là même un tissu de PMI et PME performantes.

L'enjeu actuel du développement local consiste à renforcer les potentialités de créations d'emplois par l'accueil d'activités logistiques à forte valeur ajoutée et de services de haut niveau liés à la circulation des marchandises (informatique, assurances, communication, expertise, conseils juridiques, ...) qui sont à la base des dynamiques de places maritimes internationales observées dans les ports concurrents.

Au premier semestre 2017, le port du Havre enregistre la meilleure progression du Range Nord (+15,5% pour les conteneurs par rapport à la même période en 2016). Cependant, le sujet d'inquiétude est actuellement celui de la réalisation du Canal Seine-Nord Europe. En effet, l'hinterland portuaire est encore limité pour l'essentiel à la région parisienne tandis que la part modale du mode ferroviaire demeure insuffisante pour proposer une offre compétitive pour la desserte d'un hinterland européen élargi.

Pour la ville, l'autre enjeu est celui de la reconnaissance extérieure, qui ne pourra être suscitée que par une centralité urbaine intense et assumée. La ville centre doit co-construire son projet avec le territoire qu'elle associe. Le modèle n'est pas centralisateur, c'est un intérêt partagé où les communes trouvent leur place.

### PROGRAMME D'INVESTISSEMENT D'AVENIR 3

Dans le cadre de la convention entre le l'Etat et la Caisse des dépôts pour le Programme d'Investissements d'Avenir (PIA), l'action « Territoires d'innovation de grande ambition » (TIGA) a pour objectif final de sélectionner et accompagner un nombre limité de territoires d'intérêt national, dans les étapes clés d'un projet de transformation ambitieux et fédérateur, destiné à améliorer la qualité de vie des habitants et augmenter la durabilité du territoire.

Les projets sont portés par un consortium structuré d'acteurs publics, académiques, scientifiques et économiques, mais également de représentants des citoyens, habitants et usagers du territoire.

À l'issue d'un appel à manifestation d'intérêt lancé en 2017, 24 projets ont été retenus, qui bénéficieront d'un accompagnement et d'un appui financier en ingénierie.

Le projet porté par la CODAH et ses partenaires figure parmi les lauréats. Entre « ville intelligente » et « port du futur », « Smart Port City » doit permettre une transformation en profondeur de l'agglomération havraise par l'innovation.

Pour y parvenir, le projet repose sur :

#### Trois axes d'innovation à fort potentiel de transformation :

- la conduite d'une transition technologique de référence mondiale au service d'une économie logistique performante ;
- l'édification d'un territoire exemplaire et innovant sur le plan environnemental, à l'échelle de l'estuaire de la Seine ;
- la construction d'une interface ville-port, laboratoire de nouveaux usages urbains et portuaires.

#### Deux axes transversaux :

- l'innovation sociale ;
- la gestion des données territoriales.

Cette stratégie engage un périmètre plus vaste que la seule ville du Havre avec une organisation spatiale où chaque commune joue un rôle pour offrir le meilleur cadre à la réalisation du projet et ainsi contribuer à une dynamique métropolitaine.

Dans un système d'emboîtement d'échelles (vallée de la Seine, estuaire, agglomération...), la place havraise doit d'une part poursuivre la valorisation de ses atouts liée à son positionnement géostratégique majeur : porte océanique et continentale, appareil industrialo-portuaire d'ampleur, centralité estuarienne... et d'autre part, travailler

à renforcer son rayonnement en déclinant plus largement sa « maritimité », en continuant à développer l'enseignement supérieur et en élargissant son offre culturelle et touristique.

Ainsi, la CODAH et ses partenaires souhaitent faire de l'agglomération havraise le territoire français et européen support de la construction d'un nouveau modèle urbain et industrialo-portuaire intégré. Celui-ci doit naître d'une transformation en profondeur du territoire, grâce à l'alliance de la recherche, de l'entrepreneuriat et de l'engagement citoyen.

## 2.3 La démographie

### 2.3.1 Principales caractéristiques

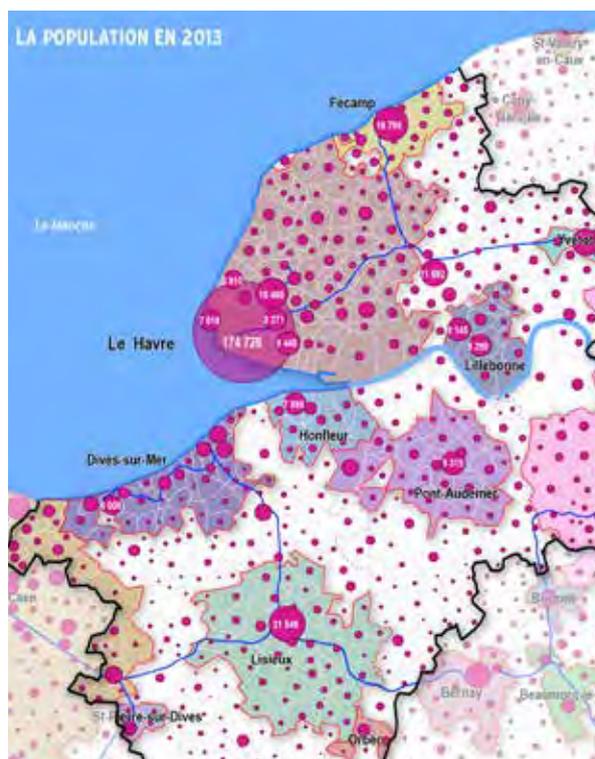
#### Une diversité du poids de population au sein des trois intercommunalités

Le périmètre du Pays d'art et d'histoire regroupe trois EPCI, la CODAH, Caux Estuaire et la Communauté de communes du canton de Crique-tot-l'Esneval soit au total 54 communes. En 2014, la population totale de ce territoire s'élevait à 271181 habitants, dont 87% dans le territoire de la CODAH, 7% dans celui de Caux Estuaire et 6% dans celui de Crique-tot-l'Esneval.

#### Une structure par âge liée à l'évolution démographique

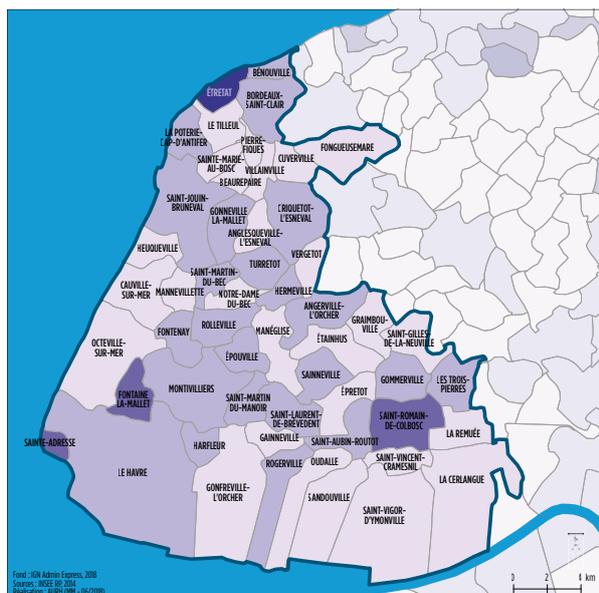
En Normandie, l'indice de « vieillesse relative » (nombre de personnes âgées de 65 ans ou plus pour 100 personnes âgées de moins de 20 ans) est passé de 57,9 en 1999 à 74,7 en 2013 ; traduisant ainsi un vieillissement général de la population, même si cet indice demeure de 4,1 points inférieur à celui de la France (78,8).

En 2014, dans l'ensemble du territoire des trois EPCI, les plus de 65 ans représentaient près de 18% de la population, soit un peu moins que dans l'ensemble de la Normandie à la même date (19%). Des disparités apparaissent entre les communes avec notamment une population structurellement plus jeune dans les communes périurbaines connaissant une évolution positive de leur population et à l'opposé une population plus âgée dans les communes les plus peuplées, tant en milieu urbain que dans les territoires périurbains. La présence d'une part plus élevée de seniors dans certaines



La population en 2013

communes hors de l'agglomération havraise peut également être liée à la présence d'établissements d'hébergement à destination des personnes âgées (c'est le cas à Saint-Romain-de-Colbosc ou Étretat par exemple). Enfin, la forte proportion de propriétaires occupants dans les communes périurbaines,



**Indice de vieillissement**

Nombre de personnes de +65 ans pour 10 jeunes de moins de 20 ans



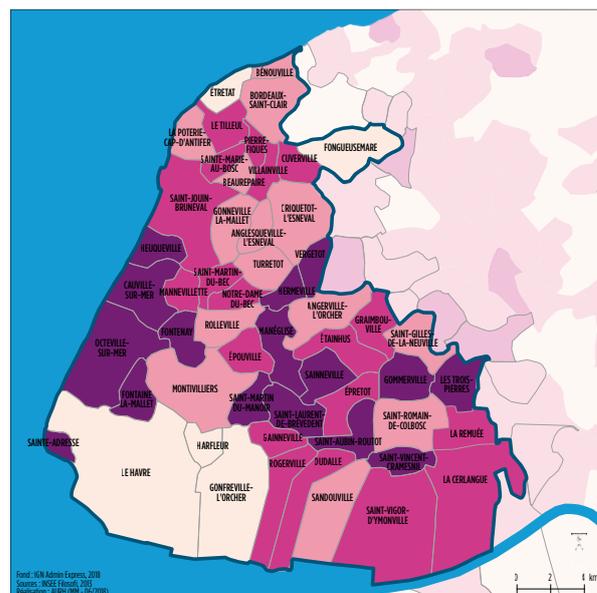
population en général peu mobile, ainsi que la faible croissance de la population peuvent être également en cause dans le vieillissement démographique de certains territoires.

Ainsi la majorité des communes (27 communes sur 30) qui présentent entre 2009 et 2014 une évolution de leur population entre 2 et 25% sont majoritairement celles où l'indice de vieillissement est le plus faible.

À l'inverse, les communes de taille moyenne présentant sur ces cinq années une perte ou une légère stabilité de leur population connaissent un vieillissement de leur population (Montivilliers, Rolleville, Epouville...). Le caractère plus accentué du vieillissement dans les communes de Sainte-Adresse et de Fontaine-la-Mallet résulte ici certainement d'une perte de population conjuguée à la qualité de l'offre de logement, de nature très résidentielle.

**Des écarts de revenus entre les trois intercommunalités**

Dans l'estuaire de la Seine, le revenu médian déclaré était d'environ 19 800 € par unité de consommation (UC) en 2013. Mais cela recouvre des réalités très différentes. Le revenu médian déclaré dépasse 23 500 € par UC dans la Communauté de communes Caux Estuaire, 22 300 € dans celle du canton de Criquetot-l'Esneval et un peu moins de 19 000 € dans la CODAH. Les communes



**Revenu médian**

en € par Unité de Consommation



urbaines accueillant en général les populations socialement les plus fragiles, elles ont de ce fait un niveau de revenu nettement plus faible. C'est ainsi le cas du Havre, de Gonfreville-l'Orcher et d'Harfleur où le revenu médian des ménages par UC est inférieur à 18 500 €. Ces deux premières communes sont signataires du Nouveau Contrat de Ville 2015-2020, basée sur le seul critère du revenu médian par habitant.

Les autres intercommunalités du Pays d'art et d'histoire n'ont pas de quartiers, ou de communes retenues au titre de cette géographie prioritaire. La part des ménages imposés dans chacun des trois EPCI confirme le plus faible niveau de revenu observé dans la CODAH. 56% des ménages de la CODAH étaient en effet imposés en 2013 contre 66% dans la Communauté de communes du canton de Criquetot-l'Esneval et 70% dans celle de Caux Estuaire. Dans les trois communes du Havre, d'Harfleur et de Gonfreville-l'Orcher, la part des ménages imposés est inférieure à 55%. À titre de comparaison, cette proportion est de 57% en Seine-Maritime. Les bassins de vie de Saint-Romain-de-Colbosc et de Criquetot-l'Esneval, sont qualifiés de « *haut niveau de vie* », alors que celui du Havre est classé comme bassin de vie de « *moyen niveau de vie global et bas niveau de vie des jeunes* ».<sup>9</sup>

<sup>9</sup> Follin J., Letournet J., mai 2018, La Normandie et ses territoires, in INSEE, dossier Normandie N°71, 49p

## 2.3.2 Dynamiques démographiques

### Une évolution contrastée au sein des communes candidates au label

Entre 2009 et 2014, le territoire des trois EPCI a perdu 3165 habitants, soit un peu plus de 600 chaque année.

Cette diminution de la population n'affecte que la CODAH (- 4 700 habitants en 5 ans) et est due en grande partie à la baisse de la population de la commune du Havre (- 4 452 habitants en 5 ans) ainsi que dans une moindre mesure de la population de certaines communes moyennes de l'agglomération (Montivilliers, Sainte-Adresse), malgré un solde naturel qui reste positif même s'il tend à se réduire régulièrement. Ce solde naturel ne permet plus de compenser un déficit migratoire qui s'est accru jusqu'en 2009 (variation annuelle due au solde migratoire apparent entre 1999 et 2009 : -1,0%) mais tend à diminuer depuis (variation annuelle due au solde migratoire apparent entre 2009 et 2014 : -0,8%).

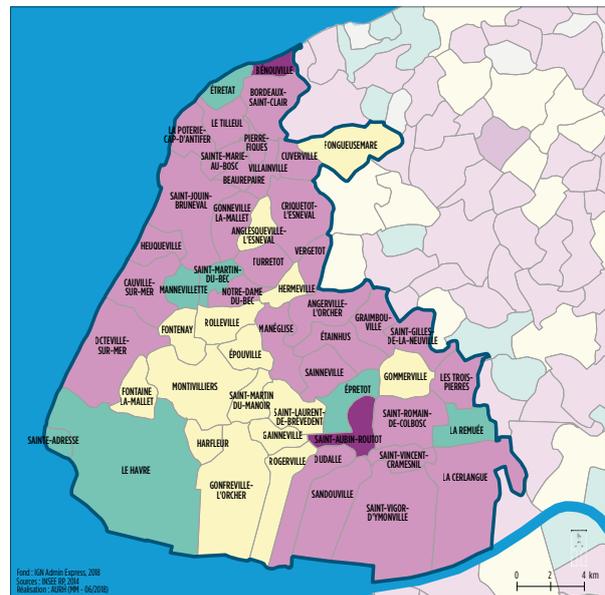
À l'opposé, la population continue de progresser dans la Communauté de communes Caux Estuaire (+1000 habitants en 5 ans) et dans celle du canton de Criquetot-l'Esneval (près de 500 habitants supplémentaires durant cette période), soit une augmentation annuelle moyenne de près de 1% entre 1990 et 2013, principalement grâce à des installations nombreuses, portées par l'étalement urbain du pôle havrais.

	Population 2014	Évolution 2009-2014 (en %)
CODAH	236 391	- 2,0
Caux Estuaire	18 296	+ 6,1
CC du C. de Criquetot-l'Esneval	16 494	+ 3,0
<b>Ensemble</b>	<b>271 181</b>	<b>- 1,2</b>

Évolution démographique entre 1999 et 2014 dans la CODAH, les CC Caux Estuaire et du canton de Criquetot-l'Esneval

### Le Havre, 13<sup>e</sup> ville française en poids de population, mais en recul démographique régulier depuis 1975

Au 1<sup>er</sup> janvier 2016, Le Havre comptait 172 074 habitants (millésime 2013), et fait partie des plus grandes villes françaises, se situant au 13<sup>e</sup> rang national. Sa position dans l'échelle nationale s'est néanmoins dégradée depuis plusieurs décennies. En



Évolution de la population entre 2009 et 2014

- Croissance importante (supérieure à 25%)
- Croissance modérée (entre 2 et 25%)
- Stabilité (entre -2 et 2%)
- Diminution modérée (entre -2 et -10%)
- Périmètre PAH
- Limites communales

1975, la ville se situait à la 11<sup>ème</sup> place avec près de 218 000 habitants, soit plus à cette époque que Rennes ou Montpellier.

Depuis, la commune a perdu près de 45 000 habitants (- 20%) et compte depuis 2007 une population moins nombreuse qu'elle ne l'était en 1962. Si le recul démographique du Havre n'est pas un cas unique (près de la moitié des plus grandes villes ont vu leur population diminuer durant cette période), c'est le rythme de diminution qui démarque le plus la ville, ainsi que son accentuation depuis 1999.

La perte brute d'habitants chaque année est d'un peu plus de 1300 depuis 1999. Seule la ville de Saint-Etienne, de poids démographique équivalent, a connu une évolution semblable.

Cette évolution est renforcée par celle de l'aire urbaine du Havre dont la population a commencé à diminuer après 1990, plus tard cependant que la ville centre. C'est la seule, parmi un ensemble de 18 aires urbaines comparables, à perdre des habitants, celle de Saint-Etienne n'ayant que très peu diminué durant la période et les autres ayant le plus souvent perdu des habitants au profit de leur périphérie.

C'est la décroissance du Havre qui est en cause dans la diminution de la population de l'aire urbaine.

## 2.4 L'enseignement

### 2.4.1 Les équipements scolaires du premier et second degré, les évolutions des effectifs scolaires et le niveau de diplômes

À la rentrée de septembre 2016, le périmètre du Pays d'art et d'histoire dispose d'au moins une école pré-élémentaire et élémentaire dans chaque commune excepté la Communauté de communes du canton de Criquetot-l'Esneval qui ne possède que 20 écoles pour 22 communes. Au total, ce sont 174 écoles élémentaires et préélémentaires, 24 collèges, 8 lycées et 5 lycées professionnels pour l'enseignement au sein d'établissements publics et 21 établissements privés d'enseignement qui maillent ce territoire.

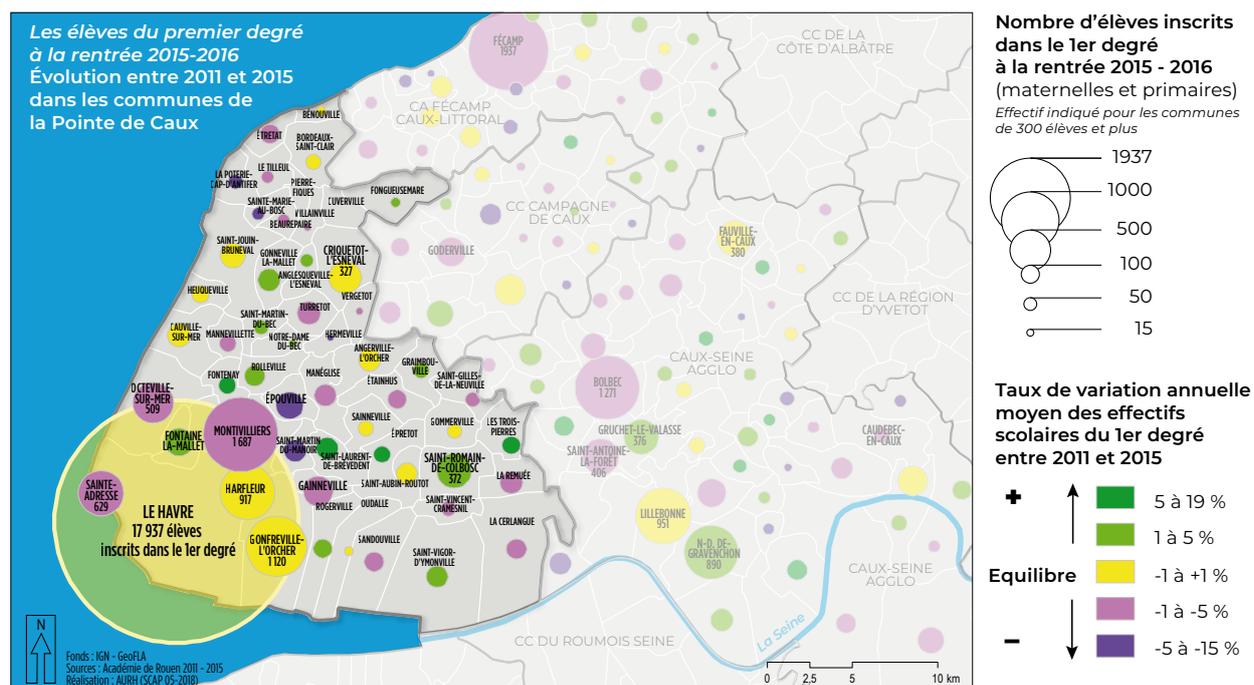
#### L'évolution des effectifs scolaires

L'évolution des effectifs scolaires suit logiquement la baisse ou la hausse du nombre d'habitants dans les communes ainsi que le vieillissement de la population. Ainsi, dans les communes où la construction de logements a été importante, l'installation de familles avec de jeunes enfants a un impact sur l'évolution des effectifs scolaires. Les facteurs liés à la plus ou moins grande attractivité résidentielle de certaines communes jouent ici aussi un rôle non négligeable. Ces trois facteurs sont généralement cumulatifs.

Les principales communes de la CODAH ont toutes subies des baisses d'effectifs scolaires entre 2011 et 2015 notamment Montivilliers, Harfleur, Octeville-sur-Mer, Sainte-Adresse, Le Havre et Gonfreville-l'Orcher, à l'exception de Fontaine-la-Mallet. Les évolutions apparaissent amplifiées sur les petites communes du fait du plus faible poids de population, les effets induits des constructions neuves y sont immédiats en positif ou en négatif.

Comme au niveau national, la tendance à l'augmentation du taux de diplômés de l'enseignement supérieur est effective dans les trois intercommunalités. Cependant et de façon récurrente, ce pourcentage est de 4 à 5 points inférieur à celui en France métropolitaine qui s'élève 27,8 points. L'écart entre les trois intercommunalités est ici de 1,5 point au maximum.

En parallèle, les deux intercommunalités les plus rurales ont vu nettement se réduire le nombre de personnes ne possédant pas de diplôme supérieur au BEPC et ce taux est même en-deçà du taux national, 28,2 pour la Communauté de communes du canton de Criquetot-l'Esneval et 31,1 en France Métropolitaine.



En revanche, la CODAH affiche de moins bons résultats à ce niveau, même si le nombre de personnes non titulaire d'un diplôme supérieur au brevet est en diminution depuis 2009.

Reflète de l'évolution du nombre des diplômés de l'enseignement supérieur, le niveau de qualifica-

tion progresse notamment pour les jeunes actifs. Ils sont plus nombreux que leurs aînés à accéder à des postes d'encadrement en Normandie, même si ce taux demeure inférieur à celui en France. En 2013, le taux de cadres des jeunes actifs Normands âgés de 25 à 34 ans est de 9,9 % et celui de la France de 12,1%.

### Le niveau de diplômes : une progression lente et différenciée dans les EPCI

Diplôme le plus élevé de la population non scolarisée de 15 ans ou plus	CODAH		Caux Estuaire		Criquetot-l'Esneval	
	2009	2014	2009	2014	2009	2014
Aucun diplôme ou au plus BEPC, Brevet des Collèges, DNB	38,4	34,1	33,4	29,9	33,3	28,2
CAP ou BEP	28,5	28,6	31,7	29,9	30,4	30,8
Baccalauréat (général, technologique, professionnel)	14,2	15,1	15,5	16,9	15,6	17,2
Diplôme de l'enseignement supérieur	18,8	22,3	19,4	23,3	20,7	23,8

## 2.4.2 Les équipements de l'enseignement supérieur

Parmi les plus jeunes universités de France (premiers établissements inaugurés dans les années 80), Le Havre a depuis étoffé son offre.

Celle-ci est actuellement essentiellement concentrée sur quatre sites : centre-ville (EMN, IFSI), Lebon (Université, ESADHaR), Caucriauville (IUT) et Frissard (Sciences Po, INSA, ISEL, IUT, ENSM). Le Havre comptait 11300 étudiants en 2013-2014, soit 10% de plus en 10 ans dont 7200 étudiants à l'université.

Un campus universitaire se structure autour des sites Lebon et Frissard, et les réserves foncières de ce dernier site sont propices à l'accueil de nouveaux pôles d'enseignement, de nouveaux équipements liés à la vie universitaire et à un aménagement de l'espace public.

### Plan Campus Le Havre Normandie : un campus urbain et maritime

Au Havre, l'objectif partagé par l'ensemble des acteurs de l'enseignement supérieur et les collectivités à travers le Plan Campus est de concentrer les équipements universitaires sur un périmètre restreint qui dispose en outre de réserves foncières publiques importantes pour porter le développement du campus.

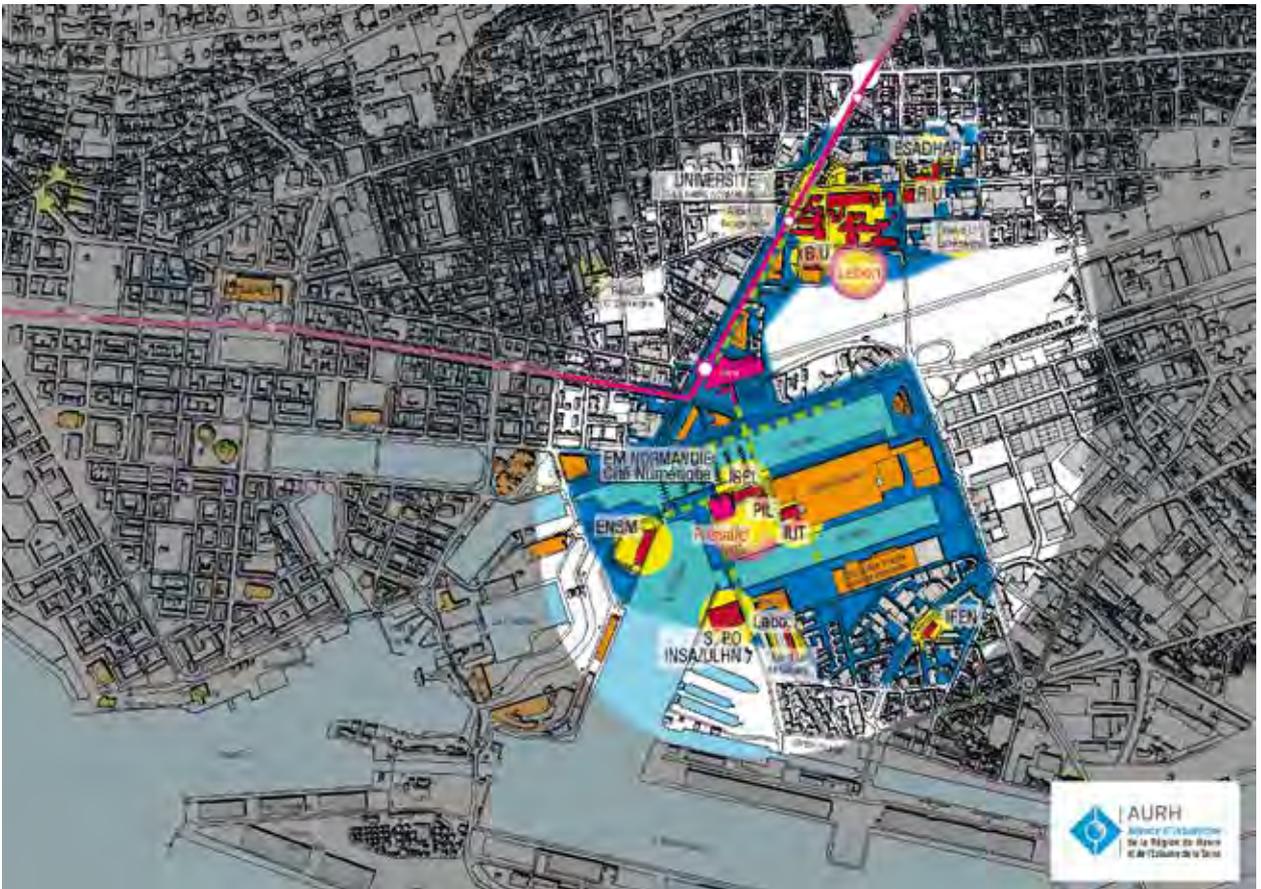
Cette politique volontariste est organisée autour de plusieurs axes :

- Définir les ingrédients d'un campus havrais contemporain attractif : services mutualisés, espaces de travail partagés, numérique (projet de Cité du Numérique porté par l'agglomération havraise) ;
- Proposer une programmation des équipements et aménagements nécessaires : restauration (projet de barge du CROUS), équipements sportifs et espaces publics confortables et fédérateurs ;
- Identifier les sites d'accueil privilégiés pour installer les établissements et services à venir ;
- Déterminer les priorités d'action et les modalités de mise en œuvre ;
- Renforcer les passerelles entre l'enseignement supérieur et le territoire (économie, recherche, social, culture...);
- Valoriser l'image de la ville et de l'agglomération et mieux diffuser cette image : une architecture exigeante, l'effet vitrine en entrée de ville.

Par ailleurs, le site Frissard, vitrine du campus havrais, à l'interface ville port et entrée de ville sera complété par une cité numérique qui accueillera en 2019 « les forces vives » du numérique local dans le cadre du label Normandy French Tech.



Projet Cité numérique/ EM Normandie, Livraison septembre 2019



Le Campus Le Havre Normandie, entre ville et port

Front de mer, Le Havre ►





## 2.5 Le tourisme

Le tourisme sur le territoire du futur Pays d'art et d'histoire bénéficie de nombreux atouts historiques et géographiques :

- 34 kilomètres de littoral maritime ;
- Des paysages variés : une campagne riche et un pôle urbain et portuaire exceptionnel ;
- des patrimoines historiques et culturels (bâti, littéraire, pictural...) riches et hérités de différentes périodes ;
- une bonne localisation : un espace touristique

central en Normandie à proximité de sites à fort rayonnement international : Honfleur, Deauville, les plages du Débarquement, la baie du Mont Saint-Michel vers l'ouest, les jardins de Claude Monet à Giverny et Rouen au sud-est.

La destination est prisée pour des courts-séjours et bénéficie d'un potentiel élevé de visiteurs à proximité, grâce notamment, à sa proximité avec la région parisienne et ses 12 millions d'habitants.

### 2.5.1 Une attractivité touristique havraise réactivée qui amène des retombées de fréquentation sur l'ensemble du territoire

L'attractivité touristique du territoire repose d'abord sur la ville du Havre et son offre urbaine, culturelle et patrimoniale. Le Havre est générateur de flux et point focal de la visibilité et de l'attractivité du territoire.

Des politiques événementielles, culturelles et touristiques ambitieuses et concertées (entre les sept membres du GIP Le Havre 2017 – la Ville du Havre, la CODAH, la Région, le Département, le port, la CCI et l'Université ainsi que l'office du tou-

risme) ont donné au Havre une visibilité nationale et internationale sans précédent.

En 2017, à l'occasion des 500 ans de la ville, Le Havre et son agglomération ont proposé une programmation culturelle exceptionnelle mêlant création d'œuvres dans l'espace public, grands événements et expositions : Un Été au Havre 2017 a attiré plus d'un million et demi de visiteurs sur le territoire de l'agglomération du Havre (contre un peu plus d'un million en 2016).



Le Havre vue de la tour de l'hôtel de ville

Cet afflux de visiteurs a profité à l'ensemble des sites culturels accessibles, tant ceux qui bénéficiaient d'une programmation spécifique (MuMa : 138 487 visiteurs, +40%) que sur les sites sans programmation 500 ans (Appartement Témoin Perret : 18 684 visiteurs individuels, +63%).

Le reste du territoire bénéficie des retombées de ces flux, les clientèles du tourisme urbain réalisant traditionnellement une excursion hors de la ville

pour un tiers d'entre elles. L'abbaye de Montivilliers a ainsi reçu 10 072 visiteurs en 2017 (+6%). Au moins trois nouvelles éditions d'Un Été au Havre seront organisées, jusqu'en 2020.

Étretat, ses célèbres falaises et son centre-ville typique constituent un autre pôle de renommée internationale. Cette pépite du territoire du futur Pays d'art et d'histoire reçoit un à deux millions de visiteurs par an.

## 2.5.2 Des propositions touristiques variées et complémentaires

Les différentes offres se déclinent autour :

- du tourisme culturel ;
- du tourisme balnéaire et nautique (avec un port de plaisance de 1400 anneaux) ;
- du tourisme d'affaires ;
- du tourisme vert, encore peu présent sur le territoire ;
- et dans une moindre mesure du tourisme industriel.

### Le tourisme culturel

Ce patrimoine bâti s'enrichit d'un patrimoine littéraire et pictural qui lui est étroitement associé et qui est notamment valorisé au sein des différents musées.

Les acteurs du tourisme, de la culture et les professionnels du numérique collaborent étroitement pour mettre en tourisme le patrimoine riche et divers du territoire. Circuits de visites (sur papier avec les parcours front de mer, centre-ville reconstruit ou patrimoine maritime ou encore sous forme d'applications, autour du fauvisme, de l'impressionnisme, du cinéma ou encore des œuvres dans l'espace public d'Un Été au Havre),

animations (comme la nuit du tourisme qui propose fin septembre l'accès gratuit à une quinzaine de sites), bornes de réalité virtuelle au Havre pour découvrir le port ou l'hôtel de Ville à différentes périodes historiques, visite virtuelle de l'Appartement témoin, mise à disposition de dépliants multilingues, dépliants touristiques et culturels sur le secteur de la Communauté de communes de Caux Estuaire, médiation autour des œuvres d'art au sein de monuments (avec Chiharu Shiota en 2017 dans l'église Saint-Joseph), création d'un pass musée au Havre (vingt euros pour un accès illimité à 6 sites, valable une année, destiné aux touristes et aux habitants), prise en charge de l'accueil du public par l'office de tourisme lors des grands événements du territoire...

### Le tourisme balnéaire et nautique

Le littoral occupe une partie importante de la pointe de Caux. L'usage de la plage et la mise en place d'activités balnéaires se développent notamment dans les communes littorales, tout particulièrement au Havre, Sainte-Adresse, Étretat et Saint-Jouin-Bruneval, qui bénéficient toutes du Pavillon bleu, garantissant une très bonne qualité de l'eau.



Étretat



Petit port, Le Havre

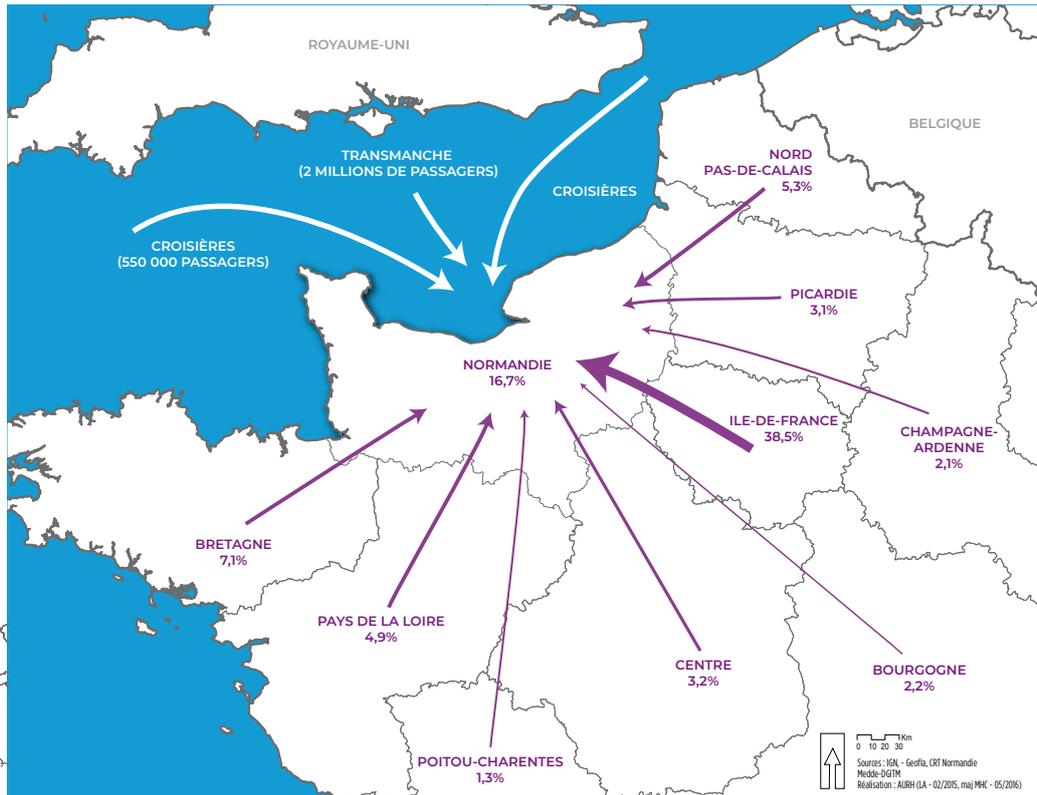
**Attractivité touristique de la Normandie**

**Provenance des voyageurs en 2014**

**PICARDIE** 3,1%  
Répartition des voyageurs français en Normandie selon leur région de résidence

**Éléments de contexte**

-  Normandie
-  Limites des pays
-  Limites des régions
-  La Seine



**Provenance des voyageurs sur le territoire**

Des propositions culturelles sont régulièrement faites sur le front de mer, des expositions culturelles et historiques sur les cabines de plages, la mise en couleur des 713 cabanes par le designer Karel Martens (2017 et 2018), l'installation pérenne de l'œuvre monumentale UP3# sur les galets, l'intervention d'artistes pour réaliser des fresques sur les restaurants de plage (2017-2018), des festivals musicaux en bord de mer...

Les activités nautiques sont également en plein développement, Le Havre étant l'un des rares ports de plaisance français en eau profonde, accessible 24 heures sur 24, par tous les temps, sans contraintes de marée.

Le plan d'eau est propice à la pratique de nombreuses activités sportives et de loisirs comme la voile légère, la voile habitable, le canoë-kayak, la planche à voile, le kite-surf, l'aviron,... et de nombreux services sont proposés.

**Le tourisme d'affaires**

Le tourisme d'affaires est un secteur économique à enjeux pour le territoire.

Afin d'attirer davantage de congrès, séminaires, colloques, salons, foires, l'agglomération a décidé de transformer les actuels Docks Café en centre de congrès et de spectacles. Ce centre, le « Carré

des Docks » a été inauguré à l'automne 2016. Il dispose notamment de plus de 7 000m<sup>2</sup> de hall d'expositions, d'une salle de conférence de 400 places, d'une salle de congrès et spectacles de 2100 places.

Les deux sites de spectacles et congrès, les Docks Océane et le Carré des Docks, dont la gestion est commune, ont reçu 147 événements en 2017. Le bureau des congrès de l'office du tourisme assure la promotion des offres et l'accompagnement des congrès organisés sur l'agglomération.



**Centre des Congrès et d'exposition Carré des Docks Le Havre Normandie**



La plage du Havre

### Les croisières maritimes et fluviales

Avec l'évolution de la notoriété du territoire, celui-ci devient de plus en plus attractif pour l'accueil des paquebots, Le Havre ayant la capacité d'accueillir les plus gros navires actuellement en service (plus de 4 000 croisiéristes et 1 500 membres d'équipages dans les plus grands navires) et l'escale simultanée de 3 navires.

En 2017, on recense près de 400 000 passagers et 120 000 membres d'équipage au Havre pour environ 130 escales. Le Havre accueille ainsi 2/3 de l'ensemble des croisiéristes de la façade littorale de Dunkerque à Bayonne.

La moitié des croisiéristes partent en excursion à Paris et en Normandie. Les autres se rendent au Havre grâce aux différents modes de transport au départ du terminal croisière (notamment le service de navettes) ou à pied.

Environ 3 000 croisiéristes maritimes ont suivi des visites guidées de la ville en 2017 (à pied ou en vélo). Le projet Le Havre Normandie Cruise Vision 2025 prévoit notamment un réaménagement



Le terminal croisière

des infrastructures visant à attirer un million de croisiéristes dans la Cité Océane.

La clientèle allemande représente la majorité des croisiéristes (200 000), puis les Britanniques (60 000) et les Américains (55 000), pour 104 nationalités représentées en 2017.

La croisière fluviale génère également des flux non négligeables et progresse fortement (28 escales en 2007, 121 escales prévues en 2018).

### Le tourisme vert



La randonnée pédestre

Le territoire du futur Pays d'art et d'histoire présente une importante zone en milieu rural. Son exploitation touristique se traduit notamment par la création de chemins de randonnée (environ une trentaine).

Les offres de voies adaptées pour les cyclotouristes se développent. 135 kilomètres d'itinéraires cyclables (y compris les itinéraires urbains) relient les différents points de l'agglomération havraise avec 45 kilomètres de zones en projet d'ici 2020. Avec l'arrivée de l'itinéraire La Seine à Vélo au Havre (reliant Paris à la Normandie) en 2020, le

pôle métropolitain de l'estuaire de la Seine fédère les acteurs locaux pour proposer une offre adaptée avec de nouveaux itinéraires touristiques complémentaires. Si la liaison vélo vers Étretat est déjà en service, celle menant au pont de Normandie et traversant la zone portuaire du sud du territoire est en cours d'aménagement (mise en service début 2020).

Le territoire du futur Pays d'art et d'histoire rassemble également des propositions « nature » complétant l'offre de tourisme urbain du Havre menées par des associations très actives, des producteurs de produits locaux dont il est possible de visiter les exploitations ou encore des manoirs et châteaux comme le château de Filières à Gommerville.



Tourisme industriel : ligne de montage chez Renault

### Le tourisme industriel

Depuis 2010, l'office du tourisme de l'agglomération havraise propose des visites de tourisme économique.

En 2018, 34 visites « les coulisses de l'entreprise » sont organisées sur dix sites : la centrale EDF, l'aéroport Le Havre Octeville, le centre de maintenance du tramway, le pont de Normandie, le centre de recyclage seconde vie des matériaux, la brûlerie Charles Danican, Kusmi Tea, Renault, l'écopôle de la station d'épuration Edelweiss, le cinéma Gaumont Docks Vauban.

En 2017, 462 visiteurs individuels ont eu accès à cette offre.

#### Le Port Center

Le port du Havre comme la plupart des grands ports du monde s'est peu à peu éloigné de la ville. Le port devient ainsi de plus en plus étranger, voire inaccessible aux habitants et aux touristes qui méconnaissent ses activités, son fonctionnement et ses métiers.



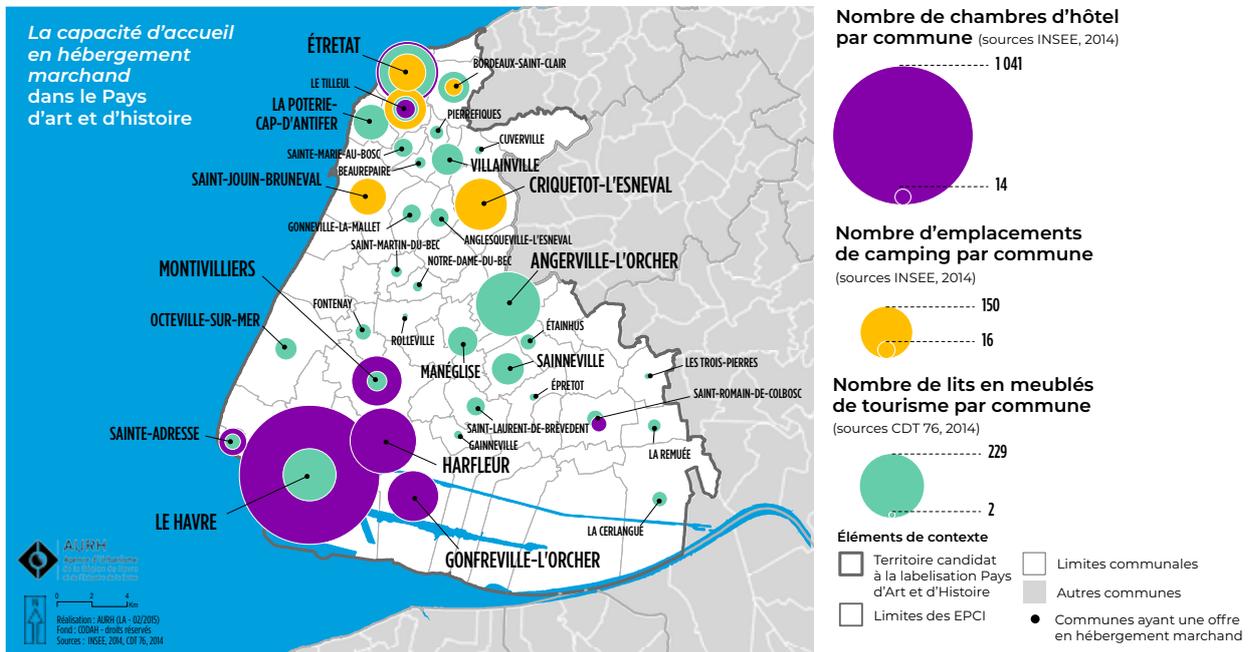
Port Center

Les acteurs locaux (HAROPA, Le Havre port, la Ville du Havre, la Communauté de l'agglomération havraise, l'Union Maritime Et Portuaire et la CCI Seine-Estuaire) ont entrepris dès 2013 de mettre en œuvre une structure chargée de diffuser la culture et l'identité portuaire : le Port Center.

Ainsi, l'association Port Center vise à la fois à créer un espace de communication privilégié permettant d'expliquer au grand public (habitants, scolaires, étudiants, touristes...) les activités du port et à susciter des vocations pour les métiers du port, encore trop méconnus. En valorisant les métiers, l'identité maritime et portuaire de la ville, le Port Center contribue à une interface ville-port renforcée et une attractivité accrue du territoire.

Le territoire de la CODAH et ceux de Caux Estuaire et de la Communauté de communes du canton de Criquetot-l'Esneval proposent des offres complémentaires légitimant l'élargissement du label. L'office du tourisme et le futur Pays d'art et d'histoire interviendront ainsi sur le même périmètre facilitant l'articulation culture/ tourisme.

## 2.5.3 Un renouvellement en cours des structures réceptives et de loisirs



La capacité d'accueil en hébergement marchand

En 2016 (année de « croisière » avant l'année exceptionnelle de 2017), l'agglomération du Havre a comptabilisé 603 741 nuitées : 430 865 nuitées en hôtel, 63 357 en résidence de tourisme et 109 519 en meublé de tourisme. À Étretat, 1114 nuitées ont été comptabilisées en gîtes, avec un taux d'occupation entre 83% et 93% en période estivale.

Entre 2015 et 2018, la capacité hôtelière de l'agglomération du Havre (hors résidences de tourisme, meublés et gîtes) a augmenté de 40% (1515 lits en 2015, 2129 en 2018), soulignant ainsi l'attractivité renouvelée du Havre et de son agglomération pour les entrepreneurs touristiques. À Étretat, la capacité hôtelière est de 236 chambres. Pour Caux Estuaire, l'offre est uniquement centrée sur les chambres d'hôtes et gîtes.

Ces dernières années, une offre nouvelle et diversifiée s'est créée avec par exemple des hôtels d'architecte (Novotel), en résonance avec le patrimoine Perret (Oscar Hôtel, Hôtel Ibis Styles centre Auguste Perret), de charme (Vent d'Ouest), scénographiés par des artistes (Art Hôtel), avec un concept basé sur l'écologie et le digital (Nomad) et d'hôtels à prix plus abordables (Première classe, Eklo).

Les Pins de César, un nouvel hôtel 4\* vient également d'ouvrir ses portes, à proximité d'Étretat. Deux nouveaux établissements venant complé-

ter cette offre sont attendus d'ici 2020 : le Hilton Garden Inn face au port de plaisance ainsi qu'une auberge de jeunesse à proximité de la gare. De nombreux restaurants contemporains de qualité ont également ouverts leurs portes ces deux dernières années, au sein d'espaces patrimoniaux comme *la Colombe Niemeyer* dans l'enceinte du Volcan ou *les Enfants Sages* dans un bâtiment en briques du début du XX<sup>e</sup> siècle, ou *Monsieur Auguste* dans un immeuble dessiné par Auguste Perret.

Des nouvelles prestations de visites et de loisirs sont également proposées : des visites de la ville en mini bus avec informations culturelles sur tablettes numériques et des circuits guidés repas à bord de bus vintage (Bee Le Havre), des escape game, un parc accrobranche en forêt de Montgeon, des jardins d'exception (Les Jardins d'Étretat)...

Des festivals récurrents attirent une clientèle locale et touristique (*Le goût des autres*, festival littéraire en janvier, *Un Été au Havre*, *Les Dixies Days*, festival de jazz en mai à Sainte-Adresse, *la fête du Cirque* à Saint-Romain-de-Colbosc en juin, *Moz'Aique* un festival de musiques du monde au Havre et *Hello Birds* festival de musiques actuelles à Étretat en juillet, le *festival Offenbach* à Étretat en août, *Ouest Park* festival de musiques actuelles en septembre...).

## 2.5.4 Une organisation de l'accueil touristique en évolution

Le périmètre du futur Pays d'art et d'histoire possède cinq points d'information touristique :



**Le site principal** sur la plage du Havre, boulevard Clémenceau



À Saint-Romain-de-Colbosc, un **Point information tourisme** aujourd'hui géré en propre par les services de Caux Estuaire dans leurs murs.



**Le site de la Maison du patrimoine**, place Perret.



**L'office de tourisme de la Ville d'Étretat**

Le **site de Montivilliers** est fermé temporairement pour travaux dans l'abbaye qui l'accueillait.

En 2020, un nouveau lieu d'accueil et de médiation culturelle unique en France, ouvrira au Havre, place Perret : *Le Havre Expérience*, un nouveau « point de départ » incontournable de toute visite patrimoniale et culturelle du Havre et de la destination dans son ensemble en lien avec la Maison du patrimoine et le label Pays d'art et d'histoire.

Ce lieu prendra la forme d'un espace d'accueil, de projection, de médiation et d'émotion où sera présenté un film ou des films et/ou dispositifs numériques avec pour objectif de :

- changer la perception de la ville, de son urbanisme et de son architecture,
- introduire la visite de la ville et plus largement du territoire,
- pallier aux contraintes vécues par les touristes

dont la météo et les horaires,

- promouvoir le territoire et son offre auprès des touristes et du grand public.

En 2011, l'office du tourisme de l'agglomération havraise a obtenu son classement en catégorie 1. Ces critères tiennent compte, en particulier, du niveau des aménagements et services garantis au public et de l'organisation de la structure en fonction de l'ambition touristique du territoire. En outre, la politique touristique de la CODAH a été reconnue par différents labels : *Qualité tourisme*, *Pavillon Bleu*, *Famille plus* et *Accueil Vélo*. La procédure de labellisation tourisme et handicap est en cours. L'office du tourisme de l'agglomération havraise assure également des missions de promotion et communication en France et à l'international afin de renforcer l'image et la notoriété de la ville. Il anime le territoire en mobilisant

et solidarisant le réseau de partenaires publics et privés autour d'une dynamique commune.

L'office du tourisme, par convention avec HAROPA, Le Havre port, gère le terminal croisière et l'activité croisière. Par convention, il assure également la promotion touristique du territoire de Caux Estuaire.

Dans le cadre de l'alliance des trois EPCI prévue en janvier 2019, la compétence tourisme reviendrait à la nouvelle communauté urbaine. Pays d'art et d'histoire et le nouvel office de tourisme élargi à cette nouvelle échelle interviendraient sur le même périmètre géographique, développant ainsi une offre concertée.

## 2.5.5 Le schéma de développement touristique durable de l'agglomération havraise 2018-2022

Suite au précédent schéma 2009-2014, une nouvelle stratégie de développement touristique intégrant les communes de la Communauté du canton de Criquetot-l'Esneval et de Caux Estuaire est en cours pour la période 2018-2022.

C'est à cette échelle de la destination que sont menées les actions concrètes, que sont valorisés les patrimoines, développés les produits touristiques...

Le positionnement retenu pour ce schéma permet de travailler sur quatre grands objectifs stratégiques, qui devront s'articuler avec le programme d'actions du futur Pays d'art et d'histoire :

### Faire vivre tous les patrimoines, les animer, les rendre attractifs

- Il s'agit bien de valoriser touristiquement, de « mettre en tourisme » les patrimoines de la destination
- Cet objectif touche tous les patrimoines (urbains, ruraux, naturels, industriels, immatériels, ...) sur tout le territoire de la destination
- Le lien et la cohérence se font à travers un « état d'esprit », une manière commune de valoriser ces patrimoines par l'art, le ludique et le festif.



Embarquement, terminal croisière



BD



### Faire découvrir et pratiquer l'aspect maritime du territoire

- Il s'agit ici de valoriser une spécificité du territoire à savoir son caractère maritime et estuarien.
- La valorisation de ce thème concerne l'ensemble de la destination : l'estuaire, le port, les plages, les falaises, ...
- Comme pour la valorisation des patrimoines, l'unité se fait à travers une manière spécifique de valoriser cet aspect maritime : par les pratiques sportives de plein air, en particulier à destination des jeunes et des familles, ce qui permet à la destination de toucher une cible peu prise en compte sur d'autres destinations comparables.

### Renforcer la capacité de la destination à générer, à court et long terme, des retombées économiques plus importantes sur le territoire

### Travailler la complémentarité des différentes échelles de la destination







PARTIE 2

# Les politiques culturelles et leur maillage dans le territoire



# Une offre culturelle qui touche un large public

**La diversité à la fois historique, patrimoniale, démographique et structurelle du périmètre Le Havre Pointe de Caux Estuaire se traduit par la mise en place de politiques culturelles variées sur son territoire.**

En tant que ville centre, Le Havre bénéficie de la présence d'équipements de premier ordre : MuMa, musée d'art moderne qui hébergea la première Maison de la Culture fondée par André Malraux ; Le Volcan – Scène nationale, l'une des plus importantes de France ; bibliothèque Oscar Niemeyer ; conservatoire Arthur Honegger ; CEM – Centre d'Expression Musicale dédié aux musiques actuelles ; Tetris, pôle de création et de diffusion des musiques actuelles et du spectacle vivant... Ces dernières années, l'ensemble des équipements culturels de la Ville du Havre ont déployé des services de médiation chargés de promouvoir des actions à destination des nouveaux publics comme de ceux éloignés de ces structures. Ces atouts forment le socle d'une politique culturelle ambitieuse qui bénéficie à l'ensemble des habitants de l'agglomération. Lecture et musique font notamment l'objet de politiques publiques volontaristes. De nombreux projets sont par ailleurs portés par des associations actives en matière de création et de diffusion culturelle ou artistique, ainsi que de valorisation et de transmission, dans des domaines aussi variés que le patrimoine, l'histoire, l'environnement, l'interprétation du territoire.

Les communes périphériques jouent avec succès la carte de la complémentarité à l'offre de la ville centre. Portées par des équipements d'excellent niveau, leurs politiques culturelles se traduisent par la mise en place de saisons principalement orientées autour de la diffusion du spectacle vivant (musique, théâtre, danse, arts de la rue et du cirque...).

Sur l'ensemble du territoire, la densité de structures professionnelles et associatives ainsi que la présence de nombreux équipements culturels, patrimoniaux comme d'infrastructures d'apprentissage, de création et de diffusion contribuent à la production d'une offre événementielle remarquable : festivals dédiés aux musiques les plus variées (jazz, médiévale, du monde, actuelles, classique...), à la lecture sous toutes ses formes, aux arts cinématographiques, à l'architecture, à la danse, à la photographie, aux arts populaires ou encore sur des modes interdisciplinaires (arts graphiques, musiques nouvelles et expérimentales, art contemporain, création musicale locale). Au Havre, cette production s'inscrit dans une tradition d'événements culturels et festifs engagée depuis la fin des années 1960 et qui a connu une mise en lumière exceptionnelle en 2017, à l'occasion de la célébration du 500<sup>e</sup> anniversaire de la ville et de son port : deux millions de personnes ont participé à Un Été au Havre de fin mai à début octobre 2017. Ce succès populaire et médiatique, source de retombées économiques importantes, a conduit à la décision de pérenniser l'événement estival, ce qui renforce l'impact de l'offre destinée aux visiteurs et touristes du territoire Le Havre Pointe de Caux Estuaire.



# Les politiques culturelles et leur maillage dans le territoire

## SOMMAIRE

P.78

### **Une offre culturelle qui touche un large public**

P.82

### **1 / Les politiques culturelles des collectivités dans le périmètre du futur Pays d'art et d'histoire**

Le territoire Le Havre Pointe de Caux bénéficie d'une diversité historique, patrimoniale mais aussi démographique et structurelle qui se traduit par la mise en place de politiques culturelles aussi variées que complémentaires.

P.82

#### **1.1 Les acteurs communaux et les politiques publiques**

- 1.1.1 Les politiques culturelles au Havre
- 1.1.2 Des communes qui s'investissent dans des projets culturels de rayonnement intercommunal

P.88

#### **1.2 Les acteurs associatifs**

- 1.2.1 Les associations œuvrant dans le domaine du patrimoine, de l'histoire et de l'interprétation du territoire
- 1.2.2 Des associations engagées dans des projets culturels d'envergure
- 1.2.3 Des associations mobilisées pour la diffusion et la création culturelle et artistique

P.93

## **2 / Le maillage culturel du territoire**

---

P.96

### **2.1 Les équipements culturels et patrimoniaux**

Les nombreuses structures professionnelles ou associatives sont très diversifiées à l'échelle de l'ensemble du territoire même si elles sont principalement concentrées sur le territoire de l'agglomération havraise en raison de son poids démographique.

2.1.1 Les musées et les établissements présentant des collections

2.1.2 Livres, lecture et diffusion du savoir

---

P.113

### **2.2 Les équipements dédiés à l'apprentissage, la création et la diffusion**

2.2.1 Les lieux d'apprentissage

2.2.2 La création et la diffusion de la pratique artistique

---

P.120

### **2.3 Les cinémas**

P.124

## **3 / L'offre événementielle : festivals et grandes manifestations annuelles**

La ville du Havre propose une offre conséquente de manifestations à vocation culturelle et ludique, dont de nombreux festivals concernant tous les arts.

P.124

### **3.1 Le Havre et la tradition des événements culturels et festifs**

---

P.127

### **3.2 Des festivals qui concernent tous les arts**

3.2.1 La musique

3.2.2 La lecture

3.2.3 Le cinéma

3.2.4 L'architecture

3.2.5 La danse

3.2.6 La photographie

3.2.7 Les arts populaires

---

P.135

### **3.3 Des projets interdisciplinaires**

# 1 / Les politiques culturelles des collectivités dans le périmètre du futur Pays d'art et d'histoire

## 1.1 Les acteurs communaux et les politiques publiques

### 1.1.1 Les politiques culturelles au Havre

**À l'échelle de la CODAH, la Ville du Havre, de par son statut de ville-centre, présente logiquement la politique culturelle la plus ambitieuse, dont le rayonnement dépasse largement la dimension communale et bénéficie à l'ensemble des habitants de l'agglomération**

#### **Les Assises de la Culture, vaste plan pour le dynamisme culturel du Havre**

En 2010, se sont tenues les premières assises de la culture à l'initiative de la Ville du Havre. Elles ont réuni les acteurs culturels, artistiques, sociaux et économiques mais aussi des habitants. Ce rendez-vous a permis d'entamer une réflexion pour déterminer les grandes lignes du devenir culturel du Havre. Trois thèmes ont alors été principalement développés : « *Une métropole maritime culturelle internationale* » ; « *Une métropole fluide, irriguée et solidaire* » ; « *L'horizon 2017, l'anniversaire de la modernité* »<sup>1</sup>.

Les deuxièmes assises de la culture se sont ouvertes l'année suivante. À cette occasion les grandes lignes de la politique culturelle rassemblant « *un ensemble d'objectifs, de moyens, de ressources, mis en œuvre par une communauté* »<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Ville du Havre, Le Havre, « ville créative », les grands projets culturels du Havre, mai 2011, p. 3.

<sup>2</sup> Ville du Havre, Le Havre, débats pour une « ville créative », éléments pour une stratégie culturelle à l'horizon 2017, mai 2011, p.37.

ont été présentées, ainsi que les grands projets de construction et de rénovation, à travers soixante dix-sept propositions.

Toutes ces pistes font suite aux nombreuses réalisations effectuées depuis une vingtaine d'années et qui témoignent d'une politique culturelle ambitieuse. Citons par exemple la restauration du musée Malraux entre 1995 et 1999 : la réalisation du conservatoire Arthur Honegger en 2002 ; l'ouverture de sites emblématiques liés au patrimoine comprenant la Maison de l'Armateur en 2006, l'Hôtel Dubocage de Bléville en 2010, l'Appartement témoin Perret en 2006 puis de la Maison du Patrimoine en 2011 ; la construction de deux bibliothèques dans les quartiers ; la création en 2010 de deux EPCC avec la Scène Nationale « Le Volcan » et l'école Supérieure d'Art et de Design du Havre et de Rouen (ESADHaR) dédiée à l'enseignement supérieur artistique.

Les projets culturels occupent une place centrale dans les grands chantiers de la Ville du Havre. À côté des infrastructures, les priorités définies en matière culturelle, à la suite des Assises de la Culture, sont les suivantes :



La Ville du Havre depuis l'hôtel de Ville

- poursuivre les objectifs du label Ville d'art et d'histoire établis dans le cadre de la convention signée en 2001 entre le ministère de la Culture et la municipalité, qui détermine un certain nombre d'actions de valorisation et de sensibilisation en matière architecturale et patrimoniale;
- solidifier et développer le réseau « Lire au Havre » à travers les partenariats locaux, les infrastructures et l'événementiel afin de rendre la lecture et le livre accessibles au plus grand nombre;
- continuer à faire du Havre, une ville de tournages cinématographiques et développer cette dynamique grâce à la gestion d'un bureau dédié;
- accroître le mécénat d'entreprises pour le financement de projets de territoire. De nombreuses opportunités s'offrent au Havre avec la présence sur le territoire de grandes sociétés françaises et étrangères comme Total, Renault, Auxitec ou encore Aircelle. La Ville du Havre propose aux entreprises un catalogue annuel avec les projets à soutenir dans les domaines du patrimoine, de la culture, du sport, du social ou encore de l'environnement.



Le MuMa au Havre

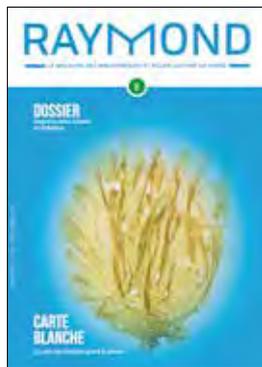
*Les plans pluriannuels « Lire au Havre » et « Vibrer au Havre » sont deux fortes illustrations d'une volonté politique de développement culturel auprès des habitants. Ils conjuguent investissements dans des structures dédiées, événementiel, approche de proximité et mise en réseau des actions et équipements existants.*



## « Lire au Havre »



« Lire au Havre » est une politique publique du livre et de la lecture sous toutes ses formes, mise en œuvre par la Ville du Havre. Conçue en 2012, elle offre aux habitants mais aussi aux visiteurs le plaisir de s'évader, d'apprendre, de voyager, de comprendre, de se retrouver et de partager autour du livre et de la lecture. Cette politique en faveur de la lecture publique se traduit particulièrement par la création et l'ouverture de lieux nouveaux (médiathèque Oscar Niemeyer, relais lecture supplémentaires pour mailler l'ensemble des quartiers), la rénovation de bibliothèques existantes, le développement de l'offre et des outils de médiation (actions de médiation ciblées sur certains publics éloignés ou empêchés – dyslexie, dyspraxie, dysphasie, personnes âgées), l'évolution des outils numériques dont l'inscription sur des réseaux sociaux, l'augmentation des temps des histoires et des activités de conte parents/enfants, la formation des animateurs à la lecture à voix haute de contes, la mise en place de manifestations régulières ou exceptionnelles (Festival « Le Goût des autres », rendez-vous annuels autour des écritures créatives liant la littérature à la musique, au cinéma et au théâtre, concours et labels, création littéraire : « Le Havre, territoire d'écriture », la production et la diffusion de créations littéraires).



Le réseau « Lire au Havre » déploie également des outils à l'attention de ses habitants : le magazine trimestriel *Raymond*, programme culturel qui recense l'actualité et les événements du réseau; le portail web « Lire au Havre » qui permet d'accéder aux bibliothèques et relais lecture de chez soi (ebooks, conseils, images, documents patrimoniaux...).

◀ *Bibliothèque Oscar Niemeyer*

## « Vibrer au Havre »



Le Havre, ville musicale... Exigeante, généreuse, créative, « Vibrer au Havre » est une politique publique de la musique, mise en œuvre par la Ville du Havre en 2016. Elle a pour objectif de développer l'accès de tous les havrais à la musique avec tous les acteurs culturels du territoire : apprendre, pratiquer, créer ou simplement écouter de la musique, individuellement ou collectivement, et quels que soient les âges et les sensibilités, ce avec une ambition d'excellence et d'élargissement du champ des compétences, de diversité des esthétiques, des formes et des pédagogies.

Le conservatoire Arthur Honegger est le maître d'œuvre et le coordinateur de la politique « Vibrer au Havre » qui se décline en plusieurs axes :

- éveil des enfants, dès le plus jeune âge, aux richesses de l'expression musicale en proposant, dès le CP, un pack de sensibilisation à chaque élève;
- soutien aux établissements d'enseignement et appui aux structures présentes au fort de Tourneville (le CEM, Le Sonic, Le Tetris...) pour compléter l'offre pédagogique;
- développement de partenariats avec de grandes institutions musicales nationales pour contribuer à la diversité et l'attractivité de l'offre de musique et de voix au Havre;
- développement de nouveaux rendez-vous et de nouveaux lieux : installation de pianos droits accessibles au public dans tous les quartiers de la ville, mise en place d'une saison classique, promotion et grands événements réguliers ou ponctuels (Ouest Park, We love LH, PiedNu, moZ'aïque, Prieurales);
- mise en place d'un « musibus » itinérant, entièrement aménagé pour trente personnes et pour l'accueil de concerts ou d'ateliers de sensibilisation musicale;
- renforcement du pôle de création et d'expression avec la construction de l'école du Centre d'Expressions Musicales (CEM) au fort de Tourneville.

L'ensemble des équipements culturels de la Ville du Havre ont développé depuis les dernières années des services de médiation chargés de promouvoir des actions à destination de nouveaux publics et des publics éloignés de ces structures. Nombre d'accueils de groupes et d'outils de médiation ont été développés que ce soit à destination des scolaires ou des enfants et jeunes des quartiers pendant des périodes de vacances ou de temps libres.

## 1.1.2 Des communes qui s'investissent dans des projets culturels de rayonnement intercommunal

**Les communes de Gonfreville-l'Orcher, de Sainte-Adresse, d'Harfleur et de Montivilliers, ont une politique culturelle particulièrement ambitieuse. Ces communes ont développé une politique culturelle portée par des équipements : espace culturel de la Pointe de Caux et médiathèque à Gonfreville-l'Orcher; bibliothèque Condorcet à Montivilliers; espace Sarah Bernhardt et espace Claude Monet à Sainte-Adresse; centre associatif et culturel La Forge à Harfleur. Ces équipements ont permis aux communes de mettre en place des saisons culturelles, principalement orientées autour de la diffusion du spectacle vivant (musique, théâtre, danse...)**

### Gonfreville-l'Orcher



Cours à l'école municipale de danse de Gonfreville-l'Orcher

Gonfreville-l'Orcher mène une politique culturelle transversale et diversifiée à destination de ses habitants avec une politique tarifaire adaptée.

La Ville propose chaque année une programmation culturelle éclectique, un festival de cinéma, de nombreuses expositions, des cours de danse et de musique en soutenant de nombreuses associations et projets. Elle met aussi en œuvre une programmation décentralisée sur le hameau de Gournay (église, salle d'exposition) et sur le quartier de Mayville (kiosque à Musique, salle des fêtes). La commune est dotée de nombreux équipements culturels : médiathèque, espace culturel de la pointe de Caux, Centre d'Echanges et de Loisirs Culturels, écoles de musique et de danse, école de couture, école informatique.

L'espace culturel de la pointe de Caux s'est placé depuis sa création comme un lieu phare de l'activité culturelle sur le territoire. Cet engagement en faveur de la culture s'est également accompagné d'une politique tarifaire attractive afin de n'exclure personne. La municipalité souhaite préserver ces orientations fortes et être à l'avant-garde en matière culturelle et artistique en privilégiant une grande diversité artistique.

### Sainte-Adresse



« Jazz en entrée »

La politique culturelle de Sainte-Adresse se fonde sur des thématiques fortes qui ont marqué l'histoire de la ville. Les paysages offerts par la ville de Sainte-Adresse ont souvent servi de modèle aux impressionnistes tels que Monet, Dufy, Corot ou Boudin. Sainte-Adresse capitalise également sur son statut de capitale de la Belgique pendant la première guerre mondiale. Ces deux thématiques suscitant l'intérêt des habitants mais aussi des visiteurs, la Ville développe des circuits, des visites guidées mais aussi des conférences et des animations autour de ces patrimoines.

L'espace Sarah Bernhardt accueille les spectacles de la saison culturelle de la Ville. Cette programmation est rythmée par le jazz tout au long de l'année. Si la ville fut capitale de la Belgique pendant la première guerre mondiale, elle est devenue depuis 1997, le week-end de la Pentecôte, celle du jazz sous toutes ses couleurs et tendances avec le festival « Dixie days » qui se déroule sur la plage. D'octobre à avril, les concerts de « Jazz en entrée » ont lieu un jeudi par mois.

## Harfleur

Harfleur propose une saison culturelle diversifiée, concerts, théâtre, spectacles et cinéma, où jeunes artistes et talents confirmés se côtoient tout au long de l'année. Ouverte depuis plus de sept ans, La Forge est une véritable locomotive de la politique culturelle d'Harfleur dont l'un des maîtres-mots est : ouverture et solidarité. Avec plus de 30 000 visiteurs chaque année, le succès de La Forge est le résultat d'une programmation culturelle de qualité, s'adressant à toutes les tranches d'âges, à tous les goûts et qui trouve son public.

Au-delà de la saison culturelle, la commune déploie de nombreuses actions de médiation en particulier envers le jeune public et les familles, dans le cadre de plusieurs équipements présents sur son territoire : bibliothèque, musée du Prieuré, Centre d'Expression Musicale...

## Montivilliers



Visite costumée Journées du Patrimoine

Montivilliers développe une politique culturelle ambitieuse axée principalement autour du patrimoine, de la médiation et d'une programmation culturelle foisonnante : expositions, concerts, manifestations... L'objectif de la saison culturelle de la cité des abbesses est d'accueillir les nouveaux venus, les touristes et les habitants en proposant des spectacles originaux, variés, pour tous publics.

Du point de vue patrimonial, la restauration de l'abbaye qui s'est achevée en 2000 a permis la restitution des espaces dans leur architecture d'origine, la création du parcours spectacle « Cœur d'Abbaye » et l'aménagement d'une salle d'expositions temporaires dans le réfectoire gothique. Au sein de l'abbaye, de nombreux ateliers sont mis en place à destination des scolaires (25 ateliers) et le souhait de la municipalité est de compléter l'offre actuelle très axée sur le patrimoine bâti par

une offre qui mette en valeur le patrimoine naturel de la commune en articulation avec l'Agenda 21 (visites de quartier, inter-quartiers...). Dans cette optique sont développés divers ateliers qui allient la randonnée et les patrimoines.

## Communauté de communes de Caux Estuaire

Caux Estuaire poursuit une vraie ambition en matière culturelle depuis sa prise de compétence en 2009. Entre 2009 et 2014, l'intercommunalité a élaboré un premier schéma culturel qui a permis d'insuffler un véritable élan sur le territoire. Caux Estuaire a fait de l'éducation artistique, l'une de ses principales priorités, notamment à destination des publics scolaires, afin de favoriser la découverte et la pratique artistique, de stimuler leur imaginaire, d'aiguiser leur curiosité, de développer leur sens critique et de faciliter l'accès à la culture dans leur vie d'adulte.

Forte du travail engagé entre 2009 et 2014, la Communauté de communes a souhaité prolonger son action en matière culturelle et touristique par la mise en œuvre d'un second projet culture-tourisme 2015-2020 dont les piliers sont :

- conjuguer accessibilité et qualité en offrant à chacun un accès à une culture de qualité ;
- mailler le territoire en développant l'itinérance des spectacles et les résonances d'un événement sur plusieurs lieux, afin d'en faire profiter les communes du territoire ;
- connecter actions culturelles et touristiques pour valoriser le patrimoine du territoire, favoriser son appropriation par les habitants et attirer les publics extérieurs ;
- promouvoir la culture vivante sous toutes ses formes en faisant se rencontrer plusieurs formes d'art pour rendre l'offre culturelle attractive et enrichir les actions pédagogiques mises en place ;



La Nature en fête, rallye organisé par l'association La Sittelle / Journées du Patrimoine au château de Filières

- associer les acteurs locaux en confortant les liens avec les écoles, le tissu associatif, les acteurs du tourisme et les bénévoles ;
- favoriser la participation des habitants ;
- mutualiser les espaces et les ressources grâce au développement de partenariats avec les acteurs et les établissements culturels ;
- s'inscrire dans les projets de territoire à l'échelle de l'estuaire.

## 1.2 Les acteurs associatifs

**La vie associative est importante sur tout le territoire du périmètre Le Havre Pointe de Caux Estuaire et concerne l'ensemble des domaines de la vie quotidienne.**

Les associations artistiques, culturelles et patrimoniales proposent une large palette d'activités, de spectacles, de pratiques et de découverte. Elles complètent les offres municipales ou parfois se

substituent à elles, leurs activités s'avèrent alors primordiales pour le développement culturel du territoire et le partage auprès des populations.

### 1.2.1 Les associations œuvrant dans le domaine du patrimoine, de l'histoire et de l'interprétation du territoire

**Un projet phare dans le domaine du patrimoine maritime et portuaire : la création d'un Etablissement Public de Coopération Culturelle**



La Ville du Havre et la Région Normandie se sont associées pour fonder un établissement public de coopération

culturelle (EPCC), French Lines & Compagnies. Cet établissement reprend les missions, les collections et les salariés de l'Association French Lines créée en 1995 pour préserver le patrimoine historique de la Compagnie Générale Transatlantique, des Messageries Maritimes, de la Compagnie Générale Maritime et de la Société Nationale Corse Méditerranée.

Créé par arrêté préfectoral le 22 décembre 2017, l'EPCC est entré en service le 1<sup>er</sup> avril 2018. Il a pour mission de conserver, valoriser et promouvoir l'histoire et le patrimoine de la marine marchande française, de ses compagnies et de ses ports en les diffusant auprès du public le plus large, en France et à l'étranger. Il a aussi pour mission de promouvoir le patrimoine maritime et portuaire de Normandie par le pilotage d'un programme commun de valorisation auprès des acteurs culturels normands détenteurs d'un tel patrimoine.





Réserve du centre de conservation de French Lines & Compagnies

### Les principales associations patrimoniales du territoire

De nombreuses autres associations œuvrent dans le domaine du patrimoine et de l'interprétation du territoire (maritime et portuaire, seconde guerre mondiale, patrimoine naturel, archéologique ou patrimoine religieux). Elles constituent de véritables

experts et contribuent largement à la connaissance et à l'information des habitants. Des partenariats très réguliers entre collectivités et associations, notamment le service Ville d'art et d'histoire dans le cadre des « Echappées belles » organisées en 2017 et 2018 pour préfigurer le futur périmètre, témoignent de leur rôle essentiel dans la transmission et la valorisation du patrimoine.

#### Le Havre

- Association du Patrimoine Havrais – Le Havre de Grâce
- Les Amis du Prieuré de Graville
- Société Havraise d'Etudes Diverses (SHED)
- Centre Havrais de Recherche Historique – Les Amis du Havre et de sa région (CHRH)
- Les amis de Jules Durand
- Groupe de reconstitution historique
- Association du musée maritime et portuaire du Havre
- Association de l'Hirondelle de la Manche
- Amis des paquebots et Marine Marchande
- Association Remorqueur US- ST-488 Le Havre 16<sup>th</sup>
- Conservatoire Maritime du Havre
- Association de défense des Intérêts des Anciens des ACH
- ACORAM (l'Association des Officiers de Réserve de la Marine Nationale)
- AROMM (Association Régionale des Officiers de la Marine Marchande)
- IFM (Institut Français de la Mer)
- Club des anciens officiers de la Transat
- Société des Régates
- Association des 12 m<sup>2</sup> du Havre

#### Sainte-Adresse

- APSA Patrimoine Sainte-Adresse
- Mémoire et patrimoine Le Havre 1939/1945

#### Gonfreville-l'Orcher

- Association Gonfrevillaise des Cités provisoires

#### Harfleur

- Les Amis du musée d'Harfleur
- Les Compagnons du tour de France des devoirs Unis

#### Montivilliers

- Montivilliers Hier-aujourd'hui-demain

#### Octeville-sur-Mer

- Aquacaux
- ASTONIA, Octeville-sur-Mer 1939-1945
- « Souvenez-vous ! »

#### Étretat

- Association des Amis d'Offenbach
- APADE
- AMUPE (Association des Amis du musée du Patrimoine d'Étretat)

#### Saint-Jouin-Bruneval

- Association André Haraux, histoire et mémoire

#### Saint-Romain-de-Colbosc

- Association La Hêtraie (non exhaustif)

## Le Havre Port Center



Le Port center, Quai Southampton

*À l'image de ceux existant déjà à Anvers, Rotterdam, Melbourne et Gênes, Le Havre Port Center se veut un lieu fédérateur pour la communauté industrialo-portuaire, une réponse au besoin croissant d'ouverture citoyenne et de connaissance de cet acteur portuaire.*

Constitué en association d'intérêt général depuis le 9 décembre 2015, le Port Center du Havre regroupe les cinq membres fondateurs, à savoir la Ville du Havre, la Communauté de l'agglomération havraise, HAROPA Le Havre port, la Chambre de Commerce et d'Industrie du Havre et l'Union Maritime et Portuaire. Au sein de l'Espace André Graillot, ce lieu d'éducation est conçu comme un lieu d'interprétation de l'activité portuaire. Destiné à la fois au grand public et aux scolaires, il vise à rapprocher le public du port dont les activités se

sont progressivement éloignées de la ville depuis la seconde guerre mondiale. Il permet de montrer le port dans son fonctionnement actuel et de faire découvrir les métiers portuaires.

Le Port center propose une exposition permanente, mais également des conférences mensuelles et des opérations Portes ouvertes en complément des conférences pour faire découvrir au grand public des lieux habituellement inaccessibles.

## La Maison de l'estuaire



La Maison de l'estuaire est une association loi 1901, créée en 1992 et réunissant tous les acteurs concernés par l'environnement et le développement de l'estuaire de la Seine. Aujourd'hui, l'association compte parmi ses membres aussi bien HAROPA Le Havre et Rouen ports, la Chambre de Commerce et d'Industrie Seine Estuaire, les collectivités territoriales, les usagers de la réserve naturelle ainsi que des associations de défense de l'environnement. (cf partie 3)

## 1.2.2 Des associations engagées dans des projets culturels d'envergure



Le Fort ! lieu incontournable de la vie culturelle et artistique havraise, co-construit entre ses résidents et la Ville du Havre

## Fort ! de Tourneville

Le fort de Tourneville, friche militaire de six hectares désaffectée depuis les années 1980, est propriété depuis cette date de la Ville du Havre. Des associations et des services de la municipalité, plutôt à vocation culturelle, ont progressivement investi le lieu. C'est le cas des archives, installées dans des locaux réhabilités depuis 1985. En 2010, dans la prolongation des Assises de la Culture, la municipalité a proposé de réfléchir sur l'évolution du site afin de le transformer en un espace culturel multidisciplinaire largement ouvert aux différents publics.



Répétition au CEM

Le fort se veut un lieu de développement des pratiques artistiques où la convivialité et la mixité sociale puissent servir la créativité. Dans cet objectif, ses résidents se sont fédérés en association collégiale. Cette association a pour mission de stimuler et de faciliter la vie collective en inventant, dans une démarche participative, une manière de coordonner les activités de tous ses membres.

C'est ainsi que sont nés, en septembre 2013, le Tetris, porté et géré par l'association Papa's Production, et le Sonic, conçu et produit par l'association le CEM (Centre d'Expressions Musicales).

*Le fort de Tourneville connaît ainsi depuis quelques années un nouvel élan avec l'arrivée de nombreuses structures.*

Le théâtre, la musique, les arts visuels, ont trouvé ici leur terre d'élection tandis que des activités de modélisme et même une pépinière d'entreprises, ont investi les lieux.

### La Papa's production et le Tetris

La Papa's production est une association qui œuvre dans le domaine musical et du spectacle vivant depuis quinze ans au Havre. Elle développe plusieurs

activités : la programmation et la gestion d'une salle de spectacles, le suivi de groupes locaux, l'organisation du festival Ouest Park en octobre. Le Tetris, salle de spectacles et pôle de création a ouvert en 2013. Avec un budget de 5,5 millions d'euros, pour un bâtiment de 2 000m<sup>2</sup>, la Papa's production en a été le maître d'ouvrage avec le soutien financier de la Ville du Havre, du Département de Seine-Maritime, de la Région Haute-Normandie ainsi que de la DRAC.

### Le CEM, une structure unique en France consacrée aux musiques actuelles

Le CEM est une association qui trouve son origine en 1985 quand des adolescents sont jugés pour les nuisances sonores que leurs répétitions musicales occasionnent à leur voisinage. Se refusant d'assimiler cet événement à un délit, l'Association Havraise d'Initiatives Sociales et Culturelles (AHISC) est créée dans le but premier d'offrir aux musiciens les moyens légitimes de leur expression. L'AHISC se transformera au fil du temps en CEM (Centre d'Expression Musicale) pôle dédié aux musiques actuelles. L'association s'attache aujourd'hui à défendre un idéal musical, une pratique basée sur l'instinct, la transmission orale, la pratique collective, la scène.

Située dans l'enceinte du fort de Tourneville, le nouveau bâtiment du CEM a ouvert ses portes avec plus de 2 000m<sup>2</sup> dédiés à l'enseignement de la musique et à la formation professionnelle. Ce projet associatif s'inscrit à la fois dans la

démarche de la friche culturelle du Fort, et dans la conception d'un pôle de musiques actuelles moderne, unique en son genre en termes de performances techniques, acoustiques, esthétiques.

## 1.2.3 Des associations mobilisées pour la diffusion et la création culturelle et artistique

### La Maison pour tous à Saint-Romain-de-Colbosc

La Maison Pour Tous (MPT) est une association d'éducation populaire située à Saint-Romain-de-Colbosc et ouverte à tous sans distinction d'âge, de sexe, de lieu d'habitation. La MPT s'inscrit dans le vaste mouvement de l'éducation populaire : « *Enrichir l'individu par la confrontation à des expériences nouvelles : développer ses capacités, vivre une expérience communautaire démocratique, se préparer à devenir un citoyen actif et responsable* ». Des activités socio-culturelles, de loisirs et sportives (danse, musique, chant, art plastique...) y sont proposées ainsi qu'un programme de diffusion culturelle (expositions, randonnées nocturnes du patrimoine, festivals...).

La MPT gère également la bibliothèque de Saint-Romain-de-Colbosc et organise le Petit Salon du Lire et des auteurs normands.

### L'association « Le Siroco » à Saint-Romain-de-Colbosc



L'association a pour objet la gestion de la salle du Siroco aussi bien pour les spectacles que pour la location. Elle se compose d'un bureau, ainsi que de membres salariés. L'association gère les locations et réservations de la salle, la promotion et la réalisation de la saison culturelle de la ville de Saint-Romain-de-Colbosc, fondée sur l'organisation de spectacles vivants.

### Le théâtre des Bains Douches du Havre



Ce théâtre de nature associative créé en 1989 est à la fois un lieu de diffusion et une école de théâtre dispensant des cours pour les enfants, les jeunes et les adultes. Engagement artistique, renouvellement permanent, liberté de création et de pensée sont les valeurs qui animent le théâtre des Bains Douches qui propose une programmation culturelle variée, de nombreuses pièces de théâtre et des concerts. Le théâtre des Bains Douches participe au rayonnement du territoire et à la redynamisation de la scène contemporaine normande par la mise à disposition de son plateau pour des résidences de création et la diffusion de compagnies régionales,

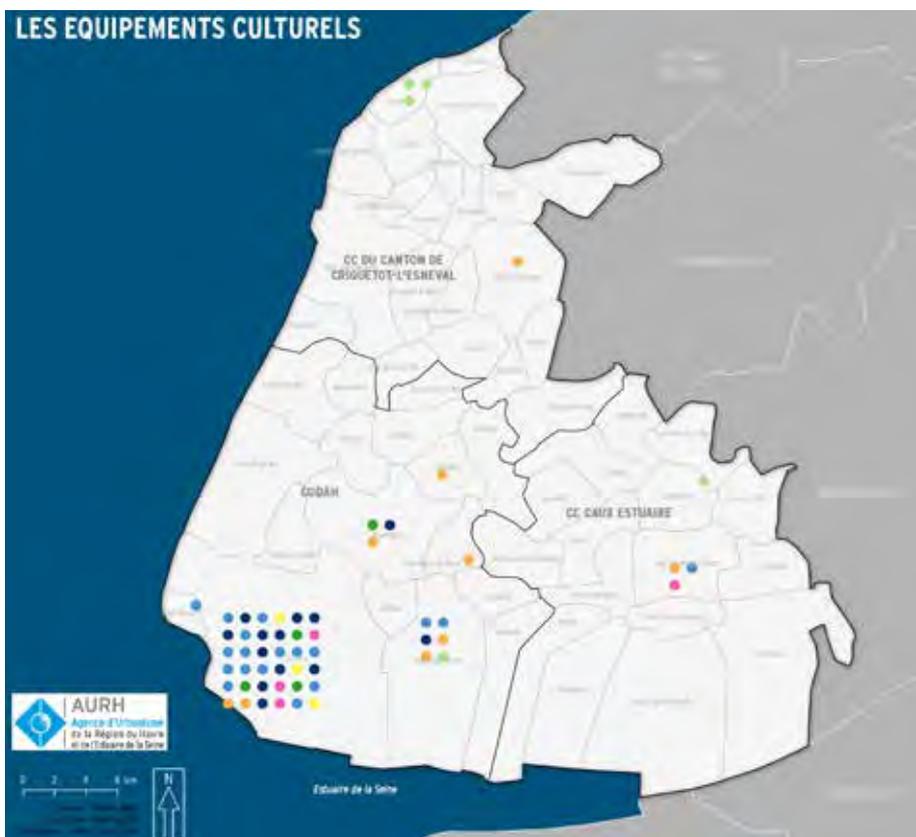
### La Société Musicale de Criquetot-l'Esneval

C'est en 1879 que fut fondée la Société Musicale de Criquetot-l'Esneval. Musiciens et chefs d'orchestre y partagent leur passion pour la musique ainsi que des animations et des concerts tout au long de l'année, à Criquetot-l'Esneval et dans d'autres territoires.

Depuis le début des années 90, l'école de musique est hébergée au sein de la Société Musicale. Elle compte aujourd'hui soixante-dix élèves et neuf professeurs et propose des cours d'initiation musicale à partir de 6 ans, cours de solfège, flûte traversière, clarinette, saxophone, trompette, trombone, tuba et batterie.

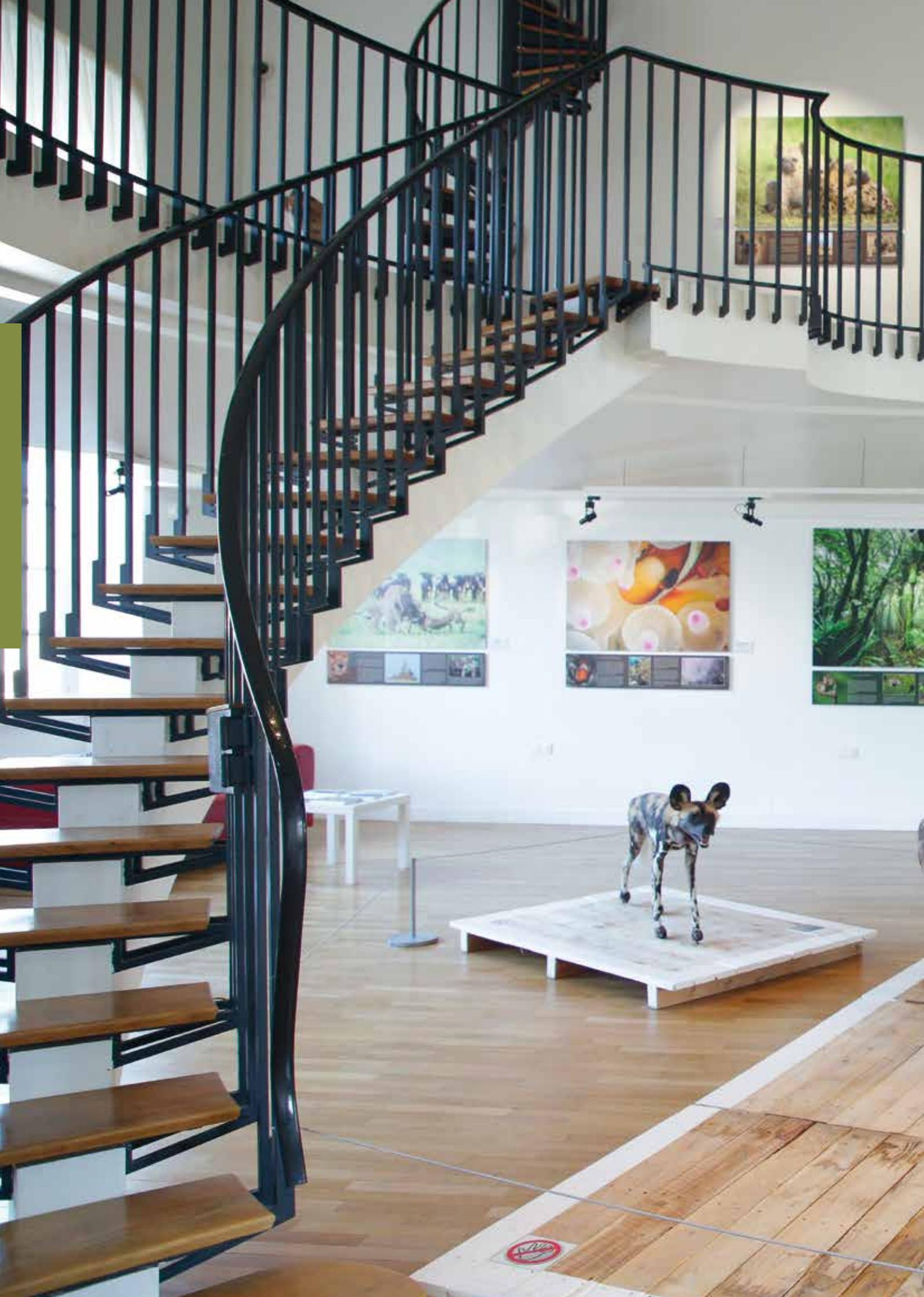
## 2 / Le maillage culturel du territoire

De l'ouverture de la première Maison de la Culture de France, aux grands projets culturels d'aujourd'hui, le territoire havrais a démontré au cours de ces dernières décennies, que la culture était au centre de sa stratégie de développement. L'offre en matière d'équipements et d'activités culturelles repose sur des structures professionnelles et associatives très diversifiées à l'échelle de l'ensemble du territoire, même si concentrée principalement sur celui de l'agglomération havraise, du fait de son poids démographique. Dans les champs de la lecture publique et de l'enseignement artistique, l'agglomération dispose d'un relativement bon maillage territorial avec plusieurs points de lectures publiques et huit lieux de pratiques artistiques. Quant aux communes de Gonfreville-l'Orcher, Montivilliers, Sainte-Adresse, Harfleur et Saint-Romain-de-Colbosc, plus peuplées, elles sont les mieux dotées en matière d'équipements culturels.



Les équipements culturels du territoire Pays d'art et d'histoire

Le Muséum d'histoire naturelle du Havre ►





## 2.1 Les équipements culturels et patrimoniaux

### 2.1.1 Les musées et les établissements présentant des collections

**Le territoire du Pays Le Havre Pointe de Caux Estuaire dispose de structures muséales qui témoignent de la richesse du passé historique et artistique local. Ces équipements se concentrent en majorité sur le territoire de la CODAH**

#### Le MuMa, musée d'art moderne André Malraux au Havre



Ouvert sur la mer et inondé de lumière grâce à un exceptionnel bâtiment de verre et d'acier, le MuMa se dresse face à l'entrée du port du Havre. Le musée offre un large panorama de la peinture du XVII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle, dont une importante collection impressionniste et fauve. Des expositions temporaires développées autour d'artistes ou de thèmes sont également proposées toute l'année. Dans le cadre de l'événement « Un Été au Havre 2017 », le tableau *Impression, soleil levant* est revenu pour la première fois de son histoire, dans la ville où Claude Monet l'a peint, en 1872. « Œuvre universelle », « chef d'œuvre absolu », cette vue du port du Havre peinte au petit matin alors que le soleil levant émerge de la brume, a donné, malgré elle, son nom à l'impressionnisme.

Édifié en 1845, par l'architecte Charles Fortuné Brunet-Debaines, le premier musée des beaux-arts du Havre, situé à l'emplacement de l'ancien logis du Roy, abrite, dès l'origine, les œuvres et les objets les plus divers, des arts décoratifs à la peinture, en passant par la sculpture et l'histoire naturelle. À partir de 1920, il se spécialise dans le domaine des beaux-arts avec une politique d'acquisition orientée vers l'art moderne. Il est entièrement

détruit en septembre 1944. La construction d'un nouveau bâtiment débute en 1952. Le projet d'un musée pilote, conçu comme lieu de création continue (lieux d'exposition, ateliers, réserves, cafétéria, photothèque, discothèque, bibliothèque...), le plus moderne d'Europe, est alors confié à Guy Lagneau, architecte dissident de l'atelier de reconstruction d'Auguste Perret. Il s'impose comme un manifeste de l'architecture moderne et minimale. Inauguré le 24 juin 1961, par André Malraux, ministre d'État chargé des Affaires culturelles, ce Musée-Maison de la culture du Havre est le premier jalon du dispositif des « Maisons de la Culture » dont l'objectif principal est de renouveler la relation du public avec les œuvres.

*« Il n'y a pas une maison comme celle-ci au monde, ni même au Brésil, ni en Russie, ni aux États-Unis. Souvenez-vous, Havrais, que l'on dira que c'est ici que tout a commencé. »<sup>1</sup>*

En 1982, la création d'une nouvelle Maison de la Culture, dessinée par l'architecte Oscar Niemeyer, en lieu et place de l'ancien théâtre, dissocie les activités de ces deux équipements. Le musée, rebaptisé musée Malraux lors de sa restructuration en 1999, est rebaptisé MuMa en 2011, à l'occasion de son cinquantième anniversaire.

Constituées à partir de 1845, les collections du musée ont d'abord été un reflet fidèle des différentes écoles de peinture européenne depuis la Renaissance. Au tournant du XX<sup>e</sup> siècle, à la suite de plusieurs dons et legs importants, le musée d'art moderne André Malraux devient un haut lieu de l'impressionnisme et du fauvisme. Il s'enrichit

<sup>1</sup> Issu du discours d'André Malraux, ministre d'État chargé des Affaires Culturelles, lors de l'inauguration de la première Maison de la culture de province au Havre en 1961.

musée ont d'abord été un reflet fidèle des différentes écoles de peinture européenne depuis la Renaissance. Au tournant du XXe siècle, à la suite de plusieurs dons et legs importants, le musée devient un haut lieu de l'impressionnisme et du fauvisme. Il s'enrichit ainsi dès 1900 d'esquisses d'Eugène Boudin, en 1936 des œuvres fauves de Marquet, Van Dongen et Camoin ainsi que de nouvelles pièces impressionnistes de Renoir, Monet et Pissarro. En 1963, la veuve de Raoul Dufy lègue à la Ville du Havre un ensemble de soixante-dix œuvres. Les récentes donations en 2004 et 2009, par Hélène Senn-Foulds, de la collection rassemblée par son grand-père Olivier Senn au début du XXe siècle, fait du MuMa la deuxième collection impressionniste de France.

Le service éducatif du MuMa développe nombre d'activités et de partenariats à destination de tous les publics : les scolaires avec des visites adaptées, des ateliers et des projets faisant appel à des outils et fiches pédagogiques ; les adultes avec des visites thématiques, des ateliers et expositions temporaires ; les acteurs sociaux avec des ateliers et visites sur mesure ; les personnes en situation de handicap avec des produits adaptés.



Une visite au MuMa



Henri Edmond Cross, Plage de la Vignasse, vers 1891-1892.

### La donation Louis Boudin : la collection Eugène Boudin

En 1900, Louis Boudin fait don à la Ville du Havre du fonds d'atelier de son père Eugène Boudin composé de 240 esquisses peintes sur toile, carton, panneau de bois, véritables témoignages du travail en plein air quotidien du peintre.



Eugène Boudin (1824-1898), Étude de nuages sur un ciel bleu, ca. 1888-1895, huile sur bois, 37 x 46 cm

### Les collections impressionniste et fauve

En 1936, Charles-Auguste Marande, négociant en coton, lègue à la Ville du Havre une collection de pièces impressionnistes (Renoir, Monet, Pissarro), mais surtout des œuvres fauves (Marquet, van Dongen, Camoin) comprenant 63 peintures, 25 dessins et 1 sculpture qui constituent le cœur de la collection impressionniste et fauve du musée, avant l'arrivée de la donation Senn-Foulds.

En 2004, Hélène Senn-Foulds fait don de l'extraordinaire collection de son grand-père, Olivier Senn. Elle est composée d'œuvres majeures de Courbet, Delacroix, Corot, mais surtout des impressionnistes tels que Renoir, Sisley, Monet, Pissarro, Guillaumin, Degas, des postimpressionnistes tel que Cross, des nabis comme Sérusier, Vallotton, Bonnard et Vuillard, des Fauves comme Derain, Marquet et Matisse... Au total, 71 peintures, 130 œuvres graphiques et 5 sculptures ont été ajoutées aux œuvres déjà présentes, hissant le MuMa parmi les plus riches musées français en collection autour de l'impressionnisme.

### La collection Dufy

En 1963, la veuve de Raoul Dufy lègue à la Ville du Havre, dont est originaire l'artiste, un ensemble de 70 œuvres de son mari. Cet ensemble composé de 30 peintures, 30 dessins, 5 aquarelles, 3 céramiques, 1 tapisserie et 1 buste de Valerisce représentant Dufy sont représentatives de la diversité de son art et de sa carrière en intégrant aussi bien ses premiers essais impressionnistes, ses influences (fauves, Cézanne, cubisme...) que des œuvres où jaillit son style personnel en marge des courants picturaux. Cette collection s'est encore enrichie avec les donations Senn-Foulds de 2009 et Mathey de 2014.



Pierre-Auguste Renoir (1841-1919), *L'Excursionniste*, ca. 1888, huile sur toile, 61,5 x 50 cm



Paul Sérusier (1864-1927), *Le Berger Corydon*, 1913, huile sur toile, 73 x 99 cm

### La seconde donation d'Hélène Senn-Foulds

Le 8 juillet 2009, Hélène Senn-Foulds donne la collection de son père, Edouard Senn. 67 nouvelles œuvres entrent ainsi au musée : 42 peintures, 15 dessins, 5 gravures et 5 sculptures. Cette collection rassemble des artistes de l'entre-deux-guerres comme Charles Lacoste, André Dunoyer de Segonzac, ou Yvan Pougny. Mais la préférence d'Edouard Senn va vers des œuvres des années 1950-1980, comme celles du Hongrois Endre Rozsda, Pierre Lesieur, Roger Muhl, ou de Nicolas de Staël.

### La donation Pierre-Maurice Mathey

Un an plus tard, Pierre-Maurice Mathey, petit-fils par alliance d'Olivier Senn, souhaitant rendre hommage au grand-père de son épouse, donne avec réserve d'usufruit les dix-sept œuvres qu'il a lui-même héritées de sa femme. Après la levée de l'usufruit en 2014, les dix peintures (Pissarro, Boudin, Marquet...) et les sept dessins (Degas, Guillaumin...) ainsi acquis viennent compléter le fonds Olivier Senn.

### Les collections du cercle de l'art moderne

Le Cercle de l'art moderne s'est constitué au Havre en 1906, sous l'impulsion, notamment, des peintres Braque, Dufy et Othon Friesz dans le but de faire connaître à un large public les tendances nouvelles, dites « modernes », en peinture, sculpture, mais aussi dans le domaine de l'architecture, de la musique, de la poésie et des arts décoratifs. Le cercle était dirigé par M. Choupay, architecte en chef de la Ville du Havre, entouré de peintres et de négociants havrais parmi lesquels MM. Marande, Senn, Dussueil, Luthy, Van der Velde avec pour objet de « faciliter les manifestations d'un art personnel, en organisant des réunions hebdomadaires, des expositions d'art, des concerts de musique de chambre et des conférences de vulgarisation artistique ».

Le Cercle de l'art moderne a rassemblé en quatre expositions, de 1906 à 1909, quelques 272 œuvres d'artistes qui seront reconnus par la postérité.

Toutes les tendances de la modernité en ce début du siècle sont visibles au Havre parmi lesquelles, outre celles des trois Havrais déjà mentionnés, des œuvres impressionnistes (Monet, Renoir, Sisley, Guillaumin), néo-impressionnistes (Cross, Signac et Luce), de peintres nabis (Bonnard, Maurice Denis, Sérusier, Vallotton et Vuillard), mais aussi des artistes fauves du Salon d'Automne de 1905 (Camoin, Derain, Manguin, Marquet, Matisse, Puy et Vlaminck).



Edgar Degas (1834-1917), *Après le bain, femme s'essuyant*, ca. 1884-1886 / 1890 / 1900, pastel sur papier vélin, 40,5 x 32 cm



Camille Pissarro (1831-1903), *Statue d'Henri IV et hôtel de la Monnaie, matin, soleil*, 1901, huile sur toile, 46 x 55 cm

### Fonds de photographes de la Reconstruction

La Reconstruction du Havre à partir de 1947 s'est accompagnée de campagnes photographiques qui se sont poursuivies bien après la renaissance de la ville. Menées par des artistes le plus souvent étrangers au Havre (Lucien Hervé en 1956, Gabriele Basilico...), elles ont permis à l'extérieur de promouvoir et de diffuser l'image d'une belle ville moderne, et aux habitants de s'approprier leur nouvelle cité.

Le MuMa a accompagné cette histoire, suscitant des campagnes photo de manière volontariste, au moment même où le centre reconstruit par Auguste Perret était classé par l'UNESCO au Patrimoine mondial de l'Humanité (2005). Parallèlement, s'inspirant du Musée imaginaire d'André Malraux, le MuMa enrichit son fonds de photographies interrogeant la notion de paysage en lien direct avec ses collections de peintures (Thibaut Cuisset, Véronique Ellena, Stéphane Couturier...).

### Le Muséum d'histoire naturelle du Havre

Construit en 1760 par l'ingénieur Dubois, le bâtiment fait office de prétoire puis de palais de justice. Il devient muséum d'histoire naturelle en 1881. Très dégradé durant la seconde guerre mondiale, il rouvre ses portes après restauration en 1973.

Le muséum d'histoire naturelle permet de donner les clés pour comprendre le monde qui nous entoure. Il a choisi de consacrer l'ensemble du bâtiment aux expositions temporaires : chaque

nouvelle exposition investit tout le musée qui fait ainsi peau neuve et se place sous le signe d'une thématique à découvrir de manière immersive, ludique, interactive et accessible à tous.

Son objectif : donner l'envie d'être curieux en associant science et sourire, explorer autrement les multiples champs de la culture scientifique pour mieux en faire partager les enjeux et s'inscrire comme un lieu de lien et de partage intergénérationnel.

Avec un riche programme mêlant visites thématiques, ateliers, rencontres autour du conte, spectacles, conférences ou encore événements, le muséum s'affirme comme un lieu de découverte et de partage pour toute la famille.

Le muséum investit depuis quelques années dans les outils numériques dont un site Web très documenté, dans lequel on peut trouver un ensemble de ressources multimédia (numémathèque), un espace dédié aux jeunes publics et un espace base de données qui permettra de consulter les fonds des collections.

L'ensemble des collections compte quelques 250 000 objets. Les domaines exploités dans ces collections sont :

- la paléontologie (les fossiles) ;
- la zoologie (les animaux sous différentes formes : animaux naturalisés ou taxidermies, squelettes ou ostéologie, peaux, animaux conservés en liquides ou fluides, insectes ou entomologie, coquillages) ;



Lion, *Panthera leo*



Homme de Nouvelle Hollande,  
Nicolas Martin Petit, fusain crayon  
et encre sur papier, 19<sup>e</sup> siècle



Statuette zoomorphe nkisi,  
Congo, XIX<sup>e</sup> siècle

- la géologie (roches et minéraux) ;
- l'archéologie (les traces laissées par l'homme) ;
- la botanique (les plantes séchées sous formes d'herbiers) ;
- l'ethnographie extra-européenne (les objets d'Océanie, d'Afrique, d'Amérique, d'Asie, du Grand Nord) ;
- les dessins et les manuscrits liés à Charles-Alexandre Lesueur (1778-1846).

cette architecture de la Reconstruction et ses artisans : Auguste Perret et son Atelier. Une collection d'objets et de mobiliers des années 1940 à 1960 a été par ailleurs progressivement constituée (se conférer au bilan du label partie 3).

### Les Musées d'art et d'histoire de la Ville du Havre

### Le patrimoine mondial (Maison du patrimoine et Appartement témoin Perret)



Labellisée « Ville d'art et d'histoire » depuis 2001, la Ville du Havre a développé tout un programme de visites, conférences et d'événements qui permet de découvrir, en famille, en groupe, accompagné ou non d'un guide-conférencier, la grande diversité de son histoire et de son paysage. Inscrite en 2005 au patrimoine mondial de l'UNESCO pour son centre reconstruit, elle s'appuie depuis sur l'Appartement témoin Perret et la Maison du Patrimoine - Atelier Perret, ouverts respectivement en 2005 et 2011, pour valoriser



Hôtel Dubocage de Bléville

L'Hôtel Dubocage de Bléville est l'une des plus importantes propriétés privées du quartier Saint-François pour le XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècle. Elle fut celle du navigateur et négociant Michel Joseph Dubocage (1676-1727) et de son fils (1707-1756) historien naturaliste et échevin de la ville du Havre. Au rez-de-chaussée et à l'étage de la demeure, le public peut déambuler dans quatre espaces de visite où les collections permanentes font place régulièrement à des expositions temporaires liées à l'histoire du Havre, à des grands faits politiques, au négoce maritime...

Au premier étage, une salle est dédiée à Michel-Joseph Dubocage de Bléville et à son fils.

Les collections présentes sont rattachées à l'histoire du Havre, à des grands faits politiques et au négoce maritime.

#### **Collection photographique et de cartes postales**

Elle regroupe plus de 20 000 objets issus des fonds de Priem, Lassaque, Rogé, Legoy, Laval, Martin, Melissent, Henrard, Di Maria et Caccia (...)

#### **Collection d'arts graphiques**

Dessins, estampes, plans, illustrant essentiellement l'histoire du Havre principalement de 1850 à 1950.

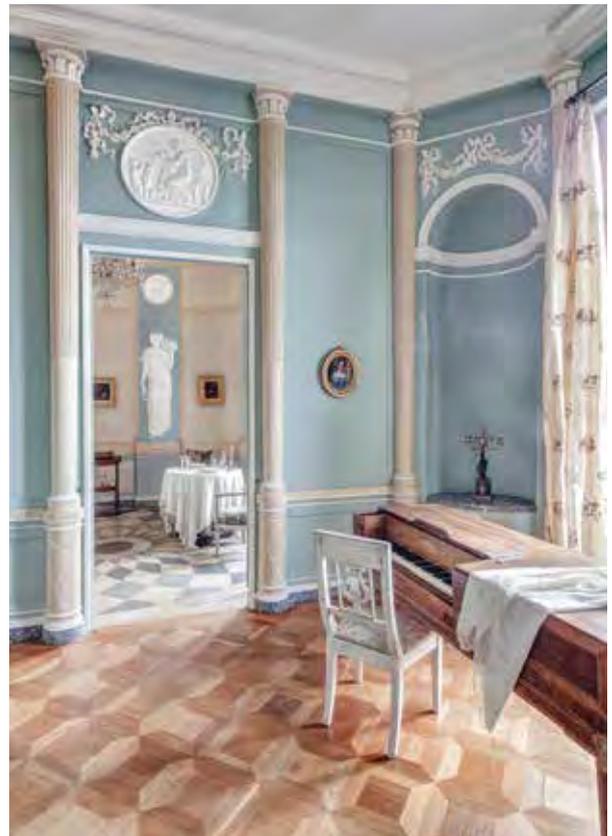
#### **Collection de peintures**

Nombreux portraits de navires et des portraits dont celui du navigateur, corsaire et négociant havrais Michel-Joseph Dubocage de Bléville (1676-1727).

Le musée présente également des collections de maquettes, notamment celles de monuments havrais du XIX<sup>e</sup> : des maquettes de navires, des prototypes d'hélices, des formes, provenant pour la plupart du don Augustin Normand. On y trouve aussi les objets issus des voyages et échanges commerciaux du navigateur, corsaire et négociant havrais (argenterie, statuettes, épées d'honneur, céramiques, objets de marine, textiles) qui lui a donné son nom.

#### **La Maison-musée de l'Armateur**

Construite aux environs de 1790 par Paul-Michel Thibault (1735-1799), architecte des fortifications et fontainier de la Ville du Havre, cette maison « d'architecte » s'organise sur cinq niveaux. Les pièces se succèdent en plan rayonnant autour d'un puits de lumière octogonal. Elle recrée l'ambiance très particulière d'une riche demeure bourgeoise. Des collections majeures - peintures, arts décoratifs - y sont présentées, illustrant toutes les facettes du négoce maritime et sa sociabilité, de 1750 à 1850. Des expositions temporaires y sont régulièrement organisées.



*Maison de l'Armateur, étage noble, pièces de réception*

## L'abbaye de Graville

Cette abbaye est constituée d'une église dont les parties les plus anciennes datent du X<sup>e</sup> siècle et de bâtiments conventuels. L'abbaye abrite l'une des plus belles statues religieuses de Normandie, notamment médiévaux, des objets liturgiques et une collection de maquettes de maisons de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et du commencement du XX<sup>e</sup> siècle réalisées par Jules Gosselin et illustrant l'habitation humaine régionale.

## Le musée du Prieuré d'Harfleur



Musée du Prieuré, ville d'Harfleur

Installé dans une ancienne auberge du XV<sup>e</sup> siècle qui recevait les navigateurs portugais en escale dans le port royal d'Harfleur, le musée du Prieuré est un lieu chargé d'histoire. Les sculptures qui ornent sa belle façade en pans de bois rappellent ainsi la fonction première de l'établissement. Ouvert en 1983, le musée du Prieuré expose notamment des collections archéologiques issues de



Salle capitulaire- Abbaye de Graville

foilles menées sur le territoire harfleurais. Grâce au nouveau parcours muséographique inauguré en 2017, chaque salle abrite désormais une thématique spécifique, de la préhistoire à nos jours. Les collections permanentes proviennent essentiellement des fouilles archéologiques réalisées entre 1962 et 1984 sur les sites gallo-romains du Mont-Cabert et des Coteaux du Calvaire. Elles comprennent des verreries luxueuses, d'importation italique ou rhénane (I<sup>er</sup> - IV<sup>e</sup> siècles), et des céramiques. Les collections du haut Moyen Âge sont constituées d'armes, issues d'une sépulture de notable du VI<sup>e</sup> siècle, de céramiques et d'objets de parure provenant d'un dépôt des musées d'art et d'histoire de la Ville du Havre. Enfin, des objets découverts dans les fouilles de maisons du XIV<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle représentent l'habitat urbain médiéval et moderne. Le XX<sup>e</sup> siècle est représenté par une collection d'estampes et les objets issus d'une exploitation agricole spécialisée dans la production laitière (1920-1963).



Vue intérieure du musée du prieuré d'Harfleur

## L'abbaye de Montivilliers



Jardin du cloître de l'abbaye de Montivilliers

En 1975, la Ville de Montivilliers engage une réflexion sur l'avenir du site abbatial. Le 950<sup>e</sup> anniversaire de la refondation de l'abbaye, commémoré en 1985, constituera véritablement le démarrage du projet. La première tranche des travaux permettra l'installation en 1994 de la Bibliothèque Condorcet dans le Logis des abbesses. La Ville adopte en 1996 un vaste projet touristique et culturel qui prévoit la restitution des espaces dans leur architecture d'origine, la création d'un parcours scénographique et l'aménagement d'une salle d'expositions temporaires dans le réfectoire gothique. Classée monument historique en 1992, l'abbaye totalement restaurée a ouvert ses portes au public en juillet 2000.

L'ensemble monastique se distingue par son parcours scénographique audio guidé « Cœur d'abbayes ». Unique en Normandie, il permet de découvrir le destin mouvementé de « la cité des abbesses » dans la Normandie médiévale, le rôle majeur des abbayes dans l'histoire régionale et leur formidable évolution architecturale. L'abbaye propose également des visites guidées et constitue le véritable cœur des actions culturelles de la Ville (expositions, conférences, ateliers...).

## Les archives municipales du Havre, lieu ressource



Exposition aux archives municipales du Havre

Le service des archives municipales du Havre, installé au fort de Tourneville depuis 1985, conserve la mémoire historique et administrative de la ville depuis sa fondation en 1517 à nos jours. Il dépend de la Direction de la valorisation des Patrimoines culturels de la Ville. Son activité s'est déployée ces dernières années puisqu'il conserve aussi les archives administratives de la Communauté de l'agglomération havraise ainsi que des archives privées issues de dons (entreprises, familles, associations, fonds d'architectes...).

Ses différentes missions concernent : la collecte auprès des services municipaux et de ceux de l'intercommunalité, le tri, le classement, la description des documents et leur transmission.

Les archives municipales du Havre comptent par ailleurs une bibliothèque de plus de 7 000 ouvrages, près de 360 titres de périodiques, un fonds documentaire de plus de 4 800 références et plus de 5 200 dossiers biographiques.



Elles sont dotées d'un service pédagogique mis en place en coopération avec la délégation académique à l'Action culturelle de l'Académie de Rouen. Son objectif est de rendre l'enseignement de l'histoire attractif et concret par la découverte des archives et d'appréhender le fonctionnement des institutions, car les archives constituent la trace juridique et administrative essentielle des actions de la commune.

Des ateliers pédagogiques sont également proposés aux élèves et se déroulent en quatre temps : découverte des documents originaux à travers une visite commentée ; visite des fonds permettant d'appréhender leur rôle civique, juridique et historique ; ateliers en petits groupes à partir de questionnaires et de documents numérisés ; reprise avec le groupe entier permettant de conclure sur le thème et de mettre en commun les découvertes de chacun.

La mise en place d'une à deux expositions virtuelles par an sur des thématiques variées, consultable(s) sur le site internet des archives municipales, contribuent à la diffusion des collections auprès de tous les publics. À l'occasion du cinquième centenaire de la création de la ville et de son port, le service a proposé une exposition exceptionnelle *in situ*, « 1517 Le Havre, un rêve de la Renaissance. L'histoire et la mémoire d'une ville nouvelle ».

### Fonds de la Ville du Havre

Ce fonds comprend les documents de la Ville du Havre depuis sa création en 1517 et ceux des communes annexées : Ingouville (1621-1907), Gravelle, y compris la commune de Leure (l'Heure, l'Eure) annexée en 1852 (1672-1920), Bléville (1619-1953), Sanvic (1565-1955), Rouelles, commune associée (1640-1973).

### Fonds des archives des établissements publics communaux

Le fonds de l'hôpital du Havre (1538-1940), les archives du Mont-de-Piété, devenu Crédit municipal (1836-1999) ; les archives de la Maison de la Miséricorde, devenue Bureau de Bienfaisance, puis Bureau d'Aide sociale, l'actuel Centre Communal d'Action Sociale (1755-1980).

Les archives municipales du Havre conservent aussi une grande variété de fonds privés qui contribuent de manière significative à la mémoire historique de la ville : fonds d'architectes, fonds d'associations à caractère culturel, fonds d'entreprises, de syndicats...

### Fonds d'architectes

qui ont participé à la Reconstruction et à l'extension de la ville dont Jacques Tournant, André Hermant, Edouard Lambert, André Le Donné, Raymond Audigier.

### Fonds d'associations

Association Maison de la Culture du Havre (1961-1990), Association Havraise pour l'Accueil, la Médiation et l'Insertion (AHAM, 1952-1995).

### Fonds d'entreprises

Usine Mazeline et Chantiers de Gravelle (Forges et Chantiers de la Méditerranée devenus Dresser) (1873-1996), Habert, importateur de café, de rhum et de vins (1908-1970), Compagnie Générale Française des Tramways (CGFT), Compagnie Générale Française de Transport et d'Entreprises (CGFTE) – Réseau du Havre (1907-1976).

### Autres fonds

René-Ferdinand Chaubry (1734-1807), ingénieur des Ponts et Chaussées au Havre de 1783 à 1785 et la Fabrique et confréries de l'Église Notre-Dame du Havre (1525-1945).



Charte de François 1er pour la fondation du port du Havre, 1517-02-07, François 1<sup>er</sup> (1494-1547)



Boîte de caramels imitant un album à l'italienne, reliure papier rouge, Charles Paumelle, 1913

Vue du chantier de Reconstruction du Havre, Fonds Fernez ►



## La French Lines – Le Havre : une collection exceptionnelle dédiée au patrimoine des compagnies maritimes

French Lines & Compagnies conserve le plus vaste fonds d'Europe consacré à l'histoire maritime et portuaire : près de 6 kilomètres linéaires d'archives historiques, des milliers d'ouvrages et de périodiques spécialisés, plus de 32 000 objets et œuvres d'art, 80 000 phototypes ainsi qu'une importante collection de films et d'archives sonores.

Les archives sont publiques et comprennent des rapports de voyages, des dossiers de personnel, des archives administratives, des plans de navires, la communication et la publicité...

La totalité de ce patrimoine est inaliénable et géré par l'EPCC French Lines & Compagnies qui le valorise en assurant la programmation d'activités culturelles, scientifiques et pédagogiques à portée nationale et internationale.



Kim Novak à bord du paquebot Ile-de-France (CGT 1927-1959)



Collection French Lines & Compagnies

## La bibliothèque Armand Salacrou – Le Havre

### La bibliothèque Armand Salacrou

abrite des collections patrimoniales et une salle d'exposition.

Elle accueille plusieurs fois dans l'année des expositions mettant en valeur le patrimoine, le bâtiment étant lui-même l'une des pièces les plus remarquables de la Reconstruction du Havre.

Elle assure la conservation et la consultation des collections patrimoniales, notamment d'un fonds normand, riche de plus de 105 000 documents.

Elle possède de nombreux fonds :

### Fonds Armand Salacrou

Installé au Havre avec sa famille au Havre à l'âge de trois ans, Armand Salacrou a offert à sa ville, avant de mourir en 1989, l'ensemble de ses papiers, manuscrits, mémoires, photographies, articles de presse. Les fonds Salacrou comportent notamment les manuscrits des pièces de théâtre, dont les « Fiancés du Havre » et « Boulevard Durand », sa pièce la plus célèbre, inspirée du procès du syndicaliste havrais Jules Durand, qui fut mis en scène en 1960 par le Centre dramatique du Nord.

### Fonds Rémi Chardey

Composé d'un ensemble de livres et de documents liés à l'histoire du Havre (plans de la ville et de l'estuaire retraçant l'évolution du port et de la ville de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle aux aménagements du XX<sup>e</sup>) dont de nombreuses cartes acquises en 1981 auprès du négociant (688). Cette collection compte de nombreux documents liés aux révolutions françaises, des cartes italiennes du XV<sup>e</sup> siècle, plusieurs cartes manuscrites concernant l'Afrique, la Guyane française, l'Irlande ou encore l'île de Jersey, et un ensemble de cartes qui rend compte des travaux de triangulation du cartographe Cassini de Thury, certaines autographes.

### Fonds Jean Dubuffet

Peintre, plasticien, mais aussi homme de lettres, Jean Dubuffet fut l'inventeur d'un nouveau langage pictural et littéraire. Ce fonds est constitué d'un important ensemble d'ouvrages illustrés, de catalogues d'expositions, d'ouvrages de critiques et de correspondances, fruit de dons successifs.

Il fréquenta le même lycée havrais qu'Armand Salacrou, Georges Limbour et Raymond Queneau nouant avec eux de forts liens d'amitié.

### Fonds Bernard Esdras-Gosse

Journaliste, homme de lettres et artiste havrais,

Bernard Esdras-Gosse est né à Montivilliers le 20 février 1903. Durant toute sa vie, riche de rencontres littéraires et artistiques, il a rassemblé une collection de « témoignages », méticuleusement reliés en quarante-huit volumes, légués à la bibliothèque municipale en 2006.

### Fonds Julien Guillemard

Né au Havre en 1883, ce fils de marin est surtout connu pour ses poèmes, ses romans et son action fédératrice au service des belles lettres et des arts. La revue littéraire *La Mouette* (1917 à 1926) qu'il a créée, « revue idéaliste de littérature et d'art », est un lieu d'expression pour les jeunes auteurs et artistes. Ses manuscrits constituent également un témoignage capital du Havre à l'époque contemporaine.

### Fonds Georges Limbour

Ce fonds comprend des textes que ce romancier, poète, critique d'art a dédiés à Raymond Queneau ou à Armand Salacrou, ainsi que plusieurs livres illustrés.

### Fonds Raymond Queneau

La collection de Raymond Queneau, enfant du Havre, regroupe aujourd'hui près de 70 manuscrits autographes parmi lesquels nombre d'œuvres majeures, comme *Les Ziaux*, *L'Instant fatal*, *Le Dimanche de la vie*, *Exercices de style*, *Loin de Rueil* ou encore *Le Vol d'Icare* et *Pierrot mon ami*, acquis pour la plupart avec le soutien du FRAB de Haute-Normandie. Le manuscrit de *Pierrot mon ami*, reconnu acquisition d'intérêt national, a pu rejoindre les collections grâce au soutien du ministère de la Culture en 2009.

### Fonds Bernardin de Saint-Pierre



*Etienne Le Prévost, La porte d'Ingouville, dessin tiré de L'Abrégé de l'art de la guerre, 1690-1710*

La bibliothèque conserve aujourd'hui la majeure partie des papiers et manuscrits des principales

œuvres de l'écrivain, excepté *Paul et Virginie* : les brouillons des *Harmonies de la Nature*, des *Etudes de la nature*, du *Voyage à l'Île-de-France*, et des fragments de *L'Arcadie*, de *L'Amazonie*, ou encore *d'Empsaël et Zoraïde*.

Par ailleurs, la bibliothèque s'efforce de rassembler les nombreuses éditions des œuvres de l'écrivain, particulièrement de *Paul et Virginie* : une partie des livres réunis par Paul Toinet a pu être acquise en 1996 avec l'aide du FRAB de Haute-Normandie.

D'autres fonds composent les collections de la bibliothèque Salacrou, notamment des livres imprimés anciens, des manuscrits, des photographies.

### Fonds Will : dessins et caricatures

Caricaturiste, photographe, pilier du salon des humoristes de Paris, reporter pour le *Petit Havre* et co-fondateur du *Havre Libre*, Will a croqué, de 1925 à 1965, les personnalités qui marquent l'histoire locale. Ce don en 1983 comprend 327 photographies et 150 dessins.

### Fonds Daniel Heudier, dessinateur

Dessinateur, humoriste, Daniel Heudier (1899-1953) ouvrit son bureau au Havre au lendemain de la guerre. Producteur de publicités, de recueils de dessins à colorier, de programmes pour le Tour de France... Il est aussi l'auteur de *L'Humoriste*, revue d'humour distribuée aux passagers des paquebots en escale au Havre.

Ce fonds est composé essentiellement de dessins.

### Fonds Othon Friesz et Raoul Dufy

Le fonds Othon Friesz réunit un ensemble de correspondances (écrites ou reçues), photographies, documents graphiques, livres imprimés et catalogues d'expositions.

Raoul Dufy est également très présent dans les collections de la bibliothèque au travers de livres illustrés, dessins et correspondances.



## Bibliothèque Condorcet – Montivilliers

Située dans le logis de l'Abbaye, elle est composée de trois sections, adultes, jeunesse et patrimoine. Les collections municipales sont également accessibles dans les espaces décentralisés de la ville : centre social Jean Moulin au cœur du quartier de la Belle-étoile (tous publics) et maison de quartier au cœur du quartier de la Coudraie (coin lecture pour les 5-12 ans).

« Précis de la Révolution relativement  
à Louis XVI – Respect du aux Rois  
et aux Puissances » (1792-1803)

Ce manuscrit est la pièce la plus volumineuse et la plus intéressante d'un ensemble de textes rédigés durant la période révolutionnaire (1791-1814) par un mercier et quincaillier havrais : Toussaint Bonvoisin (1743-1815). Il a été donné ainsi qu'un ensemble de papiers familiaux en 1860, par son second fils, le peintre Benjamin Bonvoisin, à Charles Blanchet, qui fut le premier bibliothécaire de Montivilliers. Il a fait l'objet d'un important travail de numérisation conduit dans le cadre d'une délégation CNRS durant l'année 2009-2010.

Le travail sur le « Précis » de Toussaint Bonvoisin s'inscrit dans le cadre d'une recherche de 2007 qui a pour objet l'étude des pratiques d'écriture au temps de la Révolution et, en raison de l'importance de l'information locale dans cet écrit, une réflexion sur l'identité des villes atlantiques. Il offre un nouveau regard sur la Révolution.

**Les Éphémérides du citoyen puis Nouvelles Éphémérides économiques** constituent l'organe de presse principal des Physiocrates, le groupe d'économistes organisé autour de François Quesnay (1694-1774). La publication est dédiée à la diffusion de leurs analyses et recommandations. Ce corpus d'articles de 22 000 pages est d'une importance considérable pour l'étude des mouvements intellectuels de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle.



Façade de la bibliothèque Condorcet, Montivilliers

## Des initiatives associatives et privées

### Le musée du patrimoine d'Étretat



Ce musée, porté par la Ville et l'Association des Amis du Musée du Patrimoine d'Étretat (AMUPE), a pour vocation d'exposer des collections privées, avec un espace réservé aux deux aviateurs disparus, Nungesser et Coli (en relai de l'ancien musée du même nom). Le parcours muséal propose différentes étapes historiques (occupation romaine, villages des pêcheurs, station balnéaire, présentation de personnages célèbres et artistes...) de la commune. Situé à proximité de la chapelle et du monument *L'Oiseau blanc*, il a ouvert en juin 2018.

### La Guillette, maison de Maupassant à Étretat



Sur l'emplacement d'une ancienne maison incendiée en 1882, et dans laquelle l'écrivain séjournait

l'été, Maupassant fit construire au printemps de 1883 une maison plus grande de style méditerranéen avec le toit recouvert de tuiles et un balcon tout autour du premier étage. Puis, plus tard, il agrandit la maison et créa la façade actuelle. C'est dans cette maison qu'il écrit une grande partie de *Bel ami* en octobre 1884, et qu'il achève l'écriture de *Pierre et Jean* qui est signé « à la Guillette ».



### Le label « Maison des illustres »

Le label « Maison des illustres » est un label français créé « pour signaler au public les lieux dont la vocation est de conserver des collections en rapport avec des personnalités et de leur donner une meilleure visibilité », et pour mettre en valeur des demeures remarquables par

Cette demeure a très peu évolué depuis la mort de l'écrivain.

L'association des amis de la Guillette créée en 2014, organise tout au long de l'année des visites sur demande.

### Le château des Aygues

Le Château des Aygues à Étretat est une demeure balnéaire, construite sous le Second Empire. Elle fut la propriété du Prince Lubomirski, Grand Chambellan du Tsar Nicolas Ier et la résidence d'été des Reines d'Espagne, Marie Christine de Bourbon Siciles et Isabelle II qui y séjournèrent à quatre reprises.

Classé Monument Historique, conservant de précieux souvenirs de la Maison de Bourbon et des dynasties régnantes du XIX<sup>e</sup> siècle en Europe, habité et vivant, il est ouvert à la visite pendant l'été (visite guidée et commentée par les propriétaires), et toute l'année pour les groupes sur réservation. Le Château des Aygues conserve une intéressante collection de céramiques et porcelaines de Chine des périodes Song, Yuan, Ming et Ts'ing, représentant mille ans de l'histoire chinoise, ainsi que des peintures du Havre ancien et des objets d'art décoratif.

### Le Clos Arsène Lupin à Étretat



Le Clos Lupin à Étretat

Arsène Lupin jouit encore aujourd'hui d'une immense popularité. L'univers du *Gentleman Cambrioleur* est intimement lié à celui de son auteur, Maurice Leblanc, et à une région, la Normandie. C'est dans ce pays de Caux, où a vécu Maurice Leblanc, que se déroule la plupart des aventures du plus grand des voleurs. Il ne fait aucun doute qu'Arsène Lupin a participé à la renommée d'Étretat et de cet étrange pic de craie, « L'aiguille creuse », site mondialement connu. « Le Clos Lupin » où a vécu l'auteur, a ouvert ses portes au public en juin 1999, après son rachat en 1998 par Florence Leblanc, petite-fille de Maurice Leblanc. C'est une belle maison, labellisée Maison des Illustres (label créé en 2011), de deux étages aux toits pentus, agrémentée d'un balcon en bois dans le plus pur style Cauchois, nichée au cœur de la ville. La visite permet de pénétrer dans l'univers secret du célèbre *gentleman cambrioleur* et dans l'intimité de son créateur. Florence Leblanc y a imaginé une formule vivante et ludique pour présenter son grand-père, son œuvre, son personnage et la plus célèbre de ses énigmes.

Cet établissement est géré par la Ville depuis 2014 sous la forme d'un SPIC.

### Le château de Filières à Gommerville



Situé dans la Communauté de communes Caux Estuaire et ouvert au public depuis 1960, le château est inscrit aux monuments historiques depuis 1946. Il a fait l'objet d'un classement depuis 1947 pour ses deux salons et sa salle à manger. L'Orangerie, la chapelle et le parc orné d'arbres multi centenaires sont également ouverts au public. Si l'aile gauche du château est la survivance d'un manoir en pierre de taille d'époque Henri IV faisant partie d'un ancien château fort du XII<sup>e</sup> siècle, le reste de la bâtisse date en majeure partie du XVIII<sup>e</sup> siècle. Depuis 2017, le château propose une exposition éphémère, «Si la mode m'était contée en Normandie...», qui présente pour la première fois des mannequins revêtus des tenues issues des collections personnelles de la Marquise et portées par elle pendant cinquante ans.

### Le château d'Orcher à Gouffreville-l'Orcher



Du haut de sa falaise, Orcher domine l'estuaire de la Seine et le pont de Normandie. La forteresse a été transformée au XVIII<sup>e</sup> en élégante habitation, aux boiseries particulièrement raffinées.

Des visites guidées d'une trentaine de minutes sont organisées toute l'année, pour les groupes et les individuels. Elles permettent de découvrir l'ensemble du rez-de-chaussée avec en particulier l'ancienne salle des gardes protégée par des murs de 2,80 mètres d'épaisseur transformée en bibliothèque (5 000 volumes du XVIII<sup>e</sup> à nos jours), le grand salon aux célèbres boiseries de style rocaille et le vestibule restauré qui a retrouvé son éclat du XVIII<sup>e</sup>.

Le site propose également un événement, chaque année en octobre depuis 26 ans, destiné aux passionnés et professionnels des jardins, « Plantes en fête ». Cet événement est organisé par l'association Esprit de Jardin avec le concours du Département de la Seine-Maritime, de la Ville de Gouffreville-l'Orcher et de la CODAH.



Intérieur de la bibliothèque Oscar Niemeyer au Havre

## 2.1.2 Livres, lecture et diffusion du savoir

### Les bibliothèques et médiathèques (Hors équipements patrimoniaux)

#### La bibliothèque Oscar Niemeyer

Ouverte en février 2015, suite à la restructuration complète de la scène nationale conçue par Oscar Niemeyer, la bibliothèque qui porte le nom du célèbre architecte est la principale bibliothèque publique de la Ville du Havre, tête d'un réseau constitué de huit établissements répartis sur différents quartiers. Près de 114 000 documents y sont empruntables ou consultables (livres, revues, CD, DVD...) sur 4 400 m<sup>2</sup>.

Pensé avec beaucoup de soin dans ses ambiances, ses aménagements et son mobilier, l'ensemble du site est totalement accessible aux personnes à mobilité réduite. La bibliothèque Oscar Niemeyer apporte une attention particulière à l'accueil

des personnes présentant des déficiences sensorielles. La convention signée en 2016 entre le réseau « Lire au Havre » et l'UNADEV a permis la mise à disposition au public de divers matériels adaptés (logiciels d'agrandissement, de lecture d'écran, de synthèse vocale, reconnaissance de caractères...).

#### La médiathèque municipale de Gonfreville-l'Orcher

regroupe une discothèque, une ludothèque, un espace multimédia et une bibliothèque. En complément du prêt de livres, jeux, CD, partitions, DVD, chaque section de la médiathèque organise des rendez-vous réguliers (ateliers thématiques, sorties culturelles), des spectacles de contes, des stages, des rencontres autour du cinéma.



Extérieur de la médiathèque municipale de la ville de Gonfreville-l'Orcher



Un des bancs de la promenade littéraire du Havre



Hôtel particulier de la Rose Blanche qui accueille la bibliothèque d'Harfleur

**Autres médiathèques et bibliothèques sur le territoire de la Communauté de l'agglomération havraise :** bibliothèque Elsa Triolet d'Harfleur, localisée dans l'hôtel particulier de la Rose Blanche, bibliothèque municipale Maurice Le Blanc d'Epouville, bibliothèque associative de Saint-Martin-du-Manoir...

**La bibliothèque de Saint-Romain-de-Colbosc,** issue du partenariat entre la Maison Pour Tous<sup>2</sup> et la Ville de Saint-Romain-de-Colbosc, elle propose une riche collection composée des fonds de l'ancienne bibliothèque, complétés de nouveaux livres (romans, romans policiers, fonds local, loisirs, documentaires, culture, BD...). L'équipe de professionnels et de bénévoles accueille le public dans les différents espaces (jeunesse et petite enfance, espace adulte) et propose des animations tout au long de l'année (ateliers, événementiels...).

<sup>2</sup> La Maison Pour Tous est une association d'éducation populaire ouverte à tous sans distinction d'âge, de sexe, de lieu d'habitation

**La bibliothèque municipale « La post'strophe » de Criquetot-l'Esneval** est gérée par une association locale qui a pour objectif le développement et la promotion de la lecture. La structure participe à l'action éducative par l'accueil régulier, durant le temps scolaire, des enfants des écoles de la commune. La bibliothèque organise également des manifestations culturelles en partenariat avec des associations locales (expositions, spectacles, conférences, rencontres...).

### Autour de la lecture

Inaugurée en septembre 2014, à l'initiative de la Ville du Havre et de l'Université Le Havre Normandie, **la promenade littéraire** permet de découvrir des extraits littéraires portant sur des lieux du Havre. Elle évoque également d'autres arts (peinture, photographie, cinéma...) dans lesquels la ville est représentée. La promenade forme un parcours qui comprend vingt étapes, signalées par des bancs, sur lesquels figurent des textes d'auteurs ayant écrit sur les lieux, entre 1830 et 2014. Chaque étape renvoie à un QR code permettant l'accès au site internet de la promenade où le public peut y trouver des extraits écrits et sonores.

## 2.2 Les équipements dédiés à l'apprentissage, la création et la diffusion

### 2.2.1 Les lieux d'apprentissage

**L'enseignement des pratiques artistiques se caractérise, sur le territoire Le Havre Pointe de Caux Estuaire, par une prise en charge qui mixte structures municipales ou intercommunales, associatives et universitaires.**

#### Le conservatoire Arthur Honegger



*Conservatoire Arthur Honegger du Havre*

En septembre 2002, le nouveau conservatoire Honegger ouvre ses portes au public et accueille ses premiers élèves. Situé non loin de la bibliothèque universitaire du Havre, le conservatoire est baptisé en hommage au compositeur havrais Arthur Honegger (1892-1955) qui s'est initié ici à la musique et au violon. Il est l'auteur d'une œuvre éclectique (opéra, concerto, symphonie, ballet, oratorio, musique de film). Avec d'autres artistes havrais célèbres, ils firent vivre le conservatoire municipal de musique, héritier de la *Scuola Cantorum*, qui obtient le label « école nationale de musique » en 1982.

Dans les domaines de la musique, de la danse et du théâtre, le conservatoire du Havre a pour objectif de former des spectateurs avertis, des amateurs éclairés, voire des candidats à la professionnalisation. Du classique au jazz, du baroque au contemporain, des enfants aux adultes, plus d'une soixantaine d'artistes-pédagogues accompagnent les chanteurs, instrumentistes, danseurs et comédiens d'aujourd'hui et de demain.

Ancré sur son territoire et soucieux d'y laisser une empreinte, le conservatoire multiplie les partenariats avec tous ceux qui contribuent à la richesse artistique havraise : ensembles amateurs, équipes artistiques professionnelles, salles de spectacles,

structures éducatives, autres services de la Ville... Il est aussi le chef d'orchestre de la politique municipale « Vibrer au Havre » de promotion de toutes les pratiques de musique et du chant.

#### Le Centre d'Expression Musicale (le CEM)



*Travaux de l'école de musique du CEM au fort de Tourneville*

Le CEM est un pôle dédié aux musiques actuelles composé d'une école, d'un centre de formation professionnelle, de studios de répétition, d'une salle de concerts, d'un bar et de différents espaces de convivialité. Implantée sur deux sites, au fort de Tourneville du Havre et au Moulin à musique à Harfleur, l'école compte huit cents élèves ainsi que quarante professeurs et formateurs. Il met à disposition des outils et des compétences sur l'ensemble de la filière des musiques actuelles (formation des amateurs et des professionnels, répétition, accompagnement dont le secrétariat d'artiste, information, ressource, enregistrement et diffusion).

*Le CEM travaille en réseau à l'échelon local, régional, national et international afin de participer pleinement à la structuration et au développement des musiques actuelles sur le territoire.*

Le CEM s'adresse à tous les publics, sans distinction aucune. On vient apprendre à jouer d'un instrument et à chanter, on vient répéter, on joue sur scène, on assiste à un concert, on suit une formation professionnelle, on expose, on visite; on partage une passion, des moments privilégiés, un verre.

Historiquement localisé rue Franklin au Havre, la réimplantation du CEM au fort de Tourneville s'est faite en deux temps : une première tranche livrée en septembre 2013, le SONIC, Pôle de Répétition, qui se compose de six locaux de répétitions et d'une scène pédagogique, une seconde tranche ouverte au public en janvier 2018 intégrant les salles de cours, le pôle de formation professionnelle et les locaux administratifs.

### L'école de musique de Caux Estuaire



Créée en 1980, l'école de musique de Caux Estuaire est un établissement communautaire d'enseignement artistique et de développement culturel. Elle propose l'apprentissage de la musique aux enfants dès l'âge de cinq ans, ainsi qu'aux adultes. Depuis la rentrée scolaire 2014-2015, l'école de musique est dotée d'un projet d'établissement qui fixe les grandes lignes favorisant la pédagogie innovante et l'accès au plus grand nombre.

L'école de musique de Caux Estuaire va à la rencontre des communes de son territoire. Pour découvrir la richesse de ses disciplines et le talent de ses jeunes musiciens, celle-ci propose depuis 2016 des concerts hors-les-murs sur tout le territoire.

### L'École Supérieure d'Art et Design Le Havre-Rouen (l'ESADHaR)



L'ESADHaR est une école supérieure d'art issue de la fusion de l'École Régionale des Beaux-Arts de Rouen (fondée en 1741) et de l'École Supérieure d'Art du Havre (fondée en 1800). L'ESADHaR, par ses différents départements, par sa double implantation géographique et par les différentes manifestations culturelles et artistiques qu'elle organise est devenue le plus grand établissement d'enseignement artistique du territoire haut-normand.

L'ESADHaR offre un panel de formations supérieures artistiques (bac à bac+5) autour de trois grands axes : l'art, le design graphique, et la création littéraire. Le site du Havre propose deux départements : Design graphique et interactivité et un Master de Création littéraire mené avec l'Université Le Havre Normandie.

L'ESADHaR propose également des cours de pratiques artistiques amateurs « Les Ateliers des Beaux-Arts » aux enfants dès 6 ans, aux adolescents et aux adultes : cours de dessin, de peinture, de modelage-sculpture, cours avec modèle vivant, cours d'histoire de l'art. Pour les jeunes de 17 à 25 ans (lycée et premières années d'enseignement supérieur), un programme de préparation aux concours d'entrée des écoles d'art est proposé.

### La Maison des arts de Montivilliers

Située dans le bâtiment principal de l'enclos de l'Hôtel Dieu, fondée en 1241 à l'initiative de l'abbesse Marguerite de Sargines, la Maison des arts regroupe en un même site les écoles municipales de musique, de danse et de théâtre. Dans le cadre de la programmation culturelle de Montivilliers, plus de 400 élèves de la Maison des arts se produisent à l'occasion de différents spectacles à Montivilliers et ailleurs.

L'espace Niemeyer abrite la scène nationale Le Volcan et la bibliothèque Niemeyer ▶



## 2.2.2 La création et la diffusion de la pratique artistique

**Les acteurs de la scène culturelle et artistique sont présents en nombre sur le territoire Le Havre Pointe de Caux Estuaire. La diversité des programmations et de la taille des structures (essentiellement réparties sur le territoire de la CODAH), permet de cibler aussi bien un public de proximité qu'un public plus averti avec un rayonnement qui s'étend à l'échelle de l'estuaire et bien au-delà en fonction des événements proposés**

### Les lieux multifonctionnels de grande capacité

Le « **Stade Océane** » du Havre est un stade multifonction de 25 178 places pour le sport et 33 000 pour les spectacles. Inauguré le 12 juillet 2012, date à laquelle il devient le plus grand stade de Normandie, il est principalement utilisé pour le football, mais est également doté d'un espace pour les représentations artistiques.

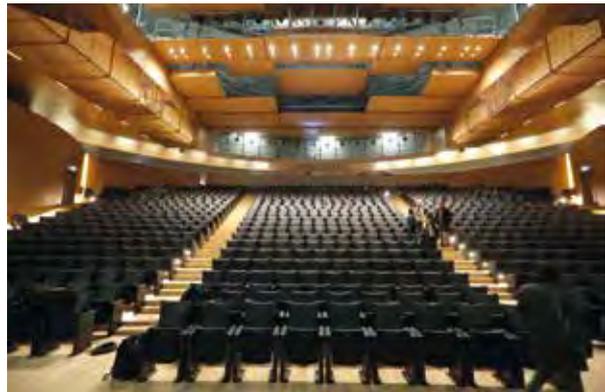


Les « **Docks Océanes** » est une salle polyvalente de 1 800m<sup>2</sup> destinées à l'accueil des grandes manifestations (concerts, événements sportifs...).



La salle de congrès et de spectacles du « **Carré des Docks Le Havre Normandie** » d'une capacité de 600 à 2 100 places assises, dispose d'un système de diffusion et de sonorisation permettant de satisfaire tant aux besoins des congrès qu'à ceux des spectacles musicaux.

### Le Volcan, Scène nationale



Après quatre ans de travaux, le Grand Volcan au sein de l'Espace Niemeyer a rouvert ses portes au public en janvier 2015. Il abrite une salle de 800 places, de type amphithéâtre, s'ouvrant sur une scène d'une largeur de 25,70 mètres et d'une hauteur de 8,50 mètres, ce qui fait du Volcan, l'une des plus importantes scènes nationales de France. Outil totalement modernisé et muni des technologies numériques les plus pointues, il permet au public de découvrir des spectacles d'une autre dimension. Musique, danse, cirque et théâtre rythment les saisons du Grand Volcan avec environ soixante-dix propositions de spectacles vivants et de 220 représentations.

Des rendez-vous ouverts à tous sont régulièrement proposés, des échanges, des rencontres, des conférences ou des week-ends avec un artiste, des ateliers ou des stages de pratiques artistiques.

### Le Phare, Centre Chorégraphique National du Havre – Normandie

Le Phare est une structure de création dont la mission principale concerne les créations et diffusions des productions chorégraphiques de sa chorégraphe-directrice, Emmanuelle Vo-Dinh. Il propose également de nombreux spectacles dans le cadre de sa programmation culturelle, des ateliers ouverts aux non-initiés et développe des



Carré des Docks – Le Havre Normandie

projets en partenariats avec de nombreux acteurs culturels havrais et régionaux, notamment dans le cadre de son festival Pharenheit.

### Les théâtres de la Ville du Havre



**Le Théâtre de l'Hôtel de Ville** (THV, 719 places) et **le Petit Théâtre** (482 places) sont les deux théâtres de la Ville du Havre. Complémentaires, ils proposent ensemble une saison riche, ouverte à tous les publics, faisant la part belle aux grands succès de la scène parisienne comme aux compagnies locales. La saison s'inscrit ainsi en parfaite complémentarité avec la programmation des autres

grands acteurs du spectacle vivant au Havre. Le THV et le Petit Théâtre sont également privilégiés pour la présentation des travaux de fin d'année des principales écoles de danse du territoire.

Le THV, c'est aussi bien plus qu'un théâtre. Tout au long de l'année culturelle, le Carré du THV offre un espace remarquable d'expositions à des artistes ou collectifs et dans le cadre de festivals comme « Une Saison graphique ». De nouvelles formes artistiques, sur des formats courts, invitent également à découvrir des talents locaux.

### Des lieux de proximité pour une diffusion artistique multiforme

**Le Magic Mirrors**, exploité en régie directe par la Ville du Havre, est un lieu culturel original et convivial. Dans son ambiance feutrée de bois, de velours et de miroirs, ce chapiteau est l'espace idéal pour allier spectacles, rencontres et fêtes. À ce jour, plus de 200 000 personnes ont fréquenté ce lieu, s'y retrouvant lors d'événements réguliers ou exceptionnels aussi divers que : des concerts, gratuits ou payants, toutes esthétiques musicales confondues, mêlant découvertes et artistes de renommée internationale; des temps de rencontre à forte valeur sociale ajoutée (bals,



*Le Magic Mirrors*

contes, événements caritatifs, soirées étudiantes, marchés et rendez-vous gastronomiques, lectures publiques...).

Localisé au sein du fort de Tourneville, et acteur phare du projet « Fort ! », **Le Tétris** est un pôle de diffusion et de création pour Le Havre et sa région qui regroupe deux salles de spectacles de 815 et 193 places et un lieu d'exposition... Au-delà des musiques actuelles, le Tétris ouvre ses lieux de diffusion au spectacle vivant (danse, théâtre...). Depuis son ouverture en septembre 2013, il est aussi un lieu de vie, de passage et de rencontres.

**Le Satellite Brindeau** est un lieu alternatif situé dans les quartiers Sud du Havre dédié aux arts visuels (arts plastiques, vidéo, photo, peinture...) et au spectacle vivant (théâtre, performances d'artistes...). Créé et géré par la compagnie de La Manicle. Il propose des expositions, des spectacles et arts performances, des soirées vidéos, concerts et conférences, des résidences d'artistes, et un festival de performances artistiques, le Whoopee.



**Le théâtre des Bains Douches**, lieu unique en son genre, propose une programmation variée ainsi qu'une formation de comédiens. Tenu par une poignée de passionnés, ce théâtre mérite le détour, pour son cadre, son histoire et son ambiance unique. Côté programmation, le théâtre des Bains Douches propose une dizaine de spectacles d'auteurs contemporains par an, dont une ou deux créations « maison ».

**L'Espace Sarah Bernhardt** à Sainte-Adresse, espace culturel portant le nom de l'actrice qui fit construire une propriété dans la cité à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, est doté d'une salle de spectacle de 380 places. Il accueille les nombreux spectacles de la saison culturelle municipale : concerts, spectacles, théâtres... C'est le lieu d'effervescence culturelle dionysien.



Espace Sarah Bernhardt à Sainte-Adresse

**La Forge** est le centre associatif et culturel de la Ville d'Harfleur. Inaugurée en janvier 2010, elle accueille tout au long de l'année, divers acteurs de la scène culturelle. Le centre est divisé en différents espaces : le « Creuset », grande salle de 354 places assises ou 1 000 places debout, qui accueille des activités associatives mais aussi des artistes, aussi bien des musiciens que des troupes de théâtre ; la « Galerie des Fondateurs » qui accueille les expositions temporaires d'artistes locaux ou extérieurs à la ville...



Centre culturel La Forge à Harfleur

**L'Espace Culturel de la Pointe de Caux** est situé dans la commune de Gonfreville-l'Orcher. Il propose tout au long de l'année de nombreux spectacles et accueille de nombreux événements : théâtre, humour, concert, spectacles jeune public, danse, cinéma, salons, expositions... Sa programmation, riche et diversifiée, attire les habitants de toute l'agglomération havraise, grâce à l'accueil d'artistes de renom.

**Le Siroco** est la salle polyvalente de Saint-Romain-de-Colbosc, ouverte au printemps 2003. C'est une véritable salle de spectacle de 350 places assises, dotée d'une vaste scène et de tout l'équipement nécessaire pour accueillir tous types de manifestations, dans d'excellentes conditions.



## L'art contemporain

### Le Portique

Centre d'art contemporain localisé au Havre dans le quartier Danton, le Portique présente le travail d'artistes contemporains, confirmés et émergents, et offre un vaste panorama de la production artistique actuelle, permettant au public de se confronter au travail de création et de réécriture perpétuelle de l'histoire de l'art.

Documents et médiateurs accompagnent la découverte des expositions et apportent au public les clés et les outils pour approfondir la visite.

Des ateliers destinés aux jeunes visiteurs et aux scolaires sont mis en place pour chaque exposition.



Exposition au Portique dans le cadre d'Un Été au Havre 2017

## 2.3 Les cinémas

**En complément d'un grand complexe au Havre exploité par la société Gaumont, comprenant douze salles, 2 430 places et proposant plus de 380 séances hebdomadaires, le territoire Le Havre Pointe de Caux Estuaire bénéficie d'un certain nombre d'équipements permettant la diffusion du septième art.**

**Dans le cadre de ses actions de développement territorial, la CODAH a pour compétence optionnelle, la construction, l'aménagement, l'entretien et la gestion d'équipements culturels et sportifs d'intérêt communautaire. La réalisation par la CODAH d'un cinéma d'intérêt communautaire à Montivilliers est un exemple d'investissement dont l'objectif est de permettre de soutenir, au nord de l'agglomération havraise, une offre cinématographique diversifiée, grand public et de qualité.**

### Cinéma Les Arts de Montivilliers



Le cinéma d'intérêt communautaire, situé à Montivilliers, a été inauguré en juin 2017. Idéalement implanté, au carrefour de grands axes routiers, bien desservi par les transports en commun et proche de la liaison verte pour un accès cyclable facilité, le cinéma « Les Arts » bénéficie à tous les habitants des communes de la pointe de Caux. Ce complexe cinématographique moderne, doté des équipements technologiques de référence dans le monde du cinéma, vient compléter l'offre cinématographique existante sur le territoire havrais et enrichir la proposition de séances hebdomadaires pour atteindre un niveau comparable à des agglomérations de taille équivalente. Tirant son nom de La Lézarde, la rivière qui coule à proximité de son lieu d'implantation, « Les Arts » s'adresse à tous les publics : blockbusters, films d'auteur, documentaires, court-métrages et programmation pour le jeune public projetés chaque semaine dans les quatre salles de ce nouveau complexe.

### Le Sirius, pôle d'art et d'essai



Après plusieurs années de travaux, le Sirius a ouvert de nouveau ses portes le 10 août 2016 et accueille le public dans un bâtiment moderne inspiré par les cinémas de boulevard d'autrefois. Situé en face de l'Université et du conservatoire de musique, le Sirius éclaire la vie culturelle et sociale havraise en étant plus qu'un simple cinéma. C'est un véritable lieu de vie transcendé par la qualité de ses équipements et par une politique d'animation destinée à toutes les générations. Classé Art et Essai depuis 1999, le Sirius est en outre doté de trois labels : label Jeune Public,



*Cinétoiles : séance de cinéma en plein-air à Rolleville*

label Recherche et Découverte, label Europa. Un système audio a été spécialement installé pour permettre aux spectateurs malentendants de profiter du film dans des conditions optimales. Via un procédé « Bluetooth », la bande-son du film peut se connecter à l'équipement auditif du spectateur ou à un smartphone.

### **Le Studio**

Cinéma Art et Essai labélisé Patrimoine et répertoire, le Studio s'est spécialisé dans la rediffusion de films de genre. Il accueille également des manifestations organisées par des associations havraises (Un Havre de cinéma, Cannibale peluche), débats/projections, diffusion de documentaires et de films méconnus...

### **L'offre cinématographique au cœur des territoires ruraux**

Pour rendre le cinéma plus accessible aux habitants des communes rurales, sept communes ou intercommunalités de Seine-Maritime se sont rassemblées afin de créer une société publique locale, « Ciné Seine ». Parmi elles, la ville d'Étretat et la Communauté de communes Caux Estuaire sont à l'origine de ce projet de cinéma itinérant. L'objectif de « Ciné Seine » est de proposer une offre de cinéma dans des communes ne bénéficiant pas de la proximité d'un équipement dédié. Ce sont deux films par mois qui sont ainsi proposés.

Par ailleurs, la CODAH, l'association du Grain à démodre et la Papa's Production s'associent pour proposer chaque année « Cinétoiles » au public de l'agglomération havraise, un événement festif, populaire et convivial. Un repas partagé, un concert suivi d'un film en projection plein air, avec l'envie de rassembler un public familial autour d'une programmation de qualité pendant la période estivale.

*Les couleurs de la plage* ►





# 3 / L'offre événementielle : festivals et grandes manifestations annuelles

## 3.1 Le Havre et la tradition des événements culturels et festifs

Après 1968, une dynamique de l'action culturelle voit le jour et Le Havre décide de s'inscrire dans ce mouvement. En 1969, la compagnie du Théâtre de la Salamandre est fondée au Havre et deviendra par la suite Théâtre National de la région Nord-Pas-de-Calais. Les centres de loisirs et d'échanges culturels se multiplient dans les quartiers et des grands moments festifs voient le jour malgré les crises économiques et pétrolières des années 70. Tous ces grands événements sont encore aujourd'hui gravés dans le cœur des Havrais, toutes générations confondues, car ils ont souvent rythmé leur enfance. « Juin dans la rue »<sup>1</sup> par exemple, manifestation artistique et populaire qui a eu lieu de 1974 à 1989 à l'initiative de la Ville du Havre, de la Maison de la Culture ou encore des différentes MJC. L'édition de 1977 a particulièrement marqué les esprits avec les concerts de Michel Fugain qui avaient attiré 40 000 personnes et la grande fête populaire qui avait mobilisé les enfants de tous les quartiers. La venue à six reprises de la compagnie du Royal de Luxe entre 1993 et 2017 a également laissé un souvenir impérissable aux Havrais, aux habitants du territoire et bien au-delà, en leur permettant de vivre une aventure extraordinaire à travers « la saga des géants » de la compagnie nantaise.

*« Ce sont les souvenirs collectifs qui forgent une identité, qui construisent l'histoire d'une ville et de ses habitants. On peut dire que notre ville n'a pas attendu le classement UNESCO pour s'affirmer et avoir son style : elle en a un, bien à elle, aussi bétonné que les immeubles signés Perret ».<sup>2</sup>*

Aujourd'hui, la Direction des Événements Culturels et Festifs de la Ville du Havre propose une offre conséquente de manifestations à vocation culturelle et ludique : le festival de musique du monde « Moz'aïque » aux Jardins Suspendus; la traditionnelle Parade Blanche de janvier et le Corsiflor du mois d'août sont des événements également très attendus des habitants du territoire. Organisés par le Comité des Fêtes, ces rendez-vous permettent de mobiliser les habitants de l'ensemble des territoires via les Comités de Quartiers.

### Une occasion exceptionnelle : le cinquantième centenaire de la ville du Havre et de son port

Le 500<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de la ville du Havre et de son port en 2017 fut une occasion unique, un temps propice pour fédérer les Havrais et les habitants des communes environnantes autour d'événements festifs mais aussi pour promouvoir le territoire au-delà de ses frontières. Plasticiens, designers, graphistes, metteurs en scène, romanciers se sont donnés rendez-vous autour de Jean Blaise, directeur artistique, afin de réinterpréter cette cité

<sup>1</sup> « Juin dans la rue » consacrait juin comme mois de la jeunesse. Des défilés et des spectacles avaient lieu partout dans la ville, ils étaient réalisés avec le concours des habitants des quartiers de la ville.

<sup>2</sup> S. Bertrand, « Royal de Luxe, ces grandes fêtes qui ont marqué Le Havre », Normandie Actu [en ligne], 22 février 2013



Spectacle d'ouverture d'Un été au Havre 2017

étonnante pour la révéler à l'Europe et peut-être à elle-même. Du 27 mai au 8 octobre 2017, Le Havre et son port ont fêté leur anniversaire sous le signe de l'effervescence culturelle.

**Deux millions de personnes ont célébré  
« Un Été au Havre, 2017 »...**

Bien qu'il soit impossible de quantifier toutes les émotions que cet événement a suscité, les données techniques et chiffrées tendent à dire que « Un Été au Havre » a été un succès. Deux millions de personnes ont visité la ville pour les festivités, chiffre d'ampleur qui témoigne de l'intérêt nouveau pour la Porte Océane. 25 % de ces deux millions de personnes n'étaient jamais venus dans l'agglomération havraise. 500 000 touristes ont donc découvert Le Havre pour la première fois en 2017 ; parmi eux, 93 % souhaitent revenir !

**Un million de visiteurs  
pour quatre grands temps forts...**

Les quatre grands temps forts (Journée d'ouverture et sa grande parade, Royal de Luxe, Grandes Voiles du Havre et Jour du grand anniversaire) ont rassemblé plus d'un million de visiteurs. La venue des Géants du Royal de Luxe prend une large tête avec pas moins de 600 000 spectateurs.



Les Grandes Voiles du Havre 2017



600 000 spectateurs lors de la venue des Géants du Royal de Luxe

Il faut dire que le scaphandrier était particulièrement attendu, puisque 68 % des habitants de la CODAH figuraient parmi le public. Ce chiffre, croisé avec des indicateurs de fréquentation, révèle que presque toute la population de la CODAH était présente. Les Grandes Voiles du Havre ont été l'événement normand par excellence puisque 80 % des visiteurs venaient de la Région, témoignant ainsi de leur fierté pour leur identité maritime. La découverte des parcours dans la ville et des œuvres monumentales exposées dans l'espace public a attiré la plus forte proportion (34 %) de visiteurs extérieurs, dont la moitié d'Ile de France.

#### **Des retombées économiques multipliées par quatre...**

Le budget global de l'événement « Un Été au Havre, 2017 » s'élève à 20 millions d'euros. Les retombées économiques sont évaluées à plus de 80 millions d'euros sur l'ensemble du territoire, ce qui permet d'établir un rapport de un à quatre entre le budget investi et ses retombées. Par ailleurs, sur ce budget global, plus de la moitié a été directement investi dans l'économie locale, à travers la participation des entreprises du territoire à la fabrication, production et montage des œuvres ou pour des prestations de service.

De nombreux mécènes ont apporté leur soutien financier (EDF, Transdev, Total S.A., Matmut, Brittany Ferries et STX France...). Sous l'impulsion de la CCI Seine Estuaire, les entreprises locales ont pris également l'initiative de se regrouper autour d'un club des mécènes, le Club 2017.

#### **D'un événementiel culturel à un projet structurant pour le territoire...**

Un groupement d'intérêt public « Le Havre 2017 » a été créé pour piloter ce grand projet regroupant quatre membres fondateurs : la Ville du Havre, la Communauté de l'agglomération havraise, HAROPA – Port de Paris Seine Normandie, la Chambre de Commerce et d'Industrie Seine Estuaire. Il s'est par la suite élargi à l'Université Le Havre Normandie, le Département de Seine-Maritime et la Région Normandie avec un message fort illustrant la volonté politique de collaborer au développement et au rayonnement du territoire. Dès les premières réflexions autour de ce projet culturel d'envergure, le cinquantième centenaire du Havre et de son port a été considéré comme l'occasion de lancer une dynamique bien au-delà de l'année 2017.

*Si le changement d'image du Havre a été amorcé depuis quelques années grâce notamment à une politique de valorisation du patrimoine, qui a conduit en 2005 à l'inscription du Havre sur la liste du patrimoine de l'UNESCO, « Un été au Havre, 2017 » a permis au Havre de changer de statut et de devenir une ville « tendance ».*

### « Un été au Havre, 2018 »...

À l'image de ce qui s'est fait à Lille avec le comité d'organisation de Lille 2004 Capitale européenne de la culture qui a continué d'exister et de travailler au devenir culturel de la capitale des Flandres, le Groupement d'Intérêt Public Le Havre 2017 va continuer d'exister. Il est en charge du projet « Un été au Havre, 2018 » autour de Jean Blaise, conçu sur le même principe mais avec une durée et un budget moindre.

## 3.2 Des festivals qui concernent tous les arts

### 3.2.1 La musique

#### MoZ'aïque



En 2010, germe l'idée d'organiser un festival dans l'enceinte d'un ancien fort militaire transformé en jardin botanique : les Jardins Suspendus. Terre ouverte sur un horizon maritime, c'est tout naturellement que le thème des musiques du monde s'est imposé. Le festival MoZ'aïque célèbre les cultures musicales des mondes de la world music, du jazz, du blues, de la saoul, du rock, des musiques latines ou classiques... Depuis sa cinquième édition, la fréquentation de MoZ'aïque a atteint son seuil optimal avec une jauge d'accueil de 40 000 spectateurs sur quatre jours pour quarante concerts.

Au fil des années, MoZ'aïque est devenu un festival reconnu qui s'adresse à un public éclectique, toujours plus nombreux et diversifié, en provenance de toute la France et de certains pays d'Europe (principalement Belgique et Pays-Bas).

La programmation exigeante qu'il propose mêle

artistes de renommée internationale (Manu Dibango en 2016, Ibrahim Maalouf en 2015...) mais aussi talents émergents. Ouvert à tous les publics depuis son origine, il propose la découverte d'artistes, reconnus ou en herbe, pour un prix abordable permettant aussi de favoriser la mixité des publics. En soutien à la création plastique, chaque année, l'équipe de MoZ'aïque fait le choix d'exposer des créations plastiques *in situ*, donnant ainsi une visibilité originale à des plasticiens locaux, pour le plus grand plaisir des visiteurs.

#### Festival Ouest Park



La quinzième édition du « Festival Ouest Park » se déroulera au fort de Tourneville du 21 au 23 septembre 2018. Dans un lieu et un décor atypiques, ce festival de trois jours propose aux Havrais, et bien au-delà, une programmation plurielle de musiques actuelles : rock, rap, électro, jazz, world. Des chapiteaux, des caravanes photos et vidéos, des jeux... L'ambiance kermesse est de mise sur cette place de village où se mêlent les publics, les styles et les générations.

## Dixie days



Comme chaque année au mois de mai depuis plus de vingt ans, le festival de jazz Dixie Days propose trois jours de jazz à Sainte-Adresse et au Havre. Les orchestres présents se relaient sur trois scènes installées sur le bord de mer. Entièrement gratuit, le festival propose une programmation riche qui allie soutien aux formations locales et prestations d'artistes confirmés.

## Les prierales, festival de musique médiévale à l'abbaye de Graille

Plus grand festival de musique médiévale en Normandie, il permet chaque dernier week-end de juin de remettre au goût du jour certains instruments de musiques disparus, dans le cadre exceptionnel de l'Abbaye.

## Festival Offenbach



Étretat tient une place à part dans la vie d'Offenbach et jusqu'à la fin de ses jours, en 1880. Il s'y repose des fatigues de sa vie trépidante, compose, reçoit, organise les fêtes les plus joyeuses et y marie même sa fille Pépita avec Prosper Brindejont qui deviendra plus tard maire de la ville.

Ce festival qui existe depuis 2006, rend hommage à l'opérette et l'opéra-comique, en organisant chaque année au cours de l'été concerts, représentations, ainsi qu'un bal.

Il est organisé par l'Association des Amis d'Offenbach, en partenariat avec la Ville d'Étretat et avec le soutien de nombreux mécènes.

## Hello Birds



Ce festival indépendant et quasiment entièrement gratuit, propose chaque premier week-end de juillet depuis cinq ans une programmation ambitieuse pour trois jours de musique actuelle, de belles balades et de gastronomie.

Dans le cadre magique d'Étretat, les concerts en plein air attirent plusieurs milliers de participants chaque année, séduits par les jeunes talents et les têtes d'affiche (Pete Doherty en 2016).

## 3.2.2 La lecture

### Le Goût des Autres



Le festival littéraire « Le Goût des Autres » est un événement porté par la Ville du Havre dans le cadre de sa stratégie globale, « Lire au Havre » en faveur de la lecture publique.

Après six années d'existence, ce rendez-vous s'est imposé comme un événement singulier dans le paysage littéraire français et se classe dans les dix événements littéraires nationaux incontournables. Le festival, temps fort de la vie culturelle havraise, repose sur une idée originale : mettre à l'honneur une thématique chaque année à travers la réunion sur les scènes de trois Magic Mirrors d'auteurs et d'artistes de toutes disciplines artistiques confondues, dans le but de favoriser le croisement des genres et proposer au public des rendez-vous littéraires uniques.



Festival Le Goût des autres au Magic Mirrors

### **Polar à la plage**

Ce Festival est dédié au roman noir et à la littérature policière, agrémenté de lectures et activités sur la plage. Particulièrement ancré dans l'identité rock'n'roll de la ville, il a la particularité d'avoir un pendant musical. Les auteurs invités se voient en effet associés à la composition d'un texte issu de l'univers de l'un de leurs romans, mis en musique par des musiciens havrais et régionaux. Un CD d'une dizaine de titres *Polaroïd Rock* est édité chaque année.

### **Le Salon du livre et des patrimoines littéraires**



Sous le patronage et avec le soutien de la Ville d'Étretat, en partenariat avec le Clos Lupin et le casino (Groupe JOA-CASINO), l'Association des Amis d'Arsène Lupin organise le « Salon du Livre et des Patrimoines Littéraires » d'Étretat. Cette manifestation « autour du livre » est installée maintenant depuis une vingtaine d'années au mois d'octobre, « entre pages et plage » et rencontre toujours un franc succès.

Ce sont donc plusieurs dizaines d'écrivains, d'éditeurs ou artisans des métiers de l'art du livre et de l'image (enlumineur, calligraphe, peintre d'icône, dessinateur de presse, caricaturiste) qui présentent chaque année leurs œuvres.

Les écrivains, essayistes, nouvellistes, poètes... viennent d'horizons différents, de Normandie, mais aussi de Paris et de sa région.

### **Le Petit Salon du Lire et des Auteurs Normands**

Il a lieu depuis 2015 au château de Gromesnil de Saint-Romain-de-Colbosc et permet la rencontre avec des auteurs ainsi que des animations et des expositions autour de la lecture.

## Lire à la plage

Depuis plus de dix ans, le Département de la Seine-Maritime installe ses mini-bibliothèques estivales sur douze plages de Seine-Maritime. Par tous les temps, en juillet et en août de 11h00 à 19h00, petits ou grands peuvent profiter d'une sélection éclectique d'ouvrages effectuée par la Médiathèque Départementale : bandes dessinées, documentaires, poésies ou romans en tout genre. Sont concernées par ce dispositif les communes du Havre, de Sainte-Adresse, de Saint-Jouin-Bruneval et d'Étretat.



## 3.2.3 Le cinéma

### Festival du Grain à Démoudre



Le festival de cinéma du Grain à Démoudre est mis en œuvre toute l'année par trente jeunes âgés de 12 à 25 ans. Il est unique en France et permet de transmettre à d'autres enfants, jeunes et adultes leur passion du cinéma, de partager leurs découvertes, leurs rencontres, leurs coups de cœur cinématographiques.

Organisé par l'association du Grain à Démoudre, l'objectif de la manifestation est l'éducation à l'image et au cinéma pour tous les publics et notamment les jeunes. Elle met en place des actions de sensibilisation et de découverte de ces domaines auprès des publics de Gonfreville-l'Orcher qui l'accueille et des communes environnantes voir normandes. L'association favorise la parole et l'expression, suscite la rencontre, la discussion et la réflexion en réunissant de nombreux jeunes et des professionnels de l'image.

### Un havre de cinéma

L'objet de l'association est de proposer, d'initier et de mettre en œuvre, dans le cadre d'un très large développement du cinéma au Havre et dans l'agglomération, des projets artistiques, culturels et pédagogiques dans les domaines du cinéma, de l'éducation à l'image, de l'audiovisuel, des arts vidéo, de la photographie et du son, en direction des différents publics, particulièrement des écoliers, collégiens, lycéens, étudiants, associations,

et des publics éloignés des pratiques culturelles. Quelques événements à retenir : les rencontres nationales sur les séries, le festival jeune public « les yeux ouverts », organisés au Havre, Montivilliers et Harfleur, les soirées rock, et la contribution au festival Ciné Salé.

### Ciné Salé



Créé en 2015, Ciné Salé est un festival annuel de cinéma et de culture lié au thème de la mer et plus largement de l'eau. Le thème est envisagé au sens large : mer et marins, mais aussi les ports, les pirates, les sous-marins, la pêche, la voile, la plongée, la plage, les requins et plus généralement l'élément liquide, donc aussi les fleuves, les péniches et tout ce qui flotte ou nage !

Il s'agit d'un festival grand public, essentiellement articulé autour du cinéma tant de fiction que documentaire, proposant des films récents mais aussi une large sélection de films du patrimoine cinématographique.

Depuis sa seconde édition, en 2016, le festival propose une compétition. Elle concerne les films de long métrage – fictions et documentaires – récents, jugés ensemble à l'aune de la seule qualité cinématographique. Ciné Salé est également ouvert à une série de manifestations culturelles liées au thème. À travers des rencontres, des lectures, des expositions, des chants, des ateliers, il fait la part belle à la littérature, à la photo, à la musique, à la peinture, au jeu.

### 3.2.4 L'architecture

#### Le mois de l'Architecture en Normandie

En 2018, pour la treizième année consécutive, près d'une centaine d'événements dans une vingtaine de communes de Normandie a été proposée par Le Forum et Territoires pionniers, les deux maisons de l'architecture de Normandie, pour arpenter les villes et les campagnes, découvrir ces territoires en mutations, pour rencontrer des professionnels et des acteurs de l'acte de construire et d'aménager, pour échanger avec des artistes, et ainsi se forger une culture architecturale commune.

Cet événement est l'occasion de mettre en exergue des initiatives et actions pionnières dans la région, et de découvrir lors de parcours et de visites les réalisations architecturales et les projets



Installation Genius V.41

d'aménagement qui font l'actualité des territoires. Conférences, visites, projections, rencontres : de nombreux sites du territoire Le Havre Pointe de Caux Estuaire se mobilisent comme chaque année autour de cette manifestation.

### 3.2.5 La danse

#### Festival Pharenheit

À l'initiative du Phare, la sixième édition du festival Pharenheit s'est déroulée en février 2018 au Havre et sur le territoire normand avec la complicité du Volcan Scène nationale du Havre, du théâtre de l'hôtel de Ville du Havre, du Tétris, du théâtre des Bains Douches, du MuMa, de la bibliothèque Oscar Niemeyer, du Sirius, de la Maison de l'étudiant, de la Bibliothèque Universitaire et de l'hôpital Pierre Janet au Havre et de structures culturelles Normandes (Rouen Métropole, Fécamp...).

L'édition 2017 a rassemblé plus de trois mille spec-



Dispositif vidéo « dOLLDRUM », Laure Delanotte-Legrand

tateurs pour vingt-neuf représentations, vingt-et-un spectacles et installations, quinze compagnies invitées, des projections de films, un concert de clôture et de nombreuses actions artistiques.

### 3.2.6 La photographie

#### Are you experiencing ?

Depuis plus de dix ans, l'association Are you experiencing organise chaque année au Havre un parcours-exposition photographique qui mène le visiteur d'un univers artistique à l'autre, d'un café à une galerie, d'un hôtel à une librairie, d'un coiffeur à un cabinet d'architecte... Les photographes venant de la région proposent également des ateliers ou des stages, qui viennent compléter la présentation

de leurs travaux dans les différents lieux.

Chaque année, un invité d'honneur bénéficie d'un éclairage particulier, en 2018, c'est le photographe Slovène Klavdij Sluban qui a exposé au Carré du théâtre de l'hôtel de Ville.







Fête de la scie à Harfleur

## 3.2.7 Les arts populaires

### La Fête du Cirque

Organisée dans le cadre d'exception qu'offrent le château de Gromesnil et son parc depuis 2011, la Fête du Cirque, festival des arts du cirque et de la rue, réunit petits et grands dans une ambiance familiale, conviviale, chaleureuse et festive. Créée par Caux Estuaire, la Fête du Cirque est le lieu de créations originales de cirque contemporain et d'art de la rue portées par des artistes de tous horizons. Le festival est devenu un événement attractif et extrêmement fédérateur qui ouvre la culture au plus grand nombre. Cinquante spectacles ont été proposés en 2017 et ont attiré 16 000 spectateurs.

### La Fête de la Scie

Fête médiévale, carnaval, festival artistique, marché artisanal, temps fort associatif, la grande fête harfleuraise brasse et transcende les thématiques depuis plus de trente ans pour en faire un événement unique au niveau régional. Animations, camps médiévaux, marchés... sont au programme de cette grande fête populaire.

◀ Fête du Cirque au château de Gromesnil

## 3.3 Des projets interdisciplinaires

### Une Saison Graphique



Manifestation annuelle consacrée à la création graphique contemporaine, une Saison Graphique regroupe plusieurs événements au Havre répartis dans différents lieux culturels de la ville. Un véritable voyage dans les cultures graphiques, un parcours urbain qui propose des expositions, rencontres, ateliers, conférences, concerts et événements. En 2018, Une Saison Graphique a fêté ses dix ans, la manifestation bénéficie aujourd'hui d'une large reconnaissance nationale et internationale.

### Art Sequana

L'Ecole Supérieure d'Art & Design Le Havre-Rouen (ESADHaR) s'est associée à différents partenaires afin d'imaginer un parcours annuel d'art contemporain sur le territoire de l'axe Seine, du Havre à Paris. Cette manifestation a pour but, sur des thèmes différents (en 2012, la peinture, en 2013, le son, en 2014, l'édition, 2015 le dessin, 2016 défaire les pratiques artistiques, en 2017, l'image) de faire découvrir les nouveaux enjeux créatifs insufflés par de nouvelles générations d'artistes et, par la même, d'intégrer les étudiants des écoles supérieures d'art à ces expériences plastiques.

Les lieux d'expositions sont aussi variés que la nature des partenaires : écoles d'art, maisons des Arts, Frac, galeries d'art contemporain et même des partenaires privés. Les expositions présentées sont conçues de toutes pièces autour de la thématique annuelle, mais peuvent également lui préexister et prendre part au parcours. Le principe est celui d'un parcours qui reprend l'axe de la Seine, berceau historique de l'impressionnisme, qui mêle les publics des différents partenaires, et les incite au déplacement.

### Are you graffitiing ?

L'association est née en avril 2015 à l'initiative de 2 havraises passionnées de streetart. Son objectif est de mettre en lumière les talents des graffeurs et street artistes locaux, de valoriser le paysage urbain, et d'inviter les Havrais à s'intéresser à l'art urbain tout en redécouvrant leur ville.

Deux éditions ont déjà eu lieu, sous la forme de parcours éphémères, intégrant expositions, événements festifs et créatifs, ateliers pédagogiques, performances, concerts, ciné-échange et bien sûr des œuvres murales.

### PiedNu : festival de musiques nouvelles et expérimentales

Ce festival est organisé chaque année par l'atelier de musique du Havre et l'ESADHaR. Il propose des spectacles musicaux, chorégraphiques et cinématographiques expérimentaux.

### I love LH



Dans le festival annuel *We love Le Havre* et dans la compilation *I love LH* éditée chaque année, se mélangent des artistes d'horizons variés, entre rap, musique africaine, chanson française, hip hop, folk, électro, métal, rock, reggae. Certains artistes, au moment de leur sélection, ne sont encore jamais montés sur une scène, tandis que d'autres goûtent déjà l'expérience des tournées depuis plusieurs décennies. Au-delà de ces différences de styles et d'expérience, tous ces artistes se rejoignent en un point qui fait leur force sur ce projet, un point géographique, celui du Havre et du pays de Caux. L'équipe d'I love LH accentue le décloisonnement des genres musicaux mais aussi des disciplines artistiques en organisant des expositions, des performances de danse hip-hop et contemporaine, des ciné-concerts... Il s'agit de réunir ces groupes et artistes locaux pour prouver à tous que le territoire regorge de créateurs talentueux. Quant aux événements, ils sont accessibles en entrée libre ou symbolique pour permettre à tous de franchir les portes du festival *We love Le Havre* et de participer à cet élan artistique local.

### Normandie Impressionniste

La programmation pluridisciplinaire du festival a pour objectif de mettre en valeur l'impressionnisme dans ses liens avec la Normandie, en recherchant de larges publics par des actions ciblées : expositions de peinture, mais aussi diverses formes d'art contemporain, programmation musicale, chorégraphique, théâtrale, spectacles vivants, mise en valeur du patrimoine, actions éducatives et culturelles diverses. Suite à un appel à projets (muséaux, culturels, festifs et pédagogiques), le conseil scientifique sélectionne les projets et décide de l'attribution du label Normandie Impressionniste et d'une possible subvention. Trois éditions ont déjà eu lieu (2010, 2013 et 2016) intégrant des expositions et événements au Havre (au MuMa notamment), à Étretat... La prochaine est programmée en 2020. C'est une manifestation d'envergure, à forte renommée, qui attire des visiteurs à l'international.



PARTIE 3

# **Les politiques menées dans les domaines de l'architecture, des arts plastiques, des patrimoines, de l'urbanisme et du paysage**



# Une mise en valeur croissante des atouts du territoire

Plusieurs degrés de prise en compte des richesses patrimoniales, matérielles et immatérielles du territoire s'appliquent en matière de politiques de valorisation, compte-tenu notamment de la diversité des moyens mis en œuvre par les communes ou collectivités concernées.

En tant que ville centre, Le Havre mène une série de politiques diversifiées dont la montée en puissance remonte à la labellisation Ville d'art et d'histoire obtenue en 2001. La recherche, le collectage, la valorisation, l'abord de thématiques très diverses et le développement de partenariats forment un aboutissement dont l'inscription du centre-ville reconstruit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en juillet 2005 constitue à la fois un point d'orgue et un accélérateur. Le résultat au Havre est aujourd'hui une offre lisible et riche, corollaire d'une conscience accrue de l'intérêt du patrimoine au sens large, tant auprès des habitants que de visiteurs et touristes toujours plus nombreux. Des moyens conséquents sont mis en œuvre en matière de personnel (conservation, médiation) et d'infrastructures, d'actions, de partenariats et de supports pour s'adapter aux différents publics et en élargir l'assiette : individuel (local, national, international), scolaire, expert. À ce stade, il est légitime d'envisager sereinement un élargissement du périmètre patrimonial à considérer, notamment dans le contexte de compétition entre territoires au niveau national et international.

L'abondance des richesses patrimoniales du territoire concerné par le label Pays d'art et d'histoire justifie une approche concertée et approfondie. On parle ici de patrimoine archéologique et médiéval dont il subsiste des traces et des témoins plus ou moins valorisés, de l'importance du patrimoine religieux (du VII<sup>ème</sup> siècle à nos jours), d'une identité rurale et agricole cultivée dès le I<sup>er</sup> siècle de notre ère, d'un patrimoine lié aux activités maritimes et industrielles, de l'histoire militaire de l'estuaire (qui a contribué très tôt à son aménagement stratégique et qui a modelé

l'identité contemporaine du Havre), de l'incroyable diversité des habitats, modes de vie et édifices publics (témoins de la construction historique et sociologique du territoire), des aménagements de l'espace qui ont nourri son attractivité économique et touristique, des constructions récentes et contemporaines qui condensent un très grand nombre de courants architecturaux des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles, de collections exemplaires voire exceptionnelles en matière de peinture (notamment le MuMa, deuxième collection impressionniste de France après Orsay), d'arts plastiques, de photographie, d'arts religieux, d'archéologie-paléontologie-géologie, de patrimoine maritime et portuaire ou encore d'archives et manuscrits historiques, d'objets mobiliers et de décors, ou enfin du patrimoine immatériel (comme les techniques liées à la navigation, aux chemins de fer, à l'aviation, les coutumes et traditions, l'inspiration des artistes et écrivains, le caractère pionnier en matière de jazz et de rock au niveau national).

Ces richesses donnent lieu à un grand nombre d'actions publiques, associatives ou privées en matière d'inventaire, de fouilles, de restauration / réhabilitation et bien sûr de valorisation à travers l'ensemble du territoire Le Havre Pointe de Caux Estuaire. Sur ce périmètre, 66 édifices sont protégés au titre des Monuments historiques, quatre villes ont une ZPPAUP/AVAP, les trois entités du territoire sont concernées par la même Directive Territoriale d'Aménagement, deux d'entre elles se sont dotées de Schémas de Cohérence Territoriale (SCoT) et les communes ont adapté leur PLU – ou sont en démarche – en faveur de la préservation et de la valorisation des patrimoines bâtis et naturels. Notons aussi que les acteurs du territoire partagent les mêmes défis du futur et s'engagent dans des dynamiques de projets : autour du développement de la vallée de la Seine et de son rôle de débouché maritime pour Paris (Le Havre et son port en étant la figure de proue), autour de l'enjeu de la transition et de la rénovation énergétiques ou autour de l'amélioration du cadre de vie.



Les patrimoines naturels et paysagers, à bien des égards emblématiques de la pointe de Caux (falaises, plateau, estuaire), s'expriment dans les contours mêmes d'un territoire entre terre et mer ainsi que dans les aménagements apportés par la main de l'homme (parcs et forêts, jardins). Le caractère remarquable d'espèces vivantes et d'habitats naturels justifie la protection de certains sites ou la réalisation d'inventaires concernés par des mesures diverses. Là encore, des actions de valorisation sont à l'œuvre.

Enfin, les arts plastiques servent aussi d'éléments de valorisation des patrimoines du futur territoire Pays d'art et d'histoire : manifestations et œuvres d'art dans le cadre d'Un Été au Havre (2017 et désormais pour les années suivantes), résidences d'artistes et installations d'œuvres dans le parc du château de Gromesnil ou encore des opérations récentes comme les Biennales d'art contemporain au Havre ou les Fauteuils en Seine entrepris par Caux Estuaire avec Caux Seine Agglo.

# Les politiques menées dans les domaines de l'architecture, des arts plastiques, des patrimoines, de l'urbanisme et du paysage

## SOMMAIRE

138

### Une mise en valeur croissante des atouts du territoire

P.144

### 1 / Le Havre, de la Ville d'art et d'histoire au patrimoine mondial de l'UNESCO

Les guerres du XX<sup>e</sup> siècle pèsent lourdement sur Le Havre et la pointe de Caux, notamment le second conflit mondial : transformée en forteresse allemande, Le Havre subit une destruction de son outil portuaire et de son centre-ville (150 hectares rasés, 5 000 tués, 80 000 sans-abris) : cause d'un traumatisme durable des consciences, cet événement déclenche pourtant la reconstruction ambitieuse qui donne son identité moderne à la ville.

P.144

#### 1.1 Un label pour la valorisation d'une histoire et d'un patrimoine exceptionnels

- 1.1.1 Un patrimoine à protéger et à valoriser
- 1.1.2 L'enjeu du label Ville d'art et d'histoire : opérer un changement d'image

P.145

#### 1.2 La mise en œuvre du label Ville d'art et d'histoire 2002 - 2017

- 1.2.1 Une équipe au service du projet
- 1.2.2 Les synergies avec l'office du tourisme
- 1.2.3 La mission UNESCO

P.147

#### 1.3 Sensibilisation des publics et appropriation du patrimoine

Le label Ville d'art et d'histoire a contribué à rendre accessible et compréhensible la lecture de la ville, contribuant à son appropriation par un large public.

- 1.3.1 Une offre de médiation visant un élargissement des publics et adaptées à leurs différentes typologies
- 1.3.2 Un outil au service de la compréhension de la ville : le Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine (CIAP)

P.162

#### 1.4 Une augmentation et un élargissement des publics

- 1.4.1 Évolution du nombre de visiteurs
- 1.4.2 Évolution des catégories de publics
- 1.4.3 L'origine géographique des visiteurs

La prédominance des visiteurs originaires d'Ile de France (plus de 30%) illustre la destination de court séjour représentée par l'agglomération havraise.

P. 164

### **1.5 Des enseignements issus du bilan Ville d'art et d'histoire**

- 1.5.1 Une réelle transformation de l'image de la ville qui contribue au rayonnement du territoire

D'abord prisée des experts et spécialistes en architecture, Le Havre et son patrimoine reconstruit attirent de plus en plus de visiteurs extérieurs et l'attention nouvelle des habitants.

- 1.5.2 S'adapter à une attractivité croissante et répondre à l'évolution des demandes  
1.5.3 La régie des collections

P. 169

### **1.6 De l'inscription au patrimoine mondial au plan de gestion du bien UNESCO**

Dès le début des années 90 apparaît l'intérêt de mettre en valeur et de préserver le centre-ville reconstruit, se traduisant par la ZPPAUP puis l'inscription sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

- 1.6.1 L'inscription du centre reconstruit du Havre au patrimoine mondial de l'UNESCO en 2005: une consécration de l'architecture moderne de la ville  
1.6.2 La valeur universelle du bien havrais  
1.6.3 Le plan de gestion, outil de suivi au service de la préservation du bien

P. 174

### **1.7 Une politique volontariste en matière de qualité urbaine architecturale et paysagère**

- 1.7.1 Les patrimoines et espaces protégés  
1.7.2 Les outils de planification et de gestion  
1.7.3 Les actions en faveur du cadre de vie et de la protection des patrimoines  
1.7.4 Les grands projets d'aménagement, de paysage et d'espaces publics et la création architecturale

P. 197

## **2 / Les richesses patrimoniales, architecturales et paysagères**

Vie religieuse, identité rurale, activités industrielles ou portuaires ou évolutions techniques contribuent largement à la richesse et la diversité des patrimoines architecturaux du territoire Le Havre Pointe de Caux Estuaire.

P. 198

### **2.1 Patrimoine archéologique et médiéval**

- 2.1.1 Les traces archéologiques  
2.1.2 Les traces médiévales

P. 202

### **2.2 Vie religieuse**

P. 204

### **2.3 Identité rurale et dimension agricole**

P. 207

### **2.4 Patrimoine lié aux activités maritimes et industrielles**

- 2.4.1 Les activités industrielles  
2.4.2 Les infrastructures portuaires

P. 214

### **2.5 Histoire militaire**

- 2.5.1 Les traces de l'occupation militaire  
2.5.2 Première guerre mondiale  
2.5.3 Seconde guerre mondiale

P. 220

### **2.6 Habitat et modes de vie**

Entre villes et campagnes, manoirs et villas balnéaires, le territoire reflète une grande diversité dans les styles architecturaux, dans les matériaux utilisés et dans l'organisation sociale liée au travail, à la famille.

- 2.6.1 De l'habitat des celtes aux maisons à pan de bois du Moyen-Âge  
2.6.2 Les manoirs, symboles d'une riche paysannerie cauchoise  
2.6.3 Les villas de l'épopée balnéaire  
2.6.4 Urbain et péri-urbain

P. 225

### **2.7 Équipements de proximité à caractère patrimonial**

2.7.1 De la cité romaine au XX<sup>e</sup> siècle:  
des équipements articulés à la vie de la cité

---

P. 228

### **2.8 Aménagement des espaces**

2.8.1 Aménager l'estuaire pour les activités  
et favoriser les circulations

2.8.2 Franchir la Seine

---

P. 233

### **2.9 Architecture et construction des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles**

La présence au Havre des divers courants architecturaux des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles autorisent à en faire une ville symbole de l'architecture contemporaine : « Le Havre, ville d'architectes ».

2.9.1 Auguste Perret

2.9.2 Au-delà de Perret

2.9.3 L'esprit industrialo-portuaire présent  
dans les bâtiments

2.9.4 Commande publique récente  
(équipements, opérations de logements  
en maîtrise d'ouvrage publique...)

---

P. 239

### **2.10 Les objets mobiliers et les décors**

2.10.1 Les objets mobiliers publics

2.10.2 Les objets mobiliers privés

2.10.3 Les objets mobiliers religieux

---

P. 242

### **2.11 Le patrimoine immatériel**

2.11.1 Le développement de savoir-faire  
techniques spécifiques

2.11.2 Les coutumes et traditions

2.11.3 Les arts

---

P. 257

### **2.12 Les patrimoines naturels et paysagers**

2.12.1 Un patrimoine naturel entre terre et mer

2.12.2 Des espaces de respiration participant  
à la biodiversité

P. 264

## **3 / Les actions de connaissance, de restauration et de valorisation du patrimoine bâti**

L'abondance des richesses patrimoniales du territoire donne lieu à un grand nombre d'actions publiques, associatives ou privées en matière d'inventaire, de fouilles, de restauration / réhabilitation et bien sûr de valorisation à travers l'ensemble du territoire Le Havre Pointe de Caux Estuaire.

P. 264

### **3.1 Les inventaires**

---

P. 264

### **3.2 Les fouilles archéologiques**

---

P. 265

### **3.3 Les actions de restauration et de réhabilitation**

3.3.1 La restauration des Monuments historiques

3.3.2 Les campagnes de ravalement et  
l'accompagnement des propriétaires privés

---

P. 269

### **3.4 Les actions de valorisation**

3.4.1 Valorisation pérenne

3.4.2 Valorisation événementielle

3.4.3 Médiation et communication

---

P. 272

### **3.5 Les initiatives privées**

P. 273

## **4 / Politiques d'aménagement et grands projets au service de l'amélioration du cadre de vie et des paysages**

Le futur périmètre Pays d'art et d'histoire compte 66 édifices protégés au titre des Monuments historiques et quatre villes ayant une ZPPAUP/AVAP sur leur territoire.

P. 273

### **4.1 Les patrimoines et espaces protégés**

- 4.1.1 Les patrimoines protégés au titre des Monuments Historiques
- 4.1.2 Les Zones de Protection du Patrimoine Architectural, urbain et Paysager (ZPPAUP) et AVAP/SPR
- 4.1.3 La protection des patrimoines naturels

P. 276

### **4.2 Les outils de gestion et de planification**

- 4.2.1 La Directive Territoriale d'Aménagement (DTA) de l'estuaire de la Seine
- 4.2.2 Les Schémas de Cohérence Territoriale (SCoT) du Pays Le Havre Pointe de Caux Estuaire et Hautes Falaises
- 4.2.3 Les POS et PLU, supports à la préservation et valorisation des patrimoines bâtis et naturels
- 4.2.4 L'Opération Grand Site Étretat-Côte d'Albâtre

P. 281

### **4.3 Le renouvellement et le développement urbain : les grands projets au service de l'attractivité du territoire**

- 4.3.1 L'axe Seine
- 4.3.2 Les dynamiques de projets hors Le Havre
- 4.3.3 Une préoccupation en progression pour un maintien du cadre de vie dans beaucoup de communes

P. 284

### **4.4 Les actions de valorisation des paysages et des espaces naturels**

P. 287

### **4.5 La politique énergétique**

P. 288

## **5 / Les arts plastiques**

# 1 / Le Havre, de la Ville d'art et d'histoire au patrimoine mondial de l'UNESCO

## Bilan 2002/2017: parcours d'une réconciliation patrimoniale

### 1.1 Un label pour la valorisation d'une histoire et d'un patrimoine exceptionnels

#### 1.1.1 Un patrimoine à protéger et à valoriser

Le Havre jouit depuis sa création en 1517 d'une réputation de modernité mais souffre en retour de sa « jeunesse ». Ses racines historiques récentes (moins de 500 ans) et les rares traces subsistantes de la ville ancienne ne donnent que peu de matière dans laquelle ancrer l'identité havraise.

Les destructions de septembre 1944 ont profondément endeuillé la ville et sa population mais la Reconstruction de son centre, confiée à Auguste Perret et à son atelier, en a fait un exemple unique de modernité. Cette Reconstruction cristallise l'image et l'identité de la ville. Si elle fut, dans les années 50, le symbole du redressement de la France, elle est cependant longtemps restée incomprise des habitants et du public.

Des experts et initiés ont milité très tôt pour une reconnaissance de ce patrimoine exceptionnel. La thèse de Joseph Abram à la fin des années 1980 marque le renouveau d'un intérêt des historiens de l'architecture pour l'œuvre d'Auguste Perret. Cette redécouverte par les spécialistes fut suivie de peu par des initiatives locales de revalorisation. Dans les années 90, l'inventaire général lance une grande campagne de recensement des édifices



*Vitraux Église Saint-Michel*

havaïsi tandis que la Ville met en place des outils réglementaires de protection de son patrimoine. Leur corolaire sera l'obtention du label Ville d'art et d'histoire en 2001, puis l'inscription sur la liste du Patrimoine mondial en 2005 qui imprimeront cette reconnaissance, impulsée par la prise de conscience de la municipalité des réelles qualités de l'architecture de la Reconstruction et du caractère innovant de sa conception.

## 1.1.2 L'enjeu du label Ville d'art et d'histoire : opérer un changement d'image

À la fin des années 90, l'image de la ville du Havre n'est pas très bonne, tant à l'extérieur qu'au niveau local. Cette opinion est stigmatisée par une histoire récente endeuillée et par une forte identité portuaire et industrielle (Le Havre ne serait pas une ville mais un port...).

Le premier enjeu du label Ville d'art et d'histoire est celui de la compréhension de cette ville par ses habitants et son appropriation. Pour un public plus large, il s'agit de mettre en avant les qualités urbaines de la Reconstruction et un cadre de vie agréable (bord de mer, architecture emblématique et qualitative, espaces publics généreux...).

Lutter contre les idées reçues d'une ville plus belle et plus agréable à vivre avant-guerre, apporter aux habitants la culture historique d'une architecture moderne: les idéaux d'hygiène, la lumière, la qualité de construction, la diversité des couleurs et des textures, l'importance des espaces verts, l'idée d'un « confort » pour tous, tels sont les premiers objectifs portés par le label Ville d'art et d'histoire.



## 1.2 La mise en œuvre du label Ville d'art et d'histoire

La Ville s'engage donc, dès l'obtention du label, par une convention signée en décembre 2001 (Ville du Havre, DRAC, Etat), dans des actions de sensibilisation s'appuyant sur les singularités locales et plus particulièrement sur l'architecture moderne de son centre-ville.

Pour répondre à ces objectifs, un service du patrimoine intégrant des guides-conférenciers agréés

et formés, au discours adapté, est mis en place dès la fin 2001/début 2002 en partenariat avec l'office du tourisme. Le regroupement géographique sur un même site (boulevard Clémenceau) de ces deux services complémentaires vise à optimiser les moyens de fonctionnement et d'investissement. Le Centre d'Interprétation et d'Animation du Patrimoine y est installé dès 2004.

### 1.2.1 Une équipe au service du projet

Le service Ville d'art et d'histoire a connu différents positionnements dans l'organigramme des services municipaux depuis sa création. À l'origine, il est directement rattaché au Directeur Général Adjoint en charge de la Culture, du Patrimoine et

de l'Animation de la ville, à l'instar des musées. En 2010, il rejoint la direction Valorisation du patrimoine culturel avec les archives municipales et le Patrimoine maritime.

## Le personnel permanent



Visites guidées du centre reconstruit

Le service Ville d'art et d'histoire s'est étoffé progressivement pour atteindre 4,5 ETP<sup>1</sup> en 2011: un animateur du patrimoine, un attaché de conservation – chargé de pédagogie, un attaché de conservation – chargé des collections, un gestionnaire administratif et du planning des guides et 0,5 ETP responsable administratif et financier.

Depuis, pour diverses raisons, l'équipe s'est réduite. À ce jour, la Maison du patrimoine – atelier Perret regroupe deux ETP pour Ville d'art et d'histoire: un attaché de conservation – chargé de pédagogie, animateur du patrimoine par interim et un ges-

<sup>1</sup> Équivalent temps plein

tionnaire administratif et du planning des guides; ainsi que 1,9 ETP en charge de la mission d'élargissement du label en Pays d'art et d'histoire et du développement d'outils transversaux d'autre part. Suite au départ de l'animateur en septembre 2016, et au regard de la candidature en cours pour le label Pays d'art et d'histoire, la Ville du Havre a acté avec la DRAC le principe d'attendre l'extension du périmètre du label pour lancer un nouveau recrutement, du fait du changement de gouvernance et d'organisation à venir.

## Les guides-conférenciers et leur formation

L'équipe de guides-conférenciers est composée de douze vacataires, qui préparent, construisent et assurent les visites sous la conduite de l'animateur.

Ces guides doivent être agréés, obligation formulée dans la convention Ville d'art et d'histoire. Leur rôle de médiateur est déterminant dans l'approche qui unit patrimoine, culture et mémoire. Formation spécifique et travail de recherche permettent à ces guides de maintenir une rigueur scientifique adaptée, rendue incontournable par la labellisation.

La formation initiale des guides est donc un critère important tout comme leur formation en continu.

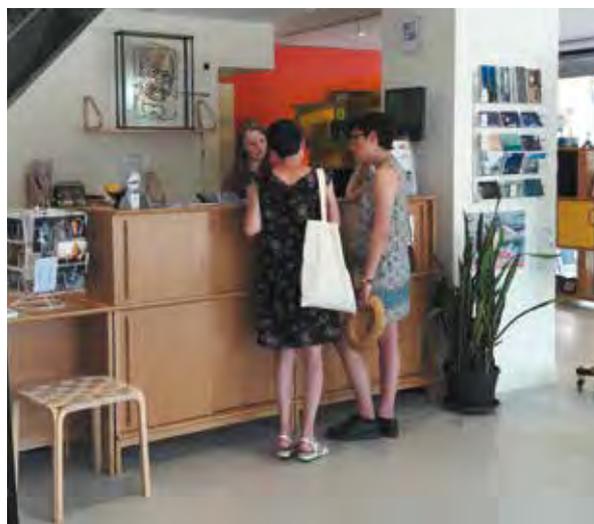
## 1.2.2 Les synergies avec l'office du tourisme

Dans les premières années du label, l'office du tourisme, service municipal, assurait le volet administratif de la rémunération des guides, le service Ville d'art et d'histoire garantissant le savoir-faire scientifique. Lorsque l'office de tourisme devient EPIC en 2010 pour être rattaché à la CODAH, la Ville reprend la rémunération des guides. L'accueil et l'inscription aux visites individuelles sont alors pris en charge par l'office du tourisme.

Depuis 2011 un point d'information tourisme a été ouvert au sein de la Maison du patrimoine – atelier Perret. Un à deux agents de l'office de tourisme, en fonction de la saison, y sont affectés. Ils enregistrent les réservations du public individuel, des groupes tourisme pour les visites dans la ville et celles de l'Appartement témoin. Ils gèrent la billetterie et le comptoir de vente.

Les réservations « groupes experts » et « actions éducatives » sont gérées par un agent Ville d'art et d'histoire. Celles-ci, en constante augmentation, nécessitent un important suivi en amont (réception des demandes, construction d'un parcours

sur-mesure, organisation du plan de charge des guides...) et en aval de la prestation (tenue à jour des fiches salaires des guides, rédaction des factures, surveillance des encaissements, relances,...).



Accueil de la Maison du patrimoine

### 1.2.3 La mission UNESCO

À la dissolution de la mission UNESCO en 2009, ses missions de valorisation ont été transférées en partie au service Ville d'art et d'histoire pour la

médiation et les relations locales et en partie à la direction du patrimoine culturel pour les relations et communications avec les instances internationales.

## 1.3 Sensibilisation des publics et appropriation du patrimoine

### 1.3.1 Une offre de médiation visant un élargissement des publics et adaptée à leurs différentes typologies

#### Les objectifs en termes de médiation

Très prisée d'un public expert, composé d'architectes et d'urbanistes, d'historiens de la période moderne, pour son centre reconstruit mais boudé par les touristes comme par ses habitants, l'un des premiers enjeux du label Ville d'art et d'histoire a été de rendre accessible et compréhensible la lecture de la ville pour son appropriation par un large public.

Ainsi, dès 2002, la programmation Ville d'art et d'histoire propose des thématiques diversifiées, à l'image du caractère protéiforme de l'histoire du Havre et de son paysage urbain. La compréhension du patrimoine reconstruit est le point d'appui d'une approche globale qui vise à comprendre/ faire

comprendre et s'approprier le territoire dans toutes ses dimensions : portuaire et industriel, balnéaire, le paysage de la costière et ses escaliers...

#### Les thématiques développées :

Elles visent une lecture continue du territoire, et cherchent à s'affranchir d'une perception de la ville parfois très focalisée sur ses quartiers ; les thèmes incontournables alternent avec ceux faisant écho à des événements culturels proposés au Havre en lien avec d'autres structures, ou à des projets d'aménagement et de construction.

- La fondation du Havre, ses origines
- La Reconstruction, Auguste Perret, l'UNESCO, dont l'Appartement témoin Perret



- La zone portuaire, l'interface ville-port et l'histoire des activités industrielles et portuaires
- Le balnéaire
- La seconde guerre mondiale (vestiges des installations militaires)
- Les thématiques transversales, que l'on retrouve sur plusieurs quartiers de la ville (circuit des escaliers, patrimoine du XX<sup>ème</sup> siècle dont art déco, les innovations sociales au travers de l'habitat, les frontières de la Reconstruction...)
- Les visites de chantier (dans le cadre d'une programmation événementielle, par exemple en lien avec le Mois de l'architecture contemporaine en Normandie)
- Les édifices et sites remarquables (patrimoine religieux, architecture contemporaine...) : ces visites s'inscrivent dans une approche plus globale (par territoire, thématique...)

Toutes les visites sont assurées par des guides-conférenciers dont les missions sont déterminantes, car en contact direct avec les visiteurs.

La préparation des visites, conférences ou ateliers présupposent des recherches approfondies tant en termes de documents archivistiques et contemporains qu'une prise de connaissance des contraintes in situ (repérage, élaboration du parcours, adaptations techniques pour un public spécifique) ; les synopsis sont travaillés en amont avec l'animateur du patrimoine qui donne les lignes directrices. Ce sont ensuite les guides qui préparent leurs recherches et construisent les visites.

## Le public individuel : une programmation variée de visites, d'ateliers et d'événements

### « Laissez-vous conter » et « Rendez-vous Le Havre »

Le programme se décline suivant des thèmes récurrents ainsi qu'en articulation avec la programmation des expositions organisées par Ville d'art et d'histoire (dans la Maison du patrimoine – atelier Perret et l'Appartement témoin Perret principalement) ou encore en lien avec d'autres établissements culturels de la ville (expositions du MuMa par exemple) ou grands événements (Normandie impressionnisme, Nuit des musées...).

Le dispositif couple des visites « classiques » avec un guide-conférencier, des interventions plus originales et souvent très appréciées du public à 2 ou 3 voix (comédiens, plasticiens, écrivains, conteurs...), des visites suivies de conférences, des balades à vélo ou en car...

Cette diversité thématique et formelle permet depuis 16 ans de renouveler l'offre et d'attirer un public nouveau tout en fidélisant celui des habitués, qui constituent autant d'ambassadeurs pour le territoire et transmettent autour d'eux leurs connaissances ainsi qu'une image positive de la ville.

Depuis 2016, le service Ville d'art et d'histoire innove avec une programmation mensuelle « Rendez-vous Le Havre » autour d'un thème qui éclaire la ville et ses quartiers d'un jour nouveau en croisant les approches (visites guidées, conférences, ateliers, débats...) et les disciplines (écriture, photographie,

## RENDEZ-VOUS LE HAVRE



AVRIL-SEPTEMBRE 2018

**CYCLE DE COURS**  
**HISTOIRE DE L'ARCHITECTURE SANITAIRE ET SOCIALE**  
**Mardi, 18 h 30**  
RDV: Maison du patrimoine  
Accès libre et gratuit, dans la limite des places disponibles

Retransmission vidéo du cycle proposé par la Maison de l'architecture de Normandie

Conçu par Marie Gaimard, docteure en histoire de l'architecture, ce cours pluridisciplinaire interroge l'histoire, le patrimoine et l'urbanisme afin de cerner les enjeux, passés, présents et futurs, de l'architecture sanitaire et sociale en France et dans le monde.

**Enjeux politiques**  
**24 avril**

**Expériences (post)coloniales**  
**29 mai**

**Rénovations urbaines et futurs de l'hôpital**  
**26 juin**

**ATELIERS**  
Réservation indispensable : 02 35 22 31 22

**ATELIERS JEUNE PUBLIC (7-11 ANS)**  
Par Lana Loeber

**Passion vitrail**  
**Mercredi 25 ou jeudi 26 avril, 14 h 30 - 17 h**  
Après la découverte de la cathédrale Notre-Dame et l'observation attentive de ses vitraux, Lana Loeber invite les participants à créer leur propre vitrail à l'aide de papiers électrostatiques. En amont de cet atelier, ne manquez pas la démonstration du peintre-verrier havrais, Ludvine Rougeolle, à la Maison du patrimoine, samedi 14 avril, 15 h - 17 h.  
RDV: Maison du patrimoine  
Tarif A

**Archidéco**  
**Mercredi 9 mai ou 16 mai, 14 h 30 - 16 h 30**  
La séance commence par l'exploration du centre ancien à la recherche de ses plus beaux immeubles Art déco puis se poursuit en atelier par une réalisation plastique qui reprendra les détails observés au fil de la déambulation.  
RDV: La Fabrique Danton  
Tarif A

propres décors et développement des points de vue personnels sur l'histoire. De Robin des bois aux princesses de Disney, de Ben-Hur à La Reine Margot, comment la réalité historique est-elle mise à l'épreuve ?

**Art déco et expressionnisme**  
**22 mai**  
Après la première guerre mondiale, les mouvements artistiques se sont développés et rencontrés dans un élan inédit. L'art déco en architecture et l'expressionnisme au cinéma restent parmi les plus grandes influences de l'art du XX<sup>e</sup> siècle. Métropolis de Fritz Lang, Nosferatu de Murnau ou, aujourd'hui, les films de Tim Burton sont autant d'exemples de cette vision du cinéma.

**Comédies musicales**  
**19 juin**  
Des Chaussons rouges à La la land en passant par Chantons sous la pluie ou West side story, la ville inspire cinéastes, musiciens et chorégraphes qui utilisent, détournent et magnifient les décors urbains, leur conférant une puissance poétique inégalée.

10

11

arts plastiques, cinéma...). 2017 a vu naître des cycles de conférences réguliers et gratuits : « les mardis du patrimoine ». Ils invitent les habitants à suivre des interventions ou rencontres autour de grandes thématiques faisant sens au Havre, comme par exemple le cycle « Villes et cinéma » lancé en janvier, en partenariat avec des professionnels (universitaires, architectes, urbanistes, artistes...) et des associations. La plupart a lieu au sein de la Maison du patrimoine – atelier Perret ou dans des structures culturelles proches (hôtel de ville, bibliothèque Oscar Niemeyer).

Quelques exemples de thématiques développées en 2017 et 2018 qui ont donné lieu à des interventions dans le cadre des « mardis du patrimoine » :

- Points de vue sur Le Havre : « l'art nouveau et l'art déco dans les collections du MuMa », par Emmanuelle Riand, médiatrice
- La métamorphose d'une ville : « le centre ancien fait peau neuve », par un représentant de la direction de la maîtrise d'ouvrage à la Ville du Havre
- Architectures dessinées / les outils de l'architecte : « la pratique de l'architecte face à l'évolution de ses outils de conception », table ronde en présence de 4 architectes régionaux (atelier Bettinger-Desplanques, Paterné Bulcourt de la manufacture d'architecture, Felipe Ribeiro-Cunha, enseignant à l'ENSAN)
- Naturellement urbain : « Nous, enfants de la cité provisoire de Montgeon », par Jean-Charles Langlois, président de l'Union Nationale des Cités Provisoires, section du Havre
- Signes, signaux, signalétique : « 35 ans d'art urbain au Havre », par Miguel do Amaral Coutinho, peintre

- muraliste et fondateur du collectif les Amarts
  - Le Havre, vue sur mer : « Le Havre, une station balnéaire atypique », par Christine d'Aboville, docteure en histoire de l'art »
  - Béton des villes, des ports et des champs : « le mur écran du Havre, un écrin brut de béton ? », par Edouard Sors, architecte
  - Construire pour le bien ? Histoire de l'architecture sanitaire et sociale : cycle de conférences en vidéo-projection par Marie Gaymard, docteure en histoire de l'architecture (partenariat avec la Man-le forum, maison de l'architecture de Rouen)
- En 2017, près de 1 000 personnes ont assisté à ses conférences, plus de 400 entre janvier et juin 2018.

L'année 2017 a été également l'occasion de placer le service Ville d'art et d'histoire à part entière dans le dispositif d'accueil des publics et de l'offre de médiation de « Un été au Havre ». Des parcours spécifiques ont été mis en place intégrant les œuvres de l'espace public, ainsi qu'une diffusion de films, témoignages du passé ancien et récent de la ville au sein du lieu d'accueil des visiteurs, situé au Volcan pour l'occasion.

Dans le cadre de thématiques pouvant se décliner en complémentarité avec d'autres sites et en préfiguration du futur Pays d'art et d'histoire, le périmètre d'intervention est régulièrement élargi afin de faire découvrir les richesses patrimoniales des communes voisines autour « d'Échappées Belles » à Rolleville, Harfleur, Montivilliers, Fontaine-la-Mallet, Epouville. Etretat, Saint-Romain-de-Colbosc, Sandouville...



Conférence à la Maison du Patrimoine - Atelier Perret



*Visite guidée du site de l'ancienne école de la Marine marchande à Sainte-Adresse*

Les ateliers pour adultes sont généralement centrés sur un travail d'écriture, de dessin ou de photographie, accompagné de l'intervention d'un ou plusieurs artistes. Cette approche est souvent plébiscitée, car elle propose une relation plus sensible, plus émotionnelle à la ville.

Exemple d'ateliers à destination des adultes :

- Dans le cadre des Journées du patrimoine en 2006, un atelier encadré par 3 intervenants (un conteur/poète, un dessinateur et un graphiste) a été proposé. Les participants devaient apporter un objet témoin de la Reconstruction, ils racontaient ensuite individuellement ce que leur évoquait l'objet apporté. Des textes ont été ensuite écrits par le poète et des croquis réalisés par le dessinateur, que le graphiste a mis en page. L'ensemble de ces éléments a fait ensuite l'objet d'un dépliant.
- La ville en oblique / regards sensibles de havrais : ce cycle d'ateliers animé par une artiste-architecte depuis 2017, révèle, sous un angle inédit, la richesse et la diversité du patrimoine architectural havrais et vise à aiguïser la sensibilité urbaine des participants (en alternance enfants et adultes ou en famille). Organisés sur 2 demi-journées, ils s'appuient sur des outils contrastés selon les thématiques abordées (photographie, découpage, modelage...) et prévoient systématiquement un temps d'immersion dans la ville, un temps de travail, et un temps de formalisation, avec une restitution visible plusieurs jours dans les vitrines de la Maison du patrimoine – atelier Perret.



*Ateliers la ville en oblique (janvier 2017 : à la recherche des panoramas / Le Havre ville protéiforme)*



## Les Journées Européennes du Patrimoine

Cet évènement annuel propose le 3<sup>ème</sup> week-end de septembre un cycle de visites autour d'une thématique nationale (2018 : « l'art du partage », dans le cadre de l'année européenne du patrimoine culturel).

Cet évènement est impactant pour la visibilité des activités dans le cadre du label Ville d'art et d'histoire, car il touche un public très large et bénéficie d'une couverture médiatique importante.

Au Havre, son organisation nécessite la disponibilité de tous les guides, la mobilisation d'agents d'accueil et dans certains cas l'intégration d'animations festives.

Depuis 2010, le service Ville d'art et d'histoire a élargi les partenariats (CODAH, entreprises et particuliers) afin de diversifier les sites et de faire en sorte que cet évènement ne repose pas uniquement sur les capacités du service à le mettre en œuvre. Ce principe permet d'accueillir le même nombre de visiteurs tout en favorisant un « réseau patrimoine » (attire du public pour des ouvertures exceptionnelles de lieux habituellement non visitables). Un fascicule regroupe l'ensemble des activités proposées par les institutions culturelles, associations ou particuliers (dépliant édité par la CODAH, qui regroupe les visites proposées par les communes du Havre, Montivilliers, Harfleur, Sainte-Adresse, Manéglise notamment).

Le programme s'est densifié au fil du temps et propose la découverte d'une soixantaine de sites sur le territoire de la CODAH dont plus d'une trentaine au Havre.

Depuis 2012, la provenance géographique des visiteurs ne se limite plus à la région havraise. Désormais 1/4 des effectifs sont extérieurs à la CODAH voir étrangers (35% commune, 27% département 76, 17% autres régions, 14% public Ile de France, 7% public étranger). Leur présence est particulièrement notable sur les sites emblématiques de la Reconstruction.

En 2017, les Journées Européennes du Patrimoine ont attiré sur le territoire de la CODAH plus de 20 000 participants (16 000 en 2016, 14 000 en 2014, 6 000 en 2006).

### Les sites proposés :

- les classiques : Hôtel de Ville, MuMa, Appartement témoin Perret, église Saint-Joseph, abri chirurgical et les autres sites proposés par l'asso-

ciation Mémoire et patrimoine, les associations maritimes...

- les nouveaux sites (récemment ouverts au public) : Sonic, Sciences Po, Jardins suspendus, Bibliothèque Universitaire...
- les édifices inscrits ou classés au titre des Monuments historiques, maison des ingénieurs des Tréfileries, cathédrale Notre-Dame, maison de l'Armateur, hôtel Dubocage de Bléville, abbaye de Graille, Muséum...
- les ouvertures exceptionnelles : le collège des Ormeaux, la piscine du Cours de la République, le bassin Jenner, le centre de maintenance du tramway et les sites écopôles CODAH, le bâtiment des ateliers municipaux, le Carmel...

**PROGRAMME et PLAN 2018**

L'ART DU PARTAGE  
15 & 16 SEPTEMBRE 2018

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE  
#JEP2018  
WWW.JOURNEESDUPTRIMOINE.FR

ANNÉE EUROPÉENNE DU PATRIMOINE CULTUREL 2018

**VERS UN PAYS D'ART ET D'HISTOIRE**

La Communauté de l'agglomération havraise, les Communautés de communes de Caux-Estuaire et du Canton de Criquetot-l'Éneval se sont engagées dans une candidature pour l'extension du label Ville d'art et d'histoire, détenu par la Ville du Havre, en Pays d'art et d'histoire. Cette démarche s'inscrit pleinement dans la valorisation de ce territoire, à la grande richesse patrimoniale et historique (religieuse, militaire, portuaire...), et aux paysages multiples (la côte d'albâtre, le plateau agricole, l'estuaire...). Afin de vous les faire découvrir, le programme des Journées Européennes du Patrimoine vous est présenté cette année à l'échelle des 54 communes qui compose le futur Pays d'art et d'histoire.

## **Le Mois de l'architecture contemporaine en Normandie**

Cet évènement organisé par la maison de l'Architecture de Haute Normandie (Man-Le Forum) depuis 2006 vise à promouvoir l'architecture contemporaine sur le territoire et mieux faire connaître les agences d'architectes.

Au fil des années, la programmation s'est largement étoffée de conférences thématiques, de projections, d'ateliers, de visites diverses.

À ce titre, le service Ville d'art et d'histoire apporte chaque année sa contribution, sous la forme d'expositions, de conférences ou de visites, comme en 2017, autour du thème des outils de l'architecte.

Par ailleurs un partenariat depuis 2017 propose la diffusion de cycles de cours d'histoire de l'architecture sous la forme de conférences filmées, retransmises chaque mois à la Maison du patrimoine - Atelier Perret (2017/2018 : Construire pour le bien ? Histoire de l'architecture sanitaire et sociale ; 2018/2019 : Mythes et histoires du béton).



Extrait du programme 2018 du Mois de l'architecture contemporaine en Normandie

### **Les groupes : des visites calibrées sur demande**

La logistique et le contenu des visites sont pris en charge par le service Ville d'art et d'histoire, qui réceptionne les demandes pour les différents types de groupes (scolaires, adultes, experts...), construit un parcours sur mesure selon les attentes et les caractéristiques des groupes et organise le plan de charge des guides.

Les principales thématiques ou sites proposés :

- Le parcours Perret incluant l'Appartement témoin Perret, une visite du centre reconstruit,

une visite de Saint-Joseph et le panorama depuis l'hôtel de ville

- Le parcours de l'architecture contemporaine au Havre
- Le quartier de l'Eure ancien et nouveau
- La zone portuaire en car
- Le balnéaire
- Le cimetière Sainte-Marie (dont les visites sont aujourd'hui prises en charge directement par la direction des espaces verts avec un guide dédié)
- Les jardins suspendus
- Les enceintes perdues
- Les docks et quais

On peut observer depuis plusieurs années un intérêt croissant des groupes d'architectes, étudiants et professionnels, français mais aussi allemands, suisses, belges..., qui se rendent au Havre dans le cadre de voyages d'études ou organisés. Les guides affinent progressivement leurs compétences de médiation selon les attentes de ce public expert, exigeant et curieux.

### **Une recherche de diversification dans l'offre éducative**

L'offre éducative cible les élèves des écoles, collèges, lycées, établissements d'enseignement supérieur pour le temps scolaire ; le jeune public usager des Fabriques (anciennes Salles d'Animation Municipale), centres de loisirs de la Ville du Havre pour le temps périscolaire.

Diverses formules coexistent avec une tarification adaptée à chacune. Elles reposent sur différents principes :

- L'accueil de classes « à la carte », à la demande des enseignants pour des visites calibrées en amont
- La mise en place de partenariats spécifiques et plus aboutis (comme les classes du patrimoine) ayant pour principe la mise à disposition du public scolaire des compétences scientifiques du service Ville d'art et d'histoire dans le cadre d'un dispositif échelonné sur une ou plusieurs années scolaires
- Des ateliers ponctuels ouverts aux inscriptions individuelles généralement en articulation avec les thèmes des expositions temporaires
- Une tarification adaptée

### Des actions sur-mesure en direction des jeunes publics sur les temps scolaires

Dès 2003, des ateliers individuels sont mis en place sur des thématiques diversifiées (architecture de la Reconstruction, le maritime, le portuaire...). Ils s'ouvrent rapidement aux scolaires avec l'aménagement d'un espace au 2<sup>e</sup> étage de l'office du tourisme. En 2005, le recrutement d'un chargé de pédagogie permet de faire monter en puissance la programmation.



Atelier « Béton sensible », 2017

Suite au déménagement du service Ville d'art et d'histoire à la Maison du patrimoine – atelier Perret en 2011, les ateliers prennent une nouvelle forme, faute d'un lieu dédié et adapté.

Ils sont remplacés par des visites type lecture de ville dans les quartiers et des ateliers menés en classe, lorsque les écoles concernées sont à proximité des sites visités à l'aide de matériel mobile (mallettes pédagogiques...). Lorsque les écoles sont trop éloignées des sites, les activités peuvent être dédoublées (ex : matin visite / après-midi atelier en classe).

Les grandes thématiques abordées sont déclinées en visites et ateliers, en fonction des projets de chaque enseignant, du niveau des classes, de l'âge des élèves, ou de leur provenance géographique.

- Évolution urbaine du Havre : de sa fondation jusqu'au XX<sup>ème</sup> siècle
- Décors et façades : mise en contexte du Havre, notamment aux XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles, à travers les courants artistiques et architecturaux
- Ville et Port : aspects historiques, géographiques et économiques
- Architecture moderne : la ville reconstruite par Auguste Perret, l'inscription sur la liste du patri-

moine mondial de l'humanité

- Lectures de ville : sensibilisation au cadre de vie des enfants, à travers la découverte de leur école, de leur quartier



Cie du Piano à pouces, l'anniversaire du petit Nicolas

#### Premier degré :

Les classes du patrimoine reposent sur des animations qui visent à éveiller les enfants à l'architecture et au patrimoine, à leur offrir des repères et des connaissances en lien avec les programmes scolaires. L'accent est mis sur une approche sensible du patrimoine : les visites guidées de terrain sont complétées par des activités en classe ou en atelier, qui développent le potentiel « bâtisseur » de l'enfant (élaboration de plans, maquettes, activités artistiques et plastiques) et lui donnent des outils de compréhension de l'urbanisme, des notions de repérage et d'échelle.

Ces ateliers du patrimoine qui accompagnent un projet pédagogique, vont de la simple demi-journée de découverte à des projets sur une semaine complète. Ils s'inscrivent dans une démarche de projet avec les enseignants et sont toujours le fruit d'un travail commun en amont des visites.

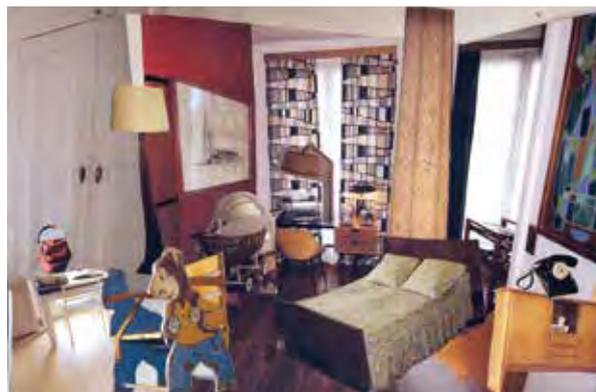
Outre la communication effectuée par le service, les enseignants sont fidèles d'une année sur l'autre et le bouche-à-oreille entre professeurs d'une même école et entre établissements scolaires est très significatif.

Cependant, cette augmentation de la demande d'une année sur l'autre s'accompagne également d'une diminution de l'investissement personnel des professeurs, qui témoigne d'une attitude plus « consumériste », faute de temps et de moyen à y consacrer malgré un intérêt certain.

En effet, les tarifs pratiqués sont très bas (15€/classe), les enseignants peuvent ainsi les assumer sur leur propre budget sans chercher de financements complémentaires ; ces ateliers « à la carte »



Atelier dans le CIAP à l'office de tourisme (2007)



Art dans l'appart' (2008)

ne nécessitent pas de temps de préparation pour les enseignants. Le service Ville d'art et d'histoire tend cependant à privilégier autant que possible les projets pédagogiques programmés en amont selon des conventions triennales par exemple afin de maîtriser les conditions d'accueil et d'accompagnement des groupes scolaires.

### Second degré :

Les actions de médiation autour du patrimoine et de l'architecture favorisent la transversalité entre les disciplines enseignées au collège et au lycée (arts plastiques, histoire-géographie, lettres, mathématiques, histoire de l'art,...) et peuvent s'in-

tégrer à des projets d'établissement et à tous les types de dispositifs Education Nationale (Option Histoire des arts, Voyage en ville, Adopter un jardin ou Jumelages par exemple).

Par ailleurs, des visites guidées adaptées sont proposées aux étudiants aussi bien dans les filières en sciences sociales (Histoire, médiation culturelle, métiers du livre et du patrimoine) que dans les domaines scientifiques et techniques (architecture, génie civil, bâtiment).

Destinées à compléter des modules d'enseignements, ces visites sont élaborées en ateliers pratiques, travaux sur plans ou analyses de documents.

#### Visites guidées et ateliers à destination des scolaires

	Le Havre						Hors Le Havre						COLLÈGE			LYCÉES			ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR		
	ÉCOLES PRÉÉLEM			ÉCOLES ÉLÉM			ÉCOLES PRÉÉLEM			ÉCOLES ÉLÉM											
	2015	2016	2017	2015	2016	2017	2015	2016	2017	2015	2016	2017	2015	2016	2017	2015	2016	2017	2015	2016	2017
Nb de groupes reçus	2	1	1	55	67	114	0	0	0	15	20	25	78	47	85	86	67	92	16	41	56
Nb d'enfants	54	26	26	1267	1622	2726	0	0	0	410	502	587	1614	962	502	1829	1537	2098	350	816	1312

#### Exemple de partenariats scolaires :

– **L'Internat d'excellence** : rattaché au collège Claude Bernard, il a accueilli environ 150 élèves (collège, lycée, enseignement supérieur), dans le cadre d'un dispositif financé par l'Etat, qui visait à offrir à des élèves motivés issus de zones urbaines sensibles, des conditions optimales de réussite scolaire et d'épanouissement personnel. Un partenariat a été monté avec le collège via l'atelier vidéo encadré par une enseignante d'arts plastiques et une intervenante plasticienne. L'atelier s'est inscrit avant tout dans une démarche créative : il s'agissait de réaliser un documentaire sur la ville en utilisant des « images

documents » comme matière à la réalisation d'un travail artistique. Le point de départ était la ville, les quartiers, le paysage urbain, l'architecture. Les ateliers menés sous forme de visites in situ se sont articulés autour de plusieurs thèmes : la Reconstruction (contexte, principes, vocabulaire, perception), les portions de villes : sensibilisation à l'environnement proche des élèves (Caucriauville, Mont-Gaillard, Vallée Béreult) et les courants artistiques et architecturaux (Nice Havrais et Impressionnisme). Les visites organisées ont permis aux élèves d'avoir accès à des contenus qui enrichissent leur regard sur les composantes de la ville et sur son histoire.

- **Lycée Auguste Perret** : des ateliers béton, destinés aux enfants en individuels accompagnés de leurs parents pendant les vacances scolaires ont été mis en place, le partenariat étant basé sur l'échange de savoir-faire : un élève du lycée (bac professionnel Technicien Menuisier Agenceur ou Organisation et Réalisation du Gros Œuvre) étant présent durant tous les ateliers, en compagnie du guide-conférencier. Des échantillonnages de béton ont été fournis par le lycée (béton bouchardé, lavé et désactivé), et ont permis l'organisation d'un mini-concours portant sur la création de mobilier urbain (cartels signalétique sur le patrimoine par entrée thématique : patrimoine reconstruit, architecture balnéaire, Impressionnisme).

Le service Ville d'art et d'histoire s'inscrit également dans le programme PEAC (Parcours d'Education Artistique et Culturelle) mis en place par la Ville du Havre à destination des enseignants. Cette ressource est née d'une concertation entre acteurs culturels du territoire et l'Education Nationale afin de construire une proposition cohérente à destination des enfants d'âge primaire au-delà de la simple juxtaposition d'actions, dans tous les domaines des arts et de la culture. Celle-ci peut évoluer en cours d'année en fonction de la programmation des établissements culturels.

### Des actions sur-mesure en direction des jeunes publics sur les temps périscolaires

Sur les temps périscolaires et notamment l'été, les Fabriques et les centres de loisirs sont en demande

d'ateliers. Les enfants y sont souvent issus de quartiers inscrits dans la géographie prioritaire où l'accès à la découverte du patrimoine dans le cadre familial ou scolaire est plus rare.

Les tarifs très attractifs des ateliers sont un point important pour ces structures de proximité. De nombreux centres souhaitent poursuivre l'expérience les mercredis en période scolaire et pendant les petites vacances.

Depuis 2014, des stages d'une semaine sont organisés dans certains centres de loisirs en lien avec la Direction Vie Sociale des Territoires et la direction de l'Education (service animation) : lectures de ville, toponymie, archives, citoyenneté...

### Exemples d'ateliers pédagogiques :

- Des ateliers récurrents, proposés aux groupes en articulation avec un programme de visite et de découverte (atelier vitrail, atelier béton, dessin, découpage, maquette...)
- Des ateliers ponctuels pour groupe ou sur inscription individuelle en lien avec la programmation des expositions temporaires par exemple : les petits cubistes, la fête des fifties, les petits designers....



## La politique tarifaire

### Pour les individuels :

- Visites à pied : plein tarif : 7€ / tarif réduit (12- 18 ans et étudiants) : 5€/ gratuité : enfants moins de 12 ans, demandeurs d'emplois et bénéficiaires minima sociaux (sur présentation justificatif) – jauge limitée à 25/30 personnes
- Visites contées et théâtralisées : plein tarif : 8€ / tarif réduit (familles nombreuses, personnes à mobilité réduite) : 6€ / gratuité : moins de 12 ans, demandeurs d'emplois et bénéficiaires minima sociaux (sur présentation justificatif) – jauge limitée à 25/30 personnes
- Visite de l'Appartement témoin Perret : plein tarif : 5€ / tarif réduit (familles nombreuses, personnes à mobilité réduite) : 3€ / gratuité :

tous les 1ers samedis du mois, moins de 26 ans, demandeurs d'emplois et bénéficiaires minima sociaux (sur présentation justificatif) – jauge limitée à 19 personnes

- Visite du 17<sup>ème</sup> étage de l'hôtel de Ville : plein tarif 5€ / tarif réduit (12- 18 ans et étudiants) : 3€/ gratuité : enfants moins de 12 ans, demandeurs d'emplois et bénéficiaires minima sociaux (sur présentation justificatif) – jauge limitée à 19 personnes

### Pour les groupes :

- 15€ par groupe du premier degré
- 55€ par groupe du second degré et enseignement supérieur
- 15€ par groupe centres de loisirs
- 116€ autres groupes

## 1.3.2 Un outil au service de la compréhension de la ville: le Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine (CIAP)

Dès 2004, le CIAP, installé dans les mêmes locaux que l'office du tourisme sur le Boulevard Maritime, propose une introduction générale aux visites guidées et aux ateliers pédagogiques. Il retrace, de façon didactique, les différentes étapes de l'évolution de la ville, avec notamment pour support une maquette tactile présentant un îlot reconstruit à l'échelle 1/40<sup>e</sup>. Cet outil, modulable, est utilisé pendant les ateliers pédagogiques.

En complément de la programmation de visites, le CIAP propose des expositions temporaires, des conférences, des projections, l'utilisation d'outils virtuels de représentation, un espace d'information ainsi qu'un espace documentaire.



Le Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine à l'office du tourisme

### Un lieu repère: la Maison du patrimoine – atelier Perret

Face au manque de visibilité du CIAP en front de mer, le projet d'un nouvel espace dédié au patrimoine Perret émerge dès 2010: la Maison du patrimoine – atelier Perret.

Clairement identifié dans l'espace urbain, ce rez-de-chaussée commercial offre un accès lisible aux publics du centre-ville.

La création d'un lieu central et identifiable rend plus facilement accessible les actions sur le patrimoine. Il permet de:

- matérialiser l'offre culturelle autour du patrimoine (UNESCO-Ville d'art et d'histoire) ;
- assurer un accueil continu des publics (semaine et week-end) en centre-ville, par l'installation d'un « Point-information tourisme » ;
- diffuser des informations culturelles et touristiques auprès des publics français et étrangers, dans un espace situé sur un lieu stratégique ;
- élargir les horaires d'ouverture de l'Appartement témoin Perret ;
- donner un point de départ visible pour les visites et ateliers ;
- renouveler l'intérêt des publics et médias par des expositions temporaires.
- organiser des conférences en soirée dans un lieu à échelle humaine et favoriser les échanges

Lieu polyvalent, la Maison du patrimoine – atelier Perret accueille également les bureaux du service Ville d'art et d'histoire / Mission UNESCO, le sous-sol étant consacré aux réserves (collections, mobiliers, documentation, archives...).



*Maison du patrimoine - Atelier Perret*

L'espace d'exposition est situé au rez-de-chaussée, sa surface réduite (76,5m<sup>2</sup>) présuppose un fonctionnement modulable, pouvant recevoir :

- les aménagements liés aux expositions temporaires (2 à 3 thématiques par an)
- un espace d'information et d'interprétation sur l'architecture et le patrimoine.

En raison des contraintes de surface, peu d'objets sont présentés, la priorité étant donnée aux supports numériques (écran, puis table tactile et espace dédié à la projection de vidéos). L'espace d'exposition, en plateau libre, est entièrement modulable, le mobilier choisi est celui du designer Alvar Aalto.

L'inscription du centre reconstruit sur la liste du patrimoine mondial en 2005 marque une étape importante dans l'orientation de la programmation du service Ville d'art et d'histoire et dans les outils d'interprétation et de médiation qui vont être proposés. Ainsi le CIAP est-il complété par la création d'un « Appartement témoin ».

### Coût

Dans le cadre des aménagements liés à l'Appartement témoin Perret, la Ville du Havre avait bénéficié en 2005 d'un important soutien financier (dont la participation de la Caisse des dépôts et consignations) qui avait permis la réalisation d'un projet muséographique de qualité et à forte répercussion médiatique.

Ce soutien a perduré avec la Maison du patrimoine – Atelier Perret dont le projet a bénéficié des apports suivants :

- travaux de réhabilitation (enseigne, façade, aménagement intérieur hors muséographie) : 400 000 € (budget Ville du Havre),
- la Réserve parlementaire (50 000 €) et la Caisse des dépôts et consignations (10 000 €) ont permis de financer une partie de l'aménagement des locaux (notamment de la salle d'exposition) et son ouverture au public.

Les expositions temporaires souvent déclinées également dans l'Appartement témoin travaillent des thématiques du design moderne, de la Reconstruction, mais également de l'architecture contemporaine... Elles font fréquemment l'objet de publications.

Par ailleurs, cet espace a fait l'objet en 2017 de transformation pour la création de bureaux et d'un espace pédagogique plus grand.



*Exposition Le Havre en chansons, 2018*

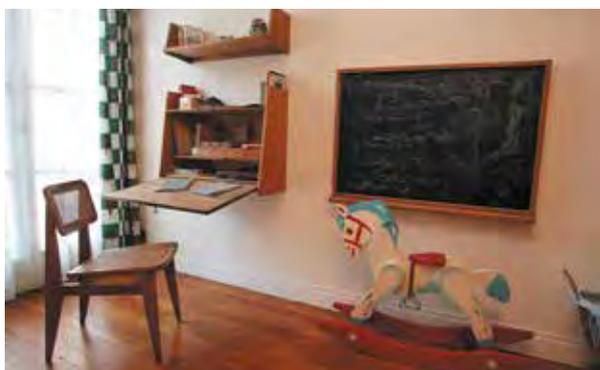
### L'Appartement témoin Perret : un équipement prisé des publics

En 2004, la Ville acquiert un appartement de 100m<sup>2</sup>, situé face à l'hôtel de ville au cœur du centre reconstruit, dans un des îlots emblématiques des I.S.A.I. (Immeubles Sans Affectation Individuelle). Inscrit au plan de gestion envisagé dans le dossier de candidature UNESCO, l'Appartement témoin Perret est un lieu unique qui fait référence aux appartements-types présentés dans des Salons pendant la Reconstruction (entre 1945 et 1955) et destinés aux sinistrés havrais.

On y retrouve les aménagements proposés par l'Atelier de Reconstruction dirigé par Auguste Perret, pour reloger les habitants : double orientation, ensoleillement optimal, cuisine et salle de bains intégrées, chauffage collectif à air pulsé.

Le mobilier produit en série, aux origines du design,

souligne le travail des décorateurs René Gabriel, Marcel Gascoin, Pierre Paulin ou André Beaudoin et mérite d'être redécouvert pour sa rationalité et son exécution soignée. L'origine des « Trente Glorieuses » est ici relatée à travers les objets du quotidien : réfrigérateur, gazinière, auto-cuiseur, aspirateur, lave-linge mais aussi tourne-disque, machine à écrire, vêtements, journaux et revues... La scénographie est pensée sans artifices, ni cartels, ni indications, si bien qu'il paraît comme « habité », aux antipodes d'un « musée » classique : les visiteurs sont plongés dans cette époque résolument moderne, qui nourrit le style de vie que nous connaissons aujourd'hui. La médiation y est uniquement guidée, pour un groupe limité à 19 personnes. D'une durée de 45 minutes, la visite favorise l'immersion, l'échange et l'interprétation.



### **Un lieu vivant et créatif**

Dès son ouverture, des artistes ont sollicité spontanément la Ville pour y réaliser des créations, qui prennent différentes formes. L'Appartement témoin Perret propose en effet une variété d'événements comme des expositions photographiques ou de peintures, des installations, des visites théâtralisées, des conférences, des performances artistiques et culinaires, des concerts, des mises en son et bruitages à partir des objets des années 1950...

L'Appartement témoin Perret est également très demandé pour des tournages (longs métrages, clips vidéo, reportages...), des prises de photos pour des magazines français et internationaux, des blogs...

La muséographie est régulièrement renouvelée afin de présenter la richesse et la diversité des collections. Sa dernière rénovation date de février 2017.



*Conférence/spectacle de Martine Schmurpf (2009)*

### **Coût**

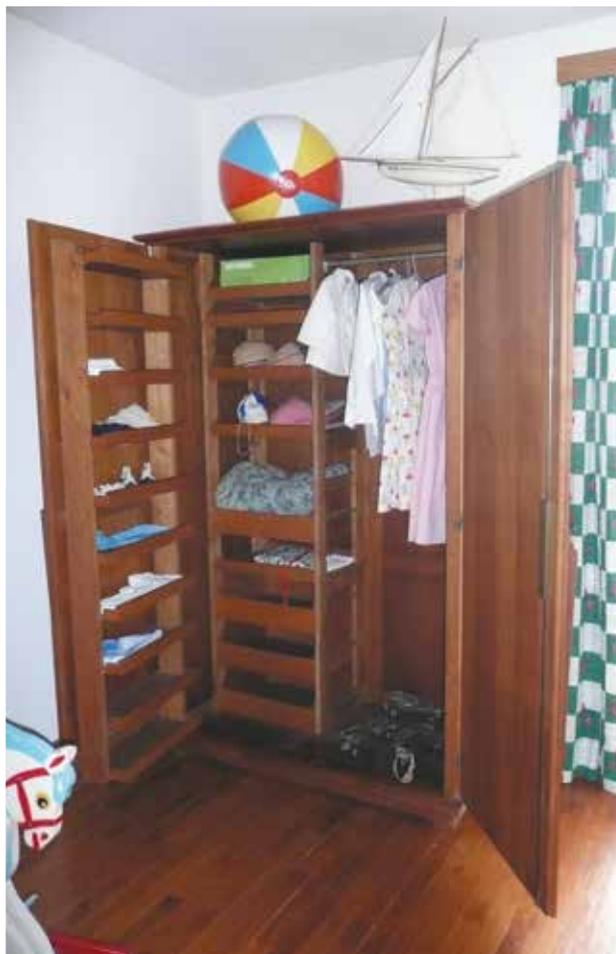
Le financement de la Ville du Havre a été de 400 000 € dont 100 000 € pour l'acquisition du droit au bail, 270 800 € pour les travaux (enseigne, façade et aménagement intérieur) et 29 200 € pour la scénographie (dispositifs muséographiques et équipements informatiques). La Ville du Havre a reçu le soutien financier de la Caisse des Dépôts et Consignation, de la Réserve parlementaire du maire et de la Direction Régionale des Affaires Culturelles. Le coût des travaux de rénovation réalisés en 2017 s'est élevé à 10 000€.

### **Une collection d'objets des années 40 à 60**

Les collections s'enrichissent au fil des années par des dons d'habitants et des acquisitions, l'Appartement témoin ne permet pas de présenter l'intégralité des collections. Ces objets (meubles, vaisselle et appareils ménagers, jouets, vêtements...) considérés comme des objets muséographiques, ont été inventoriés par le chargé des collections recruté en 2010.

Une campagne de numérisation de plus de 3000 objets a reçu le soutien financier de la DRAC pour la mise en ligne de la base numérisée, à partir de septembre 2011, sur le site de la Ville du Havre à l'adresse <https://www.lehavre.fr/art-et-histoire/StageV/index.php> et sur celui du ministère de la Culture et de la communication (base de données JOCONDE).

**Les politiques menées dans les domaines de l'architecture, des arts plastiques, des patrimoines, de l'urbanisme et du paysage**



*Pièces issues des collections Ville d'art et d'histoire*

## La recherche et le collectage

Le service Ville d'art et d'histoire a concentré ses actions en matière de recherche et de collectage sur des thématiques autour de la période post-bombardements de 1944 : études ethnologiques et recueil de témoignages d'habitants ayant vécu « la table rase » et le chantier de Reconstruction, recherches sur les designers de l'après-guerre, sur l'habitat provisoire...

Ces travaux ont conduit à positionner le service comme un acteur incontournable sur ces différentes questions et ont permis l'organisation au Havre de journées d'études et de générer des publications et la participation à des colloques.

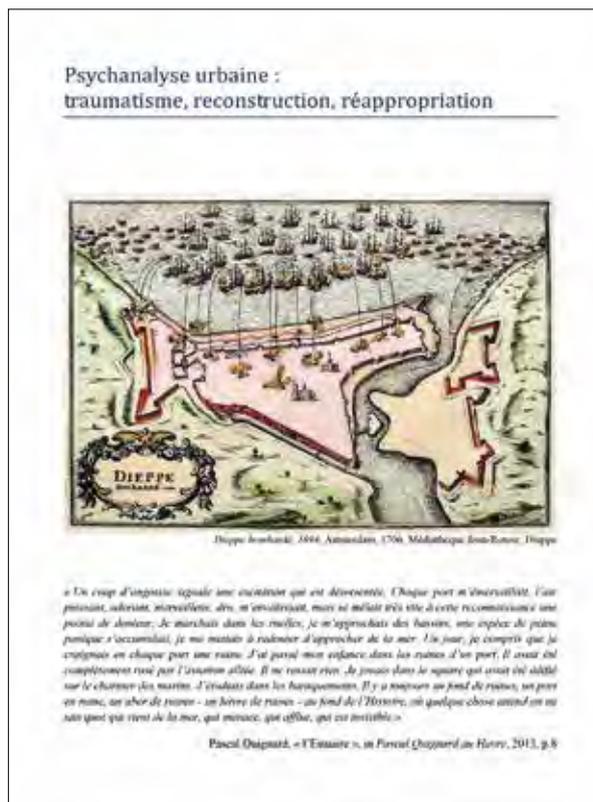
### Exemples d'interventions :

Brasilia, Chandigarh, Le Havre, Tel-Aviv, villes symboles du XX<sup>ème</sup> siècle, 13 et 14 septembre 2007. Pour la première fois à cette étendue, (à l'échelle de trois continents), et avec une forte cohérence chronologique (créations urbaines, resserrées sur une trentaine d'années), le colloque Brasilia - Chandigarh - Le Havre - Tel-Aviv s'est proposé de réfléchir au destin de quatre villes dont les architectures sont des symboles du XX<sup>e</sup> siècle, et de confronter les savoirs des spécialistes avec les expériences des acteurs.

Villes françaises du Patrimoine mondial et tourisme ; Protection, gestion, valorisation, 27 mai 2010, organisé par la Chaire UNESCO « Culture, Tourisme développement », l'IREST et l'EIREST, l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, la Convention France-Unesco, ICOMOS-France, sous la direction de Maria Gravari-Barbas et Sébastien Jacquot.

Micro-musée : interpréter un espace du quotidien, 27 novembre 2015, conférences organisées par le service Unesco - Ville d'art et d'histoire du Havre. Ces conférences ont eu pour objectif de présenter plusieurs autres exemples de musées où l'architecture domestique est placée dans une démarche patrimoniale dynamique, allant de la reconstitution à l'identique jusqu'à la confrontation au présent, en passant par l'analyse sociale ou la création artistique.

Psychanalyse urbaine : traumatisme, reconstruction, réappropriation, 12 septembre 2014, conférences organisées par le service Unesco - Ville d'art et d'histoire du Havre.



## Des expositions temporaires supports à une politique éditoriale ambitieuse

La mise en place d'expositions temporaires intervient dès l'ouverture de l'Appartement témoin Perret en 2006. L'ouverture de la Maison du patrimoine - atelier Perret en 2011 crée de nouvelles perspectives pour la lisibilité des actions du label Ville d'art et d'histoire et renforce la mise en résonance des activités proposées par le service (rencontres avec les habitants, interfaces avec d'autres services municipaux, conférences, prestations artistiques...).

Le choix qui a été fait de privilégier l'organisation d'expositions temporaires au détriment d'un espace d'exposition permanente s'explique tout d'abord par la mise en place une programmation volontairement très dense de conférences, d'expositions et d'évènements divers. L'objectif est de créer une dynamique autour des visites guidées (dont les thématiques dépassent largement le patrimoine reconstruit) et de l'Appartement témoin Perret (qui constitue par ailleurs à lui seul un espace d'interprétation de l'habitat des années 50).

D'autre part, le manque de surface (80m<sup>2</sup>) ne permet pas de concilier espace d'interprétation permanent et lieu d'exposition/conférences.



*Exposition Perret (2015)*

De 2011 à 2016, la fréquence des expositions temporaires est de 1 par an dans la Maison du patrimoine - atelier Perret et de 2 par an dans l'Appartement témoin Perret (les thématiques étant mises en parallèle dans les deux lieux).

Ce dispositif présuppose un relais efficace en termes de communication ; certaines expositions (les plus importantes) donnant lieu par ailleurs à des publications.

Le service Ville d'art et d'histoire fait régulièrement appel à des commissaires pour établir le contenu, cibler les œuvres et organiser les partenariats.



*Silence, on tourne... au Havre ! (Janvier 2018)*

### Thématiques des expositions :

- Années 50, design, art de vivre, habitat
- Patrimoine(s), histoire de la ville, transformation urbaine, nouveaux usages
- Architecture, habitants, mémoires, métiers, témoignages
- Balnéaire, tourisme et mise en tourisme, relation ville-port, espace maritime et portuaire.

### Exemples d'expositions temporaires :

- 2007 : L'histoire du Havre, des origines à nos jours
- 2008 : Jean Gaumy (photographe agence Magnum)
- 2009 : Création chorégraphique de Hervé Robbe (Centre Chorégraphique National du Havre)
- 2011 : Habitat d'urgence, les habitations provisoires au Havre, 1945-1964.
- 2012 : Marcel Gascoin, Le Havre, Fontainebleau Dans l'intimité du peintre Alfred Manessier, les années de reconstruction (1945-1964) - Jacques Hitier, le designer du voyage
- 2013 : Le Havre de Pascal Quignard
- 2014 : Habitat provisoire, la vie quotidienne après 1944
- 2016 : Reynold Arnould, la poétique de l'industrie, en partenariat avec la direction de la lecture publique

**Depuis fin 2016, des accrochages font écho à la programmation déclinée en thématiques mensuelles (photographies contemporaines, pièces d'archives, éléments des collections de la Maison du patrimoine - atelier Perret, prêts d'objets et archives d'associations...).**

### Les publications

Les publications portées par le service, généralement en complément des expositions les plus importantes, prennent entre 2007 et 2014, une orientation mettant en avant les appartements témoins, les designers des années 1950 (Jacques Hitier, Marcel Gascoin),...

### Catalogues et publications liés aux expositions :

- Elisabeth Chauvin, Pierre Gencey, « Appartements témoins de la Reconstruction du Havre » éditions Point de vue, 2007
- Pascal Monteil, « L'Appartement témoin Perret habité par la voix humaine », éditions Point de vues, 2007 et 2008
- « Appartement témoin Perret, objets choisis », éditions Point de vues, 2008
- Pierre Gencey, Catalogue « Marcel Gascoin, design utile », éditions Piqpoq, 2011
- « Dans l'intimité du peintre Alfred Manessier, les années de reconstruction (1945- 1964) », Ville du Havre, 2011
- Pierre Gencey, « Jacques Hitier, modernité industrielle », éditions Piqpoq, 2013
- Pascal Quignard, Elisabeth Chauvin, Agnès Cousin de Ravel, Pierre Gencey, Dominique Rouet,

- « Pascal Quignard une enfance havraise », éditions L'Echo des Vagues, 2013
- Elisabeth Chauvin, Pierre Gencey, Catalogue « Une utopie domestique, les intérieurs de la Reconstruction 1945 - 1955 », éditions Piquoq, 2014



Publications du service Ville d'art et d'histoire  
Affiche de l'exposition Jacques Hitier – 2013

## 1.4 Une augmentation et un élargissement des publics

### 1.4.1 Évolution du nombre de visiteurs

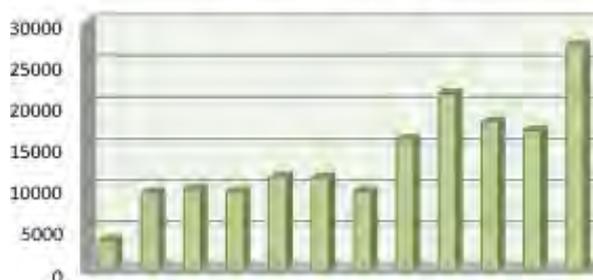
Après dix ans de fonctionnement, l'Appartement témoin Perret se singularise comme un outil très pertinent pour l'interprétation de l'architecture moderne, permettant de relier les questions paysagères et urbaines aux espaces intérieurs et à l'histoire du quotidien.

Le nombre de visiteurs (groupes et individuels) de l'Appartement témoin Perret est en constante évolution depuis dix ans. Il s'impose comme un équipement phare pour la ville au même titre que les autres musées.

L'inscription au Patrimoine mondial de l'UNESCO, combinée à l'ouverture de l'Appartement témoin Perret en 2006, a eu un réel effet « booster » sur la fréquentation.

Depuis 2014, l'attractivité de l'Appartement témoin Perret prend le pas sur les autres visites et la

Evolution de la fréquentation de l'appartement témoin entre 2006 et 2017 (en nb)



demande principale des visiteurs concerne à 80% le centre reconstruit.

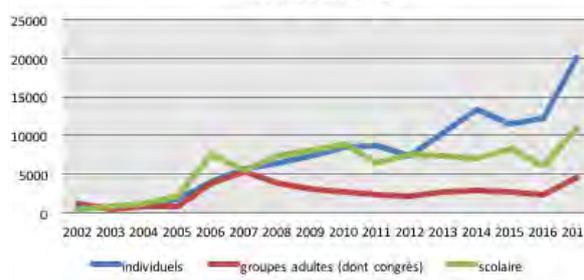
La jauge de l'Appartement témoin Perret, plafonnée à 19 personnes, limite la fréquentation d'ensemble, sauf à démultiplier le nombre de visites, comme en 2017 (1 000 créneaux ouverts).

### 1.4.2 Évolution des catégories de publics

L'évolution la plus importante en termes de public rejoint pour partie les constats précédents : la demande de visites en individuel est en progression constante depuis 2006, date de l'ouverture de l'Appartement témoin Perret.

Les visites proposées par Ville d'art et d'histoire bénéficient des événements à fort rayonnement proposés par d'autres équipements, notamment le MuMa.

Evolution de la répartition des visites par catégorie de publics entre 2002 et 2017 (en nb)



L'effet combiné « UNESCO et Appartement témoin Perret » se ressent également sur la fréquentation des groupes adultes, avec un pic entre 2006 et 2007.

La fréquentation des publics scolaires se maintient entre 6 000 et 8 000 élèves, en fonction des années et des priorités des projets des enseignants. Cette offre sur-mesure est fortement dépendante des moyens humains accordés à Ville d'art et d'histoire. Ainsi l'absence de personnels de médiation

à différentes périodes a pu fortement impacter l'offre et/ou la mise en place de projets à moyen et long terme.

On peut noter également l'intérêt croissant des groupes spécifiques, architectes, étudiants et professionnels, français mais aussi allemands, suisses, belges..., qui se rendent au Havre dans le cadre de voyages d'études.

### 1.4.3 L'origine géographique des visiteurs

L'origine géographique des visiteurs diffère selon la typologie des publics. Les groupes d'adultes et scolaires sont majoritairement havrais, tandis que les visites individuelles attirent des publics extérieurs à la CODAH.

Les données disponibles sur l'origine des participants aux visites indiquent une progression constante des visiteurs extérieurs au Havre. Comme déjà constaté, l'année 2014 montre une répercussion de l'exposition de Staël au MuMa sur cette origine.

D'année en année se confirme la prédominance des visiteurs originaires d'Ile de France (plus de 30%), notamment pour les visites de l'Appartement témoin Perret. À noter, une augmentation progressive des visiteurs de régions plus éloignées.

Destination de court séjour, l'agglomération havraise n'attire pas de façon importante les visiteurs étrangers. Leur augmentation est souvent liée à un évènement culturel d'envergure.



## 1.5 Des enseignements issus du bilan Ville d'art et d'histoire

### 1.5.1 Une réelle transformation de l'image de la ville qui contribue au rayonnement du territoire

L'image du Havre s'est lentement modifiée depuis son inscription sur la liste du Patrimoine Mondial par l'UNESCO. La venue de visiteurs extérieurs suite au classement a servi de « véhicule » de la valeur patrimoniale des lieux (cf. Maria Gravari Barbas et Cécile Renard).<sup>2</sup>

Ce constat est corroboré par les statistiques de fréquentation des actions proposées par la Maison du Patrimoine – atelier Perret et de l'Appartement témoin Perret, en constante hausse. D'abord prisée des experts et spécialistes en architecture, Le Havre et son patrimoine reconstruit attirent de plus en plus de visiteurs extérieurs et font aussi l'objet d'une attention nouvelle des habitants qui

se réapproprient progressivement leur ville et son passé tragique.

Cet intérêt transparait aussi dans la nature des demandes des enseignants ainsi que dans la fréquentation des conférences et rencontres des « mardis du patrimoine », alors que, dans les premières années du label, les thématiques autour du patrimoine reconstruit étaient très peu demandées par les enseignants, qui leur préféraient une approche plus générale de l'histoire de la ville.

Avec la notoriété grandissante du centre reconstruit, la tendance s'est complètement inversée.

<sup>2</sup> « Une patrimonialisation sans appropriation ? Le cas de l'architecture de la Reconstruction au Havre », *Norois* [En ligne], 217 | 2010/4, mis en ligne le 31 décembre 2012, consulté le 13 octobre 2017. URL: <http://norois.revues.org/3476>; DOI: 10.4000/norois.3476



*Appartement témoin Perret*



*Le Havre vu de l'escalier Lechiblier*

## 1.5.2 S'adapter à une attractivité croissante et répondre à l'évolution des demandes

### L'élargissement de l'action éducative

#### Créer un espace dédié aux ateliers pédagogiques

Lors de l'installation de l'équipe en 2011 dans la Maison du patrimoine – atelier Perret, la salle dédiée aux activités pédagogiques a été supprimée faute de place. L'exiguïté des locaux actuels est aujourd'hui un réel handicap pour développer de nouvelles offres et de nouveaux partenariats sur le long terme, notamment pour les publics jeunes en difficulté. Une solution transitoire a cependant été mise en place en 2017 sur un espace dédié de 30 m<sup>2</sup> au sein de la Maison du Patrimoine - atelier Perret dans l'attente d'une solution plus satisfaisante. La solution d'ateliers en « lecture de ville » est intéressante mais doit rester complémentaire d'un travail plus pérenne.

#### Élargir les partenariats et les supports pédagogiques

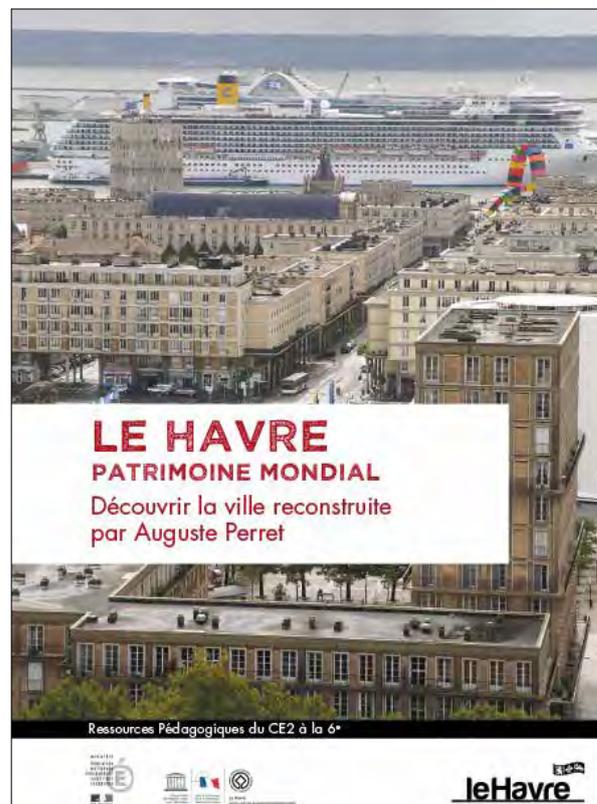
Les tarifs pratiqués pour les scolaires étant très bas (15 €/ classe), la demande a eu tendance à fortement augmenter d'année en année incitant le service Ville d'art et d'histoire à privilégier les projets pédagogiques, programmés en amont selon des conventions tri-annuelles. Cette approche visait à limiter l'accueil des groupes scolaires, faute de budget nécessaire (coût des guides) et à favoriser les projets proposant une réelle construction partenariale.

Cependant le départ du chargé de pédagogie en 2011 a été un réel handicap dans le développement des actions et projets concertés depuis cette date.

Le départ de l'animateur du patrimoine en juillet 2016 et l'interim mis en place n'a pas permis de dégager du temps pour construire de nouveaux outils et partenariats.

L'urgence est donc de développer les moyens humains pour la médiation (professeur détaché, recruté pour la rentrée 2018 et médiateur) afin :

- d'établir un programme en début d'année scolaire avec les établissements de la Ville du Havre ;
- de développer des actions et projets avec les structures qui interviennent sur les temps périscolaire (la direction de l'Éducation de la ville, associations et centres de loisirs...);
- de travailler sur les supports pédagogiques à



Dossier pédagogique UNESCO

destination des enseignants et des animateurs de structures, adaptés aux différents niveaux scolaires et âges des jeunes, notamment sur les critères de la Valeur Universelle Exceptionnelle du bien UNESCO.

### La coordination de l'équipe de guides, leur formation et le développement du travail scientifique

La précarité du statut de vacataire oblige les guides à rechercher des activités rémunérées complémentaires. La planification de leurs plans de charge reste donc très problématique, certains étant mobilisés en haute saison par l'office du tourisme et les croisières maritimes et fluviales. Par ailleurs, ce sont eux qui effectuent le travail de recherche que nécessite la mise en place des visites guidées.

La stabilisation dans le cadre d'un emploi permanent permettrait pour certains une réelle professionnalisation et la mise en place d'une organisation satisfaisante pour le public.

Disponibilité des guides, partage des connaissances, enveloppe budgétisée affectée à la mise en place de formations internes ou externes semblent incontournables en l'absence d'un poste dédiée au sein de l'équipe Ville d'art et d'histoire.

L'accroissement, le développement de partenariats avec les universités normandes et au premier chef avec l'Université Le Havre Normandie permettrait de compléter et/ou d'approfondir la formation et la recherche sur des patrimoines spécifiques.

### La pérennité de formules de visites attractives : les visites à plusieurs voix et/ou théâtralisées

Très appréciées mais relativement coûteuses, ces formules sont adaptées aux nouvelles attentes des publics et constituent un relais de communication non négligeable.

Elles pourraient continuer d'être développées grâce à des partenariats (autres services de la Ville: Vie Sociale des Territoires, Lecture publique..) afin d'en maintenir le rythme. Les thématiques et

contenus doivent être dynamisés (recherche de nouveaux artistes, autres formules). La contribution ponctuelle de mécènes pourrait s'étendre à l'ensemble des activités, même si cette recherche est très consommatrice de temps et d'énergie.

### Le développement d'outils de médiation numérique

Il n'existait jusqu'en 2017 que peu d'offres numériques (audio-guides, tablettes, visites virtuelles 3D). Dans le souci de réactualiser cette offre, le service Ville d'art et d'histoire a investi en 2017 dans de nouveaux outils numériques supports de médiation et complémentaires aux visites guidées. Ils sont développés dans le cadre du programme « patrimoine et tourisme » de la Smart City porté par la CODAH : visite virtuelle de l'Appartement témoin Perret en version immersive (casque HTC VIVE) et table tactile. Ces outils sont préparatoires à des visites plus approfondies.

Depuis le printemps 2018, ils sont à disposition du public à la Maison du Patrimoine – atelier Perret. Des visites en autonomie proposées par Ville d'art



Annie Cinquante arrive au Havre, C<sup>ie</sup> du Piano à Pouces



*Visite virtuelle de l'Appartement témoin Perret*

et d'histoire sont aussi, depuis l'été 2017, disponibles sur l'application « LH et vous ».

Le potentiel offert par la stratégie numérique, dont s'est saisie notamment la CODAH dans le cadre de son dispositif « Smart city », est un véritable atout pour développer une politique patrimoniale et scientifique à l'échelle du territoire du Pays d'art et d'histoire. Il permettra de compléter les actions déjà menées par le service des archives municipales et celui de Ville d'art et d'histoire depuis l'été 2016 dans le cadre de son volet « Patrimoine et tourisme », à savoir :

- la réalisation d'une visite virtuelle de l'appartement témoin, accessible par divers supports (web, application smartphone et technologie immersive),
- la mise en place d'une table tactile dans les locaux de la Maison du patrimoine - Atelier Perret offrant différents contenus sur l'histoire de la ville (cartographies, fonds photographiques et multimédias...),
- la modélisation en réalité virtuelle du Grand quai (actuel quai de Southampton) au XVI<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles ainsi que de l'hôtel de ville au XX<sup>e</sup> siècle présentés au public via notamment le site internet de la Ville et une exposition aux archives municipales,
- l'installation de Timescopes, mobilier urbain interactif, présentant des reconstitutions virtuelles de l'évolution historique du secteur de l'hôtel de ville et du quai de Southampton, avec une vision à 360°.



*Timescope place de l'Hotel de ville*

## La signalétique urbaine

Les cartels installés en 2009, réalisés exclusivement avec des moyens internes à la Ville du Havre, nécessitent aujourd'hui d'être remis à jour dans leurs contenus, leur design et leur fonctionnalité. Les technologies numériques pourraient apporter des solutions innovantes pour compléter cette offre de jalonnement de l'espace public.

## Les interactions avec l'office du tourisme et la clarification de l'offre

Les évolutions progressives des rattachements, de l'emprise territoriale et par conséquent des missions des structures Ville d'art et d'histoire et office



*Magazine de l'office du tourisme de l'agglomération havraise*

du tourisme depuis 2001, nécessitent aujourd'hui de repenser leurs interactions dans la gestion des équipes, le respect des domaines d'intervention et les actions développées par chacun, avec notamment des réflexions devant porter sur :

- l'harmonisation de l'offre et sa structuration en

fonction des différents types de publics,

- la répartition des inscriptions, de la billetterie,
- la prise en charge des groupes,
- la formation des guides,
- la communication.

### 1.5.3 La régie des collections

Depuis le départ du chargé des collections en 2014, l'inventaire des objets n'est plus assuré. Avec l'accroissement de la notoriété de l'Appartement témoin Perret et de la Maison du patrimoine - atelier Perret, chaque semaine, le service Ville d'art et d'histoire est sollicité pour le recueil de dons d'ob-

jets, de mobilier, pouvant compléter ses collections de la part de havrais mais pas seulement. D'une manière générale, la question de la valorisation de ces collections nécessiterait un vrai travail scientifique qui devra être pris en compte dans l'organisation future.

#### CONCLUSION

**Après dix-sept années d'existence, le label Ville d'art et d'histoire attribué à la Ville du Havre a trouvé une forme de plénitude. Le service en charge de sa valorisation a su le faire évoluer, innover dans les méthodes, élargir les thématiques abordées, développer les partenariats. Il est absolument nécessaire que les moyens humains, aujourd'hui trop réduits pour qu'une quelconque ambition de développement, voire même de fonctionnement constant, puisse être envisagée.**

La leçon qui peut également être tirée de ces années d'existence et de l'évolution de la politique territoriale est qu'il peut paraître souhaitable aujourd'hui de penser à un élargissement du périmètre patrimonial à considérer.

Ce changement d'échelle s'appuierait sur la nécessité d'établir une nouvelle cohésion territoriale au cœur de laquelle le patrimoine trouverait une place majeure et valorisée par un label Pays d'art et d'histoire refondé ainsi que par une nouvelle politique de développement touristique.

La compétition entre territoires au niveau national et international s'est fortement accrue ces dernières décennies. Les politiques culturelles, patrimoniales et touristiques en sont bien souvent les supports. Hormis Étretat, commune de renommée internationale, le territoire de la pointe de Caux était jusqu'à présent peu prisé des touristes.

La venue de nouveaux visiteurs fait progressivement évoluer l'image de la ville à l'extérieur mais aussi auprès de ses habitants, repositionnant ainsi Le Havre comme la porte d'entrée touristique de la pointe de Caux.

La progression de cette « mise en tourisme » du territoire ne pourra cependant être efficiente qu'à la condition de faire converger l'ensemble des communes vers un projet patrimonial commun, proposant une animation concertée du territoire au travers d'une politique patrimoniale, événementielle et artistique.

L'enjeu est ici d'animer l'ensemble des communes en s'appuyant sur des outils « ad hoc » qui feront lien, en développant des complémentarités thématiques valorisant l'ensemble des patrimoines et en associant les habitants dans leur valorisation.

## 1.6 De l'inscription au patrimoine mondial au plan de gestion du bien UNESCO

### 1.6.1 L'inscription du centre reconstruit du Havre au patrimoine mondial de l'UNESCO en 2005: une consécration de l'architecture moderne de la ville

En 2005, avec l'inscription par l'UNESCO de l'ensemble urbain reconstruit par Perret sur la liste des sites du patrimoine mondial de l'humanité, une nouvelle étape est franchie dans cette lente et pourtant indispensable reconnaissance.

Dès le début des années 90, différentes réflexions menées au sein de la Ville du Havre font apparaître tout l'intérêt de mettre en valeur et de préserver le centre-ville reconstruit moins de quatre décennies auparavant.

Ce projet prend consistance en 1995 lorsque la Ville du Havre confie à Joseph Abram, architecte et enseignant au sein de l'Ecole d'Architecture de Nancy, une étude méthodologique pour mesurer, au regard des critères spécifiques du patrimoine mondial, la pertinence réelle d'une candidature du Havre.

Les conclusions de cette étude et le travail pionnier mené par les services de la Ville dans le cadre de l'élaboration du dossier de ZPPAUP conduisent aux étapes suivantes: la constitution de l'information relative au patrimoine reconstruit et à son histoire, la première ébauche du dossier de candidature,

la demande d'inscription sur la Liste indicative française et l'élaboration du dossier définitif par un Comité technique et un Comité de pilotage.

Le 15 juillet 2005, l'UNESCO inscrit le centre-ville reconstruit du Havre sur la Liste du patrimoine mondial. Dès lors, les acteurs institutionnels, culturels et les experts associés impliqués dans la candidature se retrouvent, sous l'égide du maire du Havre, dans un Comité de gestion du bien et de suivi des actions relatives à la conservation et à la promotion du centre reconstruit.

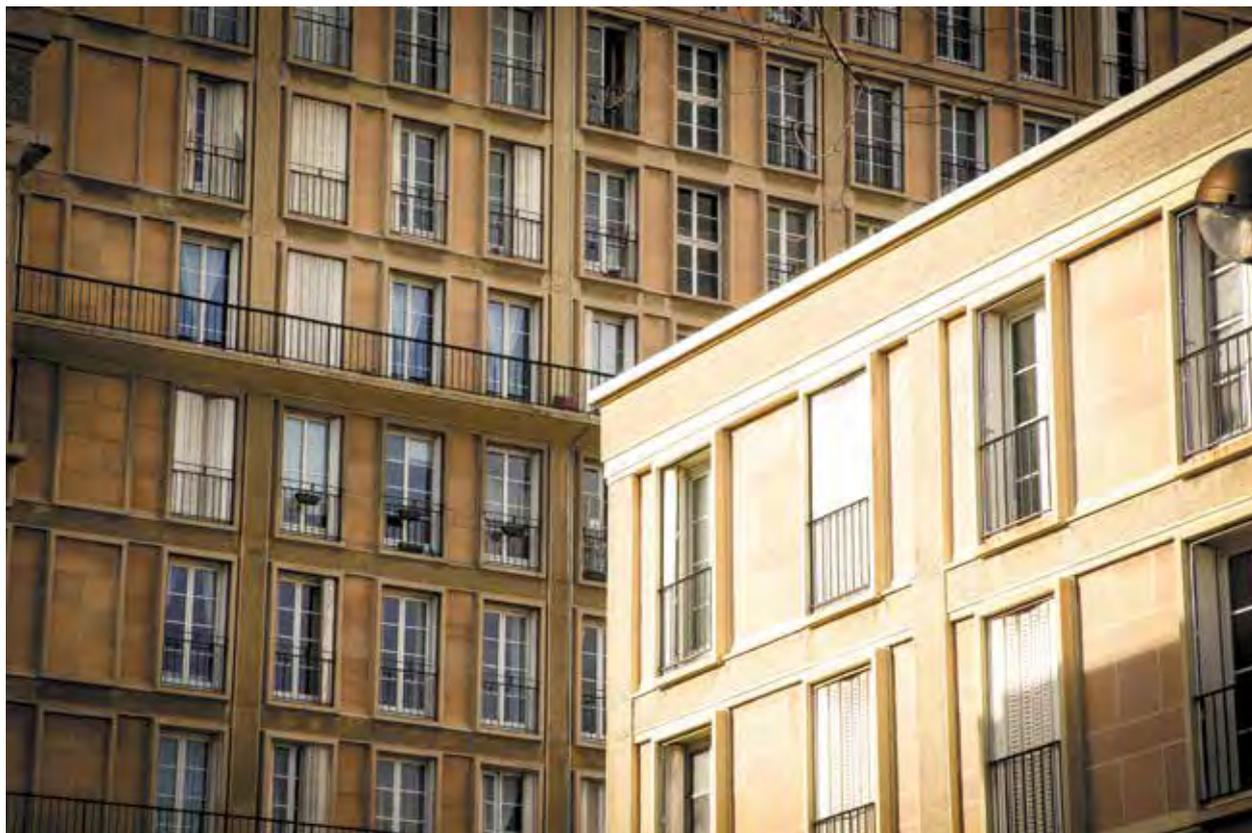


### 1.6.2 La valeur universelle du bien havrais



La ville reconstruite possède une valeur unique au monde, internationalement reconnue par le fait de son inscription. Son histoire, sa conception innovante font partie des arguments qui placent cet ensemble urbain au niveau des plus grands patrimoines culturels du monde. La protection, la gestion, l'authenticité et l'intégrité des biens sont également des considérations importantes.

Pour être inscrit sur la liste du patrimoine mondial qui compte aujourd'hui plus de 1000 biens dont 41 en France, un bien doit répondre au moins à l'un des dix critères de sélection définis par l'UNESCO, garantissant la valeur universelle exceptionnelle. Cette valeur est un double filtre de sélection (universelle et exceptionnelle). Pour Le Havre, deux critères ont justifié cette reconnaissance.



## **Le plan historique et artistique**

La valeur universelle exceptionnelle de la ville reconstruite est présente à la fois sur le plan historique, en tant que témoignage de cette phase de modernisation intense des villes et des réseaux, et artistique, en tant qu'œuvre majeure de l'architecture et de l'urbanisme du XX<sup>e</sup> siècle.

Avant 2005, la liste du patrimoine mondial ne comportait aucun site reconstruit (entendu comme création moderne, et non comme restitution à l'identique d'un bien ancien).

Le Havre compte plusieurs chefs-d'œuvre représentatifs de l'ordre du béton armé inventé par Auguste Perret (l'église Saint-Joseph et l'hôtel de ville), un musée des beaux-arts innovant (le musée Malraux – MuMa) qui témoignent d'une prise en compte originale de la lumière et du paysage dans une cité portuaire marquée par la naissance de l'impressionnisme et par la présence d'une tradition picturale de premier ordre.

La maison de la culture (Espace Niemeyer – le Volcan) est aussi un emblème des recherches plastiques de l'architecte brésilien Oscar Niemeyer et de très nombreux bâtiments en béton apparent (immeubles d'habitation et édifices publics) sont d'une qualité architecturale remarquable.

## **Les critères retenus**

### **Critère (2):**

Le plan de Reconstruction d'après-guerre du Havre est un exemple exceptionnel et une étape importante de l'intégration des traditions urbanistiques à une mise en œuvre pionnière des développements modernes qui se sont produits dans l'architecture, la technologie et l'urbanisme.

### **Critère (4):**

Le Havre est un exemple d'après-guerre exceptionnel de l'urbanisme et de l'architecture, basé sur l'unité de la méthodologie et sur le système de la préfabrication, l'utilisation systématique d'une trame à module et l'exploitation novatrice des potentiels du béton.

Une analyse comparative de la ville du Havre avec d'autres agglomérations marquées par la Reconstruction qui a suivi la seconde guerre mondiale confirme la valeur universelle exceptionnelle de ce bien culturel.

## **Une unité remarquable**

Parmi les nombreuses villes reconstruites, Le Havre est exceptionnelle pour son unité et son intégrité,

associant un reflet du schéma antérieur de la ville et de ses structures historiques encore existantes aux idées nouvelles en matière d'urbanisme et de technologie de construction.

Parallèlement, la ville reconstruite répond au critère d'authenticité exigé par l'UNESCO, aucun bâtiment majeur n'ayant été dégradé de façon irréversible.

### Un centre authentique

Le centre reconstruit du Havre a conservé son authenticité et son intégrité non seulement en ce qui concerne la conception urbaine initiale mise au point par l'équipe Perret, qui a été respectée dans son ensemble, mais aussi pour tout ce qui touche aux édifices particuliers, publics et privés, à leurs matériaux et à leur apparence.

Le tissu de la Reconstruction de la ville du Havre n'a pas été dégradé, comme cela a été le cas dans de nombreuses autres villes européennes et ce, en raison de sa croissance urbaine modérée.

### Des constructions plus récentes bien intégrées

La trame urbaine a été complétée, de manière ponctuelle, sans altération globale de ses qualités. La passerelle sur le bassin du Commerce (construite en 1969 par l'architecte Guillaume Gillet) et la maison de la culture (réalisée de 1978 à 1982 par Oscar Niemeyer) offrent de bons exemples d'intégration au paysage urbain façonné par l'atelier de Reconstruction.

### Les garanties sur la conservation et la préservation du bien

Le centre reconstruit du Havre a bénéficié depuis 1995, avec la Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager (ZPPAUP)



bientôt reconvertie en Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine (AVAP) définissant une protection adaptée. Le territoire global (zone inscrite sur la Liste du patrimoine mondial + zone tampon) correspond à celui initial de la ZPPAUP. Le centre est alors pris en compte comme une œuvre architecturale et urbanistique à part entière.

La définition de règles précisant les modes d'intervention possibles sur les immeubles, a conduit les habitants, les entreprises et les commerçants, à reconsidérer leurs biens immobiliers dans une optique plus patrimoniale. Les règles ont pour objet la mise en valeur des caractéristiques architecturales de la Reconstruction (ordonnancement des façades, lisibilité de la structure porteuse, diversité des traitements du béton, détails architectoniques...).

La municipalité a développé une pédagogie architecturale en direction des habitants et des professionnels. Un emploi « d'agent de développement du patrimoine » a été créé par la Ville, en 1999, pour sensibiliser les commerçants, les entreprises et les copropriétaires à la protection architecturale des immeubles.

## 1.6.3 Le plan de gestion, outil de suivi au service de la préservation du bien

La loi du 7 juillet 2016 relative à la liberté de la création, à l'architecture et au patrimoine a confirmé l'obligation pour un bien reconnu par l'UNESCO de se doter « d'un plan de gestion comprenant les mesures de protection, de conservation et de mise en valeur à mettre en œuvre ». Le plan de gestion UNESCO est à la fois l'opportunité et le fruit d'une réflexion sur le rapport du bien reconnu patrimoine mondial à un territoire et à ses populations.

### La démarche

Le 15 juillet 2005, l'UNESCO inscrit le centre-ville reconstruit du Havre sur la liste du patrimoine mondial.

De 2005 à 2008, le comité s'appuie sur une cellule UNESCO dédiée à la gestion et au suivi du bien. Cette organisation aboutit notamment à la conférence internationale « Brasilia, Chandigarh, Le Havre, Tel Aviv, villes symboles du XX<sup>e</sup> siècle » en 2008.



À partir de 2008, la collaboration entre la direction des patrimoines culturels, le service Ville d'art et d'histoire, et la direction études urbaines et prospective, en lien avec l'architecte des bâtiments de France, mobilise les compétences complémentaires et indispensables à la gestion du bien.

L'anniversaire de la reconnaissance par l'UNESCO en 2015 et l'organisation de groupes de travail et d'ateliers avec les élus en 2015 et en 2016 permettent de mieux identifier les acteurs impliqués dans la gestion du patrimoine mondial et de les mobiliser autour de l'élaboration du plan de gestion. Cette mobilisation se double d'un contexte favorable marqué par les festivités populaires médiatisées du 500<sup>e</sup> anniversaire de la ville.

L'expérience issue des dix années post-inscription, ainsi que l'analyse des conclusions du rapport périodique établi par la Ville du Havre et transmis à l'UNESCO en 2014, permettent d'affirmer la nécessité d'ancrer la gestion dans les réflexions urbaines et les dynamiques du territoire, et de définir une feuille de route méthodologique et politique partagée.

Le 10 mai 2017 s'est réuni le premier Groupe patrimoine mondial, et le 19 juin 2017, le premier Comité de gestion du bien UNESCO.

Il est prévu de finaliser, valider et transmettre le plan de gestion à l'UNESCO courant 2018.

### La structure du plan de gestion

La Charte d'engagement pour la gestion des biens français inscrits sur la liste du patrimoine mondial, signée le 20 septembre 2010 par l'Etat français et l'Association des biens français du patrimoine mondial, rappelle que le premier objectif d'un plan de gestion est d'assurer la conservation de la valeur universelle exceptionnelle et des critères associés.

Considérant la valeur universelle exceptionnelle

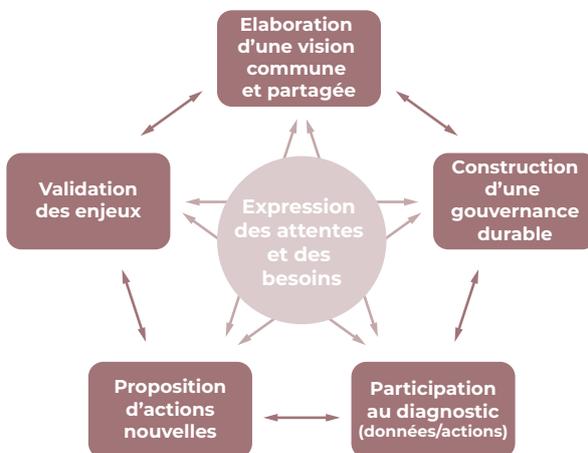
du centre-ville reconstruit du Havre, ses attributs et ses qualités, le plan de gestion est établi autour de cinq enjeux majeurs :

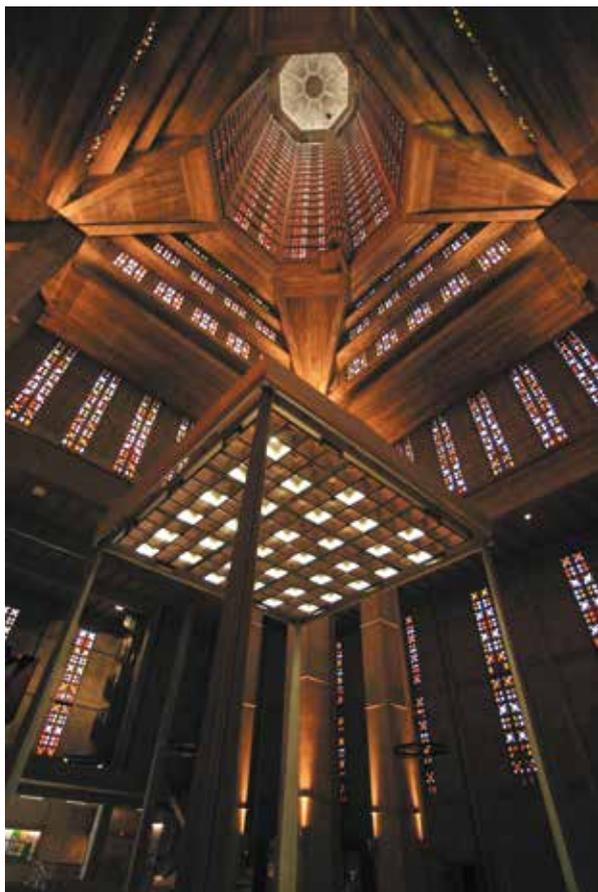
1. La formalisation de la gouvernance et le partage de la gestion.
2. La connaissance, la transmission et l'appropriation de la valeur universelle exceptionnelle.
3. La continuité de la préservation du bien et son évolution dans ses dimensions architecturale, urbaine et paysagère.
4. L'affirmation de la centralité du bien et son adaptation à la vie contemporaine.
5. La lisibilité et le rayonnement du bien.

Le dialogue entre les acteurs et les partenaires permet une cohérence entre les différents dispositifs sur les thématiques communes et transversales liées au tourisme, au patrimoine et à la valorisation urbaine du territoire du centre reconstruit.

### La gouvernance

Le Comité de gestion du bien UNESCO est une instance décisionnelle et partenariale, présidée par le maire ou son représentant. Elle réunit des élus de la Ville du Havre (urbanisme, culture, éducation)





Vues intérieure et extérieure de l'église Saint-Joseph



et de la CODAH (habitat, tourisme, développement durable), l'Architecte des Bâtiments de France, des représentants de la DRAC, de l'Education Nationale, de l'Université, HAROPA - PORT DU HAVRE, de la Chambre de Commerce et d'Industrie et de la Chambre des Métiers, tous acteurs du territoire.

La Ville du Havre se positionne comme coordinatrice du plan de gestion, chaque acteur étant impliqué dans les différentes étapes du plan. Le rôle du Comité de gestion du bien est d'élaborer et construire une gouvernance durable, de proposer des actions nouvelles basées sur une vision commune et partagée et de contribuer à impulser une « culture commune » autour de la notion de patrimoine mondial et de la valeur universelle exceptionnelle du centre reconstruit du Havre.

Essentielles et attendues par l'UNESCO, la concertation et la participation des habitants seront développées sous forme d'actions dans le plan de gestion. « L'habitant au cœur de la démarche » est une philosophie qui constitue un élément clé de la réussite de nombre de projets urbains au Havre. En 2016, des commissions de travail réunissent une trentaine d'acteurs municipaux et externes.

Elles permettent l'émergence d'un diagnostic technique mais aussi le renouvellement de certains angles d'approches à travers les thématiques attendues: conservation, connaissance, transmission, valorisation. Cette démarche, basée sur les échanges, favorise l'émergence d'une vision inédite et pluridisciplinaire du territoire.

Elle est poursuivie début 2017 avec des ateliers réunissant les élus de la Ville.

L'objectif est de partager des éléments de cadrage et de proposer des opportunités de développement autour de thématiques qui touchent la vie actuelle des habitants et l'image de la ville. Ils abordent l'identité contemporaine du centre-ville reconstruit et la question de la transmission du patrimoine mondial et de ses valeurs.

Les ateliers avec les élus sont aussi le préalable à la constitution d'une gouvernance pour l'élaboration et l'application du plan de gestion, gouvernance validée par un comité interne en avril 2017.

## 1.7 Une politique volontariste en matière de qualité urbaine architecturale et paysagère

Dans le cadre de sa politique urbaine, la Ville du Havre développe nombre de dispositifs per-

mettant la valorisation des patrimoines qui interagissent avec le label Ville d'art et d'histoire.

### 1.7.1 Les patrimoines et espaces protégés

#### Les protections au titre des Monuments historiques

La ville du Havre concentre une grande partie des Monuments historiques protégés sur le territoire puisqu'elle compte vingt-sept bâtiments bénéficiant d'une protection à ce titre, dont cinq sont classés.

Dans l'immédiat après-guerre, les bâtiments les plus anciens ayant échappé aux destructions sont classés et inscrits. Il s'agit d'un nombre restreint d'immeubles d'habitation, de bâtiments marquants (hôtels particuliers, maisons d'armateurs) et d'édifices publics (cathédrale, muséum). En 1965, peu de temps après son achèvement, l'église Saint-Joseph est le premier édifice de la Reconstruction à être protégé.

2015 marque une nouvelle étape de protection avec de nouvelles démarches spécifiques pour des bâtiments représentatifs de la Reconstruction : classement de l'Hôtel de ville et des ISAI (ilots V40 et V41, deux appartements dont l'Appartement témoin Perret) en octobre 2016 et classement en cours pour l'Eglise Saint-Joseph déjà inscrite. Parallèlement des édifices extérieurs au centre-ville sont aussi protégés : Abbaye de Graville, Eglise Sainte Jeanne d'Arc, château des Gadelles, maison des ingénieurs, ...

#### Quelques exemples de Monuments historiques classés

Immeuble 27, quai Casimir-Delavigne (quartier Saint-François)<sup>1</sup>

L'hôtel a été construit sous le 1<sup>er</sup> Empire, à l'emplacement de la maison natale de Casimir Delavigne, avec des matériaux de démolition de l'ancien couvent des capucins d'Harfleur. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, il a abrité la Compagnie Générale Transatlantique. Il est transformé en immeuble d'habitation dans les années 90.



Immeuble 27 quai Casimir-Delavigne (quartier Saint-François)

Hôtel de Brocques, 11 rue de la Crique (quartier Saint-François)<sup>2</sup>

En 1740 Thomas Brocques, issu d'une famille attestée au Havre dès 1530, fait construire un hôtel où il crée un cercle en 1745 ; il a été réaménagé en 1946 et divisé en 6 logements.



Hôtel de Brocques 11 rue de la Crique (quartier Saint-François)

Église Saint-Joseph boulevard François-1<sup>er</sup><sup>3</sup>

La première église Saint-Joseph, datant de 1873, a été détruite lors des bombardements du 5 septembre 1944. La nouvelle église paroissiale, dédiée à la mémoire des victimes de ces bombardements, a été construite par Auguste Perret et Raymond Audigier, architecte havrais. Commencé en 1951, le gros-œuvre de l'église a été terminé en 1957, trois ans après la mort de Perret.



Eglise Saint-Joseph

L'église a été consacrée en 1964. Réalisée en béton armé et conçue sur un plan basé sur des modules carrés, l'édifice est surmonté d'une tour de 107 mètres de hauteur, phare spirituel de la cité. Les verrières de cette tour, aux couleurs symboliques, dues au maître verrier Marguerite Huré, sont posées par la maison Freret et Garel du Havre. Les sculptures sont l'œuvre de Guy Verdoya.

<sup>1</sup> Source inventaire général (référence base Mérimée PA00100702) Classement des façades et toitures par arrêté du 5 septembre 1946

<sup>2</sup> Source inventaire général (référence base Mérimée PA00100698) Classement par arrêté du 9 décembre 1946

<sup>3</sup> D'après l'inventaire général (référence base Mérimée PA00100697) Inscription par arrêté du 11 octobre 1965 et classement depuis le 29 janvier 2018

## Les travaux de restauration

- la Maison de l'armateur (propriété de la commune) a connu deux campagnes de restauration pour un montant global de 575 000 € (restauration des décors intérieurs dans le courant des années 2 000 et réparation des façades (2012 - 2013)
- le musée d'histoire naturelle (propriété de la commune) a bénéficié en 2016 d'une aide de la DRAC pour la réfection des menuiseries extérieures, dont le montant de travaux pour la seule façade classée s'est élevé à 171 109 €.
- après la réalisation d'un diagnostic pour la restauration générale de la Cathédrale Notre-Dame (propriété de la commune), remis en 2013, et de la phase de maîtrise d'œuvre, la restauration de la façade occidentale et du vitrail d'Henri IV a été programmée en 2018 pour un montant de travaux de 1 227 344 €.
- Pour les années à venir, de nombreux projets sont à l'étude, notamment l'ensemble immobilier des îlots V40 et V41 dont les diagnostics sont programmés.

## De la ZPPAUP au SPR sur le centre reconstruit

En juillet 1995, avec la Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager (ZPPAUP), le centre reconstruit (150 hectares) acquiert une première protection adaptée et constituée d'un règlement qui permet de maîtriser les évolutions du bâti. Ce secteur est également classé dans le PLU en zone urbaine centrale, secteur patrimonial, correspondant au secteur reconstruit (Ucp).

Le document met en exergue un projet qui vise à « réhabiliter » l'architecture de la Reconstruction et qui marque aujourd'hui encore par l'actualité de ses orientations dans le contexte actuel du développement durable : Reconstruction et centralité commerciale, Reconstruction et fonction résidentielle, Reconstruction et qualités environnementales, Reconstruction et identité culturelle.

La ZPPAUP a donné un cadre juridique à tous les travaux de ravalement et de restauration avec pour objectif de mettre en valeur les caractéristiques architecturales de la Reconstruction : ordonnancement des façades, lisibilité de la structure porteuse, diversité des traitements du béton, détails architectoniques. La ZPPAUP du centre reconstruit du Havre a fonctionné comme un catalyseur. Elle a permis d'initier une démarche de connaissance et de reconnaissance du patrimoine de la Reconstruction qui a abouti dix ans plus tard à consécration de l'inscription par l'UNESCO.







*Villa des Gadelles*

La plupart des monuments havrais protégés sont inclus dans son périmètre hormis les ensembles de l'ancien prieuré de Graille Sainte-Honorine et de la chapelle Saint-Michel d'Ingouville, la Villa des Gadelles ainsi que la Maison des Ingénieurs.

De 2012 à 2016, des études en vue de la transformation de la ZPPAUP en AVAP (Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine liée à la loi n° 2010-788 du 12 juillet 2010) sont instruites. Elles ouvrent la réflexion à d'autres dimensions, notamment la prise en compte du rapport au grand paysage et la meilleure compréhension des composantes du paysage urbain, valeur au centre des préoccupations de l'UNESCO (le traitement des espaces extérieurs, la prise en compte de l'aspect environnemental en termes de biodiversité, densité et économie de foncier, exploitation des énergies renouvelables et amélioration des

enveloppes des bâtiments).

En complément du diagnostic, une étude paysagère est réalisée suite aux premières analyses du territoire sur le volet paysager avec pour objectif de définir les qualités du « rapport bâti/espace » énoncé dans la ZPPAUP mais non décrit.

Par délibération en date du 11 juillet 2016, la Ville du Havre approuve le dossier d'AVAP valant SPR (Site Patrimonial Remarquable – issu de la loi n° 2016-925 du 7 juillet 2016 relative à la liberté de la création, à l'architecture et au patrimoine).

La thématique du paysage est l'un des apports nouveaux des études de l'AVAP sur le centre reconstruit. L'analyse fine des paysages sur le terrain et de leurs enjeux identifie six entités paysagères au sein de la ville reconstruite. Cette identification permet de définir les enjeux et les orientations spécifiques par secteur.



*Entités paysagères*



*Espaces verts*

## Réflexion sur la valorisation et la protection des paysages urbains du XIX<sup>ème</sup> siècle

En articulation avec les démarches liées à la mise en place de l'AVAP et du plan de gestion UNESCO, la Ville mène une réflexion sur la valorisation et la protection des paysages urbains du XIX<sup>e</sup> siècle.

Le grand paysage est une échelle de perception de la ville et de son site géographique qui s'impose de plus en plus comme incontournable pour comprendre l'histoire urbaine du Havre. La réflexion sur la notion de paysage historique urbain dans le cadre du plan de gestion du bien UNESCO, ainsi que les actions menées pour la requalification du Centre ancien et pour la valorisation de la Costière, ont amené la Ville du Havre à porter un nouveau regard sur les quartiers du XIX<sup>e</sup> siècle et à prendre en compte un périmètre étendu (de Saint-Vincent

à la Costière en intégrant les quartiers Danton et Sainte-Marie).

Une valorisation urbaine et patrimoniale viendrait conforter et pérenniser les politiques publiques opérationnelles (OPAH, ORI, campagnes de ravalement incitative et obligatoire) engagées sur une partie de ce territoire. Il convient de la systématiser.



Rue Raspail, dans le quartier Danton

## 1.7.2 Les outils de planification et de gestion

Le projet urbain du territoire se traduit dans les documents d'urbanisme et en premier lieu dans le Plan Local d'Urbanisme (PLU) et son Projet d'Aménagement et de Développement Durable (PADD). Ces documents déclinent des ambitions, des projets de valorisation et de protection patrimoniale.

### Le Plan Local d'Urbanisme (PLU)

Le PLU de la Ville du Havre a été approuvé par délibération du Conseil Municipal le 19 septembre 2011. Il s'inscrit dans la continuité du document approuvé en 1999 et mis en révision en 2007.

Depuis, il a fait l'objet de plusieurs évolutions, dont une mise en compatibilité avec l'AVAP valant SPR approuvée en juillet 2016. Sa révision est en cours, elle a été prescrite en septembre 2015 et sera approuvée courant 2019.

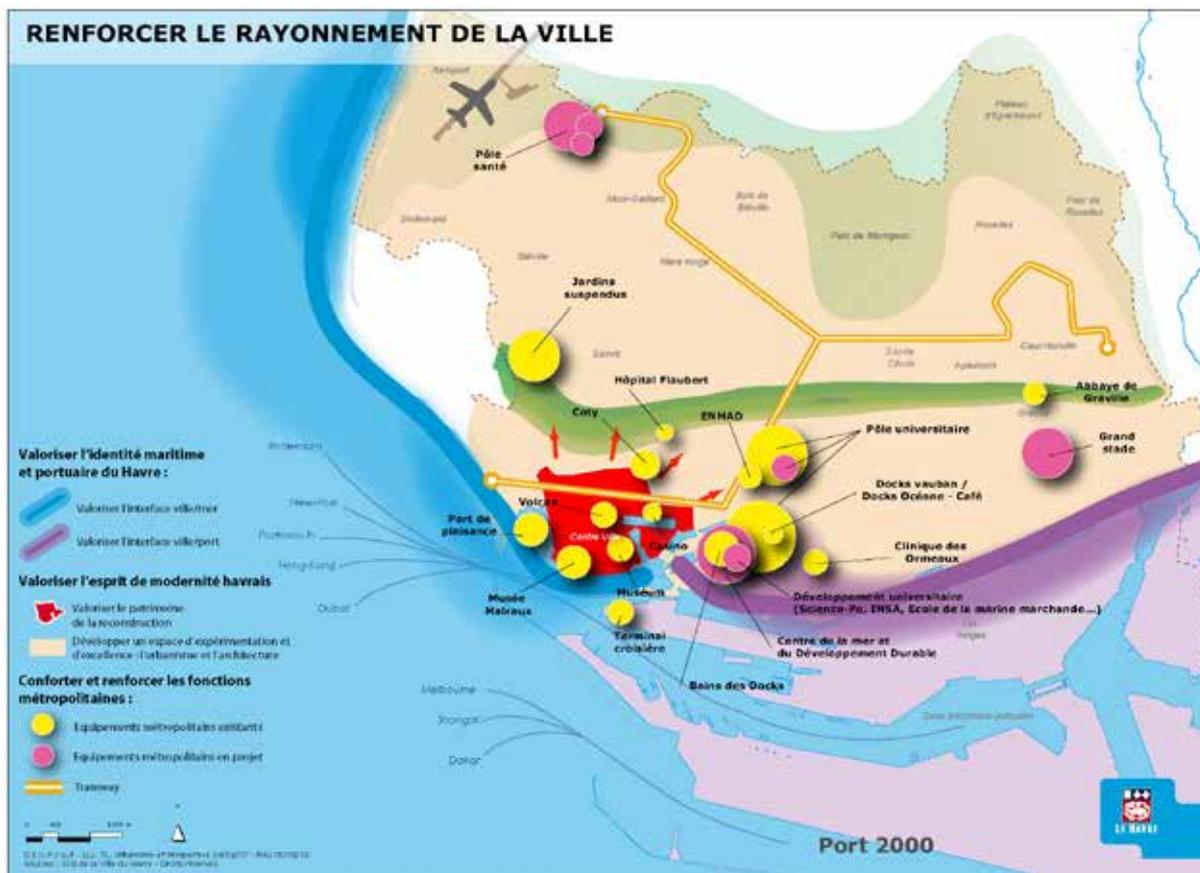
Le Projet d'Aménagement et de Développement Durable (PADD) du PLU de 2011 entend particulièrement préserver et valoriser le patrimoine, les paysages et les espaces naturels remarquables du territoire. Ainsi, il affirme la volonté de préserver les grandes entités qui composent le paysage maritime du Havre : falaises littorales, costière, promenade et plage urbaine, bassins maritimes. Le nouveau PADD adopté lors du conseil municipal de décembre 2016 affirme la volonté de la Ville de répondre à plusieurs défis majeurs dont l'amélioration de la qualité urbaine (qualité du cadre de

vie, patrimoine bâti, proximité d'espaces verts, qualité de l'offre et de l'armature de services) et la consolidation de la destination touristique par la promotion d'une identité balnéaire autour de ses paysages urbains attractifs, de l'exploitation de ses nombreux bassins, de l'essor des dimensions balnéaire et événementielle.

Le projet urbain du PADD se décline autour de trois axes : la construction d'une centralité havraise, une ville attractive au quotidien et un développement urbain cohérent. Il donne une place importante à la cohérence du territoire : mobilité, trame verte et bleue, et organisation des centralités et des équipements de proximité.



Les documents d'urbanisme de l'estuaire de la Seine



### Renforcer le rayonnement de la ville

Le PLU dispose d'un outil réglementaire, « le répertoire du patrimoine » qui recense des éléments de patrimoine d'intérêt local, situés hors AVAP valant SPR, que la Ville souhaite protéger ou mettre en valeur, les principales caractéristiques de 335 bâtiments ou espaces non bâtis ou ensembles répertoriés afin d'en favoriser la préservation et la mise en valeur.

Dans le cadre de la révision actuelle du PLU ces objectifs initiaux seront actualisés et renforcés notamment par l'introduction de prescriptions concernant les façades et les toitures.

### Les études thématiques sur la morphologie urbaine et le patrimoine (Costière, Centre ancien et quartiers sud)

En préalable des évolutions réglementaires du PLU, trois études de morphologie patrimoniales et paysagères ont été menées entre 2006 et 2007 sur des territoires d'enjeux. Elles ont notamment donné lieu à des actions publiques d'amélioration et de valorisation, et ont également permis la création de documents de sensibilisation à destination des havrais, sous forme de plaquettes.

### Sur la Costière en 2006 :

Escarpement prononcé séparant la ville basse de la ville haute, la costière est un élément incontournable du paysage havrais. Comprise en partie dans la zone tampon du bien UNESCO, c'est un véritable décor végétalisé de la ville basse et le balcon de la ville haute. La Ville souhaite en préserver les qualités remarquables à travers la protection du couvert boisé, la limitation de l'imperméabilisation des sols et de la constructibilité, la préservation des points de vue sur la ville basse et l'estuaire et celle des villas balnéaires ainsi que la mise en valeur du réseau d'escaliers.

La costière fait l'objet d'une orientation d'aménagement et d'un règlement spécifique dans le PLU, mais aussi dans l'AVAP valant SPR.



### **Sur le Centre ancien en 2007 :**

Cette analyse fine de la morphologie des quartiers Danton et Sainte-Marie a mis en évidence la cohérence dans la composition des îlots et du patrimoine bâti et les possibilités d'évolution du quartier (requalification, valorisation). Elle a permis la rédaction d'une Orientation d'aménagement, la refonte du règlement écrit du PLU ainsi que la préfiguration du projet urbain mené sur ces quartiers depuis 2010.

**Sur les quartiers Sud en 2007**, une autre étude de morphologie apporte des éléments sur l'intérêt patrimonial de ce territoire vaste et composite. L'identification du bâti (immeuble en brique, hangar, docks, ...) permet de légitimer les actions à venir (campagne de ravalement, OPAH, ...) et alimente la réflexion de renouvellement urbain en préservant des éléments identitaires (Docks Dombasles, Saint Nicolas, magasins généraux, ...) et en développant des projets contemporains.

### **Le répertoire du patrimoine, un outil réglementaire du PLU pour le patrimoine d'intérêt local**

Ce document, annexé au PLU, a pour objectifs de :

- Recenser des éléments de patrimoine d'intérêt local, situés hors AVAP valant SPR, que la ville souhaite protéger ou mettre en valeur,
- Présenter les principales caractéristiques de 335 bâtiments ou espaces non bâtis ou ensembles répertoriés,
- Favoriser la préservation et la mise en valeur des éléments identifiés par les effets juridiques induits.

Dans le cadre de la révision du PLU, la Ville souhaite conserver, actualiser et renforcer ces objectifs, en complétant et modifiant le répertoire :

- Bénéficier d'un outil réglementaire au service d'une préservation patrimoniale renforcée par l'introduction de prescriptions concernant les façades et la toiture, qui sont opposables au même titre que le règlement écrit,
- Organiser un nouveau répertoire du patrimoine en fonction de la classification de l'Atlas de rénovation énergétique de la CODAH reprenant les typologies architecturales,
- Avoir des prescriptions de travaux harmonisées avec celles prévues dans l'Atlas de la rénovation énergétique de la CODAH et précisées en prenant en compte le niveau de qualité architecturale et patrimoniale des bâtiments recensés dans le répertoire du patrimoine,
- Enrichir et mettre à jour l'actuel répertoire : suppression de fiches n'ayant plus lieu d'être (démolitions, bâtiments qui ne présentent pas une qualité patrimoniale suffisamment intéressante). Création de plus d'une centaine de fiches et intégration de fiches concernant des arbres exceptionnels.

### **La révision du Règlement Local de Publicité adaptée aux enjeux du territoire**

Depuis 1985 et en complément de la réglementation nationale, la Ville du Havre a adopté un Règlement Local de Publicité (RLP). Ce règlement étant antérieur à la loi ENE de 2010, la Ville du Havre a décidé, pour se conformer aux dispositions légales et éviter l'application des règles nationales sur l'ensemble du territoire havrais, de réformer son RLP.

Le conseil municipal de septembre 2017 a délibéré dans ce sens.

## **1.7.3 Les actions en faveur du cadre de vie et de la protection des patrimoines**

### **La restauration de bâtiments publics emblématiques**

Dans un souci de préservation et de valorisation de son patrimoine public emblématique, la Ville s'est engagée dans la restructuration et la réhabilitation d'équipements majeurs :

**La reconversion du site culturel du Volcan**, l'œuvre du célèbre architecte brésilien Oscar Niemeyer livrée en 1982 : entre 2010 et 2015, la Ville du Havre réhabilite le site culturel du Volcan. L'enjeu était de réhabiliter l'œuvre du célèbre architecte, dont les espaces publics étaient délaissés, et qui depuis trente ans, abritait la scène nationale havraise. Le projet a consisté en la remise à niveau de la salle de spectacle du Grand Volcan, la création d'une bibliothèque dans le Petit Volcan, et



Réhabilitation du Volcan par l'agence Deshoulières-Jeanneau

l'aménagement des espaces extérieurs. Afin que l'intégrité de son œuvre soit respectée, Oscar Niemeyer a été consulté à différentes étapes du projet. L'objectif principal du projet de restructuration du Volcan était de renforcer le statut d'équipement culturel majeur qu'il constitue, au travers des fonctions qu'il abrite, de sa conception architecturale et de son rôle urbain. Le réaménagement des extérieurs s'avérait nécessaire afin de redynamiser le site qui souffrait d'une désaffection liée aux difficultés d'accès. Il s'agissait de recréer des liaisons entre la ville et les équipements culturels dont les entrées se situent toutes en place basse, et d'apporter une cohérence urbaine amenant les visiteurs à s'y promener, à y vivre.

Inauguré en novembre 2015, la Bibliothèque Niemeyer compte plus d'un 1,2 millions de visiteurs sur les deux premières années d'ouverture. L'engouement lié à l'ouverture d'un nouvel équipement et son cadre exceptionnel en font un lieu culturel unique et prisé des visiteurs. Sa fréquentation est en constante augmentation.



**La piscine du Cours de la République** a été construite en 1937-1939 par l'architecte André Lenoble. L'intérêt de sa façade originelle Art Déco, masquée à la fin des années 70 par un habillage métallique, a encouragé la Ville du Havre à s'engager dans une démarche de restitution « à l'identique » de la façade principale dans ses dispositions initiales des années 1930.

Ce choix a conduit la Ville à retrouver des matériaux durables comme le parement de pierres de Bourgogne (rosée de Prêmeaux et Saint Corneille Aurore), ou l'emploi de châssis en acier pour les menuiseries. Ces matériaux assurent au bâtiment une réelle pérennité.



Façade de la piscine du Cours de la République après réfection

En complément, il a été décidé de « replacer » sur l'entrée principale les deux bronzes monumentaux de 2 m 80 réalisés par le sculpteur Alphonse Saladin, puis de mettre en lumière cet ensemble. En effet, dans les années 30, pour accompagner la sobriété de sa façade sur le Cours de la République, l'architecte de l'édifice s'associe les talents du sculpteur, ancien élève de Rodin, alors conservateur du musée des Beaux-Arts du Havre. Par chance le MuMa possédait encore dans ses réserves les modèles en plâtre ayant servi aux fontes originales. C'est aux Fonderies de Coubertin, dans la Vallée de Chevreuse, que les deux sculptures en rondebosse d'un poids respectif de 500 kg ont été coulées et modelées au printemps 2013.

Ces travaux de façade réalisés en 2013 ont été conduit par un architecte du patrimoine missionné par la Ville, et accompagnés financièrement par la Fondation du Patrimoine (mécénat et souscription publique). Ils complètent une démarche plus



*Projet Caserne Dumé d'Aplemont*

globale de valorisation du Cours de la République et de ses espaces publics occasionnée par l'arrivée du tramway en 2012.

#### **La caserne Dumé d'Aplemont :**

En 1912, William Cargill remporte le concours pour la construction de la nouvelle caserne des pompiers du Havre : un imposant édifice en briques rouges, de cinq étages en forme de U, flanqué en bordure de rue de deux petits bâtiments à usage de direction et de logement qui ne sera achevé qu'en 1924 avec le concours de son associé Alexandre Franche.

Désaffecté depuis plusieurs années, le bâtiment très emblématique du renouveau du quartier va ainsi faire très prochainement l'objet d'une reconversion dans le respect de ses qualités architecturales, avec la création en ses murs d'un programme mixte de logements (113 appartements, dont 32 en accession, du studio au 4 pièces et 81 logements en résidence intergénérationnelle). Il est prévu également d'intégrer en rez-de-chaussée une galerie d'art qui sera ainsi accessible aux habitants du quartier, une cafétéria et sa terrasse qui prendra place dans la cour centrale et bénéficiera d'un aménagement paysager extérieur.

## **Les campagnes de ravalements**

Dès le milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle, la plupart des immeubles est construite en briques, matériau produit localement à l'époque, et apportant diversité et qualité architecturales. Chaque façade possède ainsi un caractère unique.

Face à un manque d'entretien et à des interventions peu respectueuses, la Municipalité a décidé de mettre en place des campagnes de ravalements de façades avec subventions aux propriétaires. Elles ont pour objectif leur restitution à l'état d'origine, afin de valoriser la qualité de ces constructions et de transformer positivement l'image des quartiers.

Trois campagnes se succèdent :

- obligatoire dans les quartiers Sud de 2003 à 2007.
- incitative sur les quartiers Danton et Sainte-Marie de 2011 à 2014 et avec des subventions limitées aux travaux pour les immeubles brique ou en retour à la brique (60 façades traitées)
- simultanément en 2016, la Ville a poursuivi ce processus par une campagne de ravalement spécifique au Cours de la République (première phase incitative pour la partie sud en cours).



*Le 48 Cours de la République après ravalement*

Le bilan de ce dispositif de valorisation du patrimoine brique a permis d'observer un changement d'image et une sensibilité à l'architecture de brique et au patrimoine du XIX<sup>ème</sup> siècle qui se diffuse dans d'autres quartiers (Saint Vincent, Sanvic ...). Sur le plan économique, outre les entreprises déjà existantes au début des années 2000, d'autres se sont spécialisées et/ou se sont créées sur ce créneau. Sur le plan technique, la restitution à l'état d'origine des façades en brique et en pierre permet souvent de résorber des défauts ou désordres qui entraînaient des pathologies dans les logements, et peut ainsi se combiner avec les dispositifs de rénovation de l'habitat privé (OPAH, ORI...).

## L'amélioration de l'habitat privé

Au-delà des campagnes de ravalement précédemment citées, la Ville du Havre a développé depuis les années 1980 des Opérations Programmées d'Amélioration de l'habitat (OPAH) incitatives et coercitives sur les quartiers Sud et le Centre ancien.

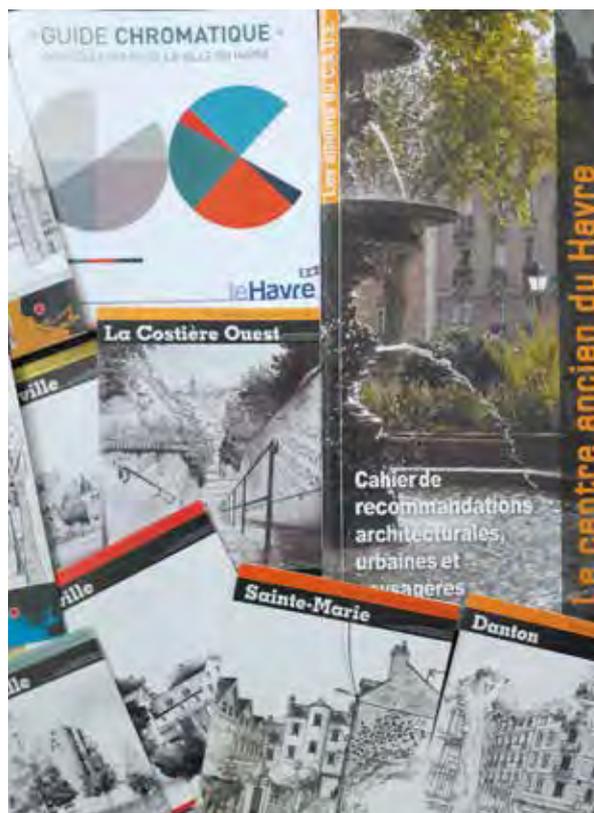
La CODAH a également mis en place depuis une dizaine d'années un Programme d'Intérêt Général (PIG) incitatif à destination notamment des propriétaires modestes pour la réhabilitation de leur logement.

## L'accompagnement des particuliers et les supports de communication et de sensibilisation

Dans le cadre du Règlement Local de Publicité, la Ville a sollicité les habitants afin de les sensibiliser notamment à la préservation des aspects paysagers et patrimoniaux de son centre-ville. Plus largement, pour renforcer ses actions de sensibilisation auprès des particuliers, des entreprises..., la Ville a développé différents documents de conseils et de communication :



Réalisation dans le cadre de l'OPAH, Centre ancien



- une charte sur les devantures commerciales et les enseignes,
- des fiches de conseil par quartiers à destination des particuliers,
- un guide chromatique,
- deux cahiers de recommandation architecturale, urbaine et paysagère avec le soutien du CAUE 76, l'un pour le Centre ancien et l'autre pour la costière,
- des fiches conseils sur les clôtures en collaboration avec le CAUE 76,
- en ville basse : définition d'une politique autour des Monuments historiques inscrits ou classés, prise en compte des secteurs bâtis identifiés au PLU (bassins, costière...).

## Le conseil et la pédagogie pour des travaux qualitatifs

Près de 1000 déclarations préalables sont déposées pour des travaux chaque année auprès du service instructeur de la Ville du Havre, en grande majorité par des particuliers.

Elles concernent des ravalements, des clôtures, des extensions..., qui constituent de multiples interventions modifiant progressivement le paysage urbain havrais.

Le travail de conseil et de suivi de la qualité des travaux centré sur les quartiers pavillonnaires est

assuré par un technicien depuis 2010.

En effet, la volonté de la Ville a été d'instaurer un dialogue avec les pétitionnaires dès le dépôt des demandes ou en amont des projets, et ce de manière appuyée pour le patrimoine de la Reconstruction depuis 1999, avec du personnel dédié, un architecte, un agent du patrimoine au sein du service urbanisme et un instructeur rattaché au service des permis de construire, par ailleurs assermenté par l'Etat afin de pouvoir dresser les procès-verbaux en cas d'infractions constatées.

Le travail mené sur le centre reconstruit depuis 17 ans permet d'assurer à la fois une veille (lutte contre les travaux réalisés sans autorisation ou non conformes) et un véritable suivi technique des travaux menés principalement par des copropriétés et des commerçants.

L'accompagnement en amont des demandes d'autorisation d'urbanisme est très poussé, avec des préconisations en termes de colorimétrie, de matériaux, de menuiseries..., et des prescriptions techniques sur la restauration des bétons, qui présentent une grande diversité de mise en œuvre et nécessitent une attention toute particulière dans leur restitution.

Les rez-de-chaussée commerciaux font également l'objet d'un important suivi lors de l'installation de nouvelles enseignes ou de la transformation des vitrines.

### Quelques chiffres sur le centre reconstruit sur une période de 10 ans

- **700** dossiers d'enseignes commerciales soit 70 demandes / an en moyenne
- **60** permis de construire déposés soit 6 projets / an en moyenne
- **270** déclarations préalables de travaux soit 25 demandes / an dont les ravalements
- **8** permis de démolir sur la période 2008 – 2017
- **26** dossiers de travaux sans autorisation entre 2008 et 2017, soit une moyenne de moins de 3 travaux par année

La pédagogie fonctionne et commence largement à faire ses preuves, le nombre de travaux sans autorisation étant très faible. En effet, les syndicats de copropriétés commencent à intégrer de leur propre initiative les règles de l'AVAP valant SPR dans leur règlement de copropriété, gravant dans le marbre les bonnes démarches administratives et patrimoniales auprès de leurs membres, devenant ainsi les premiers défenseurs et ambassadeurs du centre reconstruit.

C'est notamment sur l'initiative des copropriétaires de l'ensemble immobilier ISAI V40 et V41 que ce même ensemble vient d'être classé au titre des Monuments historiques, posant ainsi un jalon important auprès des Havrais, simultanément au classement de l'hôtel de ville en 2017.

Ce double symbole fort témoigne d'une dynamique qui anime la ville du Havre et ses habitants. *(source Plan de gestion UNESCO 2018)*



*Colonne du collège Raoul Dufy avant/après restauration*



*Vitrine Rue Victor Hugo avant/après*

### Les souscriptions publiques

La Fondation du Patrimoine participe à un certain nombre d'opérations de rénovation d'objets d'art sur les bâtiments municipaux, pour exemples : La Main de l'Espace Oscar Niemeyer, les statues d'Alphonse Saladin sur la façade de la piscine Cours de la République ou encore la sculpture Le Signal, de Henri-Georges Adam devant le Muma. Ces restaurations accompagnent généralement des travaux de rénovation de sites plus importants. Certaines de ses actions sont accompagnées de dispositifs de souscription publique, ouverts aux particuliers et entreprises.

Pour la restauration du Vitrail Henri IV de la cathédrale Notre Dame, vitrail réalisé par le maître verrier Duhamel-Marette en 1881 et qui relate la visite d'Henri IV au Havre en 1603, la Ville du Havre a lancé en 2018 une campagne de souscription publique, gérée par la Fondation du Patrimoine.

On peut noter également une campagne participative lancée en 2018 par des étudiants de Sciences Po Le Havre et soutenue par la Fondation pour la sauvegarde de l'art français, visant à rénover les Oiseaux de l'artiste franco-brésilienne Marianne Peretti, avec l'objectif de les réinstaller sur le site du Volcan.



*Dépliant pour la souscription publique en vue de la restauration du vitrail Henri IV de la cathédrale Notre-Dame*



*Les oiseaux de Marianne Peretti*

## 1.7.4 Les grands projets d'aménagement, de paysage et d'espaces publics et la création architecturale

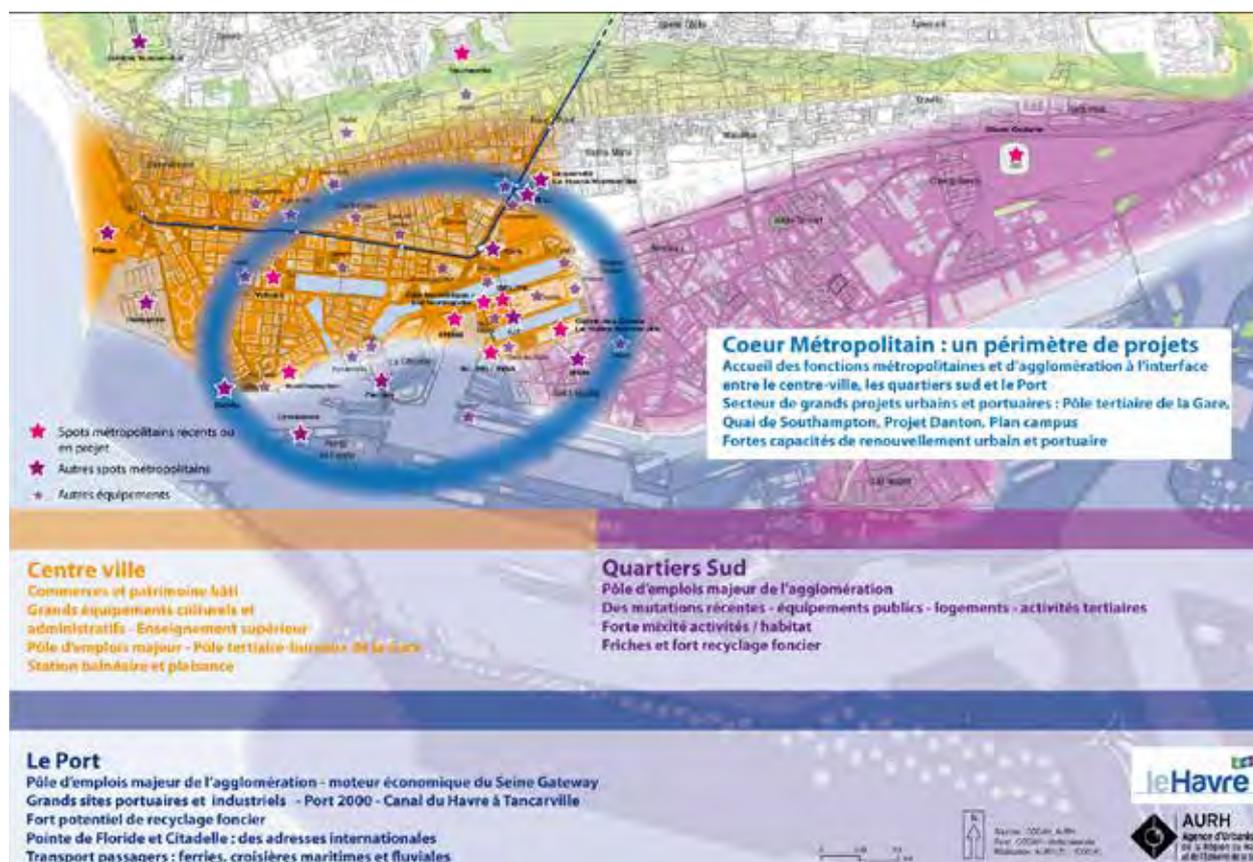
Le Havre et son port figure de proue du projet de la vallée de la Seine et du territoire de l'estuaire. La ville basse du Havre est le théâtre de mutations importantes sur un territoire qui s'étend de la plage à la gare au boulevard Jules Durand. Plus précisément, on distingue des entités majeures qui s'articulent les unes aux autres avec des effets de synergie :

- L'avant-port et sa porte maritime, la plage, le centre reconstruit, qui figurent le point de basculement entre terre et mer, l'ouverture vers le monde (Pointe de Floride, Citadelle, quai de

Southampton).

- Le cœur métropolitain, autour de la gare, à l'articulation du centre reconstruit, du Centre ancien et des quartiers Sud port.
- Les quartiers Sud qui constituent un ensemble hybride accueillant habitat, industrie et entreprises diverses, véritable territoire d'accueil et de développement de l'emploi directement connecté au centre-ville.

Ces trois espaces complémentaires s'imbriquent autour des bassins maritimes et de l'interface ville-port.



Extrait du PLU du Havre

### L'avant-port et sa porte maritime, la plage, le centre reconstruit

La place de l'eau dans la ville, par la valorisation des bassins, des quais est déjà une réalité. Cette particularité doit être soulignée dans la production d'espaces publics et doit être considérée comme une localisation de premier choix pour les grands projets à venir.

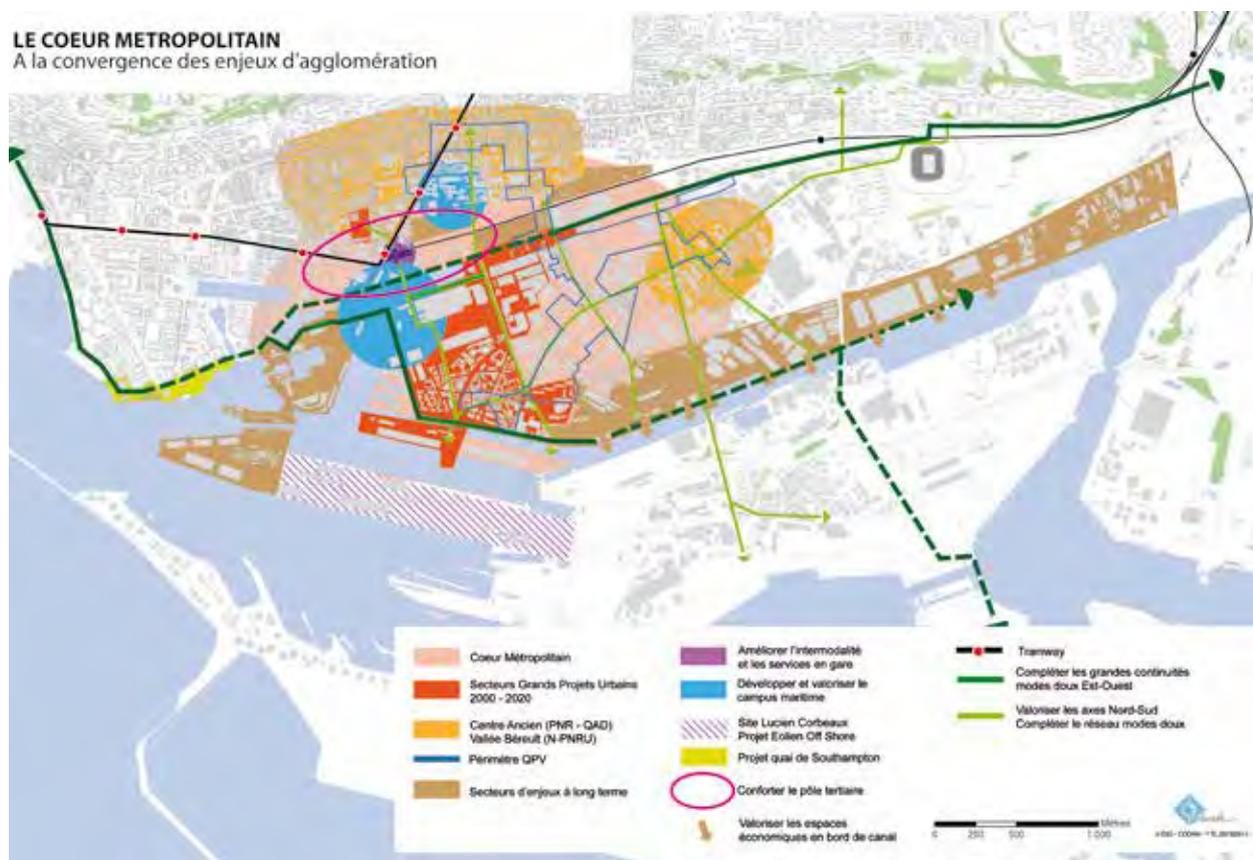
Ce travail doit également profiter à l'augmentation de la qualité des espaces publics du centre reconstruit, inscrit au patrimoine mondial en 2005. Le front de mer a été la première étape de cette réappropriation par des usages balnéaires et touristiques. Cette politique se poursuit avec le projet de réaménagement du quai de Southampton ou Grand Quai. Cette friche urbaine portuaire, à la limite sud du centre reconstruit est inscrite dès 2008 dans les orientations du PLU comme un lieu stratégique à requalifier prioritairement. En 2014, un appel à idée avec la Ville du Havre et HAROPÀ Ports de Paris Seine Normandie a permis de confirmer cet intérêt et de partager une vision commune pour cet espace. Le projet qui s'étend sur

douze hectares vise à transformer radicalement le front de mer sud grâce à des aménagements paysagers intégrant différentes échelles et ouvrant un maximum de perspectives, tout en soulignant l'architecture et le paysage du centre reconstruit, en assurant la mixité entre les usages portuaires et urbains et en prolongeant la grande promenade de la plage vers les quartiers Sud.

L'étude de maîtrise d'œuvre de l'espace public a été confiée au paysagiste Michel Desvigne associée à l'architecte Inessa Hanch.

### Le cœur métropolitain : moteur des projets et du renouvellement urbain

Le cœur métropolitain (300 hectares, 18 000 habitants), entre ville et port, Centre ancien et quartier de l'Eure occupe une position stratégique dans l'agglomération, son caractère maritime affirmé, ses opérations récentes et ses potentialités encore importantes de renouvellement en font un secteur de projet et d'attractivité renouvelée pour la ville.



Le cœur métropolitain, un territoire de projets



*Vue sur le bassin Vauban, Le Havre*

### **Les quartiers Sud : un secteur toujours stratégique pour le renouvellement urbain et économique**

Les quartiers Sud du Havre, situés à l'interface ville/port, constituent un territoire d'enjeux majeurs à l'échelle de l'agglomération grâce à leur situation stratégique, leur potentiel de développement (importantes capacités de recyclage foncier), leur histoire et leur patrimoine architectural du XIX<sup>e</sup> siècle. C'est sur ce socle que la Ville du Havre avec l'aide du port (Haropa Ports de Paris Seine Normandie), puis de la Communauté de l'agglomération havraise (CODAH) ont lancé il y a quelques années un grand projet urbain et portuaire facteur d'attractivité pour la place havraise à l'échelle de la vallée de Seine.

Cette métamorphose passe par la reconquête des friches industrielles, le maintien des activités et services portuaires, la réhabilitation du patrimoine bâti, la création de nouveaux espaces publics et une architecture contemporaine exigeante.

De 2000 à 2006, le Programme d'Initiative Communautaire URBAN (PIC URBAN) a permis la requalification des espaces publics et la création d'équipements de proximité. Puis, le dispositif ANRU a financé le volet du logement et sur le plan urbain, en accompagnement, la restructuration et

la hiérarchisation de la trame viaire.

La valorisation de ce territoire par l'économique est une priorité et un moteur pour l'avenir tout en permettant un maintien de l'activité dans la ville. En effet, les quartiers Sud forment un ensemble de « zones d'activités urbaines », connectée aux réseaux routiers mais distincts des entrées de ville. À proximité de la gare, elles offrent la possibilité de développer l'emploi sans avoir recours à la création de nouvelles zones d'activités. Cependant, la mise en visibilité des activités existantes, l'augmentation du niveau de services et l'amélioration du cadre de vie doivent être imaginés pour accueillir plus d'entreprises tout en favorisant le quotidien des habitants et des actifs.

Dans cet espace en perpétuelle transformation, les espaces mutables ou sous utilisés (friches) sont autant d'opportunités pour l'adaptation du tissu urbano-portuaire aux transitions énergétiques, écologiques, économiques. Parallèlement, le campus universitaire se développe autour de la presqu'île Frissard et du site Lebon avec deux enjeux : « l'urbanité » en accueillant ses étudiants en centre-ville avec une offre culturelle, de loisirs, de sports et de logements et la « maritimité » en concentrant l'offre d'enseignement supérieur à proximité immédiate des bassins portuaires.

*Vue des bassins historiques, quartiers Sud* ►







Projet de reconversion du Hangar zéro, Le Havre

### Réinventer la Seine

« Réinventer la Seine » est un projet d'une ampleur inédite. Paris, Le Havre, Rouen et Haropa Ports se sont associés pour redonner à la Seine – leur bien commun – la vitalité qu'elle mérite. C'est en ce sens que l'appel à projets a été lancé en mai 2016. La qualité des 35 sites a permis à 174 équipes issues du monde entier de proposer leurs idées pour créer, transformer et mixer les usages de ces lieux d'exception.

Les lauréats des sites de l'agglomération havraise :

- Les Quais en Seine : programme d'habitat collectif
- Rêver : structures flottantes accueillant un hôtel, un restaurant/bar, salle de réunion et pont d'accostage destiné aux marins et plaisanciers
- Barges & Berges sur Seine : projet multi sites en lien avec le campus
- Hangar Zéro : reconversion d'un ancien hangar autour du réemploi et du participatif, à forte dimension environnementale
- Le Quai des Jumeaux : projet en lien avec la filière fluviale

### Des projets complémentaires pour accompagner ces transformations

**Le quartier de la gare**, en mutation depuis quelques années avec l'arrivée du tramway, la construction de nouveaux immeubles de bureaux (Turgot Magellan, le Colbert...) et d'hôtels (Novotel) à l'architecture contemporaine est un secteur d'enjeu à l'interface entre développement universitaire, développement touristique et économique. Les disponibilités foncières pour poursuivre son développement sont à penser autour de ce tryptique.

L'objectif est de constituer une masse critique de services et d'équipements par l'émergence de projets nouveaux (enseignement supérieur, bureaux, logements, services...) et par la requalification des espaces existants (bureaux en particulier pour éviter leur déplacement vers les zones périphériques). La force de cet espace, qui peut constituer sa ligne directrice en matière d'aménagement, réside dans sa proximité avec les bassins aménagés, le patrimoine portuaire requalifié, l'enseignement supérieur et la dimension événementielle et récréative (plaisance, croisières, commerces, congrès...).



Le renouveau du Centre ancien et du quartier Danton inscrit dans un dispositif PNRQAD 2011-2018 (Programme National de Requalification des Quartiers Anciens Dégradés) s'inscrit dans cette volonté de renouvellement urbain. Cet ensemble de quartiers de 20 000 habitants à l'urbanité de faubourg datant du

XIX<sup>e</sup> siècle est l'objet d'une requalification profonde et de mesures coercitives pour lutter contre le logement indigne et les copropriétés dégradées, maintenir sur place les populations les plus fragiles et redonner à ce territoire l'urbanité d'un quartier résidentiel attractif et animé avec la mise en place de nouveaux équipements et espaces de vie.

Cette requalification s'est menée en concertation avec les habitants et les acteurs du quartier afin de définir conjointement un projet en adéquation avec les enjeux urbains et les usages contemporains.



Requalification des quartiers anciens au Havre, carte projet

### Une reconquête de l'entrée de ville du Havre

Depuis 2011, d'ambitieux travaux d'aménagement et de requalification urbaine métamorphosent l'entrée de ville du Havre, empruntée par quelques 50 000 véhicules chaque jour.



Étudié à partir de 2005 en collaboration avec l'Etat puis avec la CODAH, le projet s'est concrétisé par l'aménagement d'un grand boulevard urbain qui apaise et fluidifie la circulation et rend accessible ses deux rives grâce à la création de plusieurs carrefours ; une nouvelle entrée de ville qui se distingue aussi par la création d'un nouvel autopont, l'aménagement de parcours piétons et modes doux en parfaite sécurité pour l'ensemble des usagers.

Sur deux kilomètres, une promenade paysagère piétonne et cycliste relie la halle Dresser au Stade

Océane, connectant cet équipement majeur et les quartiers traversés à l'ensemble du réseau cyclable.

La mise en valeur de la nouvelle entrée de ville, en adéquation avec les enjeux en matière de développement durable, se traduit par la réalisation d'importants espaces verts qui, à terme, offriront plus de deux hectares supplémentaires aux habitants.

### Les politiques en matière de construction neuve et de création architecturale

La Ville du Havre s'est adjoint les compétences des architectes-urbanistes conseils en tant qu'assistants à maîtrise d'ouvrage pour garantir la cohérence et la qualité des projets sur les plans urbain, architectural et paysager.

Sur le territoire de la Ville basse, Bruno Fortier (architecte-urbaniste) est intervenu en amont et dans le suivi des projets de 2005 à 2013.

Sur les quartiers en renouvellement urbain (Caucriauville, Mont-Gaillard et Mare Rouge) afin d'accompagner les projets financés par l'ANRU, la Ville a missionné Jacques VIALETES (architecte-urbaniste de l'agence Lieux Dits). Dans le quartier Danton et pour la ZAC Dumont d'Urville sont intervenues respectivement l'Agence PANERAI (paysagistes) et le cabinet ARTEFACT (architectes-urbanistes).

Par ailleurs, la Ville a développé des consultations conjointes auprès d'architectes et de promoteurs pour les projets neufs.

Depuis plus de 10 ans, grâce à cet accompagnement et aux objectifs que s'est fixée la Ville pour une architecture et une insertion urbaine exigeante, des réalisations très qualitatives de logements, de locaux d'activités et d'équipements publics sortent de terre dans le cadre des grandes opérations d'aménagement portées sur le territoire par la Ville et la CODAH.

Les agences d'architectes missionnées sur les projets, qu'elles soient de rayonnement régional ou international, mettent leurs compétences au service de cette politique.

### **Dans les quartiers Sud :**

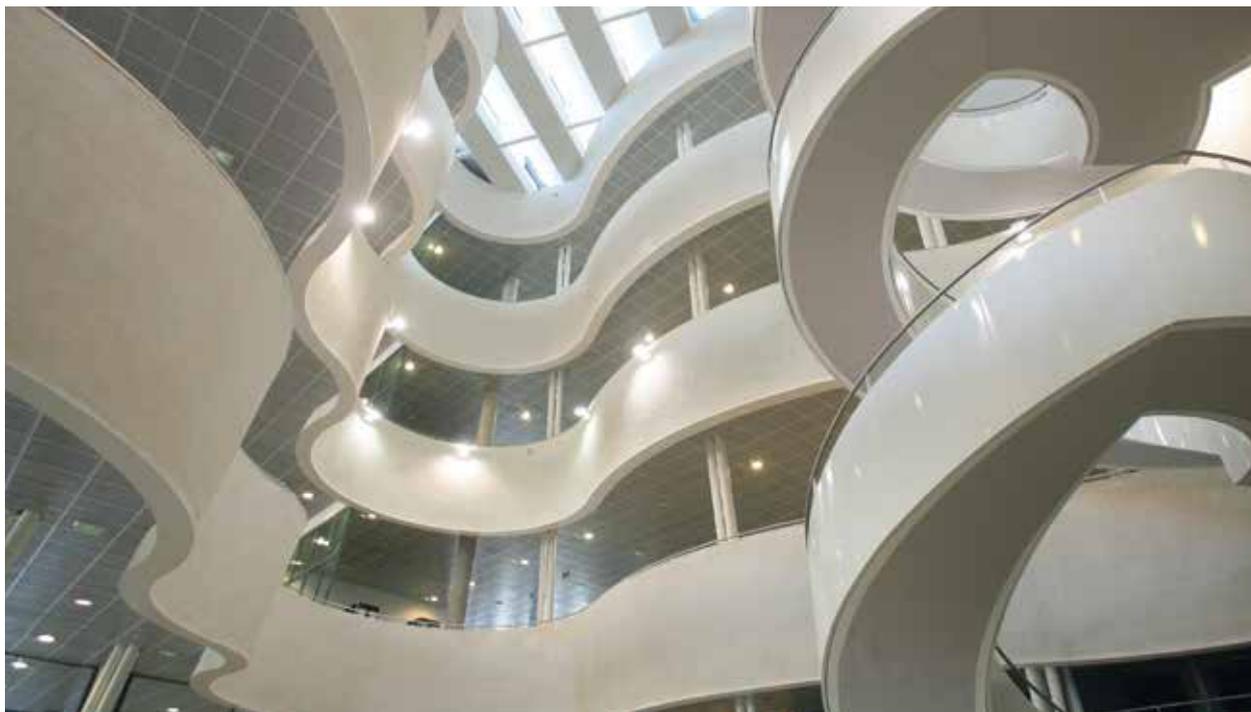
les investissements sur les espaces publics (le jardin fluvial, projet d'espace public le long du quai de Saône réalisé par l'équipe de paysagistes OBRAS en 2006) a permis d'attirer de nouveaux habitants et des investisseurs pour la réhabilitation et la création de nouveaux logements (Saint-Nicolas, Courbet...) dont on peut citer quelques exemples :



*Logements de Philippe Dubus, architecte*



*ADOCKS, logements CROUS, Cattani architectes*



*La bibliothèque universitaire, Dottelonde architectes*

Mais la reconquête de ces quartiers est fortement caractérisée par la réalisation de grands équipements métropolitains, principalement :

- le complexe aquatique des Bains des Docks confiée à l'architecte Jean Nouvel,
- le pôle commercial des Docks Vauban, projet des architectes Reichen et Robert,
- la CCI réalisée par René et Phine Weeke-Dottelonde
- l'Ecole Nationale Supérieure Maritime réalisée par l'agence AIA
- les locaux du 1er cycle Sciences-Politiques et pôle

SPI/INSA-génie civil de l'Université du Havre réalisés par Christian Hauvette et Pierre Champenois,

- le centre de congrès « le carré des Docks », réalisé en extension d'un ancien entrepôt par Paul Andreu et Thomas Richez
- le pont des Docks, réalisé par Charles Lavigne, architecte spécialisé dans les ouvrages d'art

D'autres équipements vont prochainement ouvrir leurs portes au public, comme la future cité numérique, dont la maîtrise d'œuvre a été confiée aux architectes de l'agence Groupe 6 avec Pierre Champenois.



*Le carré et le pont des Docks*



*Hôtel d'entreprises et bureaux en blanc, Sud architectes  
et ateliers 6.24*

### **Dans le quartier du Grand Hameau :**

Cette opération d'aménagement du plateau Nord-Ouest vise à la création d'un nouveau quartier d'habitat dans la continuité du quartier résidentiel de Bléville et en interface avec les grands ensembles du Mont Gaillard. Une densité urbaine raisonnée a été privilégiée.

Les premières opérations de logements et d'activités tertiaires et commerciales réalisées depuis 2010 s'inscrivent dans une approche environnementale du site et répondent à des objectifs ambitieux de qualité architecturale et en matière de paysage.

Sur les projets portés par d'autres maîtres d'ouvrage, notamment la CODAH, la Ville du Havre est associée en amont pour formaliser les attentes en matière de qualité urbaine et architecturale et accompagner dans le suivi des projets, dans le cadre de procédures négociées ou de concours de maîtrise d'œuvre.



*Projet d'équipement socio-culturel et sportif du quartier Danton*

# 2 / Les richesses patrimoniales, architecturales et paysagères

2.1 Patrimoine archéologique et médiéval

2.2 Vie religieuse

2.3 Identité rurale et dimension agricole

2.4 Patrimoine lié aux activités maritimes et industrielles

2.5 Histoire militaire

2.6 Habitat et modes de vie

2.7 Équipements de proximité à caractère patrimonial

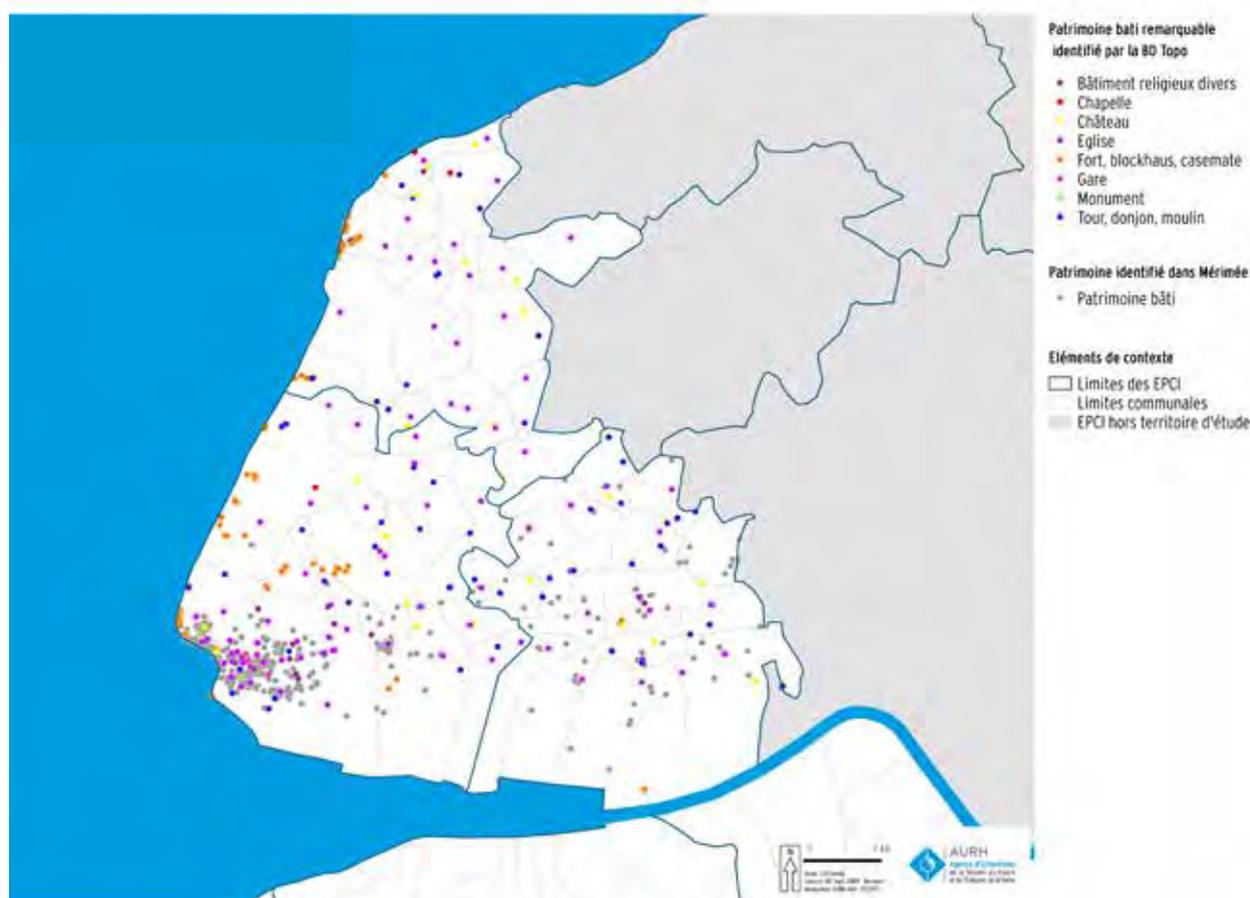
2.8 Aménagements des espaces

2.9 Architecture et construction des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles

2.10 Les objets mobiliers et les décors

2.11 Le patrimoine immatériel

2.12 Les patrimoines naturels et paysagers



Patrimoine remarquable

## 2.1 Patrimoine archéologique et médiéval

\*  
**71 sites**  
dont 23 sont  
détruits

### Une occupation dès le Néolithique

#### Descriptif et premiers signalements

Des fouilles ont permis de détecter les traces des premiers hommes, présents sur le territoire du Pays d'art et d'histoire, dès le Paléolithique. L'ancrage des populations se développe avec l'apparition de nouvelles techniques agricoles (5000 av. J.C).

Pendant la période gallo-romaine apparaissent des villages fortifiés (Sandouville), puis les premières villes, dont Harfleur et Lillebonne. L'estuaire de la Seine se dote alors d'importantes infrastructures, notamment portuaires. Un début de christianisation s'amorce avec l'édification de monastères (Montivilliers).

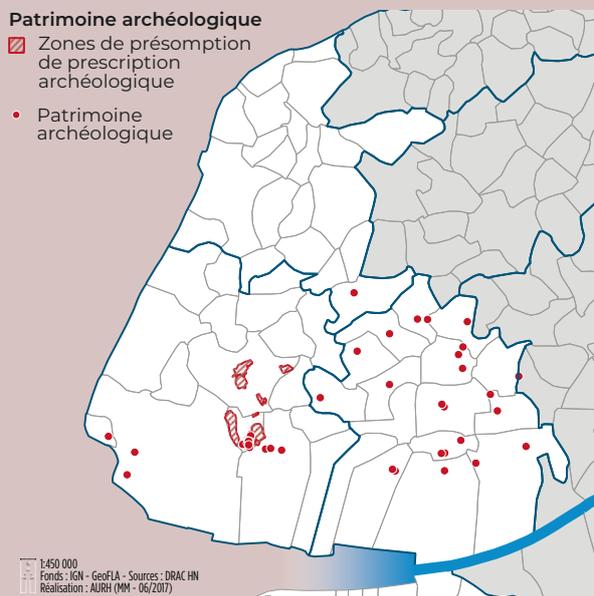
Durant les XI<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, le territoire vit des périodes de troubles intenses entre luttes pour le Duché, guerres avec l'Angleterre et épidémies. L'envasement du port d'Harfleur, qui a eu un rôle stratégique pendant des siècles, contribue notamment à la création du Havre en 1517.



Porte de Rouen, Harfleur, XIV<sup>e</sup>

#### Patrimoine archéologique

- ☑ Zones de présomption de prescription archéologique
- Patrimoine archéologique



1:450 000  
Fonds : IGN - GeoFLA - Sources : DRAC HN  
Réalisation : AURH (MA - 06/2017)



Oppidum, dit camp de César, Sandouville, Antiquité (III<sup>e</sup>)

#### Complément d'informations

- 1 La voie romaine Lillebonne-Étretat
- 2 Présence de mottes féodales et oppidums élevés sur les plateaux de la Seine (site du chemin vert à Confreville-l'Orcher)
- 3 2000 objets du néolithique à Octeville-sur-mer
- 4 Découverte d'un sarcophage en pierre avec squelette à Rogerville
- 5 Calendrier du XIV<sup>e</sup>, Église de Saint-Germain l'Auxerrois à Manéglise

\* Indicateur issu des fiches Merimée (inventaire du SRIP)

## 2.1.1 Les traces archéologiques

La présence du fleuve et de sa vallée, riche en cavités (comme la grotte du cap du Hode) et terrains fertiles, a favorisé le passage puis l'implantation des hommes dès le Paléolithique.

De nombreuses traces témoignent de ces passages et occupations aux différentes périodes préhistoriques :

- **Paléolithique Inférieur et Moyen** : traces de Acheuléen moyen et supérieur dans des formations sédimentaires sur le territoire havrais (forêt de Montgeon, plage, place Thiers, Bléville, Mare aux Clerc et peut-être au cimetière Nord) ; de « l'industrie moustérienne » (raclours et pointes) en forêt de Montgeon et à Epouville et de l'homme de Neandertal à Goderville, Epouville ou Saint-Romain-de-Colbosc.
- **Mésolithique** : traces d'habitats « campaniformes » découvertes à Octeville-sur-Mer en 2004
- **Néolithique** : « stations campigiennes », à La Coudraie près de Montivilliers, à Harfleur ainsi qu'aux emplacements actuels de Rouelles et

de la forêt de Montgeon. La sédentarisation des hommes au Néolithique Moyen est attestée par l'existence à Montivilliers (secteur Grand Epauville) d'un outillage important et d'une première construction de 10 mètres sur 15, se rattachant à la culture « Seine-Oise-Marne » (appelée aussi S.O.M. ou SOM). Puis avec l'avancée de nouvelles techniques agricoles, le pays de Caux se pare progressivement d'exploitations composées d'un enclos de 40 à 80 mètres de côté formé d'un talus et d'un fossé, à l'intérieur duquel se plaçaient l'habitat et certaines activités (organisation agricole proche de celle des clos-masure apparus bien plus tard).

- **Age du fer** : apparaissent de grandes enceintes nommées « oppidums » situées sur les hauteurs à Sandouville « l'oppidum La Roquette » (ou Camp Romain ou Camp de César), à Fécamp, près de Dieppe...
- **Second Age du fer ou période de La Tène**, le territoire de l'actuelle Normandie est habité par neuf tribus gauloises, dont les Calètes.

## 2.1.2 Les traces médiévales

De la préhistoire au XVII<sup>e</sup> siècle, le positionnement de la Seine et son ouverture vers la Mer du Nord, prédisposent la pointe de Caux aux invasions, aux luttes pour le pouvoir royal entre l'Angleterre et la France. Pendant des siècles, la préoccupation majeure du territoire est d'ériger des systèmes de défenses pour résister aux envahisseurs.

Les villes se cloisonnent donc à l'aide de fortifications et de portes afin de se protéger des guerres répétées et durables comme la guerre de Cent Ans qui décime la commune d'Harfleur.

Des trois portes et des trois kilomètres de remparts qui ceinturaient la ville, seuls les vestiges de la « porte de Rouen » (ainsi nommée car tournée en direction de *Rotamagus*, Rouen) demeurent. Le toponyme de « la Brèque », bien connu des habitants comme un échangeur routier, fait référence à une brèche dans le mur d'enceinte de la ville en 1415 par l'armée anglaise.



Vestiges de fortifications, Montivilliers

**À Montivilliers sont encore présents les restes de remparts érigés au XIV<sup>e</sup> siècle, tombés en ruines par leur perte d'utilité et au gré des constructions nouvelles.<sup>1</sup>**

<sup>1</sup> Abbaye de Montivilliers, Autres lieux du patrimoine, Les remparts, <http://www.abbaye-montivilliers.fr/autres-lieux-du-patrimoine-1-428-57-pix-0-fr.html?PHPSESSID=00b1e173893570a08f00fd8c8fb0223f4>, consulté le 26 juin 2017.



Galerie de l'aître de Brigaret, Montivilliers...

... rare exemple de cimetière  
médiéval en France

À Harfleur, l'auberge des Portugais, siège de l'actuel musée du Prieuré, rappelle l'importante activité portuaire et marchande de cette commune. Le port, appelé « *clos aux galées* », voit le jour en 1352<sup>2</sup> et constitue avec celui de Rouen<sup>3</sup> le tout premier véritable arsenal du pays.

Maisons aux façades à pan de bois et hôtels particuliers apparaissent alors pour y loger capitaines et négociants. Le pont Gorand, qui franchit la rivière de la Lézarde reconstruit au XIX<sup>e</sup> siècle en lieu et place de celui du XV<sup>e</sup>, jouxte aujourd'hui encore le cœur historique de la ville.



Musée du Prieuré d'Harfleur

De la période médiévale, la pointe de Caux hérite nombre de maladreries et léproseries, notamment à Gonfreville-l'Orcher, au Havre et à Saint-Romain-de-Colbosc (maladrerie Sainte-Madeleine et Sainte-Véronique) où l'on peut admirer l'une des portes du XV<sup>e</sup> siècle déplacée à l'entrée de l'église de la ville.

De nombreux châteaux et manoirs attestent du découpage des terres en fiefs.

Aucun n'est présent en l'état mais leurs origines sont connues, comme celui de Saint-Honorine dit château d'Orcher appartenant au fief d'Auricher<sup>4</sup>, celui du Bec-Crespin à Saint-Martin-du-Bec, celui de Vitaval à Sainte-Adresse, ou plus tardivement celui de Filières à Gommerville<sup>5</sup>.

D'autres ont été démolis ou sont tombés en ruine, notamment ceux ceinturant la ville nouvelle du Havre-de-Grâce à Gravelle<sup>6</sup>, Bléville<sup>7</sup> et Tourneville<sup>8</sup>.

Autre héritage de ce passé moyennageux, les cohues, où se tenaient les marchés et où étaient rendues les condamnations en justice. Ces places existent toujours en l'état au Havre (en face du muséum) et à Saint-Romain-de-Colbosc, en face de la mairie.

<sup>2</sup> Eric Barré, *Le droit maritime médiéval en Normandie* [article], *Annales de Normandie*, Année 1997, Volume 47, Numéro 5, pp. 511-536 Hôtel des Portugais, Harfleur

<sup>3</sup> De Robillard De Beaurepaire, *Recherches sur l'ancien clos-des-galées de Rouen*, <http://bibnum.enc.sorbonne.fr/omeka/files/original/5ef185eecd5ab57c25d4a2abccc8c520.pdf>, consulté le 27 juin 2017, 38 p.

<sup>4</sup> Référence fiche Mérimée IA76000019

<sup>5</sup> Référence fiche Mérimée IA00066694

<sup>6</sup> Référence fiche Mérimée IA76000156

<sup>7</sup> Référence fiche Mérimée IA76000110

<sup>8</sup> Référence fiche Mérimée IA00130427

## 2.2 Vie religieuse

### Des pierres et des hommes, témoins et acteurs de l'histoire du territoire

**200 sites**  
 dont 48 sont  
 détruits

#### Descriptif et premiers signalements

Le territoire du Pays d'art et d'histoire a fait partie très tôt de la Gaule devenue romaine et convertie au christianisme. La construction de cathédrales dans les villes, d'églises dans les villages, d'oratoires sur les routes, en est le signe.

Au VII<sup>e</sup> siècle, de nombreuses abbayes sont édifiées dans la vallée de la Seine: abbaye de Saint-Ouen de Rouen (641), Fontenelle (649), Jumièges (654), Pavilly (662), Montivilliers, et Fécamp. Nombre d'entre elles sont détruites lors des invasions normandes, puis restaurées (Montivilliers, Gravelle) lors de la lente conversion de ces derniers au christianisme. Par la suite ce sont les oppositions entre protestants et catholiques qui ont marqué la vie des communes du territoire.

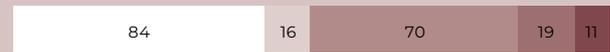


Porte de la Maladrerie Sainte-Hélène, Sainte-Véronique, XII<sup>e</sup> siècle, Saint-Romain-de-Colbosc



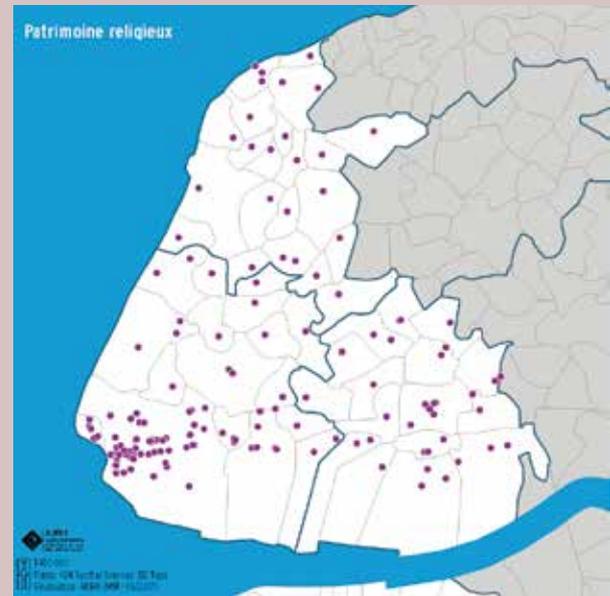
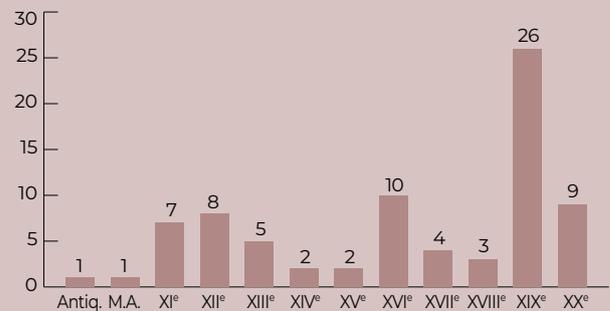
Abbaye de Montivilliers XIII<sup>e</sup>

#### Patrimoine de la vie religieuse



- Lieux de culte publics
- Lieux de culte privés
- Lieux symboliques
- Autres
- Etablissements tenus par des religieux ou affectés à une religion

#### Évolution quantitative des édifices religieux par siècle



#### Complément d'informations

- 1 Le symbole de l'If et sa présence autour des cimetières
- 2 Un phénomène concentré de léproseries en Seine-Maritime
- 3 Des curés actifs sur le territoire: Abbé Décultot, Abbé Alexandre, Abbé Cochet
- 4 Présence protestante: deux temples à Montivilliers et Le Havre, ancien cimetière
- 5 Peintures murales religieuses dans la crypte de Saint-Jean-d'Abbetot et dans l'Aître de Brisgaret



*Fresque de l'église Saint-Germain, Manéglise*

La construction d'abbayes au *style roman* dans la vallée de la Seine constitue le début de l'édification des monuments religieux: abbaye de Saint-Ouen de Rouen (641), Fontenelle (649), Jumièges (654), Pavilly (662), puis Fécamp et Montivilliers (685). Nombre d'entre elles sont pillées voire détruites lors des invasions vikings, puis restaurées lors de la lente conversion de ces derniers au christianisme.

À cette époque, les édifices religieux sont rattachés au diocèse de Rouen. Les plus anciens encore présents dans le périmètre du futur Pays d'art et d'histoire remontent au XI<sup>e</sup> siècle: les églises Notre-Dame-d'Étretat, Saint-Jean-d'Abbetot à la Cerlangue, Saint-Pierre à Graimbouville et



*L'église de Saint-d'Abbetot, La Cerlangue*

Saint-Germain-l'Auxerrois à Manéglise. Parmi les plus remarquables on compte l'église Saint-Martin d'Harfleur et son clocher atteignant 83 mètres, exemple de l'architecture gothique en Normandie, mais aussi les deux abbayes de Montivilliers et de Graville.

À noter la présence à Montivilliers d'un exemple rare en France de cimetière médiéval, l'aître de Brisgaret, dont le cloître a été restauré entre 2012 et 2014. Le détail des squelettes taillés dans les colonnes en bois nous offre une vision de la mort médiévale, une danse macabre, toujours en mouvement et en lien avec le monde des vivants.<sup>9</sup>

Les matériaux employés pour ces constructions religieuses sont le plus communément le silex noir et blond, la brique, la pierre calcaire et l'ardoise pour les toitures.

Leur disposition en alternance crée des motifs variés et confère une réelle dimension esthétique aux bâtiments (l'église Saint-Thomas-de-Cantorbéry de Beurepaire, bicolore, avec sa nef en pierre et son clocher néo-roman en briques rouges, l'église Saint-Pierre d'Hermeville et sa tour massive, l'église de Gonnevill-la-Mallet et son porche constitué de trois arches...)

Tous ces édifices appartiennent désormais au diocèse du Havre qui n'est créé qu'en 1974. C'est à cette occasion que l'église Notre-Dame, plus vieil édifice du centre-reconstruit, devient une cathédrale.



*Le Pain de Sucre, Sainte-Adresse*

<sup>9</sup> Francis Rapp, La Réforme religieuse et la méditation de la mort à la fin du Moyen Âge [article], Actes des congrès de la Société des historiens médiévistes de l'enseignement supérieur public, Année 1975, Volume 6, Numéro 1, pp. 53-66.

Parmi les autres lieux rattachés à la religion se trouvaient des établissements de bienfaisance ou d'enseignement qui jouaient un rôle important dans l'organisation de la vie sur le territoire: le lycée Germaine Coty (ancien foyer de jeunes filles de marin), le collège des Ormeaux (ancien pensionnat appartenant à la communauté des Ursulines) et l'école élémentaire Renaissance (ancien orphelinat de 146 âmes).

Les cimetières des villes et villages portent la mémoire de ceux qui vécurent sur le territoire ou qui parfois ne furent seulement que de passage comme cela a été le cas lors des guerres mondiales. Il n'est pas rare de croiser des tombes d'hommes du Commonwealth à Cauville-sur-Mer, au Fontenay, au cimetière Sainte-Marie du Havre. Ce dernier abrite aussi la mémoire de nombreux armateurs, négociants, marins « baleiniers ». Quand à celui de Sainte-Adresse, il abrite les parents du Général de Gaulle.

Le cénotaphe du Pain de Sucre porte la mémoire du Général-comte Charles Lefebvre-Desnouettes et de sa femme, veuve inconsolable du trépas de son mari en mer. Erigé en 1852, elle souhaitait que ce monument serve d'amer, c'est-à-dire de repère, aux marins. À sa demande, elle sera enterrée à l'intérieur du monument en 1880 qui devient aussi tombeau.

Des peintures murales religieuses sont à signaler dans l'aître de Brisgaret, dans la crypte de l'église de Saint-Jean-d'Abbetot (peintures des saints aux couleurs or et ocre) à l'aspect particulièrement vif, et un admirable travail de peinture ornementale du peintre Doudret d'Austrives dans la chapelle de Notre-Dame-des-Flots à Sainte-Adresse.

Dans les grottes des falaises sèches, le « fort » des carrières de Saint-Vigor-d'Ymonville a été utilisé comme lieu de prière par les habitants privés de leur église au cours de la guerre de Cent Ans. Si cette grotte aux activités préhistoriques et complètement isolée est sortie de son destin séculier, il en est une autre qui fait régulièrement l'objet de dévotion puisqu'elle se trouve au cœur du quartier industriel de l'Eure. Il s'agit d'une imitation de la grotte de Lourdes derrière l'église Saint-Augustin Notre-Dame de la Victoire. Cette église se trouve au milieu de la zone industrielle puisqu'à l'origine ce sont les travailleurs qui s'étaient constitués une chapelle directement dans un entrepôt.<sup>10</sup>

<sup>10</sup> Référence fiche Mérimée IA76000147



Temple protestant de Montivilliers

Une population protestante a existé et perduré dans la région<sup>11</sup> si on s'en réfère à l'épisode de 1562, où leur nombre est suffisant pour s'emparer de la ville du Havre. Les quatre temples réformés de Montivilliers, du Havre, d'Étretat et de Saint-Romain-de-Colbosc en témoignent. Autrefois il en existait davantage, sur les terres du manoir de Sénitot (Bévilillers) et à Sanvic<sup>12</sup>, soumis à destruction par la révocation de l'édit de Nantes. Le château de Vitanval a également accueilli des protestants pour leur permettre de célébrer leur culte en l'absence de lieux dédiés<sup>13</sup>.

Le temple de Montivilliers est entouré d'un cimetière protestant toujours en usage. Ce dernier serait apparu avant le temple attribué par les commissaires du roi<sup>14</sup> au début du XVII<sup>e</sup> siècle. Il n'est pas le seul puisqu'il en existe un autre aux Trois-Pierres datant du XIX<sup>e</sup> siècle et le cimetière des Brindes<sup>15</sup> de la ville du Havre, aujourd'hui disparu, qui fut créé puis désaffecté en à peine un siècle (1790-1863). L'écrivain André Gide est enterré dans le carré protestant de l'Église de Cuverville, sa sépulture ne possède ni croix, ni ornement, comme le veut la religion.

<sup>11</sup> Cercle Généalogique du pays de Caux, *Le Protestantisme dans le pays de Caux*, [www.geneacaux.net](http://www.geneacaux.net), [http://www.geneacaux.net/spip/IMG/pdf/protest\\_caux\\_2-2.pdf](http://www.geneacaux.net/spip/IMG/pdf/protest_caux_2-2.pdf), consulté le 15 juin 2014, 76 p.

<sup>12</sup> Corvisier, Chaline J-P, Chaline J-N, Dubois, Gay, Manneville, Meyer, Vidalenc, *Histoire du Havre et de l'estuaire de la Seine*, Privat: Espagne, 1987, p 125.

<sup>13</sup> Yves Krumenacker, *Les temples protestants français, XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles*, *Chrétiens et sociétés* [En ligne], Numéro spécial I, 2011, <http://chretiensocietes.revues.org/2736>, mis en ligne le 29 septembre 2011, consulté le 25 juin 2017.

<sup>14</sup> Vallez J-M, *Un révélateur du protestantisme normand au début du XVII<sup>e</sup> siècle: l'attribution de cimetières par les commissaires du roi (1611-1612)*, *Annales de Normandie*, n°2, 2001, pp. 139-172.

<sup>15</sup> Référence fiche Mérimée IA00130466

## 2.3 Identité rurale et dimension agricole

### Une organisation de vie typique du pays de Caux

**101 sites**  
dont 11 sont  
détruits

#### Descriptif et premiers signalements

Depuis que l'homme sédentaire est connu sur le territoire, il s'est activé à travailler la terre et à en tirer le meilleur parti possible.

L'évolution des techniques agraires et la généralisation de l'habitat en enclos ont largement favorisé le développement de son installation (environ 500 exploitations au 1<sup>er</sup> siècle av. J.C.). Ces exploitations présentaient une organisation proche de celles des clos-masures: enclos, talus/fossé à l'intérieur duquel se plaçaient l'habitat et certaines activités.

Autour de cette tradition agricole se sont créés des bâtiments qui sont les témoins et le fruit des innovations et transformations du système agricole: pressoirs, étables, clos-masures, ou encore colombiers. Aujourd'hui, le territoire du Pays d'art et d'histoire présente une forte dominante rurale et a conservé un patrimoine vernaculaire important, mais fragile, soumis aux tensions de l'urbanisation et du développement d'une agriculture intensive.

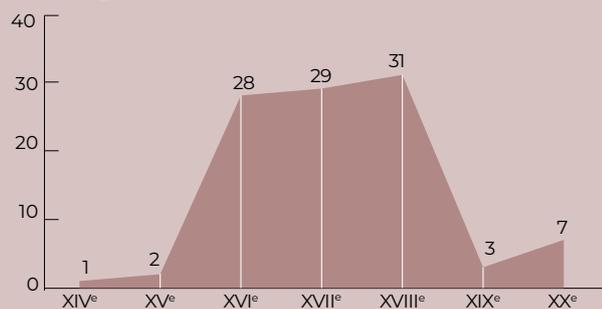


Colombier de la Bouteillerie, Le Havre, Rouelles, XVII<sup>e</sup>



Écuries du château de Filières, Gommerville

#### Évolution du patrimoine rural par siècle



#### Complément d'informations

- 1 Les clos-masures, les fermes du pays de Caux: nombreux mais non recensés
- 2 Les marnières, galeries d'extraction de la marne pour amender les terres
- 3 22 colombiers encore visibles sur la zone de Caux Estuaire
- 4 Ouvrage de Patrick Lebourgeois *Le Pays de Caux, Vie et Patrimoine*



*Clos mesure d'Herbouville, Manéglise*

Les *cours-masures*, ou *clos-masures*, sont une forme d'urbanisation agricole traditionnelle du pays de Caux (Seine-Maritime), aussi originale que remarquable.

Concentrés de verdure que viennent rompre les grandes étendues de l'openfield, les clos-masures, ou simplement mesures, ont forgé un paysage typique du pays de Caux. Le premier élément visible du clos-masure est le « fossé cauchois », ce talus planté de hêtres, de chênes ou de frênes qui enclôt et protège du vent toute la vie de la ferme. L'organisation intérieure du clos varie selon la richesse des propriétaires mais également en fonction des époques et évolutions des pratiques agricoles. Dans les exemples les plus anciens, le bâtiment principal, construit à pan de bois et silex, est installé le long d'un talus et orienté vers le sud ou l'est. Aujourd'hui, le territoire du Pays d'art et d'histoire présente toujours une forte empreinte rurale et son paysage reste majoritairement entrecoupé par ces parcelles.

À l'intérieur du clos-masure les éléments bâtis, permettent de décrire l'activité agricole et d'en décrypter les transformations<sup>16</sup>. Leur largeur et leur allure diffèrent selon leurs fonctions initiales.

<sup>16</sup> Patrick Lebourgeois, *Pays de Caux Vie et Patrimoine*, Fécamp: Editions des Falaises, pp. 27-43.



*Colombier de la ferme Dégénétais à Epretot*

Un certain nombre d'entre eux ont disparus avec l'augmentation du volume des engins agricoles.

Les porches d'entrée constituent également des éléments significatifs des clos-masure: les piliers encadrant l'accès sont souvent imposants et travaillés comme à Saint-Gilles-de-la-Neuville ou à Saint-Romain-de-Colbosc. Ils peuvent prendre la forme d'une entrée charretière recouverte d'un toit de chaume, ou de pilastres en briques, parfois transformée en portail de fer forgé.

À l'intérieur du clos, plusieurs bâtiments sont présents, le logis étant placé immanquablement au centre, prenant tantôt l'apparence d'une chaumière ou d'une maison de maître, briques et colombages y sont parfois mixés.

Rares sont ceux qui ont eu, ou conservé, un toit en chaume, remplacé par de l'ardoise, matériau de couverture nécessitant moins d'entretien. D'autres bâtiments agricoles ou familiaux sont répartis dans le clos-masure, construits au fil du développement de l'activité agricole, ils ne datent pas tous de la même période:

- le pressoir pour fabriquer cidre et calvados;
- la charreterie et l'écurie indispensables outils de labour. Dans les écuries se trouvent parfois des porte-colliers minutieusement travaillés;
- la bergerie et l'étable. Les ovins constituaient l'élevage premier. Les bovins les ont progressivement remplacés au XX<sup>e</sup> siècle, notamment la race normande dont la renommée et l'exportation se développent dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>17</sup>;
- la porcherie, le clapier ou le poulailler;
- la grange, lieu de stockage et de battage, réduite aujourd'hui à la seule fonction de stockage avec l'apparition de la moissonneuse batteuse.

Nombre de ces clos-masures ont été modifiés dans le temps, excepté le clos-masure de l'Herminière à Hermeville, reconverti en lieu de réception et de restauration, après une restauration réussie. Le Conseil départemental de Seine-Maritime a lancé depuis deux ans un inventaire des clos-masures en vue d'une démarche de valorisation et de classement, qui pourrait s'inscrire dans une candidature au Patrimoine Mondial de l'UNESCO. Une exposition empruntable est mise à disposition des collectivités et une page web dédiée sur le site du Conseil départemental a été créée.

<sup>17</sup> Organisme de sélection en race normande, <https://www.lanormande.com>, consulté le 14 juin 2017.



Colombier du château de Filières à Gommerville



Ferme de Blévillet à Saint-Gilles-de-la-Neuville



Colombier de la Bouteillerie, Le Havre



Manoir du Crucifix, Manéglise

Le colombier, autre élément typique du bâti vernaculaire cauchois, ayant perdu sa fonction d'origine, suscite indubitablement la curiosité par sa géométrie. Son plan est souvent circulaire, polygonal, parfois carré. Il est rattaché à la tradition seigneuriale de l'ancien régime et le droit de colombier est associé à la coutume de Normandie<sup>18</sup> (1583). Il disparaît avec l'abolition des privilèges à la veille de la Révolution<sup>19</sup>.

Sa taille est en principe proportionnée à la grandeur des terres possédées par le seigneur. L'alternance de matériaux aux teintes variées, briques ou silex, traduit les goûts du propriétaire. Son utilité, la production de colombine comme engrais, n'a plus lieu d'être avec l'apparition des engrais chimiques.

On en compterait au moins une trentaine sur le territoire du Pays d'art et d'histoire. Ils ne font à ce jour, pour la plupart, la mesure d'aucune protection particulière.

Les colombiers, construits entre les XVI<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles se trouvent vraisemblablement associés à des châteaux et manoirs qui sont l'œuvre de familles nobles ou bourgeoises: Filières à Gommerville, Bévilliers à Gonfreville-l'Orcher, Epresmenil et la Bouteillerie au Havre, Blévillet à Saint-Gilles-de-la-Neuville, château de Saint-Vincent-de-Cramesnil. Le manoir de l'Ecluse à Criquetot-l'Esneval est parmi les seuls à encore posséder son logis et son colombier d'origine.

<sup>18</sup> Jacqueline Musset, *Le droit de colombier en Normandie sous l'Ancien Régime* [article], *Annales de Normandie*, 1984, Volume 34, n°1, pp. 51-67.

<sup>19</sup> Cahier du tiers-état du bailliage de Caux [cahier de doléances], *Archives parlementaires*, 1879, Volume 2, Numéro 1, p. 579.

## 2.4 Patrimoine lié aux activités maritimes et industrielles

### Terre et mer de commerce

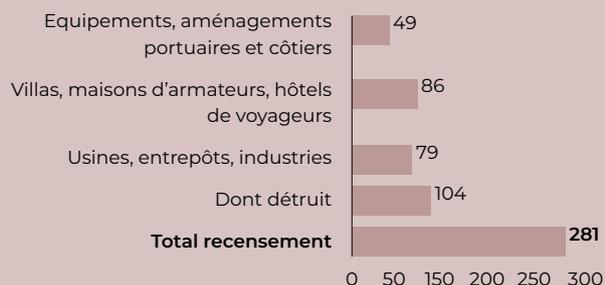
#### Descriptif et premiers signalements

Le positionnement géographique de la pointe de Caux, bordée à l'ouest par la Manche et au sud par la Seine a été propice depuis les temps anciens à l'installation des populations et des activités humaines, notamment commerciales et industrielles.

La Seine, axe de communication majeur pour le commerce, dès l'âge du bronze, entre l'océan et Paris, est aujourd'hui encore l'objet de toutes les considérations pour offrir à Paris, ville monde, un débouché vers la mer dans le cadre des échanges commerciaux mondiaux conteneurisés.

La présence du fleuve et de la mer, ont engendré dès 1834, des travaux d'aménagement de l'estuaire puis l'implantation progressive de nombreuses infrastructures maritimes et industrielles-portuaires. Docks, ponts, canaux, écluses, friches industrielles, Port 2000, bateaux et paquebots, hangars, gare maritime, léproseries, graffitis marins, savoir-faires, raffineries... sont les signes visibles de ces intenses activités maritimes, portuaires et industrielles.

#### Patrimoine lié aux activités maritimes et industrielles



Phare d'Antifer, La Poterie-Cap-d'Antifer, 1950



Hangar 0, quai de Saône, Le Havre

**281 sites**  
dont 104 sont  
détruits

#### Complément d'informations

- 1 Une présence de la mer jusqu'aux falaises aujourd'hui « sèches » et des traversées du fleuve par bac avant l'apparition tardive des ponts
- 2 32 moulins le long de la Lézarde dont quelques exemples encore présents
- 3 Grande réserve de mobiliers de paquebots – à l'association French Lines
- 4 Graffiti marins sur un certain nombre de bâtiments

## 2.4.1 Les activités industrielles

### Des premières briqueteries à la ZIP (zone industrialo-portuaire) de la plaine alluviale

Les humains ont depuis la préhistoire fabriqué des outils pour chasser, cultiver, se loger puis se déplacer et produire des biens à grande échelle avec un souci sans cesse répété de perfectionner les techniques, d'améliorer le confort et les productions. Les briqueteries et les moulins étaient les principaux lieux de ces activités « industrielles » ancestrales. Les briqueteries se trouvaient sans distinction en ville ou à la campagne, à proximité de l'approvisionnement en matière première. Des briqueteries de brique rouge existaient sur le plateau à Saint-Romain-de-Colbosc et Gainneville<sup>20</sup> ainsi que dans certains des quartiers du Havre, tel la « Mare-Rouge » dont le nom est issu de cette activité. Dans la plaine alluviale, comme en témoigne la briqueterie Molon, le sol fournit une argile de teinte verdâtre.

<sup>20</sup> Patrick Lebourgeois, *Pays de Caux Vie et Patrimoine*, Fécamp : Editions des Falaises, p 92.



Moulin Firmin, Rolleville



Grand moulin, Épouville

Peu de marques de ces premières activités subsistent aujourd'hui, excepté quelques moulins. Les moulins de la côte d'Ingouville et ceux du Perrey ont été détruits avec l'urbanisation progressive de la ville du Havre. Quelques moulins seigneuriaux datant du Moyen-âge sont cependant encore présents le long de la vallée de la Lézarde. Cette vallée comptait 31 moulins, essentiellement à blé, qui s'égrenaient d'Harfleur à Saint-Martin-du-Bec. Les corps principaux de certains de ces anciens moulins ont été conservés comme à Rolleville, Epouville, Montivilliers et Notre-Dame-du-Bec. Le blason de la commune de Rolleville possède trois roues pour rappeler les trois moulins qui étaient en place au bord de la Lézarde. Cette rivière dont le cours traverse six communes de l'agglomération havraise, aurait accueilli une trentaine de moulins par le passé.

**Le toponyme de rue « Ecoute-si-pleut » devenu « Ecoute-pluie » à Epouville, signifie la présence ancienne d'un moulin, qui pour fonctionner, attend l'arrivée de la pluie<sup>21</sup>.**

Dès les XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, le développement des activités industrielles se partage entre industrie « maritime » et industrie de « production ou de transformation » destinée à l'import-export. S'y ajoutent des activités satellites, qui viennent alimenter les industries présentes.<sup>22</sup>

<sup>21</sup> R. Lepelley, *Le parler cauchois: Raymond Mensire, Le patois cauchois* [compte-rendu], Annales de Normandie, Volume 26, n°2, 1976, pp. 189-191.

<sup>22</sup> Marcel Amphoux, *Les industries du Havre* [article], Annales de Géographie, Année 1932, Volume 41, Numéro 229, pp. 32-48.

Les industries en lien direct avec le maritime concernent les corderies et chantiers navals. La corderie royale est fondée en 1667 par la Marine. Bien que la manufacture jouisse d'une bonne réputation, elle ne fonctionne que par intermittence et cesse son activité au début du XIX<sup>e</sup>, époque où le mur de clôture de l'arsenal du Havre est détruit. La SA des Corderies de la Seine relance cette activité au début du XX<sup>e</sup> siècle, ses bâtiments sont toujours présents.

La construction navale démarre au Havre en 1524 avec la construction du plus grand navire de l'époque « la Grande Nef Française », qui fort de sa taille impressionnante ne pourra jamais sortir du port malgré plusieurs tentatives et finira par approvisionner en bois les nouvelles constructions de la ville.

Les premiers chantiers de construction navale s'installent d'abord autour du bassin du Roy, la construction de l'arsenal contraint ensuite les chantiers navals civils à se déplacer au Perrey, en bord de mer.

De 1669 à 1823 quelques 927 bateaux militaires seront construits au Havre.

C'est à partir du XIX<sup>e</sup> siècle que Le Havre va connaître un grand développement industriel, notamment autour de la construction navale.

En 1816, les Chantiers Augustin Normand, installés à Honfleur, s'implantent dans le quartier du Perrey et révolutionnent les techniques dans ce domaine: 1837 construction de navires avec une coque en fer, 1841 le premier navire à hélices, le «Napoléon». Par la suite, ils se spécialisent dans la construction des torpilleurs et contre-torpilleurs.



*Contre-torpilleur en construction dans les chantiers navals Augustin Normand, 1912*



*Lancement du torpilleur 186, chantiers Augustin Normand en 1895*



*Les chantiers Augustin Normand -1914/1918*

D'autres établissements industriels complètent cette gamme orientée vers la construction navale. Ainsi les Ateliers Mazeline (forge et serrurerie), exploités par M. Mazeline et repris par ses fils orientent progressivement leur production vers la fabrication de moteurs et hélices de bateaux et obtiennent une médaille d'or à l'exposition universelle de 1844.

En 1880, Le Havre compte cinq constructeurs de navires: les chantiers « Lemarchand Abel », « Augustin Normand et Cie », tous deux situés quartier du Perrey; les chantiers « Perrin » secteur Franklin, « les Forges et Chantiers de la Méditerranée » Boulevard d'Harfleur, et la « Société Anonyme des Constructions Navales du Havre », quai Colbert (NILUS).

Ce secteur traverse une crise importante au niveau national et local à la fin des années 1950, qui conduira à des fusions, notamment celle en 1964 des Chantiers Duchesne et Bossière et Augustin Normand qui reprendront en 1969 les chantiers de Graille pour former en 1972 les Ateliers et Chantiers du Havre, les ACH. Cette crise impactera durablement l'économie locale jusqu'en 1995, avec la fermeture des ACH, seule entreprise de construction navale encore présente au Havre. De cette activité de construction navale, le terri-



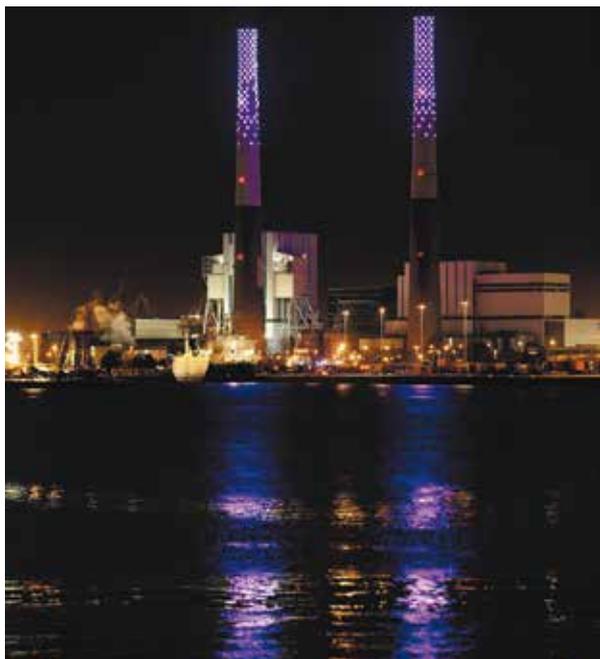
*Formes de radoub, Port du Havre*

toire recèle encore quelques patrimoines: les bâtiments de l'entreprise Dresser Rand (Chantiers et Forges de la Méditerranée), les formes de radoub dans le quartier Saint-Nicolas.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, la montée en puissance des activités industrielles et leur diversification conduit à leur éloignement progressif de la ville et comme partout en France à un fort exode rural. Les entreprises décident de loger leurs ouvriers venus des campagnes, c'est l'apparition de cités ouvrières.

Progressivement s'implantent dans l'estuaire et le long de la vallée de la Seine de nombreuses infrastructures maritimes et industrialo-portuaires:





ports, docks, ponts, canaux, écluses, hangars, raffineries. Le premier dock flottant sera construit au Havre dès 1844.

Des débuts de l'industrialisation au XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles demeurent les entrepôts de magasinage qui réceptionnaient les matières premières et exotiques, dont les Magasins Généraux (quartiers Sud du Havre) et leur presque 140 000 m<sup>2</sup> ; les menuiseries Marchand Toullec à Sainte-Adresse, toujours en activité, et au 12 rue Gravelotte du Havre ; l'ancienne distillerie Enouf, la verrerie de Graville, les tréfileries et laminoirs du Havre, la cimenterie Lafarge reliée à la carrière de Saint-Vigor-d'Ymonville par un transporteur aérien, l'usine de construction automobile Renault ; la raffinerie Total qui depuis 1933 s'est considérablement agrandie.

Les silos et les portiques de manutention prennent aussi une place considérable dans le paysage d'un port. Au Havre, citons le silo à céréales, en béton gris, aux multiples cylindres. À Antifer, second port pétrolier de France<sup>23</sup>, ils sont quatre géants de 150 000 m<sup>3</sup> acheminant le pétrole par un oléoduc de 26,5 kilomètres jusqu'à la ZIP havraise. On trouve de véritables champs de silos, à l'entrée du port du Havre et sur le site de l'usine Total à Gonfreville-l'Orcher.

<sup>23</sup> Paris Normandie, *Antifer, le port des géants, a quarante ans*, www.paris-normandie.fr, publié le 24 novembre 2016, <http://www.paris-normandie.fr/actualites/economie/antifer-le-port-des-geants-a-quarante-ans-EX7514431>, consulté le 20 juin 2017.

## Le développement et l'intensification des échanges commerciaux internationaux

Le développement d'un système d'import-export se crée au XVII<sup>e</sup> siècle avec la pêche morutière,<sup>24</sup> puis prend un élan soudain au XVIII<sup>e</sup> par l'expansion coloniale des territoires possédés par la France, en Afrique, aux Antilles et en Extrême-Orient. Il explose au XIX<sup>e</sup> siècle, et ce grâce à l'utilisation de la force mécanique créée par la vapeur, qui offre dans le même temps la possibilité d'acheminer des marchandises plus rapidement et d'augmenter leur productibilité.

À partir du XVII<sup>e</sup> siècle, le trafic devient international avec la création des compagnies des Indes. Des bateaux sont armés pour la pêche à la morue à Terre-neuve, pour le commerce du coton aux Indes Orientales, pour celui du sucre et du tabac aux Antilles, sur les côtes africaines pour la traite<sup>25</sup>. Apparaissent alors des hôtels de négociants puis des immeubles de compagnies maritimes.

La Compagnie Générale de Navigation, la Compagnie de Navigation des Chargeurs Réunis, la Compagnie Générale Transatlantique se font construire des immeubles de bureaux majestueux à la fin du XIX<sup>e</sup>, début XX<sup>e</sup>, Boulevard de Strasbourg au Havre, ainsi que la Compagnie U.S Lines en 1952 au numéro 174 de la rue. Ce bâtiment surnommé le Franklin Building est le premier de la Reconstruction du Havre<sup>26</sup>.



Compagnie de Navigation des Chargeurs Réunis

<sup>24</sup> Gastinne Jean-Baptiste, *Le Havre 1517-1789, Histoire d'une identité urbaine*, Presses Universitaires de Rouen et du Havre : 2016, pp. 229-243.

<sup>25</sup> Delobette Edouard, *Négociants et traite des Noirs au Havre au XVIII<sup>e</sup> siècle* [article], *Annales de Normandie*, Année 1998, Volume 48, Numéro 3, pp. 259-295.

<sup>26</sup> Référence fiche Mérimée IA00130315



De nombreux hangars de stockage de marchandises (les docks) parsèment les quais, les activités portuaires étant encore fortement imbriquées dans la ville. Ces docks sont numérotés, parfois un surnom leur est attribué, il provient du type de marchandise stockée, comme le hangar aux cotons ou les docks frigorifiques.

Ils peuvent être construits à l'aide de matériaux « ordinaires » comme le bardage acier ou le béton; certains ont été construits en brique, avec une vraie considération, comme le hangar 0, qui possède des pignons à redents, typiques de l'architecture néerlandaise.

Ces deux dernières décennies, nombre d'entre eux ont été réhabilités et destinés à de nouvelles fonctions et usages: salle de sport et de spectacle, centre de congrès (Les Docks Océane, Les Docks Café, le Carré des Docks), galerie et centre commercial (Centre Commercial des Docks).

## 2.4.2 Les infrastructures portuaires

Les ponts font partie des équipements qui permettent d'adapter le territoire à son activité portuaire. Ils sont au nombre de quinze sur le port lui-même et la plupart sont mobiles. Parmi eux le pont VIII et pont VI ont été conçus comme ponts tournants, puis remplacés en 1933 par des ponts basculants.

Certains accueillent le trafic ferroviaire ce qui permet aujourd'hui à la plateforme multimodale

de fonctionner. Le jeu des ponts mobiles orchestre les déplacements sur le port.

La Seine dont le rôle est, depuis des siècles, déterminant pour le transit des hommes et des marchandises, est aussi une frontière naturelle à son embouchure entre rive gauche et rive droite. Fleuve apprivoisé, il a nécessité tout comme l'estuaire des travaux d'aménagement gigantesques pour être rendu navigable et y implanter les activités industrielles présentes aujourd'hui.



Ecluse François 1<sup>er</sup>



## 2.5 Histoire militaire

### Un estuaire à prendre et à défendre

#### Descriptif et premiers signalements

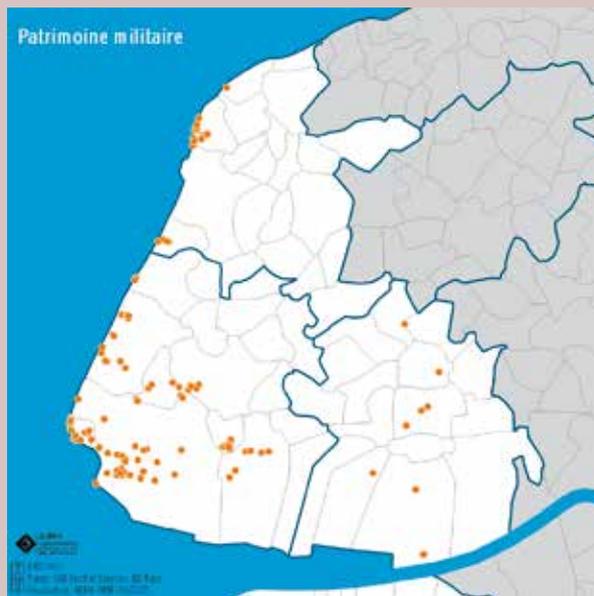
Accessible par la mer et son fleuve, le territoire a de tout temps été exposé à des épisodes guerriers et militaires : invasions (Francs, Saxons, Normands), guerres répétées avec l'Angleterre, première et seconde guerres mondiales avec destruction totale du centre-ville du Havre en septembre 44.

Les traces de ces conflits se lisent dans le nom des villes et villages (terminaison « en fleur »), dans les vestiges des fortifications, dans les infrastructures mises en place durant les grands conflits du XX<sup>e</sup> siècle notamment celles du Mur de l'Atlantique ou les forts, ainsi qu'au travers des monuments commémoratifs et des récits mémoriels.

**230 sites**  
dont 149 sont  
détruits



Cité Arthur Fleury, Gonfreville-l'Orcher 1945



Mémorial de Saint-Jouin-Bruneval, Opération Biting 1942

#### Complément d'informations

- 1 Présence de tombes de militaires anglais (aviateurs à Caux Estuaire, Cauville-sur-mer)
- 2 Mémoire de la période d'occupation par les habitants (ex: piste VI sabotée par l'ancien propriétaire du château de Filières)
- 3 Utilisation et occupation de bâtiments en période de guerre : château des Hellandes comme hôpital belge, tunnel du funiculaire Sainte-Marie comme abri, glacière comme hôpital souterrain, palais des expositions comme accueil pour les rescapés des camps, la Ferme Hamel comme point d'infanterie, Manoir de la Vignotière occupé par la Kommandantur.
- 4 Epretot : installation d'une infirmerie de campagne dans la ferme du bois Gaillot, artillerie installée par l'armée canadienne au manoir Desgenétais, qui pilonna Le Havre à la libération

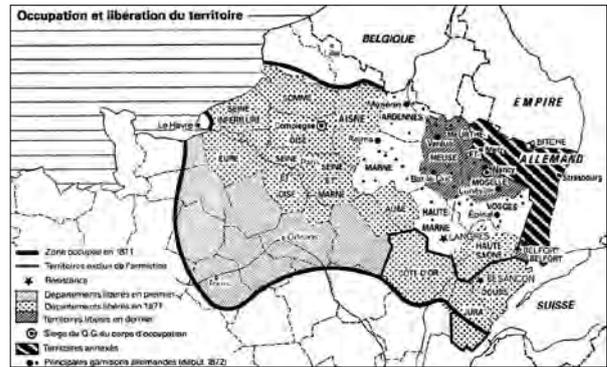
Plusieurs épisodes de conflit viennent bouleverser la vie des populations. Tout d'abord la venue des Vikings au IX<sup>e</sup> siècle, qui détruisent l'intégralité de l'abbaye de Montivilliers au même titre que bien d'autres à Paris, dans le Nord et l'ensemble de la Normandie. Ces « pirates de la Seine » ou encore hommes du Nord, finirent par s'installer dans le pays de Caux qui, dans la débâcle générale, n'avait guère d'autre choix que de préférer leur sédentarité à leurs attaques répétées.

## 2.5.1 Les traces de l'occupation militaire

Des conflits du Moyen Âge et de l'expansion normande avec Guillaume Le Conquérant, le territoire offre encore quelques vestiges: traces de fortifications à Harfleur et Montivilliers ou mottes d'anciens châteaux-forts: à Gommerville, ancien château de Rogers de Rames, au Havre, la motte de la vieille tour rue Pablo Neruda, à Gonfreville-l'Orcher au lieu-dit les Mottes, à Graimbouville où la motte de 2,5 mètres a réduit de moitié, ancien château fort de la famille Martel.

La présence anglaise aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles s'inscrit dans des lieux ou des hommes: le manoir de Vitanval à Sainte-Adresse construit sur vœu anglais, la statue de Jehan de Grouchy, vaillant chevalier dans la défense d'Harfleur en 1435...

La construction de quatre forts, dont deux sont toujours présents, les forts de Tourneville au Havre et celui de Sainte-Adresse (construits la même année de 1854) ambitionne, après la destruction des remparts en 1852, d'offrir un système de défense à ces communes tout en dissociant le



Occupation et libération du territoire en 1871 et 1872

système de défense militaire de la zone urbanisée. En 1870, le territoire est épargné par la guerre franco-prussienne. *La Vierge Noire* située dans le Prieuré de Graville est une souscription pour remercier la Vierge de sa protection.

Ce sont ensuite les guerres mondiales qui frappent l'Europe et le territoire va côtoyer successivement Belges, Anglais, Allemands et Américains.



Manoir de Vitanval, Sainte-Adresse

## 2.5.2 Première guerre mondiale

Lors de la première guerre mondiale, le gouvernement belge se voit contraint au départ de son territoire national pour moitié occupé par les Allemands, et c'est en la ville de Sainte-Adresse qu'il trouve son siège temporaire. Le 13 octobre 1914, deux navires accostent au Havre avec à leur bord le gouvernement belge.<sup>27</sup> Ces derniers établirent leur bureau administratif dans l'immeuble du Nice-Havrais.

Tout comme le gouvernement et les fonctionnaires qui l'accompagnaient, des réfugiés sont venus s'exiler sur le territoire. Quinze mille d'entre eux participent à l'effort de guerre en fabriquant des pièces d'armement et munitions. L'artillerie est créée dans l'usine Bundy de Graille, puis l'assemblage et le stockage sont effectués à Confre-

ville-l'Orcher dans l'Usine d'Or, lieu tragique de ce qui reste la plus grande catastrophe industrielle du territoire où cent quinze militaires et civils perdent la vie lors d'une explosion.<sup>28</sup>

D'autres lieux ont gardé le souvenir du passage belge comme le château des Hellandes à Angerville-l'Orcher investi comme hôpital, l'immeuble du 5 rue François Arago au Havre connu sous le nom de foyer belge pour avoir accueilli des réfugiés. Entretien la mémoire de cet exode est précieux pour les 350 000 belges demeurés en France lors du conflit.<sup>29</sup>

<sup>27</sup> France 24, *Grande guerre : l'exode oublié des Belges en France*, <http://www.france24.com/fr/20140827-premiere-guerre-mondiale-exode-oublie-refugies-belges-france-popelier-sainte-adresse>, publié le 30 décembre 2014, consulté le 23 juin 2017.

<sup>28</sup> Ville de Gonfreville-l'Orcher, *25/5 Usine d'Or*, YouTube, <https://www.youtube.com/watch?list=PLE73F191C137D3894&v=JcihQIFO6sg>, publié le 7 décembre 2015, consulté le 23 juin 2017.

<sup>29</sup> France 24, *Grande guerre : l'exode oublié des Belges en France*, <http://www.france24.com/fr/20140827-premiere-guerre-mondiale-exode-oublie-refugies-belges-france-popelier-sainte-adresse>, publié le 30 décembre 2014, consulté le 23 juin 2017.



Carré belge du cimetière, Manéglise



Monument aux morts, Sainte-Adresse



Mémorial Nungesser et Coli, Étretat

Les Anglais débarquent sur le continent au début de la guerre et investissent certains bâtiments. Le fort de Frileuse, disparu à l'arrivée du quartier d'Aplemont, accueille un corps de l'armée. À Étretat, un banc accompagné d'une plaque commémorative en granit sur le front de mer est là pour rappeler que le *general presbyterian hospital* était en fonction entre 1917 et 1918.

La guerre a été un accélérateur pour certaines entreprises, en l'occurrence celle de Schneider avec ses 11 800 ouvriers pour créer et fabriquer fusées, torpilles marines, munitions. Les essais de tirs avaient lieu dans trois zones dites « polygones de tirs », situés sur les marais de l'estuaire. L'usine d'avions Bréguet crée des hydravions essentiellement pour la Marine nationale.

### Entre deux guerres : le Mémorial Nungesser et Coli à Étretat

Le 8 mai 1927, deux aviateurs français qui tentaient de traverser l'Atlantique Nord sans escale à bord de leur biplan baptisé *L'Oiseau blanc* survolèrent les falaises d'Étretat. Ce fut la dernière fois que l'on aperçut l'avion qui transportait Charles Nungesser et François Coli. En 1928, un monument fut érigé sur la falaise d'Amont en leur mémoire.

Détruit en 1944, celui-ci fut remplacé en 1962 par une flèche en béton de 24 mètres de haut, inclinée à 60° et pointée vers le ciel. Elle est située à proximité de la chapelle Notre-Dame de la Garde, détruite en 1942 et reconstruite en 1950.

## 2.5.3 Seconde guerre mondiale

L'épisode le plus célèbre de la seconde guerre mondiale en Normandie est bien sûr celui du débarquement, qui fait parfois oublier la période d'occupation qui précéda la libération. Le Havre sera la dernière ville libérée de Normandie, et à partir de 1942 le territoire fait partie de la zone occupée.

Les Allemands s'installent, occupent des bâtiments, comme Anglais et Belges avant eux ; en construisent aussi. On peut citer la ferme Hamel d'Octeville-sur-mer transformée en point d'infanterie, celle d'Eprémesnil à Montivilliers, le Clos-Lupin, la grotte du château de Fréfossé, la construction du point de commandement de la forteresse du Havre dit Flak et ses portes blindées, sa centrale téléphonique, quatre abris chirurgicaux placés dans les anciennes glacières de la Brasserie Polaire, et même la création d'une piscine en extérieur à Fontaine-la-Mallet.

Les vestiges de rampe de lancement V1 subsistent dans les parcs des châteaux de Filières à Gommerville et de Gromesnil à Saint-Romain-de-Colbosc.

Des constructions appartenant au Mur de l'Atlantique sont visibles sur la côte et dans les terres : un blockhaus à la Hève suspendu sur la falaise, les batteries d'artillerie de Fèvretot et des Monts-Trotins à Fontaine-la-Mallet, ainsi qu'à Ecqueville sur



Char du mémorial de la libération, Fontaine-la-Mallet

la commune d'Octeville-sur-Mer (où l'on retrouve graffiti et peintures de soldats allemands), un abri pour canon 50 millimètres à Gonfreville-l'Orcher. Des bâtiments ont fait l'objet d'une utilisation civile à des fins de protection tel que l'ancien funiculaire Sainte-Marie et le tunnel Jenner, non terminé à l'époque. Plus de 300 personnes personnes périrent dans ce dernier entre le 5 et 10 septembre 1944.

Bien qu'il ait été rendu inutilisable, le port a tout de même reçu de nombreux Anglo-Canadiens et Américains dans une ambiance tendue au lende-

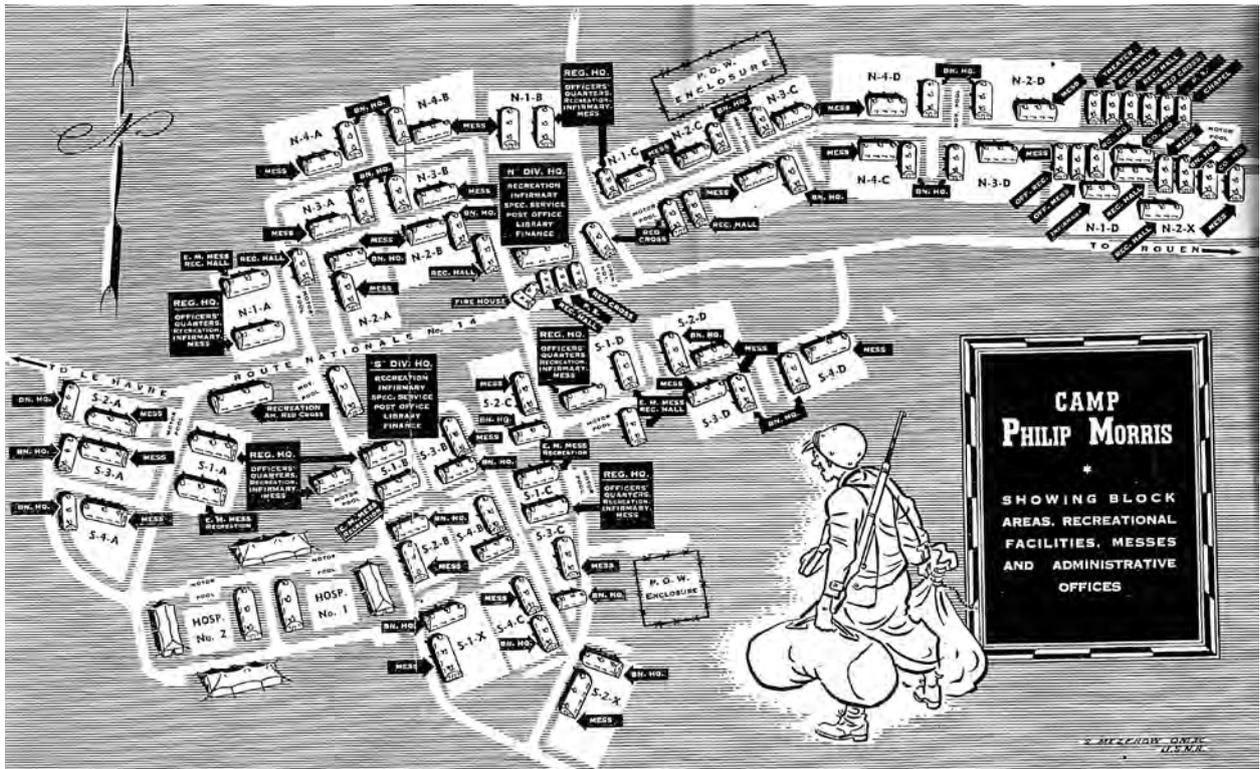


Durant la bataille de l'Atlantique, une opération commando éclair eut lieu sur le territoire, à Saint-Jouin-Bruneval et La-Poterie-Cap-d'Antifer.

### **NOM DE CODE : OPÉRATION BITING**

L'armée anglaise envoie quatre groupes de parachutistes atterrir sur la falaise afin de récupérer les pièces d'un radar allemand pour que la Royal Air Force en décrypte le fonctionnement. Des résistants coupent les lignes téléphoniques afin d'empêcher la venue de renforts ennemis. L'opération réussit malgré le départ des landing-craft sans huit de leurs hommes. Ce succès va contribuer à la conception d'un radar optimal pour le Débarquement.

En 1947 le Général de Gaulle vient en personne inaugurer la plaque commémorative de l'opération et des hommes qui participèrent au raid.



Camp Philipp Morris

main de la libération. Ces derniers vont s'installer dans des camps de transit. Ces camps ont gardé le surnom de camp cigarette par l'utilisation de noms de marques américaines célèbres qui les désignaient : Philip Morris à Gonfreville-l'Orcher, Wings à Bléville, Herbert Tareyton à Montgeon, Home-Run au fort de Sainte-Adresse, Pall Mall à Étretat. Deux de ces baraquements provisoires demeurent sur le site Philip Morris et ont été transformés en micro-musée.

La mémoire de ceux qui tombèrent pendant la guerre est gravée sur les monuments aux morts des villages. Parmi les monuments comportant des sculptures on observe : celui de Cauville-sur-



Camp Philipp Morris

mer avec à gauche une Marianne qui enlace à droite un soldat qui trépasse, celui d'Epouville, un bas-relief à deux têtes est accroché au mur de l'Église, celui de Saint-Laurent-de-Brèvedent où la statue et son socle sont à l'horizontal, dans un dernier souffle. Le monument de Vergetot est aussi remarquable par son buste de soldat dont le casque et l'uniforme sont peints en bleu. Celui du Havre est symboliquement chargé puisqu'il sera l'un des seuls rescapés du centre-ville après les bombardements.

Quelques monuments aux morts au style plus moderne sont à signaler : à Fontaine-la-Mallet, une forme géométrique blanche et épurée, à Montvilliers où trois tentacules gris métallisées tiennent en leur cœur une sphère bleue.

Monument aux morts, Harfleur  
Calvaire, Saint-Laurent-de-Brèvedent

## 2.6 Habitat et modes de vie

### L'évolution des modes d'habiter au cours des siècles

**454 sites**  
 dont 104 sont  
 détruits

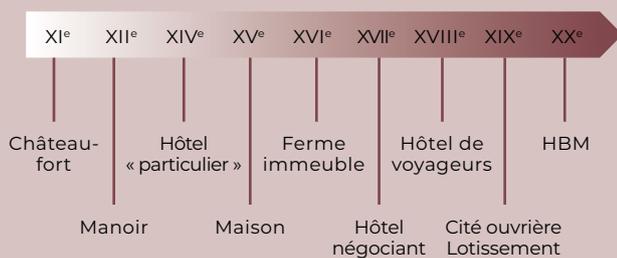
#### Descriptif et premiers signalements

Entre villes et campagnes, manoirs des terres et villas des mers, l'habitat des communes du périmètre révèle une grande diversité dans les styles architecturaux, dans les matériaux utilisés et dans l'organisation sociale liée au travail, à la famille. Clos-masures, châteaux et manoirs, symboles d'une architecture rurale et d'une paysannerie aisée, maisons et hôtels particuliers à pan de bois, villas de la côte, ou premières habitations à bon marché dans les villes permettent de raconter cette histoire de l'évolution de l'habitat et des modes d'habiter.



Château du Bec, Notre-Dame-du-Bec, XV<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles

#### Frise chronologique des premières occurrences par siècle de la base Mérimée pour les types de lieux d'habitation suivants



Le Nice Havrais, Immeuble Dufayel, Sainte-Adresse, 1909-1911



Cité ouvrière dite Cité Mayville, Gonfreville-l'Orcher, 1906-1939



Maison à pan de bois, Harfleur, XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles

#### Complément d'informations

- 1 Variété des matériaux utilisés : brique, silex, pan de bois, essentage d'ardoise
- 2 Entrées monumentales avec pilastres ou portails (Saint-Gilles-de-la-Neuille, château de Cuverville)
- 3 Innovation dans la construction : le préfabriqué, le béton armé

## 2.6.1 De l'habitat des celtes aux maisons à pan de bois du Moyen-Âge

Deux mottes datant de l'Antiquité se font face dans une ferme de Sandouville, représentant les plus anciennes traces visibles d'une organisation de l'habitation sur le territoire. Il s'agit d'un oppidum, c'est-à-dire d'une ville, fortifiée ou non, construite par le peuple celte avant que celui-ci ne soit envahi par les Romains. Sa localisation et ses grandes dimensions en présentent les caractéristiques puisqu'il surplombe la vallée et s'étendait sur une centaine de mètres de longueur.

Du Moyen Age très peu de bâtiments ont survécu. La maison des pêcheurs, maison des Cent-Quatre et maison de la rue Lecarnier à Harfleur ont été rénovées et témoignent de la technique employée à l'époque: le colombage. On en trouve de nombreuses dans d'autres villes de la région telles qu'à Rouen ou Pont-Audemer.



*Maison du pêcheur, Harfleur*

## 2.6.2 Les manoirs, symboles d'une riche paysannerie cauchoise

De très belles demeures et manoirs constituent les trésors de la campagne de Caux. Soit la pièce maîtresse d'une cour-masure, soit l'accomplissement d'une riche famille, ils utilisent principalement les matériaux traditionnels cauchois à savoir silex, brique et pierre calcaire.



*Manoir de Bévilliers, Gonfreville-l'Orcher*

C'est le cas du manoir de Sainte-Hélène à Saint-Jouin-Bruneval, du château de Bellevue à la Cerlangue avec son double escalier conduisant à un rez-de-chaussée surélevé, ou du château de Cramésnil situé au bout d'une longue allée arborée. Certains se distinguent par leurs frontons comme à l'entrée monumentale du château du Bec-Crespin, au château de Filières à Gommerville, ainsi qu'à Cuverville. Le manoir de l'Oiselière, le château de Grosmenil, le château de Fréfossé au Tilleul surprennent par des façades dont aucune n'est semblable et parfois même asymétriques. Enfin, le somptueux château de Fréfossé au Tilleul dont l'asymétrie de sa version XIX<sup>e</sup> siècle se fait volontiers oublier par sa façade actuelle perforée de multiples lucarnes, de fenêtres à fronton, de deux loggia et d'un balcon.



*Château de Fréfossé, Le Tilleul*

### 2.6.3 Les villas de l'épopée balnéaire

Au début du XIX<sup>e</sup> l'essor du port est fulgurant tout comme celui d'une activité nouvelle, les bains de mer, dont la Normandie est une région pionnière. Le développement du commerce international attire de nouvelles populations dont de riches négociants qui se font construire de belles villas sur la côte ou des hôtels particuliers. Quelques négociants ont marqué ce pan de l'histoire havraise: les Begouen-Demeaux, Fouache, Perquer, Mazeline, Vésine-Larue, Rosenlecher.. L'hôtel Dubocage de Bléville et la Maison de l'Armateur, devenus Musées d'art et d'histoire, sont deux exemples présents et visitables d'hôtels particuliers hérités de cette époque.

À l'origine proposée pour ses vertus thérapeutiques, cette nouvelle pratique se démocratise peu à peu, encouragée par l'arrivée du chemin de fer en Normandie vers 1850.

Le Havre a bien des atouts pour attirer les visiteurs en comparaison d'Étretat plus difficile d'accès.<sup>30</sup> Les conditions d'accueil vont s'améliorer très rapidement, le balnéaire est une mode économiquement prometteuse. De grands hôtels jusqu'aux petites cabanes de plage, l'arrivée et la réception des « étrangers » que l'on désigne sous le nom de touristes, est traitée avec une considération nouvelle. En 1852 le casino d'Étretat est sorti de terre suite à une concertation collégiale avec les habitants.<sup>31</sup>

En 1882 la première version du casino du Havre est en bois, en 1910 le majestueux casino Marie-Christine apparaît sur le front de mer et disparaît non pas dans les bombardements mais à la Reconstruction.

<sup>30</sup> Abbé Cochet, *Étretat, son passé, son présent, son avenir*, troisième édition, Emile Delevoye : Dieppe, 1857, p 118

<sup>31</sup> Idem, p 120



L'hôtel Dubocage de Bléville



Affiche de promotion de la nouvelle plage de Sainte-Adresse vers 1910

Les plages sont aménagées pour permettre les promenades et la baignade. C'est pourquoi l'accès au littoral va être rendu accessible par les communes qui y voient un intérêt. Avec l'essor de la voiture individuelle au XX<sup>e</sup> siècle, le bord de mer attire la population locale et parisienne.

Les villas fleurissent, essentiellement dans les villes de Sainte-Adresse et d'Étretat. Les premières très grandes demeures apparaissent fin du XIX<sup>e</sup>: le château des Aygues à Étretat dont les deux tours



Maison de Sarah Bernhardt, Sainte-Adresse



*Sainte-Adresse, Nice havrais, Palais des Régates, vers 1900*



*Villa Maritime, Le Havre*

arrières comportent une succession de quatre motifs, la villa Sarah Bernhardt à Sainte-Adresse dont les mosaïques rappellent sa première propriétaire, l'imposant château des Gadelles au Havre avec ses dix tours à créneaux, la villa Maritime et son double escalier, le lotissement dit « Côte d'Azur », à Saint-Laurent-de-Brèvedent, construit à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Au XX<sup>e</sup> siècle le promoteur immobilier Georges Dufayel souhaite faire de Sainte-Adresse un « Nice-Havrais », autrement dit une cité balnéaire capable de rivaliser avec celles de la Côte fleurie.

Quelques rues regroupent quantité de ces villas : les rues du Beau Panorama, Désirée Dehors à Sainte-Adresse, le boulevard Albert Ier au Havre et les avenues des Tamaris et des Pervenches à Étretat.

Des styles très divers sont représentés entre le mauresque du pavillon du concierge de la villa Masquelier, le bois sculpté de la villa nordique, beaucoup plus régionaliste avec la villa Maurice Leblanc et même colonial avec la villa Antillaise qui possède une loggia ceinturée de nombreuses fenêtres.

## 2.6.4 Urbain et péri-urbain

Dans ces villas résident les familles les plus aisées. De nouveaux types d'habitat sont aussi proposés aux populations plus modestes, basés sur le confort individuel et la vie en collectivité prônés par les architectes qui se font désormais urbanistes, ou par souci de loger la main-d'œuvre au plus près des lieux de production. Dans les années 30, des cités ouvrières et des cités jardins apparaissent sur les pourtours des centres-villes, constituant une banlieue pavillonnaire : les lotissements du Catillon à Saint-Laurent-de-Brèvedent, Fleurville et Beaulieu à Harfleur, les Ormeaux, Frileuse, les Champs-Barets au Havre.

Ainsi, l'augmentation soudaine de la population urbaine invite la question sanitaire dans le débat public, notamment en ce qui concerne la ville du Havre, dont certains quartiers sont très insalubres.

Un de ceux qui va œuvrer pour une vraie politique en faveur de l'accès au logement est l'ancien maire de la Ville, Jules Siegfried, qui crée le premier bureau d'hygiène de France. En tant que député, il milite pour une loi (qui porte son nom) et officialise la création des habitations à bon marché ou HBM le 30 novembre 1894, premiers fruits d'une politique de logement social.

En 1946 au Havre, c'est le ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme (MRU) qui désigne Auguste Perret et son atelier pour concevoir la ville nouvelle dont les immeubles de cinq étages avenue Foch impressionnent. Cette entrée dans la modernité se fait par la grande porte pour une ville qui se reconstruit, jusqu'à l'apparition des tours et grands ensembles des années 1960 et 1970 dont la Tour-Réservoir de Caucriauville est le point culminant à 64 mètres.



*Vue aérienne du plateau de Gonfreville-l'Orcher en 1960*



*Construction des immeubles ISAI de la place de l'hôtel de Ville au Havre en 1951*

## 2.7 Équipements de proximité à caractère patrimonial

### Clé de lecture de l'évolution de la société

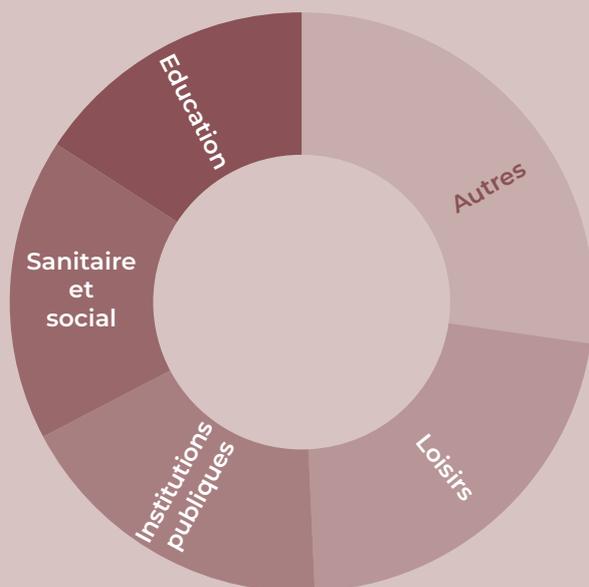
#### Descriptif et premiers signalements

Les évolutions de la société, tant dans ses institutions que dans son fonctionnement quotidien, peuvent se lire au travers des équipements de proximité. Les bâtiments, qu'ils soient publics et liés à l'appareil étatique, ou privés et liés aux instances religieuses et associatives, apportent divers degrés de service aux populations du territoire.

Les douanes, arsenaux, halles, font partie de la vie sous l'Ancien Régime. Après la Révolution, les équipements se structurent davantage tels que nous les connaissons aujourd'hui : mairies, banques, écoles... Au XX<sup>e</sup> siècle, la variété des équipements de loisirs s'élargit considérablement avec l'apparition de cinémas, d'équipements sportifs et touristiques.

C'est au travers d'un double prisme de l'histoire, macro (des injonctions étatiques, des technologies) et micro (de la demande locale en matière de divertissement et des initiatives privées en matière d'investissement), que se lisent ces transformations.

#### Répartition des équipements par domaines d'évolution de la société



**199 sites**  
dont 72 sont  
détruits



Hôtel de Ville, Saint-Romain-de-Colbosc, 1883



Ecole Jules Verne, Octeville-sur-Mer



Hôpital Flaubert, Le Havre, XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles

## 2.7.1 De la cité romaine au XX<sup>e</sup> siècle : des équipements articulés à la vie de la cité

Ce sont les édifices publics de la ville romaine qui lui donnent un caractère structurant et esthétique au travers des choix des sites, de l'organisation spatiale des constructions, de la dimension monumentale des édifices. Ils en sont les symboles et supports de son organisation politique, sociale et spirituelle: forums, temples, thermes, théâtres, amphithéâtres, cirques... Pour la vie quotidienne, l'habitat est déjà support d'une organisation sociale hiérarchisée: les grandes demeures avec jardins sont pour les riches et notables, et pour les autres citoyens des logements dans des immeubles collectifs.<sup>32</sup>

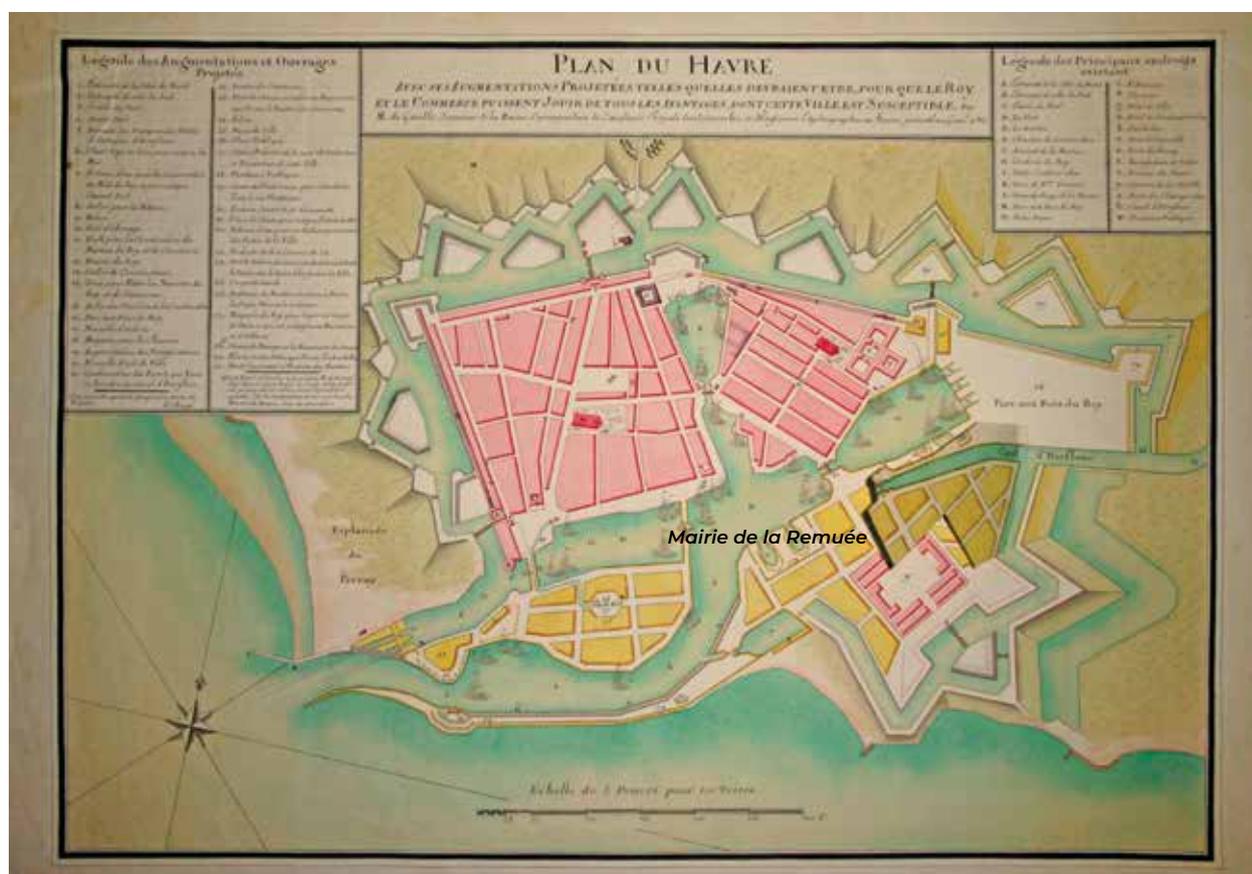
Quelques amphithéâtres et cirques témoignent de la présence de ces équipements publics, mais ils sont aux franges du périmètre du Pays d'art et d'histoire, notamment à Fécamp et à Lillebonne.

<sup>32</sup> CERTU, novembre 2003, Les équipements publics et la ville. Problématique entre le projet de l'équipement et le projet de la ville, 135p

Jusqu'au X<sup>e</sup> siècle, la configuration de la cité médiévale reste inscrite dans la structure romaine, puis elle va s'organiser autour de l'évêque et de son clergé. Vont alors apparaître de nouvelles chapelles, hôpitaux, sanctuaires et églises paroissiales qui vont profondément modifier le paysage urbain.

Des « morceaux » de ville apparaîtront distinctement, les bourgs, dont certains prendront une dimension religieuse, commerciale ou de défense. Des villes seront créées par volonté royale ou seigneuriale, comme Le Havre. Des espaces et édifices publics de cette période sont à noter l'existence de grandes places centrales pour accueillir foires et marchés, puis des grandes places publiques avec loggias et arcades, des hôtels de ville et beffrois. D'autres bâtiments font leur apparition: le tribunal ecclésiastique, les prisons, les écoles.

Du XV<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle, les villes se focalisent sur deux préoccupations essentielles: la défense de la cité et le centralisme politique. De nombreuses villes se dotent de fortifications et de citadelles.



Plan du Havre, 1782



L'Hôtel Dieu de Montivilliers

Ces murs d'enceintes seront progressivement détruits au XVIII<sup>e</sup> siècle pour répondre aux besoins d'extension des villes et du développement du négoce et du commerce extérieur et laisser place à une conception de « ville ouverte ».

Au Havre, la ville repousse ses murs d'enceinte avec le plan Lamandé, dont les travaux débiteront en 1787 pour laisser place à la « Neuve Ville »

Au XIX<sup>e</sup> siècle, la prédominance de l'Etat Républicain est notable dans toutes les communes avec la présence de mairies-écoles.

### Les « Hôtel-Dieu »

Présents dans les cités les plus importantes ou plus petites comme à Montivilliers, ils avaient pour vocation de recevoir tous les jours les pauvres et les malades. Le nom Hôtel-Dieu signifie « la maison de Dieu ». Celui de Montivilliers dont il ne reste que le bâtiment principal a été fondé en 1241, à l'initiative de l'abbesse Marguerite de Sargines.

L'Hôtel-Dieu du Havre est implanté depuis 1669 au pied de la côte d'Ingouville, il remplit des fonctions de lieu de charité et de réclusion. Reconstitué en 1878-1879 à la lisière d'un centre-ville surpeuplé, le nouvel hôpital général (nommé aujourd'hui encore Hôpital Flaubert) devient progressivement un établissement hospitalier polyvalent et au diapason des plus récentes découvertes scientifiques. Il en résulte aujourd'hui un site s'étendant sur plus de sept hectares.

### Les lazarets

Le « lazaret » était le nom qui désignait les établissements destinés à mettre en observation, en quarantaine les voyageurs venant d'un pays où sévissait une maladie contagieuse.

En 1622, les capucins du Havre établirent à la pointe

du Hoc, près d'une chapelle désaffectée qu'ils nommèrent Notre-Dame des Neiges, un hospice pour les marins étrangers : le Lazaret du Hoc.

### Les mairies-écoles ou écoles-mairies

Avec la mise en place des lois Ferry rendant l'enseignement primaire gratuit et obligatoire jusqu'à 13 ans (1881-1882), les communes reçoivent aussi l'obligation de se doter d'une école publique laïque. Dans beaucoup de communes, l'on construit un local municipal qui est à la fois mairie et école. La forme la plus répandue est la mairie dans un corps central et dans des ailes symétriques l'école des filles et l'école des garçons. Le fronton de la mairie porte souvent mention de la devise de la République: « Liberté, Egalité, Fraternité ». Avec les écoles-mairies ou mairies-écoles, la République s'implante dans les campagnes.

Dans la période de l'entre-deux guerre, la loi Cornudet de 1919 instaure la planification urbaine moderne avec l'intention de maîtriser et d'organiser les villes et leur extension par la mise en place de mesures pour l'affectation des sols, des droits à construire et des règles esthétiques. Les équipements collectifs (écoles de quartier, dispensaires d'hygiène, terrains de sports...) deviennent les supports d'une vie locale organisée et les implantations de bâtiments publics se font sur des espaces réservés.



Mairie-école d'Étretat

## 2.8 Aménagement des espaces

### Des aménagements teintés de gigantisme

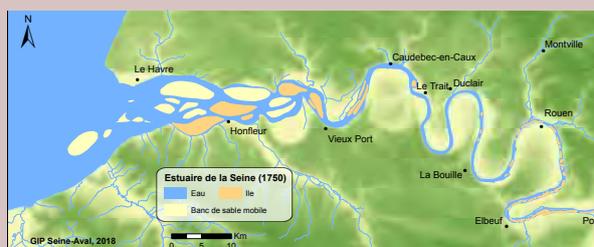
#### Descriptif et premiers signalements

La composition de l'homme avec son territoire a donné lieu à de nombreux aménagements qu'ils soient terrestres ou maritimes. Le besoin de se déplacer et de s'accommoder avec les reliefs, de tirer parti des énergies ou de lutter contre les phénomènes naturels ont été à l'origine de ces multiples transformations.

La création du Havre, bâtie sur des espaces marécageux et les différents plans d'aménagement dont elle a fait l'objet sont les marques de ces adaptations sans cesse renouvelées.

Plus récemment l'arrivée du train, la Reconstruction du centre-ville du Havre par Perret, les aménagements liés à la construction de Port 2000 dans la réserve naturelle de l'estuaire, sont autant de défis que les bâtisseurs ont dû relever dans cette nature marquée par les grands espaces (falaises, estuaire) donnant naissance en retour à des infrastructures aux échelles monumentales : viaduc de Rogerville, pont de Normandie, grands paquebots...

**96 sites**  
 dont 25 sont  
 détruits



Transformations de l'estuaire de la Seine 1750 et 1961

**29%** sont du génie maritime

**71%** sont des aménagements urbains



Cap d'Antifer, Saint-Jouin-Bruneval

#### Complément d'informations

- 1** Aménagement des valleuses: entre accès à la mer et sécurité
- 2** Des aménagements monumentaux: le pont de Normandie 2,1 kilomètres, la digue du port d'Antifer 3,5 kilomètres, le canal de Tancarville 25 kilomètres
- 3** Les escaliers du Havre entre « ville haute » et « ville basse » (89)
- 4** XIX<sup>e</sup> siècle, arrivée du chemin de fer: funiculaire (1895/1899), tramway (1874/1896), gares et ligne entre Rouen et Le Havre

## 2.8.1 Aménager l'estuaire pour les activités et favoriser les circulations

La grande dimension de l'espace portuaire à l'embouchure de l'estuaire a été rendue possible par la création d'un polder engendrant ainsi une présence d'espaces vides et exploitables<sup>33</sup> par l'homme.

Ces marais, où pâturaient au Moyen Âge les moutons, ont été recouverts successivement par la mer puis les aménagements portuaires. En effet les ingénieurs des ponts et chaussées nivèlent le terrain au cours du XIX<sup>e</sup> siècle. Les travaux démarrent de l'est vers l'ouest pour atteindre le port du Havre en 1965 à l'occasion d'un plan d'aménagement supplémentaire. La seule île encore présente dans l'aval de l'estuaire de la Seine est une île artificielle dédiée à la reproduction de la faune protégée.

De nombreux équipements portuaires sont venus accommoder les sols marécageux à leur destinée de grand port de commerce : bassins, canals, écluses, ponts...

Se promener dans le port du Havre et sur son pourtour promet d'aller de bassins en écluses : bassins Vauban, Théophile Ducrocq, de l'Eure, Vétillard, de la Barre, de la Citadelle, canal de Tancarville, jusqu'aux aménagements les plus récents que sont l'écluse François I<sup>er</sup>, et l'extension du port (Port 2000).



Construction de la digue sud au Havre, 1901

### Le Projet Port 2000

Le trafic mondial de marchandises repose à 90% sur le transport en conteneur par voie maritime jusqu'à ses principaux points de débarquement. Géographiquement positionné comme le premier port en mer du Nord, le port du Havre a cependant à défendre et maintenir sa place parmi les plus grands ports européens comme Rotterdam, Anvers...

Port 2000, dont les terminaux, accessibles sans passage d'écluse ni contrainte de marée et exclusivement réservés aux porte-conteneurs a été conçu dans cette optique et inauguré le 30 mars 2006. Doté de 12 postes à quai de 350 mètres chacun, d'une plate-forme maritime, il a permis au Havre

<sup>33</sup> Claude Prelorenzo, Les édifices et espaces portuaires. Ou l'invitation à la grande dimension [article], Les Annales de la recherche urbaine, Année 1999, Volume 82, Numéro 1, pp. 101-108



Vue aérienne du port du Havre avec port 2000



La réserve naturelle de l'estuaire de la Seine

de se maintenir parmi les grands ports maritimes du nord-ouest européen et de conforter son rôle de port de Paris.

Ces dernières années, afin d'accroître leur attractivité et de répondre aux changements d'échelles dans la compétition mondiale, les ports de Paris, Rouen et Le Havre se sont regroupés en 2012 au sein d'une structure unique « HAROPA – Ports de Paris Seine Normandie » pour former un système portuaire de dimension européenne dans le domaine de l'industrie, de la logistique et du tourisme.

Il est aujourd'hui le premier système portuaire français avec, en 2016, 87 millions de tonnes de trafic maritime et plus de 20,2 millions de tonnes de trafic fluvial, HAROPA est 5<sup>e</sup> au sein du Range Nord.

### La réserve naturelle de l'estuaire de la Seine

L'estuaire de la Seine fait partie des trois plus grands estuaires de France avec la Loire et la Gironde. C'est une vaste zone humide de près de 10 000 hectares qui abrite un ensemble de milieux typiques et

remarquables à l'échelle européenne à l'interface entre terre et mer : milieux subtidals, vasières, prés salés, mares, roselières, prairies humides. Cet espace naturel présente une intense productivité biologique, situé qui plus est sur un axe majeur de migration de l'ouest Paléarctique.

Jusque dans les années 1970, l'estuaire de la Seine n'avait qu'une vocation portuaire et industrielle. Après le classement en 1985 d'un territoire de 3 400 hectares en réserve conventionnelle, l'intérêt écologique de l'estuaire a été officiellement reconnu le 31 décembre 1997, avec la création de la réserve naturelle sur une surface de 3 678 hectares. Elle a été étendue à 8 528 hectares le 9 novembre 2004.

Dans le cadre du projet d'aménagement de Port 2000, des mesures de compensations environnementales fortes ont été mises en place : la création et la gestion d'un espace protégé de 70 hectares permettent de préserver les espèces rares dont la gestion est confiée à l'association la Maison de l'Estuaire, la réhabilitation des vasières, la création de reposoirs à oiseaux et d'un observatoire de la pêche...

## 2.8.2 Franchir la Seine

Traverser le fleuve pour rejoindre l'autre rive, « l'autre côté de l'eau », n'était pas chose aisée jusqu'à l'inauguration des ponts de Tancarville en 1959 et de Normandie en 1995. Ces deux ponts, nés après de longues réflexions, auraient pu prendre l'apparence de viaduc ou tunnel.<sup>34</sup> Ils ont remplacé progressivement le passage par bacs, dispersés le long du fleuve. Le bac en aval de Tancarville, était aux mains du prieuré de Saint-Vigor-d'Ymonville qui transportaient les passagers jusqu'à Grestain.<sup>35</sup> À partir de 1932, il se modernise pour transporter des voitures jusqu'à 90 tonnes.<sup>36</sup> Il est connu sous le nom de Bac du Hode-Berville, mais l'arrivée du premier pont entraîne sa disparition. L'histoire du bac peut également se lire au travers de la maison du passeur, qui avant l'arrivée du pont Notre-Dame, permettait de relier en barque le quartier Saint-François au Havre-centre.



Le bac à Caudebec en Caux – 1935

### Le pont de Tancarville

Avec l'accroissement du trafic routier, la Chambre de Commerce et d'Industrie du Havre (CCI) décide en décembre 1933 la réalisation d'un « pont-route » aux environs du bac du Hode, le 28 novembre 1935 la décision d'un pont suspendu est adoptée. La décision de sa construction est actée par une loi du 11 décembre 1940, signée par le Maréchal Pétain à Vichy et déclarant le projet d'utilité publique. En 1954, la Chambre de Commerce et d'Industrie,

<sup>34</sup> Streiff R, L'estuaire de la Seine et le pont de Tancarville [article], L'information géographique, Année 1960, Volume 24, Numéro 1, p 19.

<sup>35</sup> Référence fiche Mérimée IA00066810

<sup>36</sup> Streiff R, L'estuaire de la Seine et le pont de Tancarville [article], L'information géographique, Année 1960, Volume 24, Numéro 1, p 18.



Pont de Tancarville



Auguste Perret devant la maquette  
du pont de Tancarville, 1954

assistée des Ingénieurs des Ponts et Chaussées, choisit le projet qui sera réalisé. Commencé le 16 novembre 1955, le pont a été mis en service le 2 juillet 1959.

## Le pont de Normandie

L'idée d'un deuxième franchissement de l'estuaire plus proche de son embouchure, permettant de relier rapidement Le Havre à Honfleur, Deauville, Caen et d'améliorer la desserte du nord-ouest vers la Basse-Normandie, la Bretagne et plus largement, le sud-ouest et l'Espagne (la future autoroute des Estuaires) s'est imposée dès 1972. À partir de 1987 sont réalisées les premières études pour sa conception. Elles sont immédiatement suivies des travaux qui s'achèvent le 22 janvier 1995.

Le pont est constitué de deux parties, une en métal et une autre en béton. Il s'agit d'un pont à haubans de 2,141 kilomètres dont la portée principale bat de plus de 250 mètres le précédent record du monde datant de 1993 (Shanghai). Il sera détrôné en 1998 par le pont de Tatara au Japon qui le dépassera de seulement 38 mètres. Il est inauguré le 22 janvier 1995.



Pont de Normandie

## 2.9 Architecture et construction des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles

### Métamorphoses des villes à l'ère contemporaine

**223 sites**  
dont 31 sont  
détruits

#### Descriptif et premiers signalements

De Cargill à l'atelier Perret, ou plus récemment Niemeyer et Nouvel, les signes architecturaux laissés par ces grands bâtisseurs au Havre et dans son agglomération, retracent l'évolution des divers courants architecturaux des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles (art déco, mouvement moderne, post-modernisme...). Ils autorisent à caractériser Le Havre, comme une ville symbole de l'architecture contemporaine: « Le Havre, ville d'architectes ».

Architectes	Nombre constructions Pays d'art et d'histoire
Cargill William	28
Daniel Ernest	14
Fabre Charles	14
Franche Alexandre	13
Daigue Henri	13
Loisel Henri	11
Le Soulier Jean	10
Perret Auguste	8
Boucher	8



Mairie, Fontaine-la-Mallet



Le Volcan d'Oscar Niemeyer, Le Havre, 1978-1982



Manoir de style Art Déco, Saint-Romain-de-Colbosc

#### Complément d'informations

- 1 Différents « corps de métier » ont façonné le territoire: architectes mais aussi entrepreneurs, promoteurs immobilier, ingénieurs...
- 2 Des constructions remarquables du XXI<sup>e</sup> siècle au Havre: Bains des Docks, Ecole Nationale Supérieure Maritime, salle du Tetris...

## 2.9.1 Auguste Perret

Parmi toutes les constructions du XX<sup>e</sup> siècle sur le territoire, la Reconstruction du centre-ville du Havre est celle qui a concentré le plus l'attention par sa rapidité d'exécution, son utilisation systématique du béton et le regard interrogateur que les populations lui ont porté. Longtemps considérée comme une blessure à ciel ouvert, l'architecture d'Auguste Perret s'est peu à peu faite apprivoiser des habitants. L'apparente homogénéité révèle un agencement de l'espace conçu pour une ville aérée

et ergonomique, ce qui a valu au centre-ville d'être inscrite sur la liste du patrimoine Mondial en 2005. L'œuvre de Perret, qui a accédé à la notoriété après la mort de son créateur, est aussi le seul élément du territoire à porter le label de Patrimoine du XX<sup>e</sup> siècle. Le béton armé utilisé par Auguste Perret comme un matériau à la fois audacieux et artisanal puisqu'il le travaille avec un soin particulier, a été depuis réutilisé à plusieurs occasions.

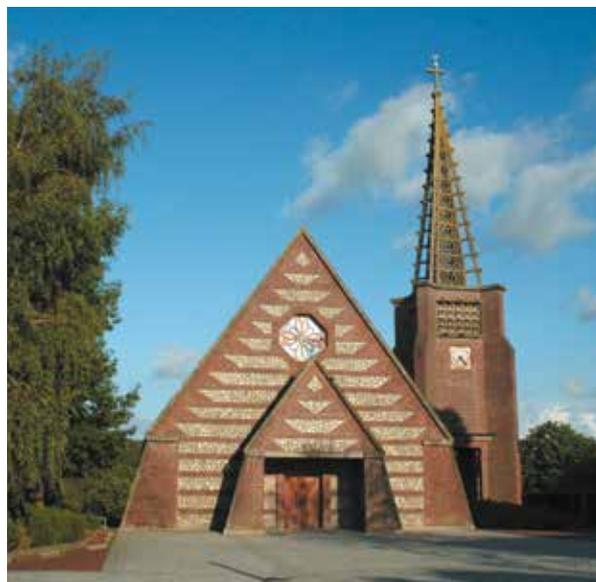
## 2.9.2 Au-delà de Perret

D'autres ouvrages remarquables sont à mentionner dans le territoire havrais: Le Volcan d'Oscar Niemeyer (scène nationale du Havre) qui par ses lignes courbes vient contrebalancer le paysage urbain où l'angle droit est l'élément dominant, le MuMa (Musée d'Art Moderne André Malraux, ex première Maison de la Culture), pour lequel les ingénieurs et architectes ont œuvré conjointement à élaborer une structure toute en transparence, un véritable symbole de la modernité.

Georges Candilis avec Jacques Lamy s'éloignent aussi largement de l'idéal Perret en donnant au Havre l'un de ses plus grands immeubles sur une trame hexagonale, la Résidence de France, superstructure de 1200 logements, dont le mouvement moderne est très nettement à l'origine.



Résidences de France, Georges Candilis, Le Havre



Église Saint-Valéry, Fontaine-la-Mallet

De nombreuses églises de l'agglomération sont empreintes de cette modernité. L'église Saint-Valéry de Fontaine-la-Mallet mêle intelligemment les matériaux du style cachois au béton pour donner une armature à la flèche, œuvre de l'architecte Serge Zoppi, un contemporain d'Auguste Perret. La ville du Havre offre une pluralité étonnante d'églises à l'aspect peu conforme: l'église Notre-dame-de-Bonsecours assemblée de blocs blancs à l'effet puriste, l'église Sainte-Cécile avec une nef en rotonde, l'église Sainte-Jeanne-d'Arc et ses lignes incurvées.

L'église Saint-Michel vient parfaitement se fondre dans l'esprit de la nouvelle ville et son clocher est d'autant plus impressionnant qu'il est séparé du corps principal.



Église Sainte-Jeanne-d'arc, René Dechenaud, Le Havre

L'église Sainte-Marie est l'un des seuls édifices du XXI<sup>e</sup> siècle qui affirme résolument sa modernité par un volume cylindrique et un clocher composé de deux parois se faisant face, et l'église Saint-Joseph, dont le clocher ne fait qu'un avec sa nef. Son plan est de forme carré et la tour qui s'élève en son centre est imaginée par Auguste Perret comme une tour lanterne, le premier édifice perçu du bord des Transatlantiques qui font leur entrée au port du Havre.

De la période d'avant-guerre, les édifices remarquables sont moins nombreux : nombreux hôtels et casinos ont été détruits excepté l'immeuble George Dufayel. Sur son fronton se lit l'inscription

« NICE HAVRAIS CREATION DUFAYEL » entouré de deux têtes de lion où figure la date de 1911. Vingt et une formes arquées entourent les fenêtres du premier étage.

Du début du XX<sup>e</sup> siècle, le marché couvert d'Étretat réalisé par les Compagnons de la Manche<sup>37</sup> donne à la ville un cachet semblable à celui d'Honfleur ou du marché aux poissons de Trouville.

<sup>37</sup> Office du tourisme d'Étretat, Le « vieux » marché, [www.etretat.net](http://www.etretat.net), <http://www.etretat.net/office-de-tourisme-etretat/modules/content/content.php?page=le-vieux-marche>, consulté le 4 juillet 2017.

## **LABEL ARCHITECTURE CONTEMPORAINE REMARQUABLE**

Le ministère de la Culture et de la Communication a créé le label architecture contemporaine remarquable en vue d'identifier et de signaler à l'attention du public, les édifices et ensembles urbains qui, parmi les réalisations de ce siècle, sont autant de témoins matériels de l'évolution architecturale, technique, économique, sociale, politique et culturelle de notre société.

Sans incidence juridique sur les édifices ou ensembles urbains concernés, l'attribution du label Patrimoine du XX<sup>e</sup> siècle s'applique à tout immeuble ou territoire représentatif des créations du XX<sup>e</sup> siècle, déjà protégé au titre de la législation sur les Monuments Historiques ou par une Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager, ainsi qu'à tout immeuble ou territoire non protégé retenu par les commissions régionales du patrimoine et des sites. Sur le territoire du futur Pays d'art et d'histoire, un certains nombres d'édifices ont été identifiés qui témoignent de la diversité et de la richesse de ce patrimoine, bien souvent peu protégé (camp Philipp Morris à Confreville-l'Orcher, cinéma le Normandy ou anciens abattoirs au Havre, maisons américaines à Sainte-Adresse).



Bains des Docks, Jean Nouvel architecte, 2008, Le Havre



CCI Le Havre, René et Phine Weeke Dottelonde architectes, 2005, Le Havre

Le XXI<sup>e</sup> siècle offre également son lot d'innovation, notamment la bibliothèque universitaire du Havre et le siège de la CCI conçus par un architecte havrais d'origine, René Dottelonde, aidé de sa fille Phine Weeke Dottelonde. Le stade Océane, stade de nouvelle génération au toit bleu en forme de coupole tapissé de 1500 m<sup>2</sup> de capteurs photovoltaïques vient remplacer son homologue le stade Deschaseaux qui accueillait la plus ancienne équipe de football française, celle du Havre Athletic Club formée en 1872.

## 2.9.3 L'esprit industrialo-portuaire présent dans les bâtiments

### Les phares et balises

L'activité maritime a entraîné un certain nombre d'ouvrages qui ont pour qualité première leur fonctionnalité, au premier chef les phares et balises, premiers édifices d'aide à la navigation.

Perchés sur les falaises, deux phares se tiennent éloignés d'une vingtaine de kilomètres l'un de l'autre, aux caps de la Hève et d'Antifer. De forme octogonale, l'un possède une lanterne rouge, l'autre une lanterne verte.

De cette présence maritime d'hier et d'aujourd'hui, Le Havre hérite de la Capitainerie et de la tour-cloche des dockers, construite en 1911 par l'ingénieur Jacquet et qui a rythmé le travail des dockers de 1911 à 1962.

Si aujourd'hui la cloche est entre les mains de l'Association musée maritime et portuaire, le beffroi qui l'abritait est toujours présent. Ces deux édifices sont aujourd'hui encore les gardiens des allers et venues des bateaux et des hommes du port.



Phare de la Hève, Sainte-Adresse

## Le conteneur

Symbole du trafic de commerce mondial, le conteneur est devenu un véritable objet d'inspiration pour les architectes. Ainsi sont nés la « Cité A' Dock » dans les quartiers Sud du Havre, résidence étudiante où les appartements de 27 m<sup>2</sup> sont aménagés à l'intérieur même des conteneurs, et la scène de musiques actuelles du Tetris aux couleurs vives, campée à l'extrémité du fort de Tourneville.



ADOCKS, logements CROUS, Cattani architectes, Le Havre

## Les docks

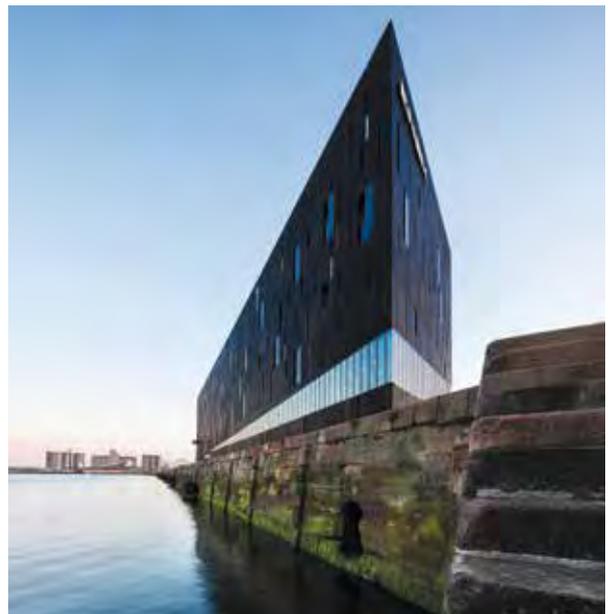
Autre symbole de la vie portuaire ancienne, les Docks Vauban imposant leur facade le long du bassin Vauban. Ancien hangar de stockage des denrées importées (coton, café...), les Docks Vauban ont été réhabilités en centre commercial avec deux rangées de docks couverts pour proposer une rue couverte et commerçante. Les bassins Vauban et Paul Vatine sont depuis devenus des lieux de vie animés dont la transformation a été complétée par un complexe aquatique et un centre des congrès. Les bains des docks proposent un jeu de creux et de volumes évoquant le déplacement des conteneurs sur le port. Les docks, dont l'aspect est singulièrement portuaire, sont même repris dans un format moderne et habitable sur le quai de la Saône (Docks Dombasles, Hamonic et Masson architectes).



Les Docks Vauban, Reichen et Roberts, 2009, Le Havre

### 2.9.4 Commande publique récente (équipements, opérations de logements en maîtrise d'ouvrage publique...)

Le territoire, et plus logiquement celui du Havre du fait de sa densité et de son potentiel d'aménagement, poursuit son développement par la promotion d'une architecture de qualité, ancrée dans son temps et respectueuse des enjeux environnementaux.



Ecole Nationale Supérieure Maritime, AIA Architectes, 2015, Le Havre



*Logements , Logéo, Atelier Bettinger-Desplanques, 2017, Etainhus*



*Maison de santé, Studio BDA, 2013, Saint-Romain-de-Colbosc*

## 2.10 Les objets mobiliers et les décors

### Une dimension hétéroclite

#### Descriptif et premiers signalements

Les premiers inventaires et recensements ont permis d'identifier des objets mobiliers et décors de natures variées. La présence de graffiti, notamment marins, est caractéristique de la Seine-Maritime ; on les retrouve dans des habitations privées, des établissements religieux ou des sites archéologiques.

Les orgues de Normandie ont fait quant à eux l'objet d'un recensement très précis, certains comme celui d'Harfleur sont classés aux Monuments Historiques.



Graffiti marin sur le site archéologique de la Porte de Rouen, Harfleur



Caloge de la Guillette, Etretat

#### Complément d'informations

- 1 Les plaques de cheminées dans les riches demeures du XVIII<sup>e</sup> siècle
- 2 Les caloges, anciennes barques reconverties en abri, atelier ou cabane

## 2.10.1 Les objets mobiliers publics

### Les graffiti

La présence de graffiti, et notamment marins, est un élément repéré sur le territoire et plus largement dans toute la Seine-Maritime. Ils se sont propagés dans les maisons ou églises. À partir du X<sup>e</sup> siècle et jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, les graffiti sont une forme d'expression commune permettant à l'homme d'exprimer ses conquêtes et ses voyages. La symbolique des navires a été l'une de celle largement traitée.

Au 13 rue des Cent Quatre à Harfleur ou dans la ferme des Falaises au Havre, ils ont aujourd'hui disparu. Au 17 rue Bat-de-l'Orge à Harfleur, ils y figurent toujours, tout comme sur le mur de l'ancienne chapelle du château de Gromesnil, du colombier d'Herbouville à Manéglise et des églises de Sandouville, Saint-Vigor-d'Ymonville, La Cerlangue, Les Trois-Pierres...



Ancienne chapelle du château de Gromesnil

Onze d'entre eux font l'objet d'une fiche dans la base mobilière Palissy. Les bateaux représentés peuvent être des caraques, des cotres ou bien des trois et quatre-mâts.

## 2.10.2 Les objets mobiliers privés

### Les plaques de cheminées

Au XVIII<sup>e</sup> siècle les cheminées se généralisent dans les demeures riches. Pour les accompagner, des plaques servent à renvoyer la chaleur dans la pièce et préserver le mur d'une température trop élevée. Elles sont généralement faites en fonte, et décorées d'armoiries ou de scènes.

À Saint-Vigor-d'Ymonville, deux manoirs possèdent des plaques<sup>38</sup> sur lesquelles figurent fleurs de lys, forêts et cerfs s'opposant au caractère plus champêtre d'un manoir de la Cerlangue où la scène comprend une poule et du blé.<sup>39</sup>

### Les caloges

La caloge est une seconde vie donnée à une barque en mauvais état, qui retournée ou bien posée sur le sol va servir à la conception d'un baraquement de fortune ou d'un cabanon pour stocker du matériel. Cette pratique existe sur le territoire depuis des temps semblent-ils anciens puisque l'ancien lazaret situé au square Saint-Roch



Caloges, 1862-1863 – Alphonse Davanne

du Havre aurait utilisé ce procédé pour y loger les pestiférés.<sup>40</sup> Des exemplaires se trouvent toujours à d'Étretat, comme la caloge de La Guillette, maison de Maupassant, où logeait son valet (page précédente).<sup>41</sup>

<sup>38</sup> Référence fiche Mérimée IA00066811 et fiche Palissy IM76001913

<sup>39</sup> Référence fiche Mérimée IA00066657 et fiche Palissy IM76001891

<sup>40</sup> Référence fiche Mérimée IA00130352

<sup>41</sup> Maison de Maupassant à Étretat, « Descriptif », <http://www.laguillette.com/descriptif/>, consulté le 10 juillet 2017.

## 2.10.3 Les objets mobiliers religieux

### Les orgues

Les orgues de Normandie ont fait l'objet d'un recensement tout à fait précis.<sup>42</sup>

L'église Notre-Dame d'Étretat possède deux orgues, l'un de chœur et l'autre de tribune. L'apparition du second dans les années soixante vient pallier l'état d'usure du premier qui date du XIX<sup>e</sup> siècle, découvert tardivement comme étant une pièce de très belle conception, par le plus grand nom de son époque: Aristide Cavallé-Coll.<sup>43</sup> Les démarches sont entamées pour le classer au titre d'objet<sup>44</sup> puis il est restauré en 1998.

À Montivilliers, ce sont trois orgues qui occupent l'église abbatiale: un orgue de transept, un orgue de chœur et un orgue de tribune dont l'imposant buffet, du XVIII<sup>e</sup> est classé. L'instrument en lui-même ne date pas de la même époque puisqu'il a été transformé à la suite d'un incendie en 1888. Le facteur Louis Debierre le dote alors de la dernière technologie de l'époque: une transmission électrique.<sup>45</sup> Elle bénéficie d'une bonne acoustique due à deux pots acoustiques disposés à la croisée du transept, vestige d'une pratique de l'architecture médiévale qui cherchait à améliorer les propriétés sonores des lieux de culte.

Le buffet de l'orgue de l'église d'Harfleur est lui aussi classé.



Orgues église Saint-Valéry

<sup>42</sup> *Orgues de Normandie, Inventaire des orgues de la Seine-Maritime, Tome I : Pays de Caux, Pays de Bray, Comité technique des orgues de Haute-Normandie, Paris, Aux amateurs de livres, 1992.*

<sup>43</sup> Lecoq Philippe, « Étretat (76) église Notre-Dame / Orgue de Tribune », *Les Orgues en Normandie*, [http://orgues-normandie.com/index.php?principal=fiche\\_orgue.php&id=54](http://orgues-normandie.com/index.php?principal=fiche_orgue.php&id=54), mis à jour le 15 janvier 2010, consulté le 20 juillet 2017.

<sup>44</sup> Référence fiche Palissy PM76003250

<sup>45</sup> [http://orgues-normandie.com/orgue\\_normand/PDF/Orgue\\_Normand\\_23\\_0647.pdf](http://orgues-normandie.com/orgue_normand/PDF/Orgue_Normand_23_0647.pdf)

## 2.11 Le patrimoine immatériel

### Des savoir-faire oubliés dans un territoire source d'inspirations artistiques

#### Descriptif et premiers signalements

Les interactions entre la terre, la mer et le fleuve constituent les sources d'une créativité et d'une capacité d'adaptation des activités humaines, qui perdurent encore aujourd'hui. Le développement de savoir-faire techniques spécifiques, autour de la navigation, de la pêche, de l'exploitation des ressources locales (galets, marne...) se conjugue avec l'ancrage d'une population dans son environnement urbain, portuaire et rural.

Les artistes ne s'y trompent pas ; inspirés par la fulgurance des paysages et du climat, la rudesse imposée aux hommes par les activités industrielles et maritimes, peintres, écrivains, musiciens, cinéastes arpentent le territoire et s'en inspirent dans des œuvres qui contribuent largement à la renommée de la pointe de Caux.



Tournage, Le Havre



Anonyme. Le paquebot France (1962) à quai devant la gare maritime de la Transat au Havre

#### Complément d'informations

- 1 L'histoire du Rock et du Jazz au Havre
- 2 Le patois cauchois et les croyances locales
- 3 Les personnages célèbres liés aux grandes explorations (Charles-Alexandre Lesueur) et à la navigation contemporaine (Paul Vatine)

## 2.11.1 Le développement de savoir-faire techniques spécifiques

### La navigation

Dans une zone estuarienne où les déplacements sont quotidiens, chaque jour des hommes et des marchandises transitent sur le territoire. Des voyageurs et explorateurs, des commerçants et plus tardivement des migrants vont passer par le port. Les voies de déplacement terrestres et maritimes font partie de ce patrimoine qui relève de l'aménagement, mais aussi d'une appropriation par les d'habitants qui appréhendent leurs propres frontières et inventent de nouveaux savoir-faire pour apprivoiser les éléments naturels.

Du départ de l'armada d'Henri V depuis le quai de Southampton, aux grands explorateurs et transatlantiques, les hommes ont défié techniquement la mer et le fleuve et fait évoluer les savoir-faire hérités.

Les navires évoluent avec le temps tout comme l'estuaire de la Seine lui-même. Au Moyen Age les bateaux appartiennent à plusieurs propriétaires et sont armés selon l'occasion. La perception de la mer et du fleuve par la cartographie et le droit maritime participent aussi de l'évolution des conditions de navigation. Le Moyen Age témoigne d'une vision binaire où le large est encore mystérieux et où l'estran est intégré au territoire côtier.<sup>46</sup> Plus l'homme gagne sur les mers et plus il acquiert une vision gestionnaire de répartition de ce territoire aux contours pourtant imprécis.

<sup>46</sup> Eric Barré, *Le droit maritime médiéval en Normandie* [article], *Annales de Normandie*, 1997, Volume 47, Numéro 5, pp. 511-536.



Le Testu Guillaume (1509-1572), Cartographe, Mappemonde en deux hémisphères

### Guillaume le Testu

Pilote royal au XVI<sup>e</sup> siècle, parti à la découverte du nouveau monde, participe de cette avancée de la cartographie. De ces voyages avec son compagnon anglais, Francis Drake, il réalise des cartes, qui réunies forment une cosmographie universelle selon les navigateurs, tant anciens que modernes. Il y fait figurer les climats, au nombre de neuf, et apparaît de temps à autre un cinquième continent, celui de la terre australe. La présence de l'imaginaire n'est pas cachée et même assumée par le cartographe qui affiche des poissons-cyclopes, des géants et autres monstres.

### Charles-Alexandre Lesueur (1778-1846)



Avec un père travaillant à l'Amirauté et une mère fille de capitaine, Charles-Alexandre Lesueur avait inévitablement le goût de la mer. Mais au travers de ses multiples voyages tout autour du globe, le rôle qu'il endosse est celui d'un peintre naturaliste.

Sa première expédition est à bord du navire Le Géographe qui quitte le port du Havre pour la Nouvelle-Hollande ou Australie.

De ce premier voyage de quatre années, 100 000 échantillons de faune et flore sont rapportés, un grand nombre d'espèces animales inconnues sont découvertes et décrites par lui et son compagnon François Péron.

Au large de la côte septentrionale australienne se trouve une île qui porte son nom et le muséum d'Histoire Naturelle du Havre conserve près de 8 000 documents de sa production.

### Paquebot Le France

Parmi les traversées transatlantiques, celle du paquebot Le France, plus grand du monde à son époque, demeure indélébile dans la mémoire de ceux qui l'ont vécue. Des milliers de personnes sont présents à l'entrée du port du Havre le 3 février 1962. Il part avec à son bord 1806 passagers. Cinq jours plus tard, il entre dans le port de New-York accueilli par les clameurs et par un cortège exceptionnels. Symbole de la nation, mais aussi de l'ère transatlantique, il termine sa carrière sous pavillon français en 1974.

*Méduse Cyanea lamarcki*, Charles-Alexandre Lesueur, aquarelle sur vélin, XIX<sup>e</sup> siècle ▶





Anonyme. Le paquebot France en mer (1962)

Le transport maritime finit par s'adresser au tout public et non aux seuls explorateurs ; des traversées régulières vont donc apparaître. La ligne transatlantique Le Havre-New York démarre en 1864.

Si les hommes, les marchandises et matières premières sont affiliées à l'aventure maritime, les échanges commerciaux s'inviteront dans le quotidien des français et des habitants du pays de Caux : l'importation du café, du sucre et du tabac permettent le développement des bistrotts comme lieux de sociabilité.

L'augmentation du trafic commercial et l'importation de denrées et de matières premières (bois, minerais, charbon, coton, riz, vins et spiritueux...) posera de nouvelles exigences pour la transmission des informations (création en 1848 d'un service de liaison postale régulier<sup>47</sup> avec New-York), la taxation et le contrôle des marchandises ou le service des douanes instauré par Colbert.

<sup>47</sup> Soulas J, Les étapes de l'évolution du Havre de 1789 à nos jours [article], Annales de Géographie, 1940, Volume 49, Numéro 280, pp. 205-213

### Paul Vatine

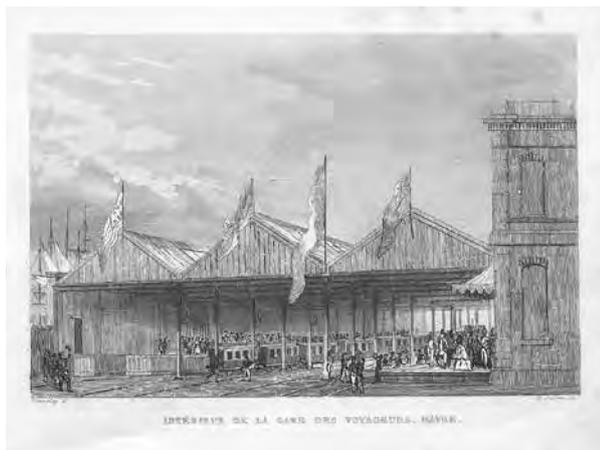
Un certain nombre de skippers ont navigué en mer Manche, et ce pour une des plus grandes compétitions de voile française après la Route du Rhum : la Route du café ou Transat Jacques Vabre, une compétition organisée tous les deux ans au départ du port du Havre.

Le premier homme à avoir célébré une victoire en solitaire en 1993 puis en double en 1995 à Carthagène est un havrais : Paul Vatine.

Quatre ans plus tard, en tentant une nouvelle traversée, il disparaît en mer au large des Açores. Le bassin où les bateaux sont en mouillage avant le départ de la Transat porte désormais son nom.

### L'arrivée du chemin de fer

Entre 1844 et 1847 est construite la portion Rouen-Le Havre de la grande ligne ferroviaire donnant à Paris un accès à la mer. C'est une des premières créations majeures dans le pays qui prend exemple sur le modèle anglais alors en pleine expansion. L'inspiration anglaise se retrouve dans des touches architecturales sur les gares elles-mêmes, réalisées par un architecte britannique William Tite, auteur du Royal Exchange de



Intérieur de la gare des voyageurs. Havre in Vues du Havre et de ses environs, sd., XIX<sup>e</sup> siècle

Londres. Par exemple, la gare d'Harfleur<sup>48</sup> possède des pignons à crossettes.

Cette ligne de train aurait pu prévoir un tracé le long de la Seine comme c'est le cas jusqu'à Rouen, c'est sur le plateau de Caux qu'elle se développe. Des viaducs et ponts concourent à mettre en œuvre cette ligne en laissant la possibilité à des embranchements futurs. Le réseau se développe ensuite à un niveau plus local jusqu'à se réduire après-guerre par manque de rentabilité et du fait de la généralisation des quatre roues. C'est le cas de la voie ferroviaire dite touristique entre les Ifs et Étretat transformée en vélo-rail. Entre Rolleville et les Ifs, la voie de chemin de fer n'est aujourd'hui plus exploitée.

Un peu plus tard, le tramway fait aussi son apparition. Au Havre, il est d'abord hippomobile puis s'électrifie dans le cadre du déploiement d'un vaste réseau. Démantelé en 1951, il réapparaît en 2012.

À Saint-Romain-de-Colbosc le tramway dessert une ligne d'à peine un kilomètre, avec pour vocation de transporter les passagers du centre-ville jusqu'à la gare d'Étainhus. Son constructeur, Levêque, est aussi celui du funiculaire du Havre, la Ficelle comme il est parfois nommé, qui, après son passage de la vapeur à l'électricité, continue de relier « ville basse » et « ville haute » pratiquement toute l'année.

L'électrification de la voie ferrée sera bien plus tardive et ce n'est que lors du Ve plan quinquennal que se transforme la ligne entre Paris et Le Havre.

## Le développement de l'aviation

C'est avec l'installation de l'usine Breguet au sud du canal de Tancarville en 1913 que le territoire participe de l'histoire de l'aviation.<sup>49</sup> Ses hydravions, une fois sortis de l'usine, décollent directement du canal. La production est soutenue puisque trente-sept appareils armés sont produits dans l'entre-deux-guerres pour la Marine nationale. Lors des grèves de mai-juin 1936 l'usine se soulève et affiche le mécontentement de ses ouvriers dès le 1<sup>er</sup> mai, lançant le mouvement qui provoquera l'arrêt technique quasi-total du pays, en lien avec l'arrivée du front populaire.

### Le Breguet 521 Bizerte



Un hydravion dans le port du Havre

C'est le modèle le plus important de la production qui s'élève à 34 unités.

Il peut embarquer huit hommes à son bord et atteindre une vitesse de croisière de 200 kilomètres/h. Sa forme est sesquiplan, son plan supérieur est plus large que son plan inférieur.

En 1927, l'apparition de l'aéronautique est encore récente bien que l'aviation ait été utilisée abondamment durant la première guerre mondiale. C'est pourtant cette année qu'est tentée par deux aviateurs, Nungesser et Coli, une grande prouesse : celle de réaliser la première traversée de l'Atlantique Nord par les airs. À bord de leur avion biplan l'Oiseau Blanc, ils quittent l'aéroport du Bourget. Cette aventure trouve son origine dans le défi lancé par l'homme d'affaires américain Raymond Orteig, consistant à relier Paris à New-York sans escale. Étretat sera la dernière ville de France d'où leur avion sera aperçu, parti pour ne jamais atterrir. En leur souvenir est dressé un monument sur la falaise qui sera détruit par les allemands lors de l'occupation. Un nouvel aérostèle voit le jour en 1962.

<sup>48</sup> Référence fiche Mérimée IA76000083

<sup>49</sup> Référence fiche Mérimée IA76000212

## La maîtrise des éléments naturels

Vivre avec les aléas de la nature est inhérent au quotidien des habitants. Contre vents et marées ils mènent à bien leur tâche et vont adapter leur environnement à leur besoin, tout comme ils vont durement s'épuiser pour tirer de la terre et de la mer ce qu'elles ont à leur offrir. Les hommes sont proches de leur territoire, qu'ils connaissent pour beaucoup jusque dans ses recoins même les plus reculés, pourtant difficile à appréhender entre grands espaces, hauts dénivelés et petits sentiers ou vauveuses peu accessibles.

### L'eau

Au IX<sup>e</sup> siècle, le moine Ermentaire vante les richesses de la Seine: on y « capture des monstres marins, avec des harpons, des filets et en barque ». S'agit-il de baleines? Les textes anciens parlent plutôt de « poissons gras » ou de « poissons à lard ». Ces expressions peuvent désigner des dauphins ou des marsouins, mais recouvrent aussi les baleines. À coup sûr, elles fréquentent le fleuve puisqu'on a retrouvé au fond de l'eau un arrière-crâne typique. Une curiosité à voir au musée d'Histoire naturelle de Rouen.

Cette présence est une chance pour les Normands. Sous leur peau, les cétacés conservent une épaisse et précieuse couche de graisse, le lard. Fondue, cette matière sert de combustible pour les lampes et de cire pour les bougies.

Sans en faire leur activité principale, de nombreux ports normands chassent donc la baleine au XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècle dans les estuaires et en pleine mer: Le Tréport, Quillebeuf (Eure), Dives-sur-Mer, Port-en-Bessin, Saint-Marcouf (Manche), Vauville (Manche)...

Un temps disparu, la chasse à la baleine reprend dans les années 1810. Les sous-produits de l'animal intéressent autant, si ce n'est davantage.

L'éclairage reste l'usage principal, mais la tannerie apprécie aussi l'huile de baleine pour préparer les cuirs. Bientôt, les industriels graissent leurs machines avec. Enfin, les fanons entrent dans la confection des corsets et des parapluies. Autant de raisons de repartir à la chasse.

L'État français institue des primes pour encourager la formation de flottes baleinières. De Nantes, de Dieppe, de Cherbourg, et surtout du Havre, partent les expéditions. En France, la chasse à la baleine est donc une spécialité surtout normande. À cette nuance près que les armateurs embauchent sur leurs bateaux beaucoup d'Américains, car ils bénéficient d'une excellente réputation dans l'exercice.

Chasser la baleine n'a en effet rien à voir avec la paisible pêche au hareng ou à la morue, plus familière des marins normands. Repérer, traquer et tuer l'animal ne s'improvise pas; cela exige de l'expérience et un savoir-faire que presque seuls les Américains possèdent à l'époque.



### « Nouveaux engins dédiés à la pêche à la baleine »

Pendant une grande partie du XIX<sup>e</sup> siècle, les navires baleiniers opèrent avec des moyens traditionnels et qui nous semblent quelque peu dérisoires au regard de la taille des proies.

Quand un baleinier quitte le port normand, il a en moyenne une chance sur huit de ne pas revenir. Une statistique qui montre combien la chasse est périlleuse. Le danger ne vient pas obligatoirement de la baleine qui, en se rebellant, coulerait le bateau. En réalité, la principale menace à laquelle s'exposent les marins est terriblement classique: les tempêtes.

Le risque est d'autant plus prégnant que les campagnes de pêche s'allongent. Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, certains baleiniers reviennent à leur port d'attache au bout de trois ou quatre ans de navigation! Une durée nécessaire pour rentabiliser le voyage car il faut remplir à ras bord les cales de fûts d'huile. L'éloignement des zones de pêche (les gisements de baleines se trouvant à l'autre bout du globe: au large de l'Océanie ou du détroit de Béring à la pointe de la Sibérie...) explique probablement le déclin de la chasse en France. Les Havrais se plaignent plus spécifiquement de la réglementation imposée par l'État en contrepartie des primes.

En 1868, à l'issue de son ultime campagne de pêche, le *Winslow* rentre au Havre. C'est le dernier navire baleinier français. Une épopée s'achève.<sup>50</sup>

Pêcher reste en revanche le cœur d'activité du port d'Étretat jusqu'à l'arrivée du tourisme balnéaire.

<sup>50</sup> [https://actu.fr/normandie/havre\\_76351/histoire-quand-pecheurs-normands-chassaient-baleine\\_15612598.html](https://actu.fr/normandie/havre_76351/histoire-quand-pecheurs-normands-chassaient-baleine_15612598.html)

Plus étonnant, de petits villages en bord de fleuve en profitent aussi jusqu'à ce que la terre gagne sur les marais et que les falaises deviennent mortes.

Les cours d'eau douce ont permis la culture du cresson comme au Val des Fontaines à Oudalle ou au Cressenval à La Cerlangue, aujourd'hui gérés par le Conservatoire du Littoral. Là, une rivière souterraine coule jusqu'à l'installation située au pied de l'autoroute. En effet, le cresson a besoin d'un courant continu pour empêcher l'installation de parasites.<sup>51</sup> D'autres rivières souterraines existent dans le plateau de Caux, notamment les Pisseuses d'Étretat.

La récupération des eaux a toujours été une grande préoccupation dans cette région du fait de la composition calcaire de son sol et d'un accès malaisé aux nappes phréatiques.

La construction de puits et la récupération d'eau de pluie s'imposent donc. Trois types de puits existent selon la situation géographique du point d'eau : le puit classique, le puit artésien et le puit à marée. Le puit classique creuse verticalement le sol jusqu'à la nappe phréatique, le puit artésien est percé dans un axe horizontal dont la sortie se situe en deçà de la nappe phréatique ce qui crée un phénomène de compensation en eau sur le même principe que celui du château d'eau. Enfin le puit à marée est, comme son nom l'indique, approvisionné lors des marées montantes.<sup>52</sup>

Des initiatives privées de pompage et de captage à Saint-Laurent-de-Brèvedent amorcent l'apparition du premier syndicat d'eau intercommunal qui voit le jour en 1948 grâce au maire de la commune

<sup>51</sup> Patrick Lebourgeois, *Pays de Caux Vie et Patrimoine*, Fécamp : Editions des Falaises, 143 p.

<sup>52</sup> Ibid.



La Cerlangue



Epouville

de La Cerlangue. Avant la guerre, les agriculteurs effectuaient des allers et venues avec seaux et citernes qu'ils devaient remplir et véhiculer eux-mêmes.<sup>53</sup>

L'arrivée de l'ardoise sur les toitures et la création des gouttières permettent la récupération des eaux dans des citernes privées, c'est le signe d'une bonne hygiène de vie à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

### La terre

La façon de désigner l'environnement révèle les sentiments et les comportements de l'homme à son égard. Si dans les faits, la description du territoire est bien celle d'un plateau, les habitants le conçoivent en deux entités distinctes, la « plaine » cultivable d'un côté, et les zones habitables et plutôt boisées de l'autre côté. Les terres en pente non cultivables revêtent le terme de « cotages ».<sup>54</sup> Le plateau agricole de Caux est caractérisé par un paysage openfield et son système de production dit de polyculture est en fort contraste avec le bocage de la rive opposée. C'est une terre riche et productive pour les céréales, qui la plupart du temps, n'appartenait pas directement à ceux qui la cultivaient mais à des propriétaires bourgeois. Avec le temps, plusieurs productions se sont succédées par vagues<sup>55</sup> : blé, puis lin et colza, chanvre, betterave sucrière, pomme de terre mais aussi élevage d'ovins puis de bovins dont l'activité laitière ne se confirma que tardivement. Les effets d'aubaine adoptés par les paysans traduisent un système économique directement lié à l'exportation. Ils traduisent aussi le goût du risque des agriculteurs-agronomes qui expérimentent et vont transformer le rythme agricole, de la jachère ou

<sup>53</sup> Ibid.

<sup>54</sup> Pascal Bouchard, *Situation et vocabulaire de l'élevage laitier dans le Pays de Caux (Partie orientale)* [article], Cahier des Annales de Normandie, n°1, 1983, pp. 25-32.

<sup>55</sup> Armand Frémont, *La partie occidentale du pays de Caux (la région du Havre)* [Évolution récente], Annales de Géographie, 1956, Volume 65, Numéro 348, pp. 98-122

## Une marnière en activité

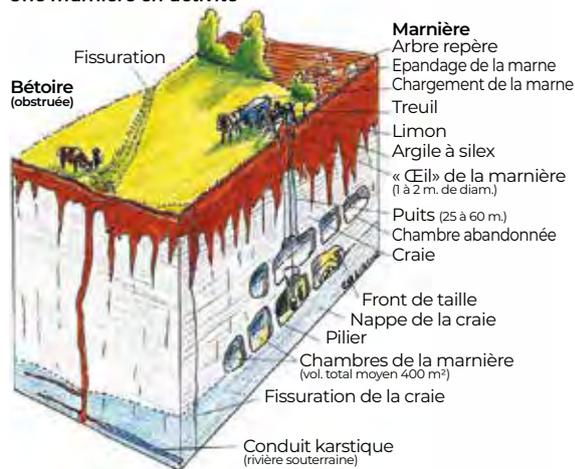


Schéma d'extraction de la marne

« gatgué »<sup>56</sup> à la culture du trèfle au XVIII<sup>e</sup> siècle, s'inspirant d'un modèle idéal que serait celui de l'agriculture anglaise.<sup>57</sup>

Dans les campagnes du XIX<sup>e</sup> siècle, l'avenir se décide entre le métier d'agriculteur ou celui d'artisan. Parmi les artisans, la plupart sont tisserands. Il existe aussi les « marneux », ce sont les mineurs du « pays de craie ».

La marne est en lien très étroit avec l'activité agricole puisqu'elle servait à améliorer le rendement de la terre trop acide. Située dans le sol, il faut creuser de vastes galeries pour en extraire la quantité nécessaire. Son utilisation disparaît avec l'arrivée des engrais. Leurs puits d'extraction sont encore souvent visibles à travers champs, marqués ça et là par des buissons ou des arbres isolés. Ces marnières sont aujourd'hui signalées au fur et à mesure de leur connaissance et considérées comme des zones de risques car elles peuvent provoquer des affaissements de terrain imprévisibles. Elles parsèment l'ensemble du plateau de Caux et posent un véritable problème pour l'urbanisation.

## Entre terre et mer

Un autre élément naturel servait à enrichir les terres arables. Ramassé sur le rivage, il s'agit du varech composé d'un ensemble d'algues et de plantes marines. La coupe du varech avait lieu, à la manière des vendanges, un mois durant entre mars et avril. Il existait des cantons de varech

<sup>56</sup> Pascal Bouchard, *Situation et vocabulaire de l'élevage laitier dans le Pays de Caux (Partie orientale)* [article], Cahier des Annales de Normandie, Année 1983, Volume 15, Numéro 1, pp. 25-32.

<sup>57</sup> A.-J. Bourde, *L'agriculture à l'anglaise en Normandie au XVIII<sup>e</sup> siècle* [article], Annales de Normandie, Année 1958, Volume 8, Numéro 2, pp. 215-233.



Ramasseurs de galets

ainsi qu'un surveillant de la récolte nommé par commune.

À côté de cette première utilisation agricole, une seconde apparaît et entraîne une discordance d'ordre publique entre agriculteurs et industriels. Ces derniers l'utilisent pour être incinéré afin de créer une substance alcaline utilisée dans le verre, le savon et l'industrie textile. En 1769, un arrêt du parlement de Normandie restreint fortement cette activité,<sup>58</sup> jugée insalubre.

Près des côtes, un troisième élément naturel va aussi faire l'objet d'une utilisation artisanale puis abusive à mesure du déploiement de l'industrie : le galet. Utilisé pour la construction des bâtiments et le renforcement des voiries, il devient au XX<sup>e</sup> siècle un véritable maillon de l'économie. Remontés à dos d'hommes, d'ânes et de chevaux, puis en « téléphériques » jusqu'en haut des valleuses, les galets étaient récoltés de façon hebdomadaire pour être acheminés au port du Havre et partir outre atlantique. C'est en 1985 seulement, que le ramassage du galet est définitivement interdit sur le littoral seino-marin.<sup>59</sup>

## L'énergie

Au XIX<sup>e</sup> siècle, l'ancienne région de Haute-Normandie se structure en « zones industrielles » et le département de la Seine-Inférieure s'oriente vers l'utilisation de la vapeur là où celui de l'Eure continue d'affirmer l'utilisation de l'hydraulique comme choix énergétique.

<sup>58</sup> Fressoz Jean-Baptiste, *Varech, botanique et politique. Une dispute sur les biens communs et la définition de la durabilité à la fin de l'Ancien Régime*, Courrier de l'environnement de l'INRA, n°65, 2015, pp. 111-122.

<sup>59</sup> Mairie de Saint-Jouin-Bruneval, *Ramasseurs de galets*, <http://www.st-jouin-bruneval.fr/histoire/ramasseurs-de-galets/>, consulté le 18 juillet 2017.

Cette transition permet une entrée dans le XX<sup>e</sup> siècle qui se fait avec plus de vigueur que jamais tant le territoire a su anticiper correctement ce tournant « révolutionnaire » pour l'industrie. De nouveaux métiers accompagnent ce changement :

mécaniciens, graisseurs, allumeurs de feu.<sup>60</sup> La vapeur permet au port de s'agrandir et voit des engins de taille de plus en plus conséquente se faire leur place dans et sur le bord des bassins. C'est le cas du ponton-bigue.

<sup>60</sup> Art.cit., *Hydraulique, vapeur et industrialisation au XIX<sup>e</sup> siècle : la «voie normande»...*

## 2.11.2 Les coutumes et traditions

L'utilisation d'un patois qui lui est propre, le cauchois, des coutumes essentiellement rurales qui varient selon les villages, des hommes méfiants dit-on, font que le Caux et sa pointe possèdent un style de vie qui s'attache à des spécificités bien locales et qui, pour « le horsain »,<sup>61</sup> doivent être comprises avant de parvenir à se faire une place. Le calme des campagnes, les grands changements des villes, leur proximité immédiate avec l'eau, jusqu'à la zone industrielle qui offre un véri-

table champ d'expérimentation pour qui ose s'y aventurer, se sont fait sources d'inspirations pour les peintres et écrivains des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.

### Le patois cauchois

Si le patois cauchois n'est plus parlé que par les anciennes générations, les habitants du pays de Caux ont parfaitement conscience de l'existence d'un parler local. Quelques mots sont toujours employés volontiers ici et là « piau », « boujou », « bézot », « niant ».

<sup>61</sup> Bernard Alexandre, *Le Horsain : vivre et survivre en pays de Caux*, Paris, Terre humaine, 1988.



Marchands de chansons devant le cercle Franklin, vers 1900

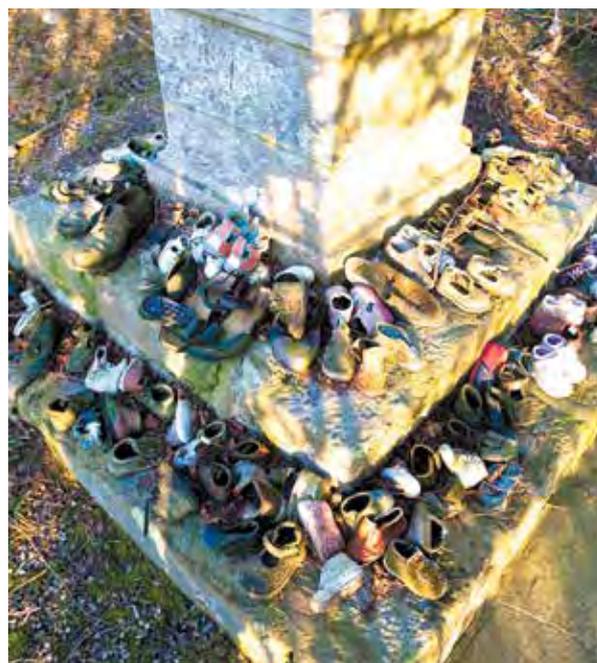
Pour se faire une idée du patois cauchois, on peut se référer à l'Atlas sonore des langues régionales de France constitué par le CNRS<sup>62</sup> qui a enregistré la fable d'Esopo suivante :

*« La bise et le soleil se disputaient,  
chacun assurant qu'il était le plus fort,  
quand ils ont vu un voyageur qui  
s'avanchait, enveloppé dans son manteau.  
Ils sont tombés d'accord que celui qui  
arriverait le premier à faire ôter son  
manteau au voyageur serait regardé  
comme le plus fort. Alors, la bise s'est  
mise à souffler de toute sa force mais plus  
elle soufflait, plus le voyageur serrait son  
manteau autour de lui et à la fin, la bise  
a renoncé à le lui faire ôter. Alors le soleil  
a commencé à briller et au bout d'un  
moment, le voyageur, réchauffé, a ôté son  
manteau. Ainsi, la bise a dû reconnaître  
que le soleil était le plus fort des deux. »*

Voici sa traduction dans le patois d'Yvetot, considéré comme le chef-lieu du pays de Caux où se trouve d'ailleurs l'Université rurale du cauchois<sup>63</sup> qui souhaite préserver et transmettre ce dialecte :

*« Eune fois eul roux-vent pis eul soleil  
s'attinchaient l'eun l'âote, à savei qui  
qu'était eul meilleu ; mès qu'is ont aperchu  
eul viâgeu qu'avanchait embobinè dans  
son paletot. I sont teumbès d'accord,  
chacun à sa fachon, pou' l'fai s'dépétraiiller.  
Adonc la bise a soufflâ aveu forche,  
pus qu'a soufflè pus qu'le por manant  
s'empourquait dans sen paletot. Alle a biè  
vu qu'alle était pin d'la ruffle pour s'tirer  
d'affé. Sitôt cha eul soleil a c'mmencé à  
enviyer cha caleu, l'por gâs s'sentait pus  
d'aise, qu'i s'est débillè ! Sus l'fait, la bise a  
coprins qu'a n'était d'la r'torne, qu'le solei li  
était biè pu coriâche, pis qu'il avait gangnè  
sen pari. »*

C'est le vocabulaire plus que la syntaxe qui se trouve modifié en comparaison de la langue française, cependant deux cas peuvent être mis en



Calvaire ex-votos Saint-Gilles-de-la-Neuville

exergue<sup>64</sup> puisqu'ils sont toujours couramment usités. Le premier est la construction du superlatif avec le « rien » où rien signifie alors « très ». Ainsi, il n'est pas rare d'entendre par ici : « il fait rien beau ! ». La seconde particularité est l'emploi d'un *k* supplémentaire dans les phrases interrogatives telles que : « pourquoi que », « pour qui que » ou bien aussi « comment qu'ça se fait ? ».

## Des croyances

Au XX<sup>e</sup> siècle, encore un certain nombre de croyances demeuraient dans les campagnes de Normandie et touchaient au domaine des esprits et des saints, à mi-chemin entre religion et paganisme. Difficile de dire si certains les perpétuent toujours dans le siècle nouveau.

Prier les saints pouvait conjurer des maux variés, des maux de dents aux maléfices en passant par des maladies spécifiques comme la peste ou la gale, chaque saint se faisait convoquer pour une raison particulière. S'il y avait un doute sur le saint à évoquer, des feuilles de lierre les représentant macéraient dans de l'eau, et leur brunissement, aidaient à résoudre la question.

On peut citer Saint Christophe pour les dangers de la route, Saint Damien contre les hernies, Saint Laurent, Saint Blaise, Saint Léger, Saint Nicolas ou

<sup>62</sup> Philippe Boula de Mareüil, Albert Rilliard, Frédéric Vernier, Laboratoire LIMSI UPR3251 - CNRS, *Atlas sonore des langues régionales de France*, <https://atlas.limsi.fr/>, publié en 2017, consulté le 24 juillet 2017.

<sup>63</sup> Université rurale du cauchois, <http://universiteruraleducauchois.e-monsite.com/>, consulté le 24 juillet 2017.

<sup>64</sup> G. Lozay, *Prise en compte de la composante régionale dans l'enseignement du français en Pays de Caux* [article], *Repères pour la rénovation de l'enseignement du français*, Volume 61, n°1, 1983, pp. 47-56.

Saint Léonard pour un enfant inapte à la marche.<sup>65</sup> Ils sont généralement sollicités par des prières, des offrandes symboliques ou par le contact direct avec leur statue. Le recours à tel ou tel saint est très localisé et ne dépasse en général pas la frontière du canton.

<sup>65</sup> Brasseur Patrice, *Saints et toucheurs dans la médecine populaire normande*, Annales de Normandie, 2012, p. 37-54.

De l'inaptitude des enfants à marcher découlent d'autres rites tels que le dépôt d'une chaussure sur le lieu d'un calvaire. Une chaussure seulement et non une paire, sinon l'enfant ne marchera jamais. Ainsi les calvaires de Saint-Gilles-de-la-Neuville, Saint-Martin-du-Manoir ou d'Octeville-sur-Mer voient encore aujourd'hui régulièrement apparaître une nouvelle chaussure.

### 2.11.3 Les arts

Au détour de vacances ou de séjours prolongés, des artistes se sont rendus dans les terres de Caux ou sur son littoral afin d'y trouver ou retrouver les ciels et les lumières de Normandie, ses paysages bucoliques et les impressionnantes falaises qui se dressent sur la côte d'Albâtre. D'autres y ont résidé afin de donner à leur inspiration une prolongation.

Force est de reconnaître qu'entre les XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, un certain nombre d'illustres ont foulé ce sol, y puisant force et inspiration pour agrémenter leur production ou révolutionner leur œuvre.

Un lieu résume à lui seul la foisonnance de ces personnalités, l'Auberge des Vieux Plats à Gonneville-la-Mallet, qui a vu défiler nombre de célébrités du XIX<sup>e</sup> siècle, de Maupassant à Monet, en passant par André Gide, Victor Hugo, Hector Berlioz...

#### La littérature : de Leblanc à Maupassant

Du côté des écrivains, quelques titres où extraits permettent de se resituer sur le littoral ou dans la campagne cauchoise :

Maurice Leblanc entraîne Arsène Lupin sur les traces du *Mystère de l'Aiguille creuse* à Étretat. Guy de Maupassant vécut dans cette même ville



Promenade littéraire

dans une villa qu'il fit construire, « La Guillette », située dans une rue qui porte aujourd'hui son nom. À Saint-Jouin-Bruneval, l'auberge la Belle Ernestine accueille *Pierre et Jean*, les personnages de son livre éponyme.

Gustave Flaubert, son contemporain et ami de la famille, lui rend visite à Étretat de temps à autre. Alphonse Karr fut le premier d'entre tous à révéler dans son *Histoire de Romain d'Étretat* l'adoration qu'il porte aux lieux :

*« Si j'avais à montrer la mer à un ami pour la première fois, c'est Étretat que je choisirais ».*<sup>66</sup>

Il encourage, s'il ne le crée lui-même, le succès en devenir de cette station balnéaire.

L'abbé Cochet dans son livre *Étretat, son passé, son présent, son avenir* décrit avec émotion et minutie sa ville natale.

André Gide avec *La Porte étroite*, en grande partie d'inspiration autobiographique, donne à Cuverville le nom imaginaire de Fougueusemare, non sans rappeler le village voisin de Fougueusemare.

La promenade littéraire<sup>67</sup> du Havre évoque la ville à différents âges et selon différents témoins :

En 1838 où Stendhal est de passage dans *Mémoires d'un touriste*, l'année fictive de 1908 dans *Les Fiancées du Havre* dont l'auteur Armand Salacrou résidait sur le front de mer, durant la période de la Reconstruction dans *Le Nom sur le bout de la langue* de Pascal Guignard, puis il y a quelques années à peine dans *Réparer les vivants* de Maylis de Kerangal.

<sup>66</sup> Mairie d'Étretat, « Les personnalités », <http://www.etretat.fr/index.php/Les-personnalit%C3%A9s?idpage=28&afficheMenuContextuel=true>, consulté le 25 juillet 2017.

<sup>67</sup> Sonia Anton, Université du Havre, *Promenade littéraire Le Havre « Les 20 étapes »*, <http://www.promenadelitteraire-lehavre.fr/spip.php?rubrique3>, publié en 2014, consulté le 25 juillet 2017.

Les personnages *Pierre et Jean* de Guy de Maupassant contemplant depuis la mer la foule sur la jetée, cette même jetée où, dans *La Nausée* de Jean-Paul Sartre, se déroule la promenade dominicale de son jeune personnage.

### La peinture: le plateau de Caux, berceau et terre d'accueil des impressionnistes

Du côté des peintres, les artistes qui vinrent arpenter la côte ont des noms tout aussi prestigieux que ceux des écrivains :

Du romantisme d'Eugène Delacroix au réalisme de Gustave Courbet et au fauvisme d'Henri Matisse, plusieurs courants de peinture se sont exprimés dans un face à face avec la Manche.

Bien ancré localement, Georges Braque a fréquenté l'École des Beaux-Arts du Havre, tout comme Raoul Dufy aux côtés d'Othon Friesz. Ensemble, et avec l'intérêt de négociants-collectionneurs, ils constituent le Cercle de l'Art Moderne et sont très présents dans la fourmillante vie culturelle havraise d'avant-guerre.

Avant eux, le maître impressionniste Claude Monet y passe sa jeunesse et se lie d'amitié avec Eugène Boudin, situé sur l'autre rive. Sur sa célèbre toile *Impression, soleil levant*, on devine le port du Havre en arrière-plan et des barques qui circulent lentement.

Reynold Arnould est, comme Georges Braque, un produit local. Né au Havre en 1919, il y retourne à deux grandes occasions, à son départ pour l'Amérique pendant la guerre, puis à sa prise de poste en tant que conservateur et directeur des musées du Havre, notamment celui inauguré par André Malraux en 1961. Sa peinture a pour sujet de prédilection l'industrie qu'il traduit dans des œuvres cubistes puis abstraites.<sup>68</sup>

La belle Ernestine était une jolie femme dit-on, qui en 1871, débutait depuis peu son affaire d'auberge. Cette année-là la route du jeune peintre Albert Besnard croise la sienne, venu passer un séjour prolongé dans son auberge. De cette rencontre naquit un fils,<sup>69</sup> mais son activité de peintre académique dont la célébrité débutait le conduisit à

construire sa vie bien loin de la Normandie, qui n'a jamais été qu'une parenthèse.

Parmi les hommes de passage on compte le Suisse Félix Vallotton, influencé par le style Nabi. Il vient s'attarder sur la côte dans sa seconde résidence d'Honfleur. L'engouement pour les côtes normandes se partage souvent entre une Côte Fleurie où la plage se déroule comme un cordon de sable reliant toutes les stations balnéaires et une Côte d'Albâtre où arpenter les vailleuses est la clé indispensable de leur découverte.

### Un territoire prisé par le 7<sup>ème</sup> art



Tournage *La Fée*, Abel et Gordon

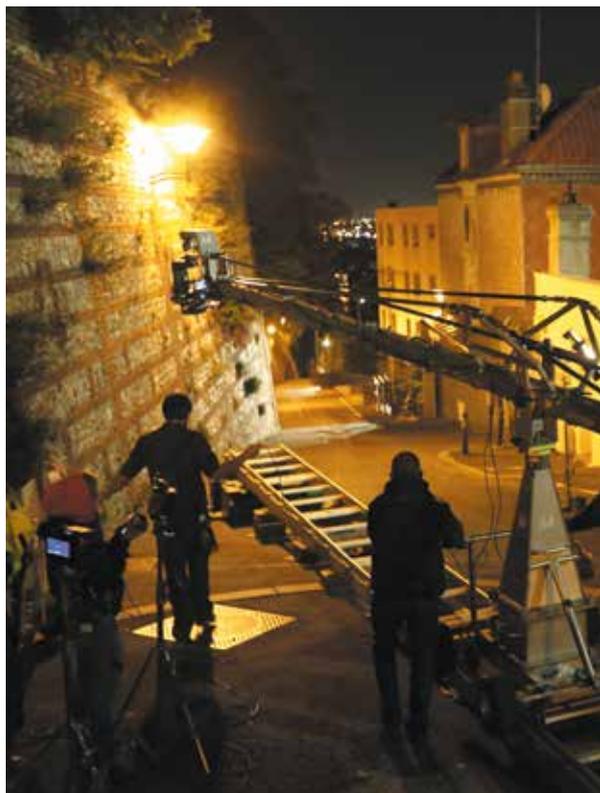
Question de lumière, d'atmosphère, de paysage, d'architecture ou de mythologie maritime ? Le Havre nourrit depuis près d'un siècle une véritable histoire d'amour avec le septième art. Depuis 1928, plus de cent longs métrages se sont emparés de la ville comme décor, la positionnant en tête des destinations préférées des cinéastes après Paris, Lyon, Nice ou Marseille.

De Georges Méliès à Aki Kaurismäki en passant par Luis Buñuel, Marcello Pagliero, Sacha Guitry, Jean Vigo, Marcel Carné, Gérard Oury, Raul Ruiz, Christian Zarifian, Xavier Beauvois, beaucoup de réalisateurs de toutes nationalités ont posé leurs caméras dans cette ville, par laquelle transitaient, dans un Havre glamour d'avant-guerre, toutes les stars du cinéma mondial avant de s'embarquer pour le Nouveau Monde.

Des chefs d'œuvre du cinéma international sont signés au Havre, prenant pour décor le port, ses quais, ses ambiances portuaires, ses célèbres paquebots : *Le Paquebot Tenacity* de Julien Duvi vier (1933), *L'Atalante* de Jean Vigo (1934), *Quai des brumes* de Marcel Carné (1938) et son célèbre « t'as de beaux yeux tu sais », *Un homme marche dans la ville* de Marcello Pagliero (1949), *Le Gendarme*

<sup>68</sup> Gwenaëlle Rot et François Vatin, *Reynold Arnould, Peintre de l'industrie*, 2017&PLUS, n°11, juillet 2016.

<sup>69</sup> Mairie de Saint-Jouin-Bruneval, *L'auberge familiale des parents d'Ernestine Aubourg*, <http://www.st-jouin-bruneval.fr/histoire/auberge-de-la-belle-ernestine/>, consulté le 26 juillet 2017.



Tournage Réparer les vivants, Katell Quillééré



Tournage Les souvenirs, Jean-Paul Rouve

à New-York de Jean Girault (1965), *Le Cerveau* de Gérard Oury (1969) avec Bourvil, *Le Havre* de Aki Kaurismäki (2011).

D'autres aspects de la porte océane ont été exploités, notamment sa tragique destruction en septembre 1944, retracée dans *Table rase* de Christian Zarifian (1988).

Cependant, depuis 2000, à l'aube de l'inscription de la ville au Patrimoine Mondial par l'UNESCO en 2005, les films tournés donnent du centre-ville une image plus positive: *Le Petit Lieutenant* de Xavier Beauvois, *Léa* de Bruno Rolland ou encore *La fée* d'Abel et Gordon.

Le Havre peut s'enorgueillir d'avoir accueilli des acteurs célèbres: Michel Simon, Bourvil, Jean Gabin, Louis de Funès, Roger Hanin, François Cluzet, Michèle Morgan, Viviane Romance, Jeanne Moreau, Nathalie Baye, Sophie Marceau...

Plus récemment on voit figurer les containers du port ainsi que trois femmes de dockers dans le documentaire *Visages villages* d'Agnès Varda et de l'artiste photographe JR.

Depuis quelques années, la Ville du Havre propose un service dédié à l'accueil des tournages (bureau des tournages) et l'office du tourisme a développé une application « Le Havre Grand Ecran » qui propose par géolocalisation de découvrir les lieux de tournage à proximité et des extraits de films.

D'autres lieux et paysages dans le périmètre Pays d'art et d'histoire commencent à intéresser le septième art avec pour exemple: *Lucy* de Luc Besson avec Scarlett Johanson et Morgan Freeman, tourné en partie à Étretat en 2014, *Arsène Lupin* de Jean-Paul Salomé, avec Romain Duris et Kristin Scott-Thomas, 2004 – le musée de la ferme normande à Maniquerville avait prêté nombre d'objets et véhicules d'époque – *Selon Matthieu*, de Xavier Beauvois, avec Benoit Magimel et Nathalie Baye, en compétition en 2000 à la Mostra de Venise, tourné à Octeville-sur-Mer au sein de l'entreprise Sidel, et dans une ferme de Graimbouville. Le film de Jean-Paul Rouve, *Les souvenirs*, est quant à lui en grande partie tourné à Étretat.

Des extraits de ces films peuvent être géolocalisés grâce à l'application mobile Séquences Normandes, créée en 2018 par Normandie Image.

## L'histoire du Jazz au Havre



Tiré de la cloche illustrée, 1926

C'est à la libération en 1944 que le jazz va réellement débarquer au Havre, symbole d'une liberté retrouvée pour une jeunesse pleine d'espoir après les lourds bombardements qui ont frappés la ville. Le Hot stars, premier orchestre de jazz havrais est créé en 1946 par Michel Adam. En parallèle le Hot club du Havre créé la même année, organise des concerts dans différents lieux du Havre (Casino Marie-Christine, cinéma Rex...). À noter le passage de Duke Ellington qui se produira en avril 1950 au cinéma *Normandy*, applaudit par Boris Vian, ayant fait le déplacement depuis Paris.

1960 verra la création du JUPO (Jazz Union de la Porte Océane), figure de proue du jazz au Havre

jusque dans les années 2010 : à l'origine de la programmation jazz de la maison de la culture, le JUPO démultiplie les initiatives. À la fois organisateur de concerts (le Jupocéane Big Band, artistes invités comme Rhoda Scott...) et école de jazz (ateliers, stages régionaux privilégiant la pratique collective), l'association fera renaître le Hot Club du Havre qui s'installe en 1986 sur le bateau *Le cap*, ancré dans le bassin du commerce.

Si le Hot Club Jazz le Havre poursuit ses activités, celles du JUPO, dissous en 2015, sont relayées par d'anciens membres de l'association au travers du Labo Jazz et de son Big Band.<sup>70</sup>

## L'histoire du rock au Havre

La réputation « Rock » du Havre n'est plus à faire et la ville est devenue au fil du temps l'un des bastions du rock français.

Sa proximité avec l'Angleterre en a fait la porte d'entrée du rock anglais sur le continent, Le Havre étant bien souvent la première étape avant Paris et l'Europe, pour des groupes comme les Stranglers, les Ramones, Status Quo, Scorpions... qui s'y produisent.

Dès les années soixante-dix, la ligne de ferry Le Havre-Southampton offre la possibilité aux jeunes rockers havrais « de passer une journée ou un

<sup>70</sup> Gérard Régnier, *L'arrivée du Jazz en France, sa réception au Havre*, revue culturelle du Havre, 2017&PLUS, n°5, juin 2013



Little Bob Story



City Kids

week-end en Angleterre. La scène rock anglo-saxonne [va influencer] ainsi les musiciens havrais parce qu'elle pose des mots et traduit en musique l'histoire sociale de la ville ».<sup>71</sup>

Les premiers groupes havrais apparaissent au début des années soixante, avec Les Apaches, Les Blackers... mais ce sont les années quatre-vingt qui marqueront la période la plus importante, avec la création de Fixed up, des City Kids, des Roadrunners.

La formation la plus mythique reste celle formée dans le courant des années soixante-dix par Roberto Piazza (alias Little Bob), Guy-Georges Gremy, Barbe Noire et Mino Quartier, le groupe Little Bob Story, l'un des rares groupes français ayant percé au Royaume-Uni. Le réalisateur Aki Kaurismäki ne s'y étant pas trompé, il consacre une scène entière de son film *Le Havre* au groupe havrais et à son chanteur charismatique.

Un documentaire réalisé en 2016 par Jean-Marie Chatelier, *Le Havre cité rock, never cry about the past*, retrace cette épopée.



Fixed Up

<sup>71</sup> <http://www.relikto.com/le-havre-une-ville-rock/>



## 2.12.1 Un patrimoine naturel entre terre et mer

Le territoire du futur Pays d'art et d'histoire s'inscrit dans deux grandes entités paysagères normandes que sont l'estuaire de la Seine et le pays de Caux. De nombreuses zones du territoire sont l'objet d'une attention particulière en raison du patrimoine naturel qu'elles présentent. En effet, des zones d'inventaires, des périmètres protégés ou des espaces remarquables sont enregistrés dans certaines communes appartenant aux trois intercommunalités.

Produit d'une géomorphologie originale (pointe de plateau crayeux, estuaire), le territoire du futur Pays d'art et d'histoire juxtapose une multitude d'écosystèmes, lesquels ont été et sont encore considérablement influencés par les interventions humaines.

On peut néanmoins identifier des entités distinctes :

- **la mer et son littoral**, dont le platier rocheux et les espèces animales et végétales qui lui sont liées,
- **l'estuaire**, présentant toutes les qualités d'eaux (douces, saumâtres, salées,...) et les écosystèmes associés (roselières, vasières, marais, prairies humides,...), à l'origine d'une productivité biologique importante. Le sud-est du territoire (estuaire intérieur) constitue aujourd'hui une zone très protégée (Parc Naturel Régional, Réserve Naturelle, Site Natura 2000,...) mais la partie ouest est très artificialisée (Zone Industriale-Portuaire),

- **les falaises mortes ou vives**, avec leurs franges de pelouses littorales, creusées de vallons (Lézarde, Saint-Laurent, Oudalle, Rogerville...) et valleuses dont les spécificités éco systémiques restent à étudier,
- **le plateau nord** et son paysage d'openfields où se singularisent encore des clos-masures, mais dont la biodiversité a été profondément réduite par l'évolution des techniques agricoles, appauvrissement accentué par le maillage très lâche de boisements.



## Le pays de Caux

Deux ensembles paysagers du pays de Caux sont présents aux franges du futur Pays d'art et d'histoire : la pointe de Caux et le pays de Caux au nord du Havre. La différence entre ces deux ensembles tient aux variations de la pression urbaine : forte au Havre, à Harfleur ou à Montivilliers, elle est beaucoup moins importante dans les communes de Caux Estuaire et du canton de Criquetot-l'Esneval qui présentent un caractère agricole prégnant.

Parmi les éléments majeurs de ces deux ensembles du pays de Caux, se trouvent les espaces boisés et les zones humides, comme ceux situés dans les communes de Montivilliers et d'Harfleur : lieu-dit du Colmoulins où se côtoient un bois et une zone humide. La ville du Havre offre également deux exemples d'espaces boisés : la forêt de Montgeon (270 hectares) et le parc de Rouelles (160 hectares) qui abritent tous les deux des arboretums, l'un de conifères l'autre de feuillus.

Le plateau de Caux est régulièrement interrompu par des dépressions qui forment des vallées. Certaines d'entre elles sont protégées au titre des sites classés ou inscrits (Étretat, Saint-Jouin-Bruneval, Antifer...). D'autres n'ont pas de protection réglementaire mais sont inscrites à l'inventaire des zones naturelles (ZNIEFF 1 et 2) ou citées comme espace remarquable du littoral.

La forêt de Montgeon située sur une pointe, autrefois limite forte entre le plateau agricole et la ville du Havre, est aujourd'hui de plus en plus isolée des espaces naturels voisins, du fait de l'urbanisation du plateau (grands ensembles de Caucriauville et du Mont-Gaillard).

La limite ouest du territoire présente toutes les caractéristiques paysagères du « Caux maritime » : falaises, vallonnes formant des vallées perchées, aux valeurs écologique et faunistique reconnues. Elle est cependant difficilement repérable car pour l'instant inégalement valorisée et d'un accès difficile.



Les falaises d'Octeville-sur-Mer



Vue générale de l'estuaire de la Seine et du pont de Normandie

Les rivières de Fontaine, de Saint-Laurent et le fleuve côtier de la Lézarde sont propices à la multiplication des zones humides qui se retrouvent dans de nombreuses communes de la CODAH et de Caux Estuaire. En particulier, l'estuaire de la Seine offre, malgré l'implantation de la grande zone industrielle et portuaire, un paysage de marais et de prairies que se partagent les communes littorales jusqu'au pont de Tancarville. À la rencontre entre la terre, la mer et la Seine, cet espace aux multiples influences présente un écosystème d'un grand intérêt écologique.

La bordure du plateau de Caux a deux visages : d'une part celui des abruptes falaises de craies et d'autre part les vasières et marais de l'estuaire de la Seine.



Étretat, site national classé

## Le littoral

Les falaises de craies sont omniprésentes, elles constituent l'un des lieux les plus emblématiques de la Haute-Normandie. Plusieurs sites sont remarquables à Cauville-sur-mer, Octeville-sur-mer, Gonfreville-l'Orcher et à Sainte-Adresse où se trouve le cap de la Hève.

La falaise du cap de la Hève à Sainte-Adresse présente un profil homogène comprenant une falaise élevée précédée d'une pré falaise riche en argile gris et en marne. À partir de la pointe du Grouin, les niveaux inférieurs d'argile et marne disparaissent en pied de falaise.

Saint-Jouin-Bruneval constitue un point de transition entre deux types de falaises :

- la falaise à glissement du cap de la Hève jusqu'à Saint-Jouin-Bruneval ;
- la falaise vive à partir de la pointe du Grouin vers Étretat.

Les falaises du littoral sont occasionnellement interrompues par des dépressions qui descendent à la mer, les valleuses. Les pelouses de Dollemard forment une valleuse suspendue suite à l'érosion de la pointe du vallon d'Ignauval. La toponymie permet de repérer ces sites. Ainsi la « rue de la mer » à Cauville-sur-mer conduit à une valleuse, de même que le « chemin de la mer », qui mène à la valleuse du Croquet, ou le « chemin du Fond du Val », tous deux à Octeville-sur-mer.

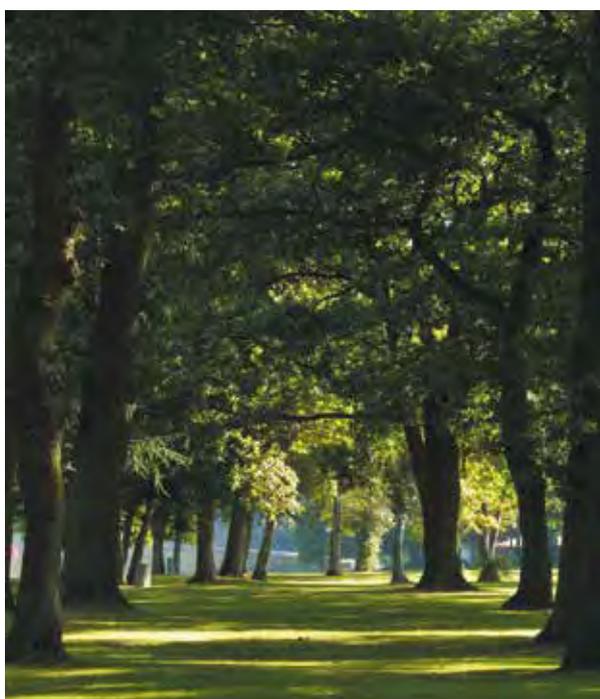


## 2.12.2 Des espaces de respiration participant à la biodiversité

### Les parcs

#### La forêt de Montgeon

Ancien site préhistorique, ce parc de 270 hectares est une véritable base de loisirs. Equipé de terrains de football, d'aires de jeux, tout récemment d'un parc d'accrobranche, ainsi que d'une zone cavalière, la forêt de Montgeon est l'endroit idéal pour se détendre et profiter de la nature.



Forêt de Montgeon

#### Le parc de Rouelles

Patrimoine de la CODAH, prairies, étangs et bois s'étendent sur 160 hectares et offrent un écrin exceptionnel au manoir de la Bouteillerie et à son colombier du XVII<sup>e</sup> siècle, représentatif de l'architecture du pays de Caux.

Le promeneur curieux de mieux connaître la région pourra visiter le manoir et sa remarquable collection d'outils et d'objets traditionnels normands. Une exposition sur la faune et la flore du parc est également proposée dans la salle d'exposition de la ferme, à deux pas du Jardin de plantes vivaces. Les amateurs de botanique pourront découvrir l'arboretum de feuillus sur le plateau des Ardennes et le jardin de vivaces réalisé dans l'ancien potager de la bouteille. Ce site inscrit dans plusieurs



Parc de Rouelles

revues spécialisées rayonne au-delà des limites de la CODAH.

Depuis plus de dix ans l'ensemble du parc est entretenu dans le respect de l'environnement et avec la volonté de favoriser la biodiversité (zéro phyto et prairies fauchées ou entretenues en éco pâturage par des bœufs d'Ecosse et des ânes normands, suivi des zones humides selon les conseils des naturalistes).

#### Le parc du château de Gromesnil



Parc de Rouelles

Le parc du château de Gromesnil est un espace de 25 hectares. Plus de 450 arbres centenaires y sont plantés. Pour préserver ce cadre verdoyant, Caux Estuaire a confié en 2014, l'aménagement et la conception scénographique à un architecte paysagiste, dans le but de laisser la nature reprendre ses droits et favoriser l'auto-régénération du parc.



Parc de Gromesnil

L'action paysagère engagée privilégie un jardinage différencié, une gestion étalée dans le temps et un entretien plus responsable. Des ambiances végétales sont en création, à partir de plantations annuelles, vivaces et arbustives, afin de réintroduire des échelles intermédiaires entre les compositions.

## Les jardins et espaces de proximité

### Les Jardins suspendus

Les Jardins suspendus, qui occupent un site de 10 hectares dans l'ancien fort de Sainte-Adresse, représentent un lieu emblématique de la ville du Havre, qui rayonne bien au-delà de ses limites. Ils surplombent la baie de Seine et offrent des points de vue admirables sur la mer, le port et la ville.

Leur concept innovant consiste à présenter au travers d'évocations paysagères de différentes régions du monde, des collections de plantes rendant hommage aux grands découvreurs intrépides ayant rapporté leur connaissance du végétal de leurs explorations.

En dix années, les Jardins suspendus ont su gagner leurs lettres de noblesse. En 2015, ils sont labellisés « Jardins remarquables » pour la qualité paysagère et architecturale des espaces et de leur entretien. En 2017, ils obtiennent le très convoité label « Jardin botanique » pour la qualité des collections végétales présentées au public.

Inscrits dans le paysage havrais comme un lieu de découverte et de promenade, lieu de culture scientifique, de rencontres culturelles et artistiques..., ils ont accueilli 135 000 visiteurs en 2017.



Les Jardins suspendus

## Les Jardins d'Étretat



*Les Jardins d'Étretat*

Créés par l'architecte paysagiste Alexandre Grivko, ils semblent être là depuis toujours. Pourtant, c'est Madame Thébaut – actrice célèbre de l'époque – qui, en 1905, plantera le premier arbre sur les falaises d'Étretat, non loin de la Villa Roxelane, par passion pour les beaux jardins. Aujourd'hui lieu d'exception, où l'art contemporain et l'art paysager dialoguent poétiquement, ils gardent l'esprit originel et offrent une vue exceptionnelle sur la vieille ville d'Étretat et son aiguille. Ce site est en gestion privée.

## Les jardins à la française du château d'Orcher

En 1735, le château d'Orcher est acheté par la famille rouennaise Planterose de Melmont qui le trans-



*Château d'Orcher*

forme dans le goût du XVIII<sup>e</sup>. Depuis cette époque son architecture n'a pas changé et il n'a jamais été vendu. Madame de Melmont fera dessiner et planter le superbe parc de 25 hectares en 1750. Des jardins en terrasse complètent l'écrin d'Orcher et permettent de profiter de superbes perspectives vers la baie de Seine et le pont de Normandie.

## Des espaces de proximité

Forte de ses 35m<sup>2</sup> d'espaces verts/habitant, la ville du Havre comporte plusieurs espaces de jardins au cœur de ses quartiers: les squares Saint-Roch, Grosos, Holker et Massillon, parc Hauzer, jardin fluvial, pelouses de la plage (bientôt prolongées sur le quai de Southampton)...



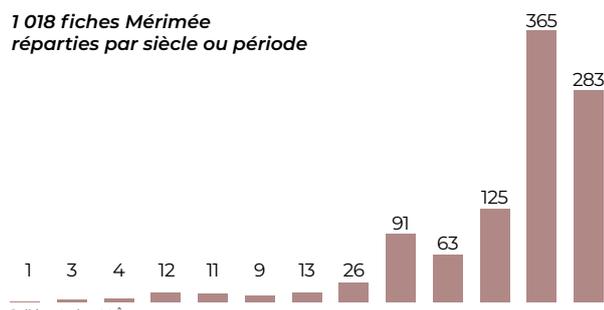
*Les jardins japonais, Le Havre*

# 3 / Les actions de connaissance de restauration et de valorisation du patrimoine bâti

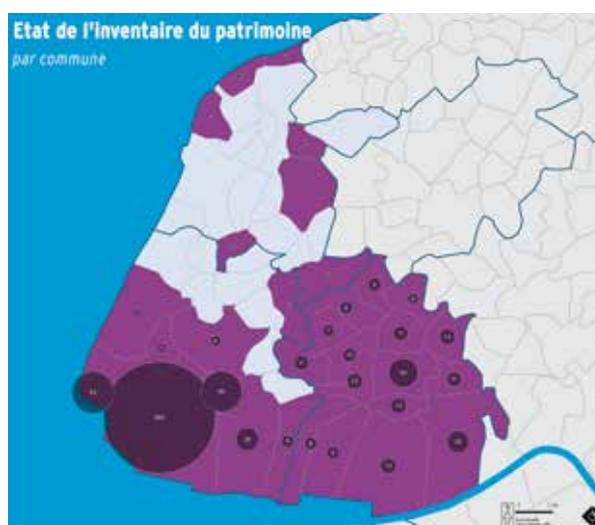
## 3.1 Les inventaires

Sur les 54 communes du territoire Pays d'art et d'histoire, 32 ont fait l'objet d'un inventaire général du patrimoine entre 1991 et 2003. 1 018 éléments ont été recensés, dont 66 sont inscrits en tant que Monument historique, soit 6% du patrimoine recensé.

1 018 fiches Mérimée  
réparties par siècle ou période



Du fait des bombardements de la seconde guerre mondiale, 29% du patrimoine recensé est détruit ou a disparu. La ville du Havre a fait l'objet de plusieurs études de recensement et d'inventaire, dont celui mené par le Service régional de l'inventaire. Les travaux les plus récents se sont également focalisés sur



Etat de l'inventaire du patrimoine par commune

des thématiques spécifiques telles que les vitraux, le patrimoine industriel, la Reconstruction et les grands ensembles, le patrimoine balnéaire (dans le cadre d'un programme INTERREG IV franco-anglais).

8 communes de la CODAH et 14 de la Communauté de Communes du Canton de Criqueotot-L'Esneval n'ont cependant fait l'objet d'aucun inventaire.

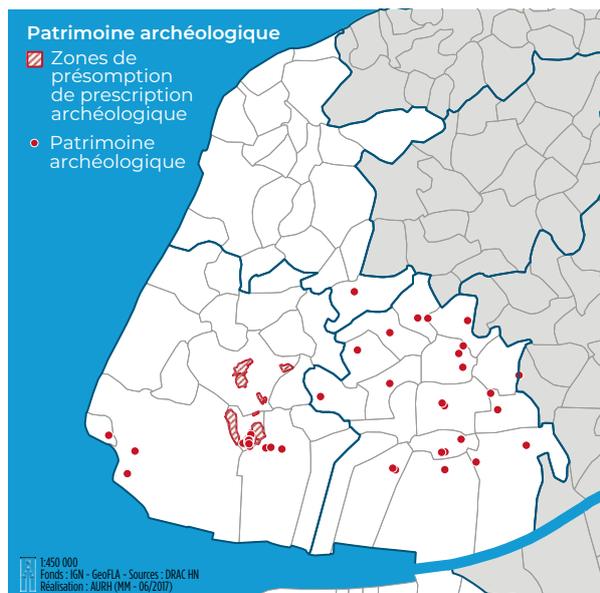
## 3.2 Les fouilles archéologiques

Les principales découvertes datent de 1887 et 1894, où deux périodes sont représentées, celle de l'Acheuléen et celle du Moustérien.

D'autres fouilles révèlent la présence d'un outillage important datant du Néolithique Moyen, notamment le gisement de Montivilliers au Grand Epaville : des milliers d'éclats, des centaines d'outils

et les bases d'une construction de 10 sur 15 mètres, traces d'un habitat se rattachant à la culture « Seine-Oise-Marne ».

De l'âge du cuivre, du bronze et du fer, des traces d'habitat ont été découvertes lors de la réalisation de l'autoroute A29, notamment à Epretot « La Belle aux Vents », à Beautot et à Criqueotot-sur-



Patrimoine archéologique

Ouville, des haches à douille à Yport et Criqueboeuf (visibles au musée de Fécamp).

Dans les années 1970, des fouilles menées dans le cadre de l'archéologie préventive révèlent la présence d'importants ensembles funéraires Calètes couvrant une période de quatre siècles (I<sup>er</sup> siècle av. J.C au IV<sup>e</sup> siècle après J.C.).

Les fouilles de 2011 et 2012 sur les coteaux du Calvaire à Harfleur (5 hectares) attestent d'une occupation romaine à la périphérie de la ville (enclos fossoyés, four à chaux, un ensemble architectural de 58 mètres de long sur 35 mètres de large, de nombreuses fosses de stockage, 30 000 tessons gallo-romains) et une nécropole de l'époque mérovingienne d'environ 560 individus. À noter aussi la présence de mottes féodales et oppidums élevés sur les plateaux de la Seine (site du chemin vert à Gonfreville-l'Orcher), ou encore les 2 000 objets du Néolithique découverts à Octeville-sur-Mer.



Chantier de fouilles Porte de Rouen à Harfleur

### Focus sur... les fouilles à Harfleur

De nombreux chantiers de fouilles (période gallo-romaine et mérovingienne) sont mis en place à Harfleur. Ils mobilisent des bénévoles sous la conduite du directeur du musée et sont accompagnés d'animations archéologiques.

Toutes les classes d'Harfleur sont accueillies dans le cadre de ces activités.

En 2012, un chantier de grande ampleur a permis la fouille de vestiges gallo-romain. Certaines de ces pièces sont présentées dans l'une des salles du musée du Prieuré. Harfleur a accueilli en 2010 les Journées archéologiques de Haute-Normandie et en 2017 à l'occasion des 500 ans du Havre un colloque « Le Havre avant Le Havre, l'histoire de l'estuaire revisitée ».

*Les fouilles obligatoires effectuées en 2017 et 2018 sur le site du parc EcoNormandie à Saint-Romain-de-Colbosc confirment une présence gallo-romaine d'ordre domestique.*

## 3.3 Les actions de restauration et de réhabilitation

### 3.3.1 La restauration des Monuments historiques

Les principales opérations de restauration des dernières années se sont concentrées particulièrement

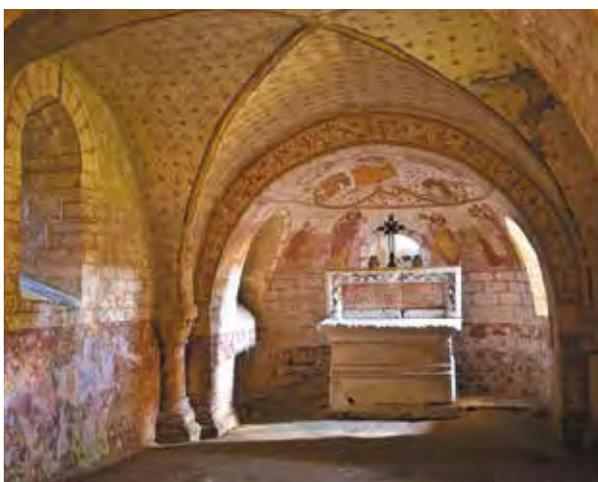
sur la commune du Havre, qui présente logiquement la plus forte densité d'édifices classés ou inscrits



Vitraux de l'église Saint-Martin, Harfleur

(l'église Saint-Joseph, l'abbaye de Gravelle, la Maison de l'armateur, la cathédrale, l'Hôtel Dubocage de Bléville, le muséum...) et sur celle de Montivilliers.

On peut citer également l'église d'Harfleur (avec ses vitraux contemporains), le manoir de Vitauval à Sainte-Adresse, l'église Saint-Germain l'Auxerrois de Manéglise (avec ses fresques romanes), l'église d'Étretat, l'église Saint-Jean d'Abbetot à La Cerlangue.



Crypte de l'église Saint-Jean d'Abbetot à La Cerlangue

#### Sur la commune de Montivilliers :

- Une étude préalable à la restauration générale de l'Aître de Brisgaret (classée - propriété de la commune) a été réalisée en 2007-2008. La restauration de la chapelle et du retable a été menée entre la fin 2012 et le début 2014. Le montant global de l'opération est estimé à 1 051 420 €.
- Le temple protestant (inscrit - propriété de la commune) a fait l'objet de travaux de restauration générale en 2014 et 2015 pour un montant total de 756 345 €.
- Des travaux de couverture et de charpente ont été effectués depuis 2008 sur l'église abbatiale Saint-Sauveur (classée - propriété de la commune) pour un montant global de 356 238 €. Un diagnostic pour la restauration générale de l'église doit être réalisé dans les années à venir.
- Des bâtiments abbatiaux (classés - propriétés de la commune), qui jouxtent l'église abbatiale Saint-Sauveur, ont bénéficié d'une restauration générale il y a 20 ans. Des travaux devront être menés dans l'aile sud dans un futur proche. Les autres éléments des bâtiments abbatiaux (inscrits - propriétés privées) font régulièrement l'objet de travaux, la dernière tranche de travaux d'un montant de 152 135 € ayant été subventionnée en 2017.

Par ailleurs, les édifices suivants ont donné lieu à des travaux :

- Le château de Cuverville (inscrit - propriété privée) en 2007 (façades et pignons pour un montant de travaux de 234 434€),
- Le château de Filières (inscrit - propriété privée) à Gommerville en 2009 (couverture, maçonneries des façades pour un montant de travaux de 271 016 €),
- L'église Saint-Valéry (inscrite - propriété de la commune) à Fontaine-la-Mallet en 2017 (escalier extérieur pour un montant de travaux de 106 260 €),

Pour les années à venir, de nombreux projets sont à l'étude, notamment :

- À Etretat, l'église Notre-Dame (classée - propriété de la commune) : un diagnostic pour sa restauration générale est en cours
- À Sainneville, l'église Saint-Maclou (inscrite - propriété de la commune) : achèvement de la restauration générale.



*Eglise Notre-Dame à Etretat*

### **Le patrimoine non protégé**

Le patrimoine religieux, notamment celui des églises, est le patrimoine qui fait l'objet du plus grand nombre de travaux de restauration. On peut notamment citer l'église Saint-Michel au Fontenay (2011) ou les projets de restauration des églises Saint-Nicolas et Saint-Pierre de Buglise à Cauville-sur-Mer.

Ces projets de restauration, souvent portés par les communes (plus rarement par des propriétaires

privés) sont dans la plupart des cas soutenus par la Fondation du Patrimoine.

À noter que les patrimoines restaurés font souvent l'objet d'un projet de valorisation. C'est notamment le cas pour les sites patrimoniaux des Musées d'art et d'histoire de la Ville du Havre (abbaye de Graville, Maison de l'Armateur et Hôtel Dubocage). C'est également le cas pour les baraquements de la cité Arthur-Fleury à Gonfreville-l'Orcher.

## **3.3.2 Les campagnes de ravalement et l'accompagnement des propriétaires privés**

### **Montivilliers**

Des opérations de ravalement de façades sont lancées depuis quelques années dans le centre-ville et dans certaines rues d'un périmètre qui correspond approximativement aux anciennes murailles de la ville (douze voies). Il s'agit d'un programme incitatif avec trois catégories de travaux qui peuvent être financés par la commune à hauteur de 10 à 30 % : des travaux lourds (mise à nue des briques, essentages), des travaux intermédiaires (reprise des enduits) et des travaux légers de peinture.

Chaque campagne dure deux ans, la dernière a eu lieu en 2017.

### **Harfleur**

La Ville a mené 2 OPAH en une trentaine d'année. Ces opérations ont permis, par exemple, la conservation et réhabilitation de la maison des Pêcheurs rue du Grand Quai. En parallèle, ces opérations sont venues accompagner la réfection d'éléments emblématiques du patrimoine harfleurois (le musée du Prieuré, l'église Saint-Martin et

plus récemment la Porte de Rouen), mais aussi du patrimoine plus modeste avec notamment la réhabilitation d'une maison à colombages rue du Grand Quai abritant aujourd'hui des services municipaux.

Par ailleurs, lors d'opérations de démolition/reconstruction de patrimoines très dégradés, des éléments essentiels ont été conservés et intégrés aux opérations nouvelles : portail de l'ancien immeuble dit du Couvent rue Saint-Just, façade brique et silex d'un immeuble rue du Grand Quai ou encore portail d'un ancien hôtel particulier du XV<sup>e</sup> siècle rue Gambetta. Ces opérations ont été menées en concertation et sous l'impulsion de la Ville avec des sociétés de logement social ou des promoteurs privés.

D'autre part, une délibération, votée en 1999, 2000 et 2009 et 2018, pose le principe d'une aide consentie dans le but d'aider les propriétaires à réaliser des travaux permettant aux façades de retrouver leur cachet historique et par conséquent de contribuer au renforcement de la dynamique du centre-ville.

Ces délibérations font suite à l'inscription de la Ville sur la liste des communes pouvant enjoindre les propriétaires des immeubles à procéder à des travaux de ravalement de façades dans le périmètre du site inscrit. Les dossiers subventionnables sont étudiés selon différents critères dont le périmètre (secteur 1 du Site Patrimonial Remarquable) et des

taux de participation variant selon la nature des travaux (pourcentage du montant des travaux hors taxes avec plafonnement).

Une commission municipale d'études «façades, enseignes, réhabilitation de logements, plantation» autorisent les attributions d'aide. Entre 2000 et 2018, 115 dossiers bénéficiaires ont pu être recensés pour un montant versé par la Ville de 215 134,72 €

### **Sur le territoire de Caux Estuaire**

Caux Estuaire soutient depuis 2006 les projets de restauration privés par le biais d'un partenariat avec la Fondation du Patrimoine, en versant une subvention aux propriétaires, leur permettant de défiscaliser le montant des travaux.

Orangerie, colombiers, murs d'enceinte, piliers de clos-masure..., les projets sont très divers et témoignent de l'identité locale, du patrimoine rural de proximité présentant un réel intérêt historique.

Les demandes sont instruites par la Fondation du Patrimoine, puis une fois validées, font l'objet d'un complément de financement par Caux Estuaire. Le montage des dossiers constitue l'occasion d'apporter des conseils techniques aux particuliers et de conforter leur sensibilité patrimoniale.

Entre 2010 et 2016, 9 dossiers ont été soutenus pour un montant total de 593 000€ dont 44 000 € de subventions attribués par Caux Estuaire.



*Piliers du portail de Blévillet à Saint-Gilles-de-la-Neuville*

## 3.4 Les actions de valorisation

### 3.4.1 Valorisation pérenne

Certains patrimoines font l'objet d'une valorisation permanente qui correspond le plus souvent à une ouverture au public accompagnée d'actions de médiation.

C'est par exemple le cas des églises Saint-Martin à Harfleur et Saint-Germain l'Auxerrois à Manéglise, dans lesquelles ont été installés des supports d'interprétation.

Parfois, les patrimoines sont des écrans pour une présentation muséographique qui dépasse la « simple » interprétation du bâtiment. C'est le cas pour les trois musées d'art et d'histoire de

la Ville du Havre implantés dans des bâtiments patrimoniaux abritant des collections et une programmation culturelle d'expositions temporaires. C'est aussi le cas pour le musée du Prieuré d'Harfleur, qui expose des collections archéologiques illustrant l'histoire de la ville de la préhistoire à nos jours.

À l'abbaye de Montivilliers, la scénographie intitulée « Cœur d'abbayes » retrace l'histoire des abbayes normandes. Le bâtiment abrite également une salle d'expositions temporaires (dans le réfectoire) et la programmation culturelle de la commune.

### 3.4.2 Valorisation événementielle

Si la valorisation permanente porte principalement sur les patrimoines les plus importants de l'agglomération havraise, une grande majorité de patrimoines fait l'objet d'une valorisation événementielle.

Ainsi, en fonction de l'actualité nationale ou régionale, des actions de valorisation sont mises en place dans des communes du territoire.

Ces actions peuvent prendre diverses formes : ouverture au public d'un site habituellement fermé, actions de médiation par des associations locales, commémorations, événementiel culturel ou festif... À Harfleur notamment, une politique volontariste en faveur du spectacle vivant prend souvent pour cadre et/ou thème le patrimoine.

Ainsi, nombre de sites patrimoniaux répartis sur le périmètre du futur Pays d'art et d'histoire sont ouverts au public pour les Journées Européennes du Patrimoine : château d'Orcher, manoir de Vitanval, abbaye de Montivilliers et prieuré d'Harfleur, - ces deux communes proposant chaque année un programme d'animations et de visites très complet -, églises de Cauville, Manéglise, Fontaine-la-Mallet, Sainte-Adresse...

En 2017, les Journées Européennes du Patrimoine ont attiré sur le territoire de la CODAH plus de 20 000 participants (16 000 en 2016, 14 000 en 2014, 6 000 en 2006).

**Pour l'édition 2018, les supports de communication ont été conçus à l'échelle du périmètre du futur Pays d'art et d'histoire (dépliant et carte interactive), en intégrant la programmation des communes et associations des 3 intercommunalités pour leur donner une visibilité nouvelle. Des parcours en car sont également prévus pour permettre aux habitants de découvrir le patrimoine du territoire (« la vie de château côté Seine » du Havre à Gommerville et « découverte insolite de la pointe de Caux » du Havre à Etretat).**



*Réfectoire gothique de l'abbaye de Montivilliers*



Sur le territoire de Caux Estuaire, le socle du projet culture-tourisme repose sur la valorisation du patrimoine rural par l'événementiel et l'interprétation artistique. Ainsi l'agenda culture-tourisme propose

annuellement une moyenne de vingt-cinq animations en lien avec la valorisation du patrimoine bâti et naturel, qui réunissent plus de 3 000 participants.

### 3.4.3 Médiation et communication

La commune de Montivilliers porte une volonté politique forte en matière de patrimoine : inscription dans des démarches de labellisation (Ville ou Pays d'art et d'histoire, rubans du patrimoine), restauration de monuments emblématiques de la ville, aides pour le ravalement de façades... Des projets sont envisagés, principalement autour de l'abbaye : l'actualisation et la modernisation de la muséographie, la mise en place d'un visio-guide. Les services de l'abbaye travaillent également sur des projets patrimoniaux et culturels qui dépassent le cadre de l'équipement.

l'habitat provisoire puisqu'elle a soutenu le projet de restauration des baraquements de l'Association Confrevillaise des Cités Provisoires. Elle souhaite à terme étendre les possibilités de valorisation autour de ce micro-musée.

La commune de Sainte-Adresse s'est aussi engagée dans un projet global de développement culturel de la ville, notamment via des interventions artistiques dans l'espace public. Une fresque murale en hommage à Magritte et au passé belge de Sainte-Adresse a notamment été réalisée.

L'extension du label Pays d'art et d'histoire a fait il y a quelques années l'objet d'une forte volonté politique de la part de la commune d'Harfleur. La Ville mène de nombreuses actions de connaissance, restauration et valorisation de son patrimoine, notamment la reconstitution de la Porte de Rouen et sa restitution en images de synthèse, la refonte du parcours patrimonial dans la ville. Elle est appuyée, en ce domaine, par la très active association des Amis du musée.

La commune de Confreville-l'Orcher est également très investie dans la valorisation de son patrimoine, notamment sur la thématique de



*Exposition « Habitat provisoire, la vie après 1944 »*

L'impressionnisme et la présence belge sont deux thèmes phares pour les actions de valorisation passées et à venir.

La Ville réfléchit actuellement aux possibilités de valorisation du cap de la Hève, qui fait par ailleurs l'objet d'un grand projet de renouvellement urbain, et prépare pour l'anniversaire du départ du Gouvernement belge en octobre 2018, un projet d'application mobile.

### **Focus sur les logements témoins des cités provisoires à Gonfreville-l'Orcher**

L'Association Gonfrevillaise des Cités Provisoires (AGCP) avec le soutien de la Ville de Gonfreville-l'Orcher a réhabilité deux baraquements des cités provisoires, situés rue du 8 Mai 1945, afin d'en faire des logements témoins et donner naissance à un espace de partage de l'histoire et du patrimoine gonfrevillais. Ouverts au public depuis 2015, ils proposent la reconstitution d'une chambrée de GI (période 1945-1947), un logement du début des années 50, abritant les réfugiés et sinistrés havrais. Cette réhabilitation a fait suite à un important travail de recueil de témoignages, avec la contribution de l'Université Le Havre Normandie, qui a donné naissance à l'ouvrage « Mémoire des cités ».

La Ville d'Étretat par l'intermédiaire de son office de tourisme développe depuis de nombreuses années des actions de découverte de son territoire et de ses différentes facettes : patrimoine naturel et découverte des falaises, visites commentées de la ville d'hier à aujourd'hui, écrivains, peintres et musiciens célèbres ayant vécu ou séjourné à Étretat...

Un audio-guide français-anglais proposant six parcours, dont un en dehors de la commune, existe depuis plusieurs années (2 000 déjà commercialisés).

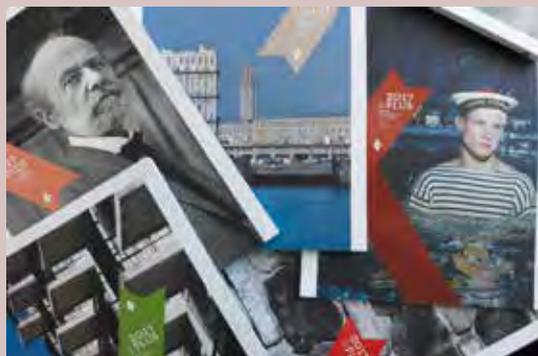
L'office de tourisme répond également aux demandes des groupes scolaires, en proposant une visite des falaises par exemple.



*Audioguide, Étretat, office de tourisme*

Sur le territoire de Caux Estuaire, les partenariats engagés avec les acteurs locaux (Maison de l'estuaire, Maison familiale et rurale de la Cerlangue, associations la Hêtraie, la Sittelle...) permettent de proposer une programmation à l'année de visites et découvertes du patrimoine naturel de l'estuaire et de l'arrière-pays. Certains éléments du patrimoine bâti font également l'objet d'actions de médiation (par exemple, visites théâtralisées de la commune d'Étainhus, visite de l'église romane de Saint-Vigor-d'Ymonville).

Plus largement, la prise en compte de la dimension patrimoniale dans les politiques publiques portées par les acteurs du territoire se développe progressivement ; les actions de valorisation qui existent prendront tout leur sens dans le projet du Pays d'art et d'histoire, en s'inscrivant dans une cohérence scientifique et territoriale.



### **La revue culturelle « 2017 & plus »**

Créée en 2011 dans la perspective des 500 ans de la fondation de la ville en 1517, cette revue thématique, publiée par la Ville du Havre à raison d'environ 2 numéros annuels, présente des articles très qualitatifs, concernant l'histoire du territoire élargi et de son patrimoine sous ses formes les plus variées (le cinéma, le jazz, l'histoire de la Reconstruction, les personnages emblématiques...) ; elle se fait également le relai d'événements culturels (expositions au MuMa, Un été au Havre, une saison graphique..).

## 3.5 Les initiatives privées

Les associations patrimoniales, présentes sur le territoire du futur Pays d'art et d'histoire, complètent l'offre des collectivités en menant des travaux sur la connaissance du patrimoine et sa valorisation.

Peuvent être cités entre autres, l'Association Confrevillaise des Cités Provisoires à Confreville-l'Orcher, Montivilliers Hier Aujourd'hui Demain,

Les Amis du musée d'Harfleur, l'association du Patrimoine havrais - Le Havre de Grâce, les Amis du Prieuré de Graville, le Centre Havrais de Recherche historique (CHRH), les associations Mémoire et patrimoine Le Havre 1939/1945, du musée maritime et portuaire du Havre, la Hêtraie, l'association pour la Sauvegarde du Patrimoine de Sainte-Adresse...



Abri chirurgical de l'hôpital Flaubert, association Mémoire et patrimoine Le Havre 1939/1945

# 4 / Politiques d'aménagement et grands projets au service de l'amélioration du cadre de vie et des paysages

## 4.1 Les patrimoines et espaces protégés

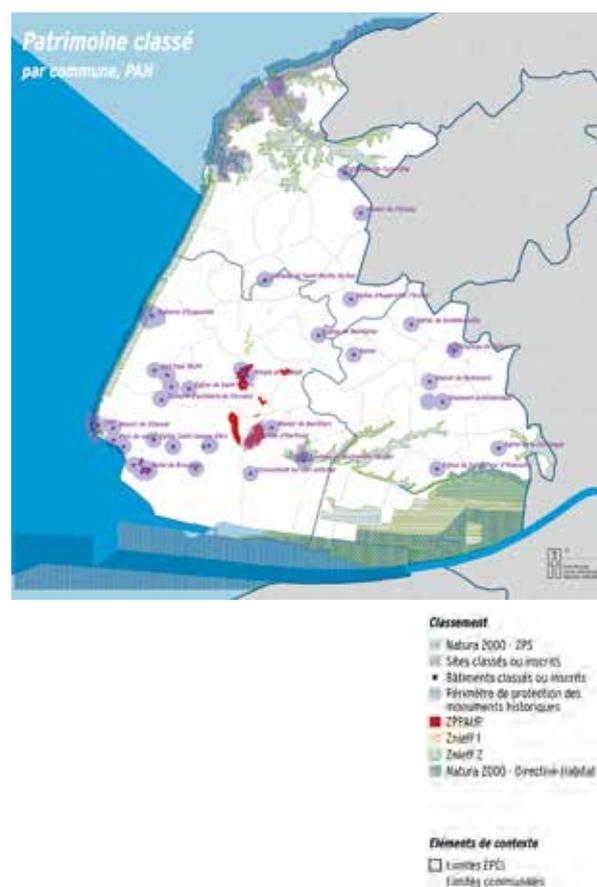
### 4.1.1 Les patrimoines protégés au titre des Monuments Historiques

La loi du 31 décembre 1913 sur les Monuments historiques instaure l'instance de classement et en définit le cadre et le statut. La loi du 25 février 1943 vient compléter celle de 1913 en instituant un périmètre de 500 mètres (les «abords») autour des monuments protégés et un régime de contrôle des travaux effectués dans ce périmètre par l'Architecte départemental des Bâtiments de France. Ce régime a évolué en 2000 et 2005 puis en 2016 afin de permettre la modification de ces périmètres et leur adaptation aux enjeux patrimoniaux des territoires concernés.

Le périmètre du futur Pays d'art et d'histoire compte actuellement 72 Monuments historiques protégés (publics et privés / classés et inscrits).

La CODAH est composée de 17 communes, dont 9 totalisant 53 Monuments historiques protégés (Le Havre 27, Montivilliers 8, Gonfreville-l'Orcher 3, Harfleur 3, Sainte-Adresse 4, Octeville-sur-Mer 3, Fontaine-la-Mallet 4, Manéglise 1).

La Communauté de Communes de Caux Estuaire est composée de 16 communes, dont 6 totalisent 10 Monuments historiques protégés (Saint-Romain-de-Colbosc 3, La Cerlangue 2, Gommerville 2, Graimbouville 1, Sainneville 1, Saint-Vigor d'Ymonville 1). La Communauté de Communes du Canton de Criquetot l'Esneval est composée de 21 communes, dont 6 totalisent 9 Monuments historiques (Criquetot-l'Esneval 2, Angerville-l'Orcher 1, Bénouville 1, Cuverville 1, Etretat 3, Saint-Martin-du-Bec 1).



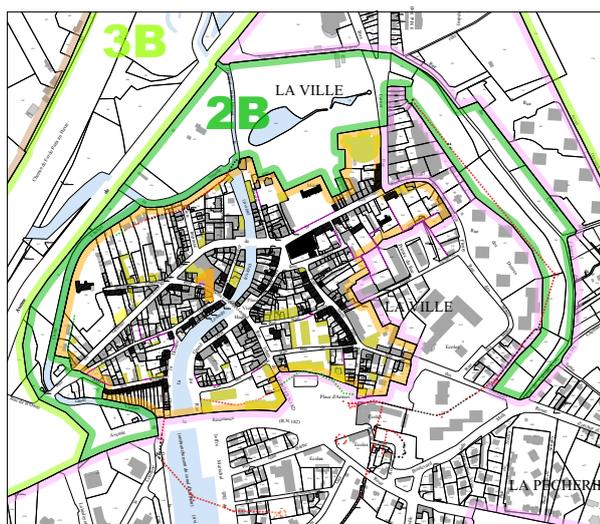
## 4.1.2 Les Zones de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager (ZPPAUP) et AVAP/SPR

Quatre villes de la pointe de Caux ont créé une ZPPAUP sur leur territoire :  
Le Havre, Montivilliers, Harfleur et Étretat.



### Montivilliers

Créée en 2012, la ZPPAUP couvre les trois types de sites les plus représentatifs de l'héritage architectural, culturel, urbain et paysager de la commune, dont le cœur urbain incluant l'ancien centre médiéval délimité par le tracé des murailles, et les faubourgs étendus au XIX<sup>e</sup> siècle le long des routes en entrée de ville.



### Harfleur

La ZPPAUP de la ville d'Harfleur a été créée en 2005. En mars 2012, la Ville a engagé la mise à l'étude de la transformation de la ZPPAUP en AVAP qui a abouti en 2016 à l'adoption d'un règlement, de cahiers de recommandations et d'une prise en compte de cette démarche dans le cadre de la première révision du POS en PLU arrêtée le 27 juin 2016.

AVAP Harfleur

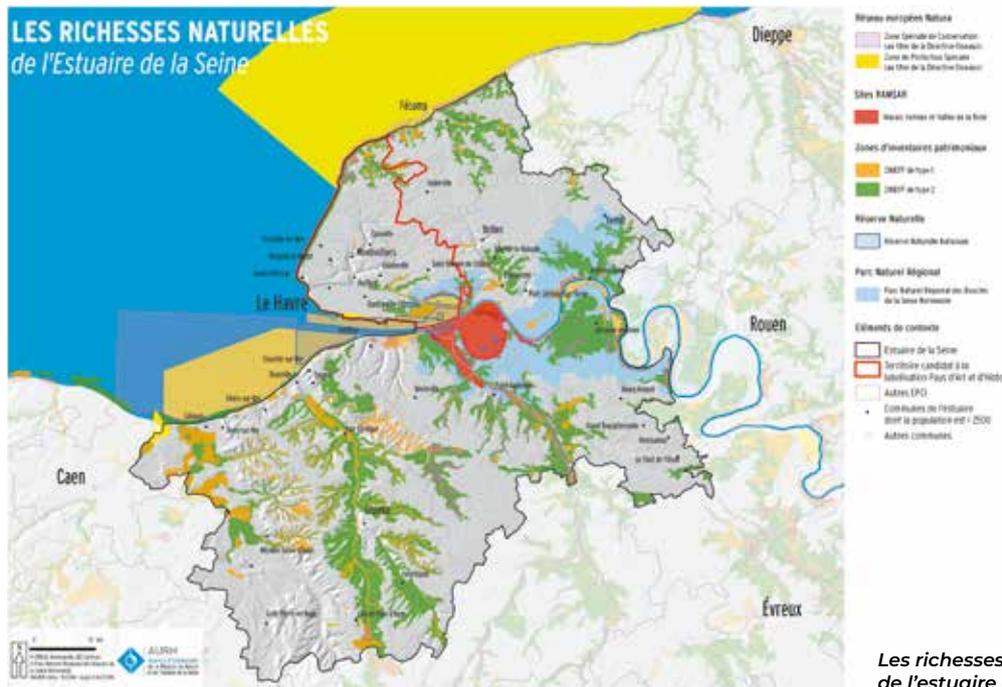


### Étretat

En 2014, c'est l'ensemble du territoire urbanisé (ou susceptible de recevoir des constructions, à l'exception des espaces agricoles) d'Étretat qui est inclus dans le périmètre de l'AVAP. Elle se définit en six secteurs pour proportionner les règles afin de ne pas imposer partout les mêmes prescriptions, pour les constructions anciennes et pour les constructions neuves qui viendraient à être édifiées dans ce périmètre.

La délimitation du territoire en six secteurs AVAP Étretat

### 4.1.3 La protection des patrimoines naturels



*Les richesses naturelles de l'estuaire de la Seine*

La protection de certains sites et la réalisation d'inventaires se justifient par la richesse ou le caractère remarquable d'espèces vivantes et d'habitats naturels. Ainsi, les éléments les plus caractéristiques du paysage de la pointe de Caux (falaises, marais, zones humides, vallons et valleuses) sont concernés par des mesures diverses.

Plusieurs inventaires de ZICO (Zones Importantes pour la Conservation des Oiseaux) ou de ZNIEFF (Zones Naturelles d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique) ont permis d'établir une bonne connaissance des espèces vivantes et des

habitats naturels tant du côté de la façade maritime (falaises d'Octeville-sur-Mer, valleuses d'Étretat du Fond du Val, valleuse du Curé à Bénouville,...), de l'estuaire de la Seine, que dans les terres (vallon de Rogerville, Fond de Nerval,...).

La réserve naturelle de l'estuaire fait également l'objet d'un plan de gestion pluriannuel et notamment d'un suivi sur le plan ornithologique (comptage périodique des oiseaux d'eau).

Il faut également compter sur plusieurs zones de protection ou de conservation d'espaces naturels sur le territoire de la pointe de Caux (voir encadré).

#### **Zones de protection ou de conservation d'espaces naturels sur le territoire de la pointe de Caux**

##### **Parcs et jardins**

- Le parc et le foyer du manoir de Bordeaux-Saint-Clair
- Le parc du château de Fréfosse
- Parc de Rouelles
- Jardins d'Étretat
- Jardins suspendus au Havre

##### **Belvédère, cap**

- Le belvédère, le musée : Saint-Jouin-Bruneval
- Belvédère de Rogerville
- Belvédère de Sandouville et Saint-Vigor-d'Ymonville sur Caux Estuaire
- Cap de la Hève

##### **Valleuses**

- Valleuse d'Antifer
- Valleuse de Bruneval
- Valleuse du Fond du Val
- Valleuse du Fourquet
- Valleuse d'Étretat

##### **Cavités**

- La cavité du château de Fréfosse
- La cavité du Parlement
- La cavité de la Roncière
- La cavité des trois Mathildes

##### **Forêts et bois**

- Forêt de Montgeon
- Forêt de la valleuse d'Antifer
- Forêt de la falaise d'Amont

- Forêt communale de Montivilliers
- Le bois des Loges
- Le bois du Petit Rougemare
- Le bois de la Guillebourdière à la Cerlangue
- Le vallon du Vivier à La Cerlangue/Tancarville (protégé – gestion Parc Naturel Régional)
- L'arrière-pays de la côte d'Albâtre : bois privés

##### **Autres**

- Fond de Nerval
- Vallon de Rogerville
- Domaine du Colmouliers
- Pelouses de Dollemard

## 4.2 Les outils de gestion et de planification

### 4.2.1 La Directive Territoriale d'Aménagement (DTA) de l'estuaire de la Seine

L'estuaire de la Seine a fait l'objet d'une DTA qui a été approuvée par décret en Conseil d'Etat le 10 juillet 2006.

Elle fixe :

- les orientations fondamentales de l'État en matière d'aménagement et d'équilibre entre les perspectives de développement, de protection et de mise en valeur des territoires
- les principaux objectifs de l'État en matière de localisation des grandes infrastructures de transport et des grands équipements, et en matière de préservation des espaces naturels, des sites et des paysages et précise les modalités d'application de la loi Littoral adaptées aux particularités géographiques locales. Elle fait l'objet d'un suivi et d'une évaluation dans le temps pour s'assurer de la prise en compte de ses orientations dans les documents d'urbanisme de rang inférieur (SCoT, PLU, cartes communales...), assurer un suivi des incidences sur l'environnement de ses principaux objectifs et de la mise en oeuvre des politiques d'accompagnement à portée non prescriptive.

Les trois intercommunalités de la pointe de Caux candidates au label sont concernées par l'ensemble des orientations de la DTA et plus particulièrement par celles relatives à l'espace stratégique de l'estuaire Aval de la Seine (où les conflits potentiels entre la fonction économique et la protection sont particulièrement intenses) et celles relatives aux espaces naturels et paysagers qui font l'objet d'une protection forte garantissant leurs fonctions écologiques et leurs qualités paysagères. Elles se traduisent par des restrictions ou des interdictions concernant l'urbanisation dans les «espaces naturels remarquables» du littoral et les « espaces naturels majeurs ».

#### La déclinaison des orientations de la DTA (Directive Territoriale d'Aménagement) dans les documents d'urbanisme

Le périmètre du futur Pays d'art et d'histoire doit prendre en compte dans ses documents d'urbanisme et ses futurs aménagements des objectifs concernant :



Les orientations d'aménagement DTA

- La préservation et la mise en valeur du patrimoine naturel et des paysages et la prise en compte des risques, notamment l'amélioration du fonctionnement naturel et écologique de l'estuaire de la Seine, le plan de gestion global de l'estuaire, le développement durable des activités de la pêche, la mise en valeur et préservation des éléments caractéristiques des paysages ruraux normands et des structures paysagères (haies d'arbres, essences locales...), la réalisation de « plans paysage » à l'échelle intercommunale permettant de maîtriser l'évolution des paysages.
- La prise en compte des orientations relatives au littoral et à son proche arrière-pays et les modalités d'application de la loi Littoral du 3 janvier 1986 et le décret du 29 mars 2004 (élargissement du champ d'application de la loi), qui concerne plus particulièrement les communes depuis Étretat jusqu'à la Cerlangue.

Ainsi pour le périmètre du Pays d'art et d'histoire, ces orientations se traduisent par une localisation des différents espaces et des restrictions qui s'y réfèrent :

- **Espaces naturels remarquables du littoral :** urbanisation interdite (la bande littorale du pays de Caux, les falaises qui dominent la Seine en rive nord du fleuve, le bois des Loges, le marais du Hode)

- **Espaces proches du rivage** : urbanisation limitée (bande en rebord des falaises sur le littoral, vallées et valleuses, espaces d'alluvions sablonneux de l'estuaire)
- **Espaces d'enjeux** : l'urbanisation s'apprécie à l'échelle de la DTA
- **Coupures d'urbanisation** : préservation de la coupure séparant les villes et villages les uns des autres)

Ces différents éléments sont déclinés sur la carte ci-dessus intitulée « orientations et modalités d'application de la loi Littoral ». Ce document a un caractère prescriptif à intégrer et décliner précisément dans les documents d'urbanisme de rang inférieur : SCoT, PLUI, PLU, cartes communales.

## 4.2.2 Les Schémas de Cohérence Territoriale (SCoT) des Pays Le Havre Pointe de Caux Estuaire et Hautes Falaises

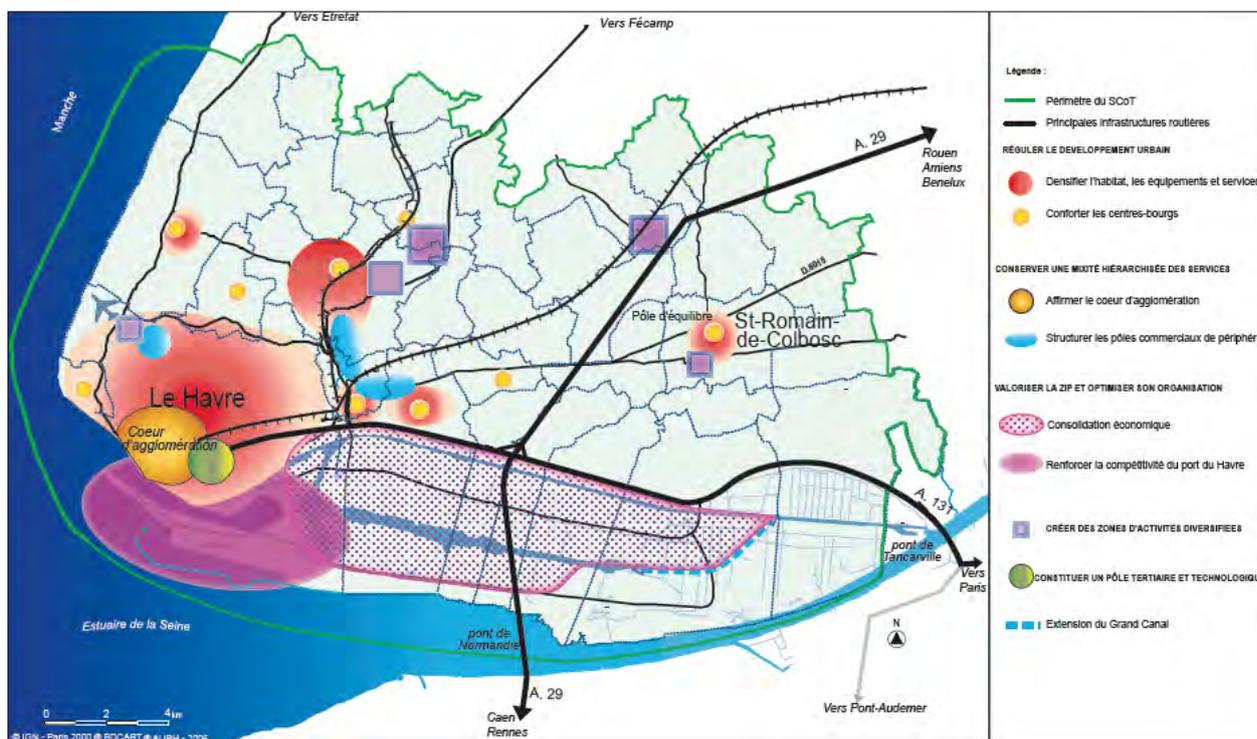
### Le Schéma de Cohérence Territoriale Pays Le Havre Pointe de Caux Estuaire

Le territoire rassemblant la CODAH et Caux Estuaire est doté d'un SCoT approuvé en février 2012.

L'ambition exprimée dans le SCoT est d'acquiescer le statut de métropole maritime internationale, avec Le Havre comme locomotive, pour fédérer les villes qui l'entourent et les espaces ruraux qui la bordent. Par ailleurs, le SCoT affirme la volonté d'orienter le développement du territoire sur la valorisation et la mise en avant de la qualité de ses paysages, leur variété, son héritage culturel et historique, son patrimoine naturel, architectural et urbain.

Les orientations sur ce point sont :

- Valoriser la façade maritime, depuis Sainte-Adresse, le plateau nord-ouest du Havre et les communes d'Octeville-sur-Mer et Cauville-sur-Mer, car la façade littorale revêt une importance structurante dans l'affirmation du positionnement maritime de ce territoire.
- Révéler le paysage cauchois, préserver la trame paysagère, caractéristique du plateau cauchois (clos-masures, haies...) contribuera à garantir les « coupures vertes » notamment entre Gainneville et Saint-Romain-de-Colbosc. Elle permettra également de reconstituer des cheminements et des continuités fonctionnelles et écologiques entre les espaces boisés (forêt de Montgeon,



**SCoT Le Havre Pointe de Caux Estuaire - Projet d'Aménagement et de Développement Durable Renforcer les centralités**

parc de Rouelles, vallée d'Oudalle et vallon de Rogerville), les falaises et la réserve naturelle de l'estuaire de la Seine.

- Traiter les interfaces : le caractère particulièrement sensible des articulations entre les différents espaces de ce territoire justifie que les interfaces soient traitées avec un soin tout particulier. Elles font partie des spécificités du territoire et leur traitement est d'autant plus important pour la préservation de l'identité et de la diversité du territoire.

### Une charte paysagère

La charte élaborée cible trois principaux axes d'intervention :

1. La mise en avant des fondements et principes concernant la qualité du cadre de vie dans les études et opérations d'aménagement
2. La valorisation et l'aménagement du territoire en vue d'une meilleure attractivité
3. Le développement d'outils et de compétences
4. La charte a donné lieu depuis 2010 à la production d'études, d'ateliers et rencontres sur des sujets prioritaires. La production d'une étude paysagère et environnementale menée entre 2009 et 2014 en est la pierre angulaire. Un livret de propositions « Vers une plus grande attractivité » fournit des éléments concrets pour élaborer la trame verte et bleue, conforter

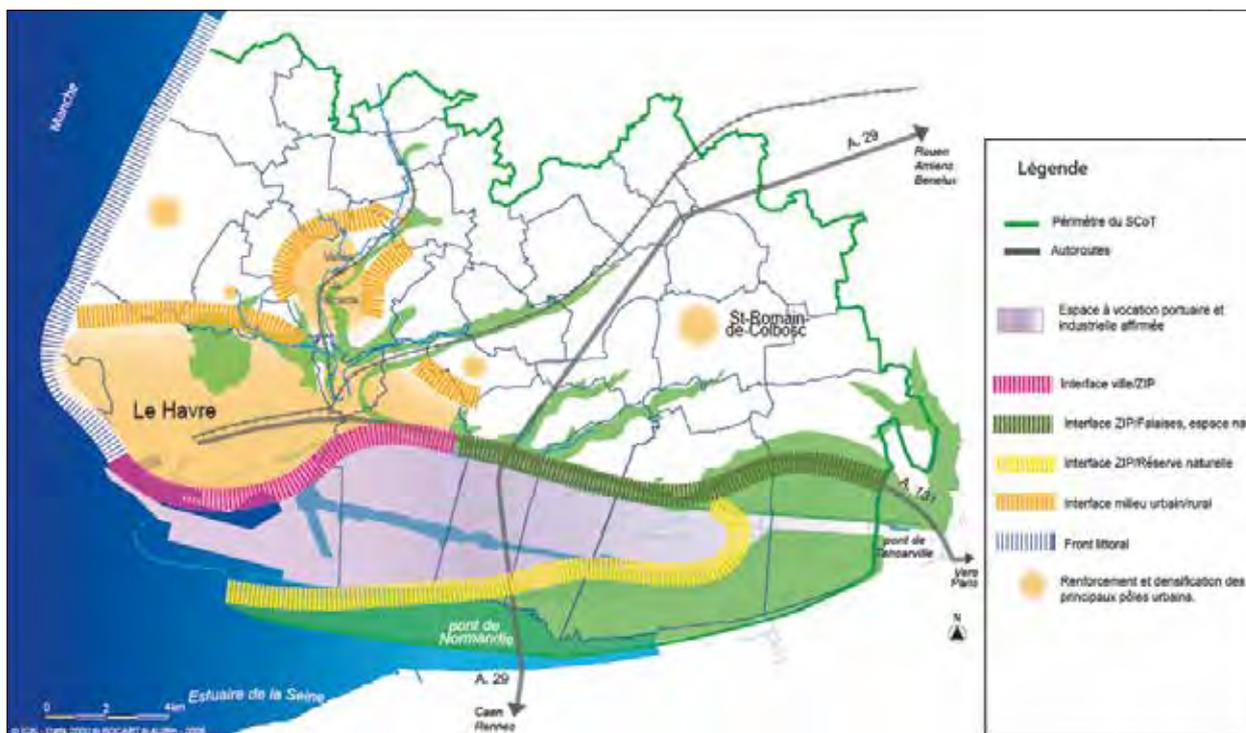
la place de l'agriculture, conforter les entrées et les traversées du pays, promouvoir la place de la nature en ville... Il a été édité en juillet 2014.

### Le Schéma de Cohérence Territoriale du Pays des Hautes Falaises

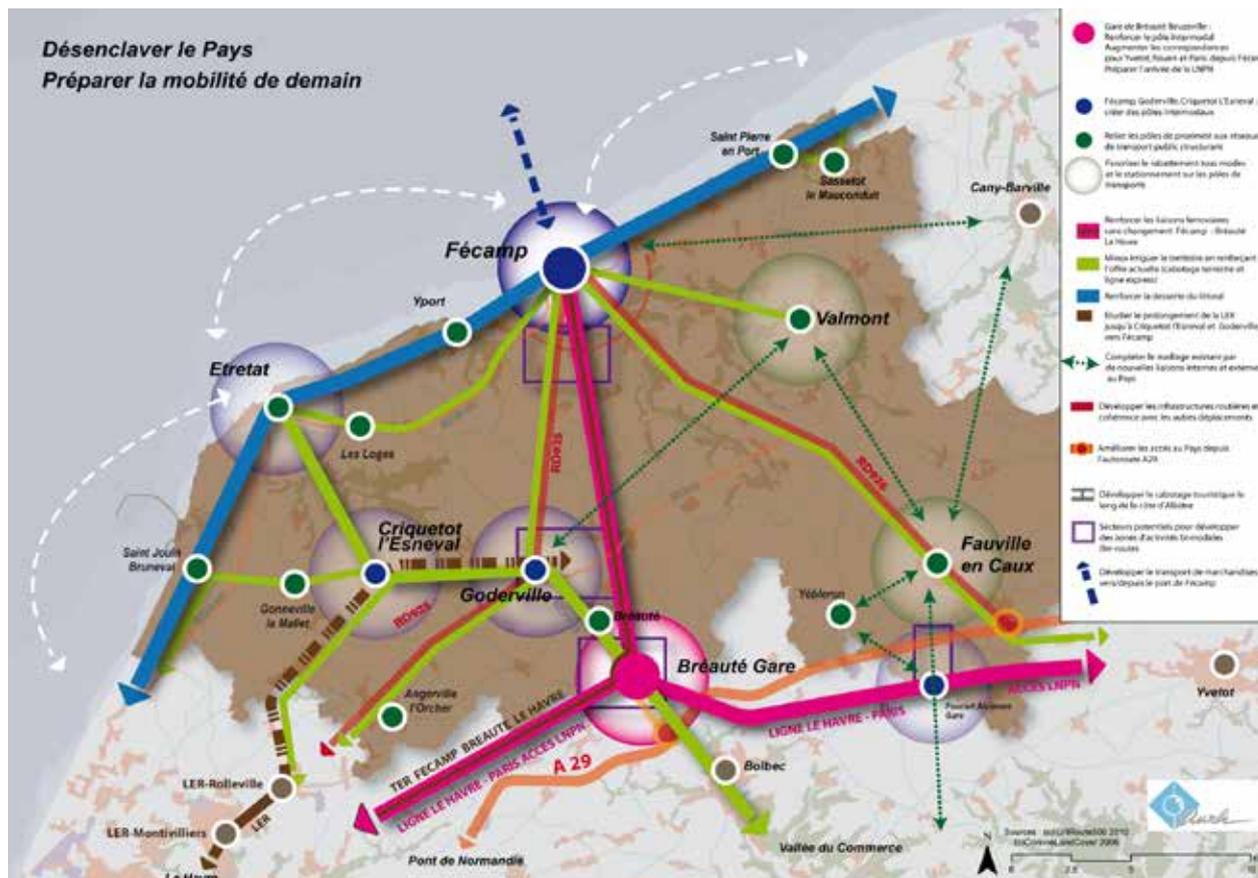
La Communauté de communes du canton de Criquetot-l'Esneval est couverte par le SCoT du Pays des Hautes Falaises, il a été approuvé le 14 mars 2014. Le Projet d'Aménagement et de Développement Durables (PADD) est structuré selon trois grandes orientations :

- le renforcement de l'attractivité et le développement économique des Hautes Falaises dans l'estuaire, en visant l'excellence environnementale ;
- un territoire solidaire qui se structure et élargit son rayonnement dans l'axe Seine ;
- un cadre de vie préservé entre terre et mer : le territoire mise sur son paysage et son environnement.

*Dans le cadre des SCoT Le Havre Pointe de Caux Estuaire et Pays des Hautes Falaises un important travail a été mené pour identifier et cartographier les limites des différents espaces (espaces remarquables, espaces proches du littoral) et les coupures d'urbanisation qui doivent être respectées par les communes de ces deux périmètres.*



SCoT Le Havre Pointe de Caux Estuaire – Projet d'Aménagement et de Développement Durable  
 Traiter les interfaces



SCoT Pays des Hautes falaises

## Le Conservatoire du littoral

Le Conservatoire du littoral est un établissement public administratif de l'Etat placé sous la tutelle du ministre chargé de la protection de la nature. Créé en 1975, sa mission est d'acquérir des parcelles du littoral menacées par l'urbanisation ou dégradées pour en faire des sites restaurés, aménagés, accueillants, dans le respect des équilibres naturels. Il a pour objectifs la préservation des milieux naturels et des paysages remarquables et menacés, l'équilibre des littoraux et la prise en compte du changement climatique par une gestion raisonnée avec ses partenaires locaux, l'accès et l'accueil du public dans le respect des sites pour une sensibilisation à la préservation de l'environnement, le développement durable pour toutes les activités présentes sur les sites (agriculture, gestion du patrimoine...). Sur le périmètre du futur Pays d'art et d'histoire, le Conseil départemental a en charge la gestion des sites acquis par le Conservatoire du littoral, notamment dans le cadre de sa compétence concernant les Espaces Naturels Sensibles. Il s'agit du cap de la Hève, de la vailleuse d'Antifer, de la falaise d'amont à Étretat et d'une surface de 8 000 hectares située dans la réserve naturelle de l'estuaire de la Seine.



La falaise d'amont à Étretat



Le cap de la Hève entre le Havre et Sainte-Adresse

### 4.2.3 Les POS et PLU, supports à la préservation et valorisation des patrimoines bâtis et naturels

Nombre de communes du périmètre du futur label ont fait muter progressivement leur anciens POS en PLU. Certains sont depuis en révision. Dans le cadre de ces documents d'urbanisme, des communes ont souhaité opter pour des démarches approfondies de recensement de leurs patrimoines bâtis (vernaculaires, remarquables) et naturels afin de les protéger et de les valoriser : Rolleville, Le Fontenay, Gainneville, Cauville-sur-Mer...

À cette occasion, des mares sont valorisées sous forme de mares pédagogiques, des cours d'eau ou arbres remarquables sont signalés...



Les documents d'urbanisme de l'estuaire de la Seine

### 4.2.4 L'Opération Grand Site Étretat-Côte d'Albâtre

La démarche Grand Site des Falaises d'Étretat-Côte d'Albâtre se met en place dans un territoire où les acteurs locaux qu'ils soient institutionnels, privés ou associatifs, œuvrent depuis longtemps.

Le diagnostic de la démarche a mis en avant la richesse des paysages et la diversité des actions déjà présentes sur les treize communes engagées dans le projet.

Le plan d'actions du Grand Site doit donc trouver une place spécifique pour compléter les dynamiques actuelles, les renforcer ou impulser de nouvelles approches en coordonnant le réseau d'acteurs existant.

Il doit en premier lieu, et de manière prioritaire, permettre de préserver la qualité du paysage qui fait la renommée du territoire, et aussi permettre la qualification et l'amélioration de l'expérience de visite pour faire vivre l'esprit des lieux auprès de

tous. Le diagnostic réalisé a aussi mis en évidence le fait que l'enjeu du développement de l'économie touristique reposait plus sur la capacité du territoire à optimiser les retombées économiques générées par les visiteurs que sur une ambition de développer quantitativement sa fréquentation.

Le programme d'actions du Grand Site se compose en quatre axes :

- Portage de la démarche
- Qualité des paysages
- Développement de l'économie touristique et de loisirs
- Gestion des flux

## 4.3 Le renouvellement et le développement urbain : les grands projets au service de l'attractivité du territoire

### 4.3.1 L'axe Seine



*« Paris, Rouen, Le Havre, une seule ville dont la Seine est la grande rue. »*

Le projet de Pays d'art et d'histoire s'inscrit dans un vaste ensemble territorial, l'estuaire de la Seine, qui présente une opportunité majeure pour préserver la position de Paris, « ville monde » : la présence d'un port, celui du Havre, inscrit dans le trafic mondial des transports conteneurisés.

Offrir à Paris un débouché à la mer, c'était l'ambition du projet du « Grand Paris » proposé par Antoine Grumbach lors de la consultation de 2009. C'est toujours l'ambition politique de ce territoire de la pointe de Caux et de l'estuaire de la Seine. Elle

se décline dans les projets et études menés depuis une dizaine d'années : Seine Gateway, études LNPN, projet de constitution d'un pôle métropolitain à l'échelle de l'estuaire de la Seine, etc.

Dans le système d'emboîtement des échelles, l'agglomération havraise doit poursuivre la valorisation de ses atouts liés à son positionnement géostratégique majeur : porte océanique et continentale, appareil industrialo-portuaire d'ampleur, centralité estuarienne et renforcer son rayonnement, dont une des facettes peut s'appuyer sur la valorisation de ses patrimoines.

Les grands projets du territoire doivent être pensés et articulés à cette échelle.

### 4.3.2 Les dynamiques de projets hors Le Havre

#### À Sainte-Adresse

La Ville a engagé une étude d'urbanisme et de programmation pour la reconversion du site de l'École Nationale de la Marine Marchande sur le cap de la Hève. Il s'agit de transformer le cap par une opération de qualité : lieu de vie et de loisirs. L'un des objectifs de cette opération d'aménagement est de valoriser l'image et la dimension symbolique du cap par un projet culturel fort (notamment avec un centre d'art contemporain) qui permette d'affirmer une identité propre pour Sainte-Adresse, complémentaire de celle du Havre.



Cap de la Hève, Sainte-Adresse

## À Montivilliers

La Ville mène depuis 2012 un projet d'écoquartier « Les Jardins de la Ville », qui viendra s'installer dans la continuité du quartier de la Belle Étoile. Il s'agit d'un projet de quartier mixte d'environ 1 000 logements, d'activités, d'agriculture urbaine, et de loisirs.

De vastes espaces verts, reliés entre eux et à l'existant, seront animés par une « agriculture paysagère » : vergers, jardins familiaux, parcours sportifs et pédagogiques, piste cavalière (présence de deux centres équestres à proximité)...

Le cœur de l'éco-quartier offrira des vues vers le grand paysage au sud. Il sera commerçant, accueillera une halle de marché pour la vente des produits locaux.



Eco-quartier, Montivilliers

## Communauté de communes de Caux Estuaire

Fortement inscrite dans la dynamique du pôle métropolitain de l'estuaire, Caux Estuaire a programmé des projets en matière de développement économique, de grands équipements et de mobilité.

### Parc Eco Normandie

L'agrandissement de la zone d'activité du Parc

Eco Normandie triplera ainsi à terme la capacité d'accueil des entreprises. Cette nouvelle phase consiste en la viabilisation de 34 hectares supplémentaires et un aménagement paysager de qualité. La réalisation sur deux ans des travaux de voirie permettra une livraison des parcelles cessibles au fur et à mesure de l'avancement du chantier depuis le premier trimestre 2018.

### Centre aquatique

En vue de remplacer un équipement vieillissant, la Communauté de communes investit dans un nouveau centre aquatique à vocation familiale, de loisirs, et éducative avec la création de fonctionnalités inédites comme la lagune de jeux pour les enfants, les plages extérieures et un bassin nordique (bassin extérieur chauffé, accessible depuis l'intérieur par un sas aquatique). Cet équipement ouvrira en 2019.

Enfin, afin de développer des solutions alternatives à la voiture et donc l'utilisation des transports en commun dont le train, Caux Estuaire investit dans des travaux d'aménagement de la **gare d'Etainhus** pour faciliter les stationnements et les accès à la gare avec la mise en place de trois parkings de 90 places.



Gare d'Etainhus



Projet centre aquatique, Saint-Romain-de-Colbosc



Le littoral depuis Le Havre

## Projet de sentier littoral

Dans le cadre du projet de GR Littoral de la Normandie dont l'objectif est de réunir les GR 20, 21 et 223, reliant ainsi le Mont-Saint-Michel au Tréport, il s'agit de repenser certains tronçons aujourd'hui non aménagés ou balisés, ou éloignés du littoral.

C'est le cas du sentier entre le Havre et Étretat, qui traverse la campagne du pays de Caux à distance des falaises et des paysages maritimes prestigieux du littoral. Cet itinéraire à fortes valeurs culturelles participerait à l'attractivité touristique du territoire en reliant des sites emblématiques et en valorisant la diversité des paysages qui caractérisent la côte d'Albâtre.



La Fédération Française de Randonnée Normandie est très investie dans ce projet, qui s'articule avec les actions portées par le Conservatoire du littoral, le Conseil départemental de Seine-Maritime et les communes concernées.

La communauté de communes de Caux estuaire s'est engagée dans la mise en place d'un réseau de chemins de randonnées, qui offre également de multiples possibilités de balades aux visiteurs.

### 4.3.3 Une préoccupation en progression pour un maintien du cadre de vie dans beaucoup de communes

Conscientes que la qualité de vie et du cadre de vie sont des éléments déterminants pour attirer habitants et visiteurs, un certain nombre de communes développent des politiques en la matière, au-delà de prescriptions ou préconisations prévues dans les différents documents d'aménagement et d'urbanisme (SCoT, PLU...).

Ainsi, la commune d'Octeville-sur-Mer a élaboré à l'aide d'un cabinet une charte architecturale, Caux Estuaire propose des financements com-

plémentaires à la Fondation du patrimoine pour la restauration de patrimoines exemplaires du pays de Caux.

D'autres communes sont en cours de réhabilitation de mares (Gainneville, Le Fontenay), véritables éléments de biodiversité et paysagers, ou procèdent aux classements d'arbres remarquables.

## 4.4 Les actions de valorisation des paysages et des espaces naturels

**Le patrimoine naturel (jardins, espaces naturels, arbres, cimetières, faune et flore...) est généralement géré et entretenu par les services espaces verts des communes. De nombreuses actions se développent ces dernières années pour faire connaître ce patrimoine à un large public et des actions de médiation sont régulièrement mises en place à destination des écoles et structures de proximité.**

Concernant la Ville du Havre, la Direction des espaces verts réunit différents services en charge d'un secteur particulier : paysage, grands espaces, jardins, cimetières, et développe diverses actions et animations. Au fil du temps de nombreux inventaires ont été réalisés, certains d'entre eux avec le concours du service environnement : inventaire de la faune et de la flore, arbres remarquables...

### La forêt de Montgeon

Créé en 1993, l'arboretum de conifères de la forêt de Montgeon fait découvrir les conifères susceptibles de pousser dans notre région. Tous les ans, une dizaine de nouveaux végétaux viennent enrichir la collection qui compte aujourd'hui 115 taxons. Grâce à un étiquetage systématique, le public peut améliorer ses connaissances dans ce domaine. L'Office national des forêts, le ministère du Développement durable et la fondation GoodPlanet mettent également à disposition une application gratuite permettant d'identifier les 29 essences d'arbres feuillus et résineux présents dans les forêts françaises.

### Le parc de Rouelles

Avec ses 259 variétés, réparties en 36 familles, l'arboretum du parc de Rouelles s'enrichit depuis le début des années 1980. On y trouve aussi bien

des essences communes de nos régions, telles que le hêtre, le charme et le châtaignier, que d'autres plus exotiques comme l'eucalyptus, le faux hêtre du Chili, l'orme d'Amérique ou le ginkgo biloba. <https://arboretum.codah.fr/> carte interactive (également accessible sur l'application GoodPlanet).

### Les Jardins suspendus

Une programmation importante s'y développe d'année en année ainsi que des actions de médiation :

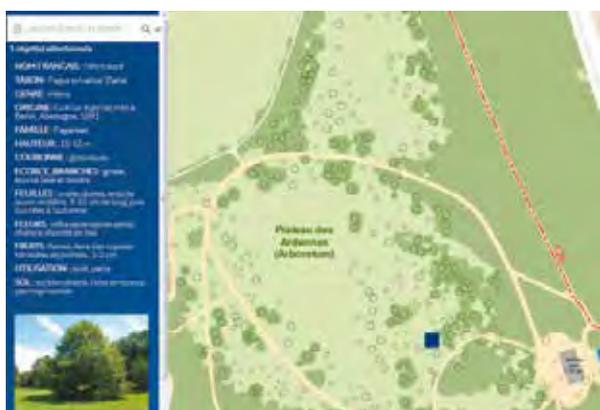
- les mercredis aux jardins : tous les derniers mercredis du mois de mars à novembre, les jardiniers révèlent leurs savoir-faire et délivrent des conseils avisés (récolte des graines, taille, pollinarium...)
- les mercredis des familles : découverte du monde des jardins en famille autour d'ateliers ludiques animés par des artistes (atelier céramique, herbarier...)
- les ateliers adultes, des visites guidées des jardins et des serres, des expositions à chaque changement de saison, des manifestations diverses...

### La Maison de la réserve naturelle de l'estuaire de la Seine



La salle l'Avocette de la Maison de la réserve

La Maison de l'estuaire s'est vue confier la gestion de la réserve naturelle de l'estuaire de la Seine en 1999. Créée le 31 décembre 1997 et étendue le 9 novembre 2004 sur une superficie de 8 528 hectares, cette réserve naturelle est située en plein coeur d'un estuaire dynamique et artificialisé jouxtant une importante zone d'activité à la fois portuaire, industrielle et urbaine.



Carte interactive de l'arboretum



Le parc du Château de Gromesnil est un espace verdoyant étendu sur une surface de **25 hectares**. Ce site exceptionnel est composé de **450 arbres** centenaires et de bâtiments.

Ce cadre de nature, qui offre depuis longtemps au château du même nom un paisible écrin pour couler des jours heureux, ne s'est jamais senti aussi vivant qu'aujourd'hui. C'est un peu comme si le parc rajeunissait chaque fois qu'il héberge un événement ou qu'il reçoit un artiste.

Depuis l'acquisition du parc en 2011,

Caux Estuaire et les associations du territoire ont fait de ce site magnifique un repère culturel et touristique où se manifestent toutes les formes d'art. La Fête du Cirque, les Ateliers d'artistes, la Fête de la musique ou encore le salon Arts et Jardins en sont les témoins. Consciente de la beauté du site et de la nécessité de préserver le parc, la Communauté de Communes Caux Estuaire a confié, depuis 2014, l'aménagement et la conception scénographique à un architecte paysagiste.

### Les Bosquets

6 « carrés » de 500 m<sup>2</sup> chacun accueillent toute la biodiversité et son évolution. La prairie deviendra roncier puis enchevêtrement de buissons touffus (hailier) qui accueillera la plantation d'arbres. Enfin, des théâtres de verdure y seront aménagés.



### Les Zigzags boisés

Droites ou zigzagantes, ces bandes de 3 mètres de large, aujourd'hui recouvertes du broyat issu des élagages des arbres du parc, sont autant de lisières qui accueillent une palette végétale arbustive ; à la fois brise-vent et pourvoyeuses de nouveaux espaces.



## PARC DU CHÂTEAU DE GROMESNIL



### Les Ramées

Entrelacs de branches issues de tailles sélectives faites dans le parc, les ramées dessinent des espaces et en constituent les limites. Elles sont un moyen de protéger des prédateurs la végétation en place et notamment de jeunes arbres.



### Les Fûts

Deux arbres - un frêne et un noyer - qui ont vu nos grands-parents naître, ont vécu. Sénescents et dangereux, ils ont été réduits à l'état de fût afin qu'un artiste les sculpte et leur donne une seconde vie tout en leur rendant un dernier hommage.



A Château de Gromesnil B Hailier C Charmerie D Chaumière E Chapelle F Grange G Vieux carré

### Dépliant parc de Gromesnil

Facilement accessible par l'autoroute A29, située au pied du pont de Normandie sur l'aire de la baie de Seine, la salle l'Avocette - Maison de la réserve se positionne au cœur de l'estuaire de la Seine.

Depuis octobre 2014, cet espace muséographique et d'animation accueille une nouvelle exposition permanente dédiée à la réserve naturelle de l'estuaire de la Seine.

Sorties guidées, activités pédagogiques et expositions sont proposées toute l'année.

## Le parc de Gromesnil

L'action de repaysagement du parc engagée par Caux Estuaire et ses partenaires permet au site d'accroître son rayonnement naturel, de positionner le territoire sur le tourisme de jardins, secteur actuellement en plein essor, et de fournir aux habitants et aux touristes des occasions de visites renouvelées toute l'année.

L'un des objectifs du projet de renaturation du site est de favoriser l'éducation artistique et à l'environnement par le biais des actions culturelles et environnementales menées dans le parc.

Les habitants du territoire, les associations ou les

scolaires sont, par exemple, sollicités pour participer aux différentes campagnes de plantations, ce qui permet au plus grand nombre de s'approprier les lieux à travers une démarche de protection et de mise en valeur du patrimoine naturel.

## La réserve de la Sittelle à Saint-Laurent de Brèvedent

Ce terrain de deux hectares a été aménagé par le club CPN La Sittelle pour y réintroduire des espèces locales et observer l'évolution de la nature en dehors de l'intervention de la main de l'homme. Plusieurs animations naturalistes y ont lieu. Des espaces naturels essaient tout au long du parcours aménagé pour les visiteurs : un arboretum regroupant quatre-vingts essences différentes, quatre mares accueillant insectes, batraciens et plantes aquatiques. L'espace boisé est bordé par une haie de 300 mètres présentant les trois types de haies les plus caractéristiques du territoire : la haie brise-vent, la haie champêtre et la haie fleurie. On y trouve également un refuge à insectes, un espace pour les oiseaux où sont installés mangeoires et nichoirs, et plantés des arbustes comme le sureau, l'aubépine ou le cornouiller.

## FOCUS SUR... AQUACAUX UNE FERME MARINE À OCTEVILLE-SUR-MER



Au début des années 1960, le ministère de l'Industrie et du commerce, direction des Carburants, service spécial des dépôts d'hydrocarbures, entreprend la réalisation d'une station-boosting à Octeville-sur-Mer, à 5 kilomètres au nord du Havre. Des essais de pompage sont réalisés mais la station ne sera jamais utilisée et est neutralisée en 1980 : du ciment est coulé dans les cuves à fuel, l'arrivée des sealines est démontée et les portes sont soudées.

L'ensemble du site et des ouvrages devient propriété de la commune d'Octeville-sur-Mer. À la fin des années 1980, l'association AQUACAUX, nouvellement créée, a pour projet de développer des activités d'aquaculture marine, pour lesquels l'ancienne station de l'OTAN présente des atouts indéniables. En 1990, la municipalité signe avec l'association une convention de mise à disposition des locaux d'une durée de vingt ans.

En collaboration avec l'Education Nationale, les fondateurs de l'association élaborent un projet de transformation de l'ancienne station de pompage en ferme marine et choisissent de s'intéresser à l'observation et l'élevage du turbot. En 1993, l'association, fidèle à sa vocation de lutte contre les exclusions liées au chômage, met en place un premier chantier d'insertion s'appuyant sur la restauration des bâtiments de la station de pompage. Dès 1994, ce chantier d'insertion s'élargit à la problématique de l'environnement littoral avec la mise en

œuvre de chantiers de nettoyage des plages et d'entretien des falaises sur la zone allant du Havre à Saint-Jouin-Bruneval (périmètre classé en ZNIEFF de type II et Natura 2000).

Depuis qu'elle existe, l'association œuvre pour préserver l'intérêt patrimonial de ces milieux par des mesures concrètes de gestion et de restauration telles que la mise en place d'une technique d'éco pâturage ou encore l'installation d'un rucher expérimental, ainsi que des actions de suivi scientifique : inventaires, suivi d'espèces, veille environnementale... L'élevage de turbots est principalement voué à la pédagogie c'est-à-dire qu'il permet au public de comprendre toutes les étapes nécessaires à l'élevage d'une espèce de poisson.

AQUACAUX propose des animations sur le terrain axées sur la sensibilisation à l'environnement littoral ainsi que des interventions en classe sur des sujets touchant à l'environnement marin (les algues, le plancton, la pollution du littoral, les falaises...).

## 4.5 La politique énergétique

### Transition énergétique

Labellisée « Territoire à énergie positive » pour la croissance verte, la CODAH pilote une démarche partenariale, visant à mobiliser l'ensemble des acteurs pour réduire les consommations d'énergie et émissions de GES sur le territoire.

Cette démarche se traduit par la mise en place depuis 2013 d'un Plan Energie Climat, baptisé PEP'S, avec pour objectif une diminution des émissions de gaz à effet de serre de 17% d'ici 2020.

### Rénovation énergétique

Le troisième Programme Local de l'Habitat de la CODAH (2016-2021) consacre 70 % d'efforts financiers à la rénovation de logements existants.

Le programme de massification de la rénovation énergétique est dédié à cet objectif. Il s'agit d'accompagner tous les profils de particuliers, (en maison individuelle ou en copropriété) et les bailleurs sociaux, de dynamiser le marché de la rénovation et de mettre en œuvre de nouveaux soutiens financiers.

En effet, cet ambitieux programme devrait générer 135 millions d'euros de travaux sur la période 2016-2021 et contribuer aux objectifs du Plan Energie Climat territorial avec une réduction des émissions de gaz à effet de serre (de l'ordre de -90 000t<sub>e</sub> CO<sub>2</sub>). Enfin le programme mobilise les soutiens financiers existants et vient les bonifier.

De plus, la CODAH a engagé en partenariat avec la Ville du Havre et le CAUE 76 un travail de recensement des différents types d'habitat présents dans l'agglomération en vue de proposer des préconisations adaptées à chaque typologie d'habitat.

Cet « Atlas de la rénovation énergétique » inventorie trente-quatre types d'habitat présents sur le territoire de la CODAH et croise des éléments à la fois historiques, urbanistiques, architecturaux, techniques et énergétiques. Chaque type d'habitat possède une fiche riche d'informations et de préconisations sur les travaux à envisager pour, par exemple, transformer une longère normande en habitat BBC, dans le respect de la valeur patrimoniale du bâti.

Pour enrichir ces ressources accessibles à tous et encourager la réalisation de travaux, la CODAH lance également un nouveau service de conseil à la population : La Plateforme.

CONSEILS | FINANCEMENT | TRAVAUX | ÉCONOMIES | CONFORT

**renover.codah.fr**

**02 35 22 25 20**

# 5 / Les arts plastiques

## Les œuvres d'Un Été au Havre

Cet événement majeur, qui a marqué l'année 2017 (cf partie 2) s'est appuyé sur la création d'œuvres monumentales dans l'espace public, dont certaines ont vocation à être pérennisées et complétées chaque année d'une nouvelle pièce.

Les installations comme *Impact*, de Stéphane Thidet, dans le bassin du Commerce, *Parabole*, d'Alexandre Moronnoz, qui offre un point de vue magnifique sur l'estuaire, depuis le quartier de Caucriauville ou encore *Les Jardins fantômes* de Baptiste Debombourg accrochés aux quais du bassin du Roy ont été conçues pour s'intégrer durablement dans le paysage havrais.

D'autres œuvres seront prolongées de quelques années, comme la *Catène* de containers, de Vincent Ganivet, devenue le symbole de la manifestation, ou encore les *Couleurs sur la plage*, de Karel Martens qui revient habiller les cabanes de la plage pour l'été 2018.

Enfin, *UP#3*, l'une des œuvres les plus fortes posée au beau milieu de la plage dans l'alignement de l'avenue Foch, signée Lang / Baumann, dont la structure légère créée en 2017 a été remplacée en 2018 par une installation durable en béton.

Un Été au Havre a également été l'occasion pour Jace, le célèbre graffeur originaire du Havre, de déployer tout son talent à grande échelle, puisqu'une cinquantaine de sites lui ont été confiés, des silos à grain dans le port au fort de Tourneville, en passant par des emplacements plus modestes, disséminés dans les quartiers. Une belle opportunité pour l'artiste de faire courir ses fameux Gouzou sur les murs havrais, et pour ses fans de se lancer à leur recherche.

Ces œuvres sont pérennisées.



Jace, Gouzou



Parabole, d'Alexandre Moronnoz



## LES COULEURS DE LA PLAGE DE KAREL MARTENS



À l'occasion des 500 ans de la ville du Havre, Karel Martens a pensé une création sur mesure pour l'ensemble des 713 cabanes de plage. Elle consiste en une mise en couleur extérieure de ces mini-architectures selon 6 bandes de largeurs différentes et 10 couleurs prédéfinies par l'artiste.

Le projet n'aurait pu se concrétiser sans la collaboration des propriétaires de cabanes. Ceux qui ont préféré laisser leur cabane en blanc participent également à l'ensemble.

Pour définir le rythme et la disposition des couleurs en rapport avec la largeur des bandes, Karel a travaillé avec l'Université Le Havre Normandie: une équipe de chercheurs issus du Laboratoire d'Informatique, de Traitement de l'information et des Systèmes (LITIS) et des membres d'un FabLab ("La Faireonnerie"), qui étudient le lien entre science et art.

Pour point de départ, l'équipe a choisi le décret de François Ier fondant la Ville du Havre ; le code inspiré de ce texte définit les couleurs et la largeur des bandes pour chaque cabane.

Les élèves de deux lycées techniques havrais (le Lycée Schuman-Perret, et le CFA Baie de Seine), l'atelier d'insertion AHAPS (Association Havraise Action Promotion Sociale), les peintres des services techniques de la Ville et une entreprise locale, « Franck », ont travaillé également à la mise en œuvre du projet. Cette œuvre a été pérennisée en 2018.



Installation d'Arnaud Caquelard, parc du château de Gromesnil

## Les biennales d'art contemporain du Havre

Entre 2006 et 2012 a eu lieu au Havre la biennale d'art contemporain « Arts Le Havre » ; partenariat entre la Ville, l'ancien centre d'art contemporain le Spot, des acteurs culturels havrais et le groupe Partouche.

Conçu comme un dialogue permanent entre les arts visuels, architecture, sculpture, théâtre, photographie, danse, cinéma, la mission que cette biennale s'est assignée est triple : permettre au plus large public de s'approprier les expositions, se tourner vers la jeunesse et apporter un regard neuf, enthousiaste sur la création actuelle.

Cet événement s'est inscrit le temps de quatre éditions (2006, 2008, 2010, 2012) dans les enjeux d'une ville moderne où la créativité est au centre de son développement futur.

La biennale de 2010 a exploré les relations liant la bande dessinée à l'art contemporain ; y ont été présentées les œuvres de Vaughn Bodé, Jochen Gerner, Ilan Manouach, Frédéric Magazine, Ruppert & Mulot, Gerard Deschamps, le collectif Atrabile. Celle de 2012 a présenté les travaux d'artistes ayant décidé de réaliser un « art populaire exigeant et

pointu », qui inventent ou prélèvent les nécessités de l'époque pour parler de leur siècle.

## Le parc du château de Gromesnil

Dans le cadre de la revalorisation du parc, à l'invitation de Caux Estuaire pendant trois années entre 2013 et 2015, huit artistes se sont succédés pour réaliser une œuvre et mettre en scène le parc. Les artistes ont ainsi été accueillis en résidence pendant des périodes de six semaines pour mener un travail de recherche artistique et de création originale d'œuvres plastiques en lien avec le lieu. Les œuvres produites ont été exposées temporairement dans le parc du château de Gromesnil.

## Les fauteuils en Seine

Cette opération a été initiée en 2014 dans le cadre d'un partenariat entre Caux Estuaire et Caux Seine Agglo. Il s'agissait de proposer à des artistes volontaires de transformer de simples fauteuils en œuvre d'art. Ces fauteuils ont ensuite été positionnés sur les belvédères de Sandouville et de Saint-Vigor-d'Ymonville.

Elle a ensuite été reprise par la Communauté de communes de la Côte fleurie dans le cadre de la seconde édition du « Festival Terre d'Eaux » en 2016.

Installation de Frédérique Burel et Eric Lecroq, parc du château de Gromesnil ►









# CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

## EN COUVERTURE

### De gauche à droite et de haut en bas

**n°1** *Le Havre vue du quartier Saint-Vincent* © Philippe Bréard Ville du Havre – 2015 **n°2** *Crypte Saint-Jean-d'Abbetot* © Peggy Godreuil Caux Estuaire – 2016 **n°3** *Réserve naturelle de l'estuaire de la Seine* © Peggy Godreuil Caux Estuaire – 2012 **n°4** *Complexe aquatique les Bains de Docks Le Havre* © Philippe Bréard Ville du Havre Bains des Docks par Jean Nouvel architecte – 2008 **n°5** *Les falaises d'Étretat, côte d'Albâtre* © Agence d'Urbanisme de la Région du Havre et de l'estuaire de la Seine – 2005 **n°6** *Parc du Château de Gromesnil, Saint-Romain-de-Colbosc* © Caux Estuaire – 2015 **n°7** *Vue en ballon du port et de la ville du Havre en 1850, lithographie* © Collection musée Alfred-Canel Pont-Audemer **n°8** *Haropa\_Marseille\_Maersk* © HAROPA Port du Havre – 2018 **n°9** *Abbaye vue du ciel* © Ville de Montivilliers – 2012 **n°10** *Eglise Saint-Joseph Le Havre* © Philippe Bréard Ville du Havre – 2015 **n°11** *Vitraux de l'église Saint-Valéry Harfleur* © Philippe Bréard Ville du Havre – 2009 **n°12** *Le Havre vu de la mer* © Philippe Bréard Ville du Havre – 2015 **n°13** *Maison aux pampres Harfleur* © Ville d'Harfleur – 2018 **n°14** *Portrait de François Ter* © Collection domaine national de Chambord **n°15** *Le Volcan Oscar Niemeyer* © Erik Levilly Ville du Havre – 2018 **n°16** *Le Clos Lupin, Etretat* © Office de tourisme d'Étretat – 2015

## PARTIE 1 Le territoire, des origines à nos jours

### 1 / Les fondements du territoire : l'évolution du pays de Caux au fil de l'eau

**6** *Falaise d'Étretat* © Fotolia BDSA l'Agence **11** *Falaise d'Étretat* © Fotolia BDSA l'Agence **13** *Périmètre du Pays d'art et d'histoire* © Système d'information géographique urbain Communauté de l'agglomération havraise Propriété exclusive Ortho 2015 Produit par IGN-F avec le soutien financier de l'Union Européenne et la Région Normandie dans le cadre de la CRIGE Normandie – 2015 **14** *Ossature géologique de la Normandie* © Atlas des Paysages de Haute-Normandie **15** *Age des strates des falaises du littoral du territoire de la Pointe de Caux* © Agence d'Urbanisme de la Région du Havre et de l'estuaire de la Seine **15** *Falaises vues depuis la plage du Tilleul* © Office de tourisme d'Étretat – 2012 **16** *Céramiques sigillées salle gallo-romaine, musée du prieuré d'Harfleur* © Ville d'Harfleur – 2018 **17** *Vues et coupes géologiques de la baie de la Seine, vue du cap de la Hève à Sainte-Adresse, pris en mer à 4 miles au large, Gustave Lennier, 1885* © Bibliothèque municipale du Havre **17** *Vues et coupes géologiques de la baie de la Seine, coupes des falaises entre Harfleur et le Hode, Gustave Lennier, 1885* © Bibliothèque municipale du Havre **17** *Carte des châteaux de la Seine en aval de Paris et de ses abords, extrait de «La Seine, un monument libre. Entre Paris et la Manche, une responsabilité envers l'espace du fleuve», document de travail Mars 2016* © Marie Antoni - Andréas Blanchardon - Adrien Hecquet - Elie Lombard - pour l'ENSP Versailles - Atelier Pédagogique Régional 2015-2016 - Partenaire : CPIER Vallée de la Seine – 2016 **18** *«Archéologie du paysage de la Plaine de Caen, du Néolithique à l'époque mérovingienne» - document présenté le 30 mars 2016 au Bureau de la Fédération Nationale des Agences d'Urbanisme décentralisé à Caen* © Agence d'Urbanisme de la Région du Havre et de l'estuaire de la Seine – 2016 **19** *Camp de César à Sandouville, 1er siècle avant JC* © Caux Estuaire – 2017 **19** *La division de la Gaule en 481* © DR **20** *Abbaye de Graville, Le Havre, XIIe - XIIIe siècles* © Philippe Bréard Ville du Havre – 2016 **21** *Cloître et tour lanterne de l'Abbaye de Montivilliers, XIe siècle* © Ville de Montivilliers – 2003 **22** *Le Duché de Normandie entre*

*911 et 1050* [https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/e/e1/911-1050\\_duche\\_de\\_normandie.svg/525px-911-1050\\_duche\\_de\\_normandie.svg.png](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/e/e1/911-1050_duche_de_normandie.svg/525px-911-1050_duche_de_normandie.svg.png) – 2018 **22** *911, le débarquement des Vikings* <http://www.patrimoine-normand.com/images/l/les/Les-vikings-enluminure-issu-de-l-ouvrage-Vie-de-Saint-Aubin-d-Angers-.gif> **23** *Guillaume Le Conquérant - Duc de Normandie* <https://encrypted-tbn0.gstatic.com/images?q=tbn:ANd9GcQhQhTUNKcLXsM710yZ8c1NFr62l6XXorYSJNN-ZA949Evm7PymalQ> **23** *« Philippe Auguste » in Histoire de la conquête de la Normandie par Philippe Auguste en 1204, A. Poignant, 1854. Collection privée.* © Archives municipales du Havre **24** *Le siège de la Ville d'Harfleur par Charles VII en 1435, miniature. Extrait du Cahier du patrimoine «Le Havre, un port, des villes neuves», Claire Etienne, Monum Editions du patrimoine, 2005* © Bibliothèque nationale de France **25** *Croquis schématique du plan-relief de la plaine du Havre au XV<sup>ème</sup> siècle, restitution des structures du port de Leure, publiée dans Louis-Charles Quin, Le Havre avant l'histoire et l'antique ville de l'Eure, 1876. Extrait du Cahier du patrimoine «Le Havre, un port, des villes neuves», Claire Etienne, Monum Editions du patrimoine, 2005* © Claire Etienne-Steiner **25** *Première construction de la Ville du Havre en 1520* © Bibliothèque municipale du Havre **26** *Première construction de la Ville Française de Grâce en 1530* © Musées d'art et histoire du Havre **28** *Parcelaire du quartier Saint-François en 1541. Extrait du Cahier du patrimoine «Le Havre, un port, des villes neuves», Claire Etienne, Monum Editions du patrimoine, 2005* © Claire Etienne-Steiner **29** *Plan de la ville du Havre de Grâce en 1657. Gravure par Gomboust* © Archives municipales du Havre **29** *L'arsenal et le bassin du roi en 1667, dessin aquarellé.* © Musée d'art et d'histoire du Havre **30** *Carte des environs du Havre de Grâce, Harfleur, Montivillier et de l'embouchure de la rive de Saine, créé par Etienne Le Prevost, 1699* © Bibliothèque municipale du Havre **30** *Journal de navigation du navire La Rosalie du Havre Capitaine M. Castandet - allant du dit lieu à la côte d'Angolle - Le voyage couvre la période 29 décembre 1788 - 16 juin 1790* © Bibliothèque municipale du Havre **31** *Carte des environs du Havre en 1720, dessin aquarellé, Etienne Le Prevost* © Archives municipales du Havre **31** *Plan du Havre au XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Extrait du Cahier du patrimoine «Le Havre, un port, des villes neuves», Claire Etienne, Monum Editions du patrimoine, 2005* © Claire Etienne-Steiner 2005 **32** *Vue en ballon du port et de la ville du Havre en 1850, lithographie* © Collection musée Alfred-Canel Pont-Audemer **33** *L'anse des pilotes, le logis du roi, la rue de Paris vis de la jetée sud - 1821* © Bibliothèque municipale du Havre **33** *Le bassin du commerce en 1825, dessin* © Bibliothèque municipale du Havre **33** *Emigrants à bord d'un navire - 1894/1895* © Bibliothèque municipale du Havre **33** *Photographie des frères Neurdein - 1885/1895* © Bibliothèque municipale du Havre **34** *Fort de Tourneville, Le Havre* © Philippe Bréard Ville du Havre **34** *Monument de la Victoire, Le Havre* © Communauté de l'agglomération havraise 2018 **34** *Batterie d'Ecqueville, Octeville-sur-mer* © Octeville-sur-Mer **35** *Deux officiers allemands marchent en conversant sur la digue Holsen où se trouvent des sacs de sable. Derrière eux, le petit port, quasiment vide. Au fond, on aperçoit Sainte-Adresse et le cap de la Hève.* © Archives municipales du Havre **35** *Les allemands au Havre, janvier 1943* © Archives municipales du Havre **35** *Vue panoramique prise de Notre-Dame - 1944* © Archives municipales du Havre **35** *Rue de Paris, Will, Le Havre, septembre 1944* © Bibliothèque municipale du Havre **36** *Le centre-ville vu de la côte d'Ingouville, Gilbert Fernex, hiver 1944-1945* © Archives municipales du Havre **37** *Plan des destructions du Havre en 1944* © Archives municipales du Havre **38** *Auguste Perret devant la*

maquette de la reconstruction du Havre, Fonds Bernard Esdras-Gosse © Bibliothèque municipale du Havre **38** *Reconstruction d'après-guerre (2<sup>ème</sup> guerre mondiale) - Ministère de la Reconstruction et de l'logement (1953-1958)* © Bibliothèque municipale du Havre **38** *Les officiels remontrant la rue de Paris, cérémonie de la pose de la première pierre de la reconstruction - 1946* © Bibliothèque municipale du Havre **39** *Maquette du centre ville du Havre, fonds Jacques Tournant, 1952* © Archives municipales du Havre **39** *Vue générale de la reconstruction* © Musées d'art et d'histoire du Havre **39** *Remise en état du port du Havre, vue aérienne, 1963. Extrait du Cahier du patrimoine «Le Havre, un port, des villes neuves», Claire Etienne, Monum Editions du patrimoine, 2005* © Haropa Ports **40** *Architecture Perret, Le Havre* © Philippe Bréard Ville du Havre 2018

## 2 / Le territoire contemporain : structures et dynamiques actuelles

**42** *Détail des dépôts sédimentaires et fracturation tectonique - vallée d'Antifer* © Patrick Boulou Communauté de l'agglomération havraise – 2011 **43** *Le cap d'Antifer* © Office de tourisme d'Etretat – 2016 **43** *Plateau de Caux aux terrains crayeux* © Patrick Boulou Communauté de l'agglomération havraise – 2016 **43** *Vallée de la Seine, embouchure d'estuaire* © Patrick Boulou Communauté de l'agglomération havraise – 2016 **44** *Réserve naturelle de l'estuaire de la Seine* © HAROPA Port du Havre – 2014 **44** *Les falaises d'Etretat, côte d'Albâtre* © Agence d'Urbanisme de la Région du Havre et de l'estuaire de la Seine – 2005 **45** *L'estuaire de la Seine, extrait de l'Atlas des paysages Haute Normandie* © DREAL Normandie **45** *Zonation hydro-géo-morphologique de l'estuaire de la Seine* © GIP Seine Aval **46** *L'estuaire de la Seine* © Vincent Rustuel, Le Havre Développement – 2010 **48** *Vue générale de l'estuaire de la Seine et du pont de Normandie* © HAROPA Port du Havre – 2014 **48** *Le Caux Maritime, extrait de l'Atlas des paysages Haute Normandie* © DREAL Normandie **49** *Le pays au Nord du Havre, extrait de l'Atlas des paysages Haute Normandie* © DREAL Normandie **49** *Les petites vallées affluentes de la Seine, extrait de l'Atlas des paysages Haute Normandie* © DREAL Normandie **50** *Les vallées littorales, extrait de l'Atlas des paysages Haute Normandie* © DREAL Normandie **50** *Les emplois dans l'estuaire de la Seine en 2017* © Agence d'Urbanisme de la Région du Havre et de l'estuaire de la Seine – 2017 **51** *Le territoire de l'estuaire vu par la DATAR* © Agence d'Urbanisme de la Région du Havre et de l'estuaire de la Seine – 2017 **52** *Les déplacements domicile-travail à l'échelle de l'Estuaire* © Agence d'Urbanisme de la Région du Havre et de l'estuaire de la Seine – 2018 **53** *Les établissements industriels de plus de 500 salariés* © Agence d'Urbanisme de la Région du Havre et de l'estuaire de la Seine – 2017 **54** *Les établissements publics et privés de 50 salariés et plus en 2018* © Agence d'Urbanisme de la Région du Havre et de l'estuaire de la Seine – 2018 **56** *La population en 2013* © Agence d'Urbanisme de la Région du Havre et de l'estuaire de la Seine – 2016 **57** *Indice de vieillissement* © Agence d'Urbanisme de la Région du Havre et de l'estuaire de la Seine – 2018 **57** *Revenu médian* © Agence d'Urbanisme de la Région du Havre et de l'estuaire de la Seine – 2018 **58** *Evolution démographique entre 2009 et 2014* © Agence d'Urbanisme de la Région du Havre et de l'estuaire de la Seine – 2018 **59** *Les élèves du premier degré à la rentrée 2015-2016* © Agence d'Urbanisme de la Région du Havre et de l'estuaire de la Seine – 2018 **61** *Projet Cité numérique/EM Normandie, Le Havre, livraison septembre 2019* © Architecture Groupe-6 image Neraluce – 2017 **61** *Le Campus Le Havre Normandie, entre ville et port* © Agence d'Urbanisme de la Région du Havre et de l'estuaire de la Seine – 2015 **62** *Front de mer, Le Havre* © Ludovic Maisant Office de tourisme de l'agglomération havraise – 2016 **64** *Le Havre vue depuis la tour de l'hôtel de Ville* © Ville du Havre – 2018 **65** *Vue d'Etretat* © Communauté de l'agglomération havraise – 2018 **65** *Le petit port, Le Havre* © Bréard Ville du Havre – 2006 **66** *Attractivité touristique de la Normandie. Provenance des voyageurs sur le territoire* © Agence d'Urbanisme de la Région du Havre et de l'estuaire de la Seine – 2016 **66** *Centre des Congrès et d'exposition Carré des Docks Le Havre Normandie* © Patrick Boulou Communauté de l'agglomération havraise – 2016 **67** *La plage du Havre* © Ludovic Maisant Office de tourisme de l'agglomération Havraise – 2016 **67** *Le terminal croisière point de Floride, Le Havre* © Patrice Le Bris Office de tourisme de l'agglomération havraise – 2012 **67** *La randonnée pédestre* © Mir Photo Office de tourisme de l'agglomération havraise – 2013 **68** *Tourisme industriel : ligne de montage de l'usine Renault, Sandouville* © Renault – 2015 **68** *Le Port Center, Le Havre* © Communauté de l'agglomération havraise – 2018 **69** *La capacité d'accueil en hébergement marchand dans le Pays d'art et d'histoire* © Agence d'Urbanisme de la Région du Havre et de l'estuaire de la Seine – 2015 **70** *Office de tourisme de l'agglomération havraise, site principal, Le Havre* © Patrick Boulou Communauté de l'agglomération

havraise – 2013 **70** *Maison du patrimoine - Atelier Perret, rue de Paris, Le Havre* © Patrick Boulou Communauté de l'agglomération havraise – 2013 **70** *Maison de la Communauté de communes de Caux Estuaire* © Caux Estuaire **70** *Office de tourisme d'Etretat* © Office de tourisme d'Etretat – 2015 **71** *Embarquement, terminal croisière, pointe de Floride, Le Havre* © Office de tourisme de l'agglomération havraise – 2015 **72** *Accueil, terminal croisière, pointe de Floride, Le Havre* © Virginie Follet Ville du Havre – 2010 **73** *Touristes place Perret, Le Havre* © Philippe Bréard Ville du Havre – 2012 **73** *Swiss Sapphire, Le Havre* © Office de tourisme de l'agglomération havraise – 2014 **73** *Enseigne* © Fotolia Communauté de l'agglomération havraise – 2006 **73** *Chemins de randonnée* © Peggy Godreuil Caux Estuaire **74** *Randonneurs* © Peggy Godreuil Caux Estuaire

## PARTIE 2 Les politiques culturelles et leur maillage dans le territoire

### 1 / Les politiques culturelles des collectivités dans le périmètre du futur Pays d'art et d'histoire

**79** *Franciscopolis, une histoire issue de la Saga des géants par la compagnie du Royal de Luxe, Un été au Havre, 2017* © Laurent Lachèvre Ville du Havre – 2017 **83** *Ville du Havre depuis l'Hôtel de Ville* © Philippe Bréard Ville du Havre – 2018 **83** *Le MuMa, Le Havre* © Vincent Rustuel – 2014 **84** *Bibliothèque Oscar Niemeyer, Le Havre* © Philippe Bréard Ville du Havre – 2016 **85** *«Raymond», le magazine des bibliothèques du Havre* © Ville du Havre – 2018 **86** *Cours à l'école municipale de danse de Gonfreville-l'Orcher* © Ville de Gonfreville-l'Orcher – 2018 **86** *Jazz en entrée du 15 décembre 2011, Sainte-Adresse* © Ville de Sainte-Adresse – 2011 **87** *Visite costumée de l'aire de Brigaret, Journées Européennes du Patrimoine 2013, Montivilliers* © Ville de Montivilliers – 2013 **87** *La Nature en fête, rallye organisé par l'association La Sittelle, Saint-Laurent-de-Brévedent* © Peggy Godreuil Caux Estuaire – 2015 **88** *Affiche d'Antral, Les messageries Maritimes font le tour du monde, 1938* © Collection French Lines et compagnies – 1938 **89** *Réserve du centre de conservation de l'Association French Lines Le Havre* © Alan Aubry / Collection French Lines et compagnies – 2016 **90** *Port center, à l'interface ville-port, Le Havre* © Philippe Bréard Ville du Havre – 2013 **90** *Le Fort ! lieu incontournable de la vie culturelle et artistique havraise, co-construit entre ses résidents et la Ville du Havre* © Roger Legrand Centre d'expression musical Le Havre – 2018 **90** *Randonnée pédestre sur le territoire du Pays d'art et d'histoire* © Mir Photo Office de tourisme de l'agglomération havraise – 2013 **91** *Répétition au centre d'expression musical du Havre* © Roger Legrand Centre d'expression musical Le Havre – 2018 **92** *Le Siroco, Saint-Romain-de-Colbosc* © Peggy Godreuil Caux Estuaire – 2017 **92** *Théâtre des Bains Douches, Le Havre* © Communauté de l'agglomération havraise – 2018

### 2 / Le maillage culturel du territoire

**93** *Les équipements culturels du territoire Pays d'art et d'histoire* © Agence d'urbanisme de la région du Havre et de l'estuaire de la Seine – 2018 **94** *Muséum d'Histoire Naturelle, Le Havre* © Philippe Bréard Ville du Havre – 2018 **96** *Le MuMa, musée d'art moderne André Malraux, Le Havre* © Philippe Bréard Ville du Havre – 2013 **97** *Une visite de l'exposition Pierre et Gilles au MuMa, Le Havre, 2017* © Office de tourisme de l'agglomération havraise – 2017 **97** *Henri Edmond Cross, Plage de la Vignasse, vers 1891-1892, huile sur toile, 65,5 x 92,2 cm. Collection Olivier Senn. Donation Hélène Senn-Foulds, 2004* Le Havre © MuMa Le Havre David Fogel – 1891 **97** *Eugène Boudin (1824-1898), étude de nuages sur un ciel bleu, ca 1888-1895, huile sur bois, 37 x 46 cm* © MuMa Le Havre David Fogel – 1888 **98** *Pierre-Auguste Renoir (1841-1919), L'Excursionniste, ca. 1888, huile sur toile, 61,5 x 50 cm.* © MuMa Le Havre David Fogel – 1888 **98** *Paul Sérusier, Le Berger Corydon et l'arbre roux, 1913, huile sur toile, 73 x 99 cm. Collection Olivier Senn. Donation Hélène Senn-Foulds, 2004.* © MuMa Le Havre David Fogel – 1913 **99** *Edgar DEGAS (1834-1917), Après le bain, femme s'essuyant, ca. 1884-1886 / 1890, pastel sur papier vélin, 40,5 x 32 cm.* © MuMa Le Havre Florian Kleinfenn – 1884 **99** *Camille PISSARRO (1831-1903), Statue d'Henri IV et hôtel de la Monnaie, matin, soleil, 1901, huile sur toile, 46 x 55 cm.* © MuMa Le Havre Charles Maslard – 1901 **100** *Lion, Panthera leo* © Guillaume Boutigny Muséum du Havre – 2017 **100** *Homme de Nouvelle Hollande, Nicolas Martin Petit, fusain crayon et encre sur papier, 19<sup>ème</sup> siècle.* © Museum du Havre **100** *Statuette zoomorphe nkisi, Congo, 19<sup>ème</sup> siècle.* © Guillaume Boutigny Muséum du Havre – 2015 **100** *Façade de la Maison du Patrimoine - Atelier Perret, Le Havre* © Patrick Boulou Communauté de l'agglomération havraise – 2013 **100** *Hôtel Dubocage de Bléville, la façade et le jardin, Le Havre* © Philippe Bréard Ville du Havre – 2013 **101** *Maison de l'armateur, étage noble, pièces de réception* © Jacques Basile – 2017 **101** *Maison de l'armateur,*

étage noble, pièces de réception © F.Dugué F. Carnuccini – 2016 **102** *Abbaye de Gravelle, salle capitulaire* © Jacques Basile – 2017 **102** *Musée du Prieuré d'Harfleur* © Harfleur – 2006 **102** *Vue intérieure du Musée du prieuré d'Harfleur* © Ville d'Harfleur **103** *Jardin du cloître de l'Abbaye de Montvilliers* © Montvilliers – 2014 **103** *Exposition « 1517. Le Havre, un rêve de la Renaissance » aux archives municipales Le Havre* © Ville du Havre – 2017 **103** *Affiche de l'exposition « 1517. Le Havre, un rêve de la Renaissance » aux archives municipales du Havre* © Ville du Havre – 2017 **104** *Charte de François 1er pour la fondation du port du Havre, 1517-02-07, François 1er (1494-1547)* © Archives municipales du Havre **104** *Boîte de caramels imitant un album à l'italienne, reliure papier rouge - Charles Paumelle, 1913* © Archives municipales du Havre **105** *Vue du chantier de reconstruction du Havre, fonds Fernex* © Archives municipales du Havre **106** *Kim Novak à bord du paquebot Ile-de-France (CGT 1927-1959), Yves Bizien, le 14 avril 1956* © Collection French Lines & Compagnies – 2016 **106** *Réserves de French Lines & Compagnies*, Le Havre © Alan Aubry Collection French Lines & Compagnies **107** *Etienne Le Prévost, La porte d'Ingouville - Dessin tiré de L'Abri de l'art de la guerre - 1690/1710* © Bibliothèque municipale du Havre **107** *Affiche de l'exposition «Trésors», 2015* © Bibliothèque municipale du Havre **107** *Affiche de l'exposition «Quand le vent soufflera», dans le cadre d'Un Été au Havre, 2017* © Bibliothèque municipale du Havre **108** *Bibliothèque Condorcet installée depuis 1994 dans l'ancien Logis des Abbesses, Montvilliers, XVIIIe siècle* © Ville de Montvilliers **108** *Musée du Patrimoine d'Etretat* © Communauté de l'agglomération havraise – 2018 **108** *La Guillette, maison de Maupassant, Etretat* © Office de tourisme d'Etretat – 2016 **109** *Label Maison des illustres - Ministère de la culture et de la Communication* © Ministère de la culture et de la Communication – 2018 **109** *Le Clos Lupin, Etretat* © Office de tourisme d'Etretat – 2015 **110** *Le château de Filières, Gommerville* © Peggy Godreuil Caux Estuaire – 2016 **110** *Château d'Orcher, Gonfreville-l'Orcher* © Château d'Orcher – 2009 **111** *Intérieur de la bibliothèque Oscar Niemeyer, Le Havre* © Erik Levilly Ville du Havre – 2015 **112** *Extérieur de la médiathèque municipale, Gonfreville-l'Orcher* © Ville de Gonfreville-l'Orcher – 2007 **112** *Un des bancs de la promenade littéraire, Le Havre* © Laurent Bréard Ville du Havre – 2015 **112** *Hôtel particulier de la Rose Blanche qui accueille la bibliothèque, Harfleur* © Yalta production Ville d'Harfleur **113** *Conservatoire Arthur Honegger, Le Havre* © Erik Levilly Ville du Havre – 2016 **113** *Travaux de l'école de musique du CEM au Fort de Tourneville, Le Havre* © Roger Legrand Ville du Havre – 2018 **114** *Ecole de musique de Caux Estuaire, Saint-Romain-de-Colbosc* © Peggy Godreuil Caux Estuaire – 2017 **114** *Travaux de l'ESADHaR, Le Havre* © Erik Levilly Ville du Havre – 2015 **115** *Le Volcan, scène nationale, Le Havre* © Erik Levilly Ville du Havre – 2015 **116** *Le stade Océane version concert, Le Havre* © Communauté de l'agglomération havraise – 2016 **116** *Les Docks Océanes, salle de sport et de spectacle, Le Havre* © Philippe Bréard Ville du Havre – 2007 **116** *Intérieur de la salle du Volcan, scène nationale, Le Havre* © Philippe Bréard Ville du Havre – 2015 **117** *Carré des Docks Le Havre Normandie, centre des congrès et d'exposition, Le Havre* © Patrick Boulen Communauté de l'agglomération havraise – 2017 **117** *Façade du théâtre de l'hôtel de Ville, Le Havre* © Philippe Bréard Ville du Havre – 2016 **118** *Intérieur du Magic Mirror, Le Havre* © Laurent Lachèvre Ville du Havre – 2018 **118** *Le Tétris, pôle de diffusion et de création, Le Havre* © Erik Levilly Ville du Havre – 2013 **119** *Théâtre de l'Espace Sarah Bernhardt, Sainte-Adresse* © Communauté de l'agglomération havraise – 2018 **119** *Centre culturel La Forge, Harfleur* © Harfleur – 2018 **119** *Le Siroco, Saint-Romain-de-Colbosc* © Peggy Godreuil Caux Estuaire – 2017 **119** *Exposition au Portique dans le cadre d'Un été au Havre, 2017* © Communauté de l'agglomération havraise – 2017 **120** *Cinéma Les Arts, Montvilliers* © Patrick Boulen Communauté de l'agglomération havraise – 2017 **120** *Le Sirius, classé Art et Essai depuis 1999, Le Havre* © Laurent Bréard Ville du Havre – 2016 **121** *Cinéma édition 2016, Rolleville* © Patrick Boulen Communauté de l'agglomération havraise – 2017 **122** *Les couleurs de la plage, Karel Martens, Un été au Havre, 2017* © Philippe Bréard Ville du Havre – 2018

### 3 / L'offre événementielle : festivals et grandes manifestations annuelles

**125** *La Grande parade d'ouverture des festivités 500 ans, Un été au Havre, 2017* © Arnaud Guérin Lithosphere Ville du Havre – 2017 **125** *Les Grandes Voiles du Havre, 2017* © Communauté de l'agglomération havraise – 2017 **126** *Spectacle de la troupe Royal de Luxe au Havre, Un été au Havre, 2017* © Laurent Lachèvre Ville du Havre – 2017 **127** *Festival moZ'aïque 2016, Le Havre* © Anne-Bettina Brunet Ville du Havre – 2015 **127** *Festival Ouest Park, Le Havre* © Papasproduction – 2018 **128** *Dixie days 2018, Sainte-Adresse* © Ville de Sainte-Adresse – 2018 **128** *Festival Offenbach Etretat* © Ville du Havre – 2018 **128** *Regards croisés Paul Auster*

(à gauche) - Siri Hustvedt (à droite) : quand amour et littérature font un joli ménage – Festival Le Goût des autres, 2018 © Laurent Bréard Ville du Havre – 2017 **128** *Festival Hello Birds, Etretat* © Ville d'Etretat – 2018 **129** *Festival littéraire «Le goût des autres», Le Havre* © Laurent Bréard Ville du Havre – 2017 **129** *Petit salon du Lire et des auteurs normands au château de Gromesnil* © Peggy Godreuil Caux Estuaire – 2017 **130** *Lire à la plage, Le Havre* © Erik Levilly Ville du Havre – 2015 **130** *Festival de cinéma «Du grain à démoudre», Gonfreville-l'Orcher* © Papasproduction – 2016 **130** *Festival «Ciné Salé», Le Havre* © Philippe Bréard Ville du Havre – 2017 **131** *Mois de l'architecture 2018, Installation Genius, Ilot 41, Le Havre* © Communauté de l'agglomération havraise – 2018 **131** *Festival Pharenheit, extrait du dispositif vidéo «Dolldrum» conçu par Laure Delamotte-Legrand avec Julie Nioche, Le Havre* © Laure Delamotte-Legrand – 2018 **132** *Fête du Cirque 2015, Saint-Romain-de-Colbosc* © Jacques Refuveille altivolus Caux Estuaire – 2015 **134** *Fête de la scie 2014, Harfleur* © Ville d'Harfleur – 2010

### PARTIE 3 Les politiques menées dans les domaines de l'architecture, des arts plastiques, des patrimoines, de l'urbanisme et du paysage

#### 1 / Le Havre, de la Ville d'art et d'histoire au patrimoine mondial de l'UNESCO

**136** *Vue de nuit depuis l'hôtel de Ville, Le Havre* © Hilke Maunder Office de tourisme de l'agglomération havraise – 2011 **139** *Vue de nuit depuis la porte Océane, Le Havre* © Hilke Maunder Office de tourisme de l'agglomération havraise – 2011 **144** *Vitraux de l'église Saint-Michel, Le Havre* © Matthieu Simon – 2011 **145** *Programme d'animations en lien avec l'exposition Perret au MuMa, Le Havre* © Ville du Havre – 2002 **146** *Visite guidée du centre reconstruit, Le Havre* © Ville du Havre – 2017 **146** *Accueil de l'office de tourisme dans les locaux de la Maison du patrimoine - Atelier Perret* © Ville du Havre – 2018 **147** *Laissez-vous conter Le Havre* © Ville du Havre – 2008 **148** *Programme Rendez-vous, label Ville d'art et d'histoire du Havre, 2018* © Ville du Havre – 2018 **149** *Conférence à la Maison du Patrimoine - Atelier Perret* © Ville du Havre **150** *Visite guidée du site de l'ancienne école de la Marine marchande à Sainte-Adresse* © Ville du Havre **150** *Ateliers de la ville (janvier 2017 : à la recherche des panoramas / Le Havre ville protéiforme)* © Ville du Havre – 2017 **150** *Ateliers de la ville (janvier 2017 : à la recherche des panoramas / Le Havre ville protéiforme)* © Ville du Havre – 2017 **151** *Programme des Journées européennes du patrimoine* © Communauté de l'agglomération havraise – 2018 **152** *Extrait du programme 2018 du Mois de l'architecture contemporaine en Normandie* © Ville du Havre – 2018 **153** *Atelier 7-11 ans «bétons sensibles», Maison du patrimoine - Atelier Perret, Le Havre* © Laure Delamotte-Legrand – 2017 **153** *«L'anniversaire du petit Nicolas», compagnie du Piano à Pouces, Appartement témoin Perret, Le Havre* © Ville du Havre – 2017 **154** *Atelier dans le CIAP à l'office de tourisme* © Ville du Havre – 2007 **154** *Art dans l'appart'* © Ville du Havre – 2008 **155** *Raconte-moi Le Havre, parcours ludique dans le centre reconstruit* © Ville du Havre **156** *Centre d'interprétation de l'Architecture et du Patrimoine (CIAP) dans les locaux de l'office de tourisme, Le Havre* © Ville du Havre – 2003 **157** *Maison du patrimoine - Atelier Perret* © Ville du Havre **157** *Exposition «Le Havre en chansons», en partenariat avec le conservatoire Arthur Honegger et l'Office Culturel du Patrimoine Immatériel, Maison du patrimoine - Atelier Perret, Le Havre* © Ville du Havre – 2018 **157** *Appartement témoin Perret, chambre des enfants, Le Havre* © Bréard Ville du Havre – 2008 **158** *Appartement témoin Perret, cuisine laboratoire, Le Havre* © Bréard Ville du Havre – 2006 **158** *Conférence/spectacle de Martine Schmurpf* © Bréard Ville du Havre – 2009 **159** *Magazines Marie-Claire, 1955, 1956, 1957 – collection arts ménagers Ville d'art et d'histoire - Maison du patrimoine - Atelier Perret* © Ville du Havre **159** *Luminaire collection arts ménagers Ville d'art et d'histoire - Maison du patrimoine - Atelier Perret* © Ville du Havre **159** *Aspirateur Tornado, vers 1950 – collection arts ménagers Ville d'art et d'histoire - Maison du patrimoine - Atelier Perret* © Ville du Havre **159** *Publicité pour les meubles Marcel Gascoin – collection arts ménagers Ville d'art et d'histoire - Maison du patrimoine - Atelier Perret* © Ville du Havre **159** *Armoire de la Maison AHREC (Aménagement Rationnel de l'Habitation et des Collectivités), créateur Gascoin, 1949 – collection arts ménagers Ville d'art et d'histoire - Maison du patrimoine - Atelier Perret* © Ville du Havre **159** *Petit chapeau de femme, créateur Michel Marquez – collection arts ménagers Ville d'art et d'histoire - Maison du patrimoine - Atelier Perret* © Ville du Havre **159** *Téléphone en bakélite noire, vers 1950 – collection arts ménagers Ville d'art et d'histoire - Maison du patrimoine - Atelier Perret* © Ville du Havre **159** *Cocotte en fonte – collection arts ménagers Ville d'art et d'histoire - Maison du patrimoine - Atelier Perret* © Ville du Havre **159** *Cocotte minute - autoclave - autocuiseurmarque Auto Thermos, vers 1959 – collection arts*

ménagers Ville d'art et d'histoire - Maison du patrimoine - Atelier Perret ©Ville du Havre **160** Psychanalyse urbaine : traumatisme, reconstruction, réappropriation ©Ville du Havre **161** Exposition Perret ©Ville du Havre – 2015 **161** Exposition : Silence, on tourne... au Havre ! ©Ville du Havre – 2018 **162** Publications du service Ville d'art et d'histoire, Affiche de l'exposition Jacques Hitier ©Ville du Havre – 2013 **164** Appartement témoin - Perret, le séjour, Le Havre ©Ville du Havre – 2015 **164** Vue depuis l'escalier Lechiblier, Le Havre ©Philippe Bréard Ville du Havre – 2018 **165** Dossier pédagogique du CE2 à la 6ème «Le Havre Patrimoine Mondial, Découvrir la ville reconstruite par Auguste Perret», Service urbanisme de la Ville du Havre ©Ville du Havre – 2017 **166** Annie Cinquante arrive au Havre, spectacle «Fréquence Rétro», Compagnie du Piano à Pouces, Le Havre ©Ville du Havre – 2018 **167** Visite virtuelle de l'Appartement témoin Perret, Maison du patrimoine - Atelier Perret, Le Havre ©Ville du Havre – 2017 **167** Timescope de la place de l'hôtel de Ville, Le Havre ©Philippe Bréard Ville du Havre – 2017 **167** LH Magazine, publication de l'office de tourisme de l'agglomération havraise ©Ville du Havre – 2018 **169** Inauguration de la plaque UNESCO le 25 juillet 2005 en présence de Christine Lagarde, ministre déléguée au commerce extérieur, Le Havre ©Erik Levilly Ville du Havre – 2005 **169** Pavoisement de l'hôtel de Ville ©Erik Levilly Ville du Havre – 2005 **170** Le centre reconstruit, détail d'un Immeuble Sans Affectation Individuelle (ISAI), Le Havre ©Philippe Bréard Ville du Havre **170** Le centre reconstruit, au premier plan, l'église Saint Vincent, Le Havre ©Philippe Bréard Ville du Havre **173** Intérieur de l'église Saint Joseph, construite par Auguste Perret 1951 - 1959, Le Havre ©Bréard Ville du Havre **173** Vue de l'église Saint-Joseph depuis l'hôtel de Ville, Le Havre ©Fotolia Ville du Havre – 2013 **174** Immeuble 27 quai Casimir Delavigne ©Urbanisme Ville du Havre – 2017 **174** Hôtel de Brocques ©Urbanisme Ville du Havre – 2017 **175** Eglise Saint-Joseph, Le Havre ©Philippe Bréard Ville du Havre – 2009 **176** Square Saint Roch, Le Havre ©Philippe Bréard Ville du Havre **178** Villa des Gadelles ©Communauté de l'agglomération havraise **178** Entités paysagères de l'Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine (AVAP) valant Site Patrimonial Remarquable (SPR), Le Havre, service Urbanisme Ville du Havre ©Ville du Havre – 2016 **178** Espaces verts de l'Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine (AVAP) valant Site Patrimonial Remarquable (SPR), Le Havre, service Urbanisme Ville du Havre ©Ville du Havre – 2016 **179** Rue Raspail dans le quartier Danton ©Ville du Havre – 2008 **179** Les documents d'urbanisme de l'estuaire de la Seine au 1er janvier 2017 ©Agence d'Urbanisme de la Région du Havre et de l'estuaire de la Seine – 2017 **180** Plan d'Aménagement et de Développement Durable du Plan Local d'Urbanisme du Havre dans le cadre de sa révision ©Agence d'Urbanisme de la Région du Havre et de l'estuaire de la Seine – 2016 **180** Vue de la costière depuis l'hôtel de ville ©Ville du Havre – 2015 **182** Réhabilitation du Volcan ©Philippe Bréard Ville du Havre – 2018 **182** Façade de la piscine du Cours de la République après réfection, Le Havre ©Ville du Havre – 2013 **182** Intérieur de la bibliothèque Oscar Niemeyer ©Erik Levilly Ville du Havre – 2018 **183** Projet Caserne Dumé d'Aplemont, Architecte Jean Amoyal, Le Havre ©Jean Amoyal – 2015 **183** Le 48 Cours de la République après ravalement, Le Havre ©Patrick Robert Ville du Havre – 2018 **184** Rénovation d'un immeuble ancien dans le cadre de l'Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat, Centre ancien, Le Havre ©Ville du Havre – 2017 **185** Colonne du collège Raoul Dufy avant restauration ©Ville du Havre – 2001 **185** Colonne du collège Raoul Dufy après restauration ©Ville du Havre – 2010 **185** Vitrine Rue Victor Hugo avant restauration ©Ville du Havre – 2005 **185** Vitrine Rue Victor Hugo après restauration ©Ville du Havre – 2011 **186** Dépliant pour la souscription publique en vue de la restauration du vitrail Henri IV de la cathédrale Notre-Dame, Le Havre ©Ville du Havre – 2018 **186** Les oiseaux de Marianne Peretti **187** Plan d'Aménagement et de Développement Durable du Plan Local d'Urbanisme du Havre dans le cadre de sa révision ©Agence d'Urbanisme de la Région du Havre et de l'estuaire de la Seine – 2016 **188** Le cœur métropolitain à la convergence des enjeux d'agglomération, Le Havre ©Agence d'Urbanisme de la Région du Havre et de l'estuaire de la Seine – 2015 **189** Vue sur le bassin Vauban, Le Havre ©Agence d'Urbanisme de la Région du Havre et de l'estuaire de la Seine – 2016 **190** Vue aérienne oblique des bassins historiques, quartiers Sud, Le Havre ©Patrick Boulen Ville du Havre – 2015 **192** Projet Hangar O, architectes Frédéric Denize et Pierre Bouysset, Le Havre, 2017 ©Hangar O – 2017 **192** Couverture de «Le Havre - Quartier Danton avec les habitants Une démarche inédite de concertation» ©Ville du Havre – 2016 **193** Requalification des quartiers anciens du Havre - carte projet ©Ville du Havre – 2013 **193** Aménagements de l'entrée de ville du Havre, agence Lanton paysage et urbanisme ©Philippe Bréard Ville du Havre **194** Logements dans les quartiers Sud, Philippe Dubus architectes ©Ville du Havre – 2018 **194** Logements dans

les quartiers Sud, Philippe Dubus architectes ©Ville du Havre – 2018 **194** Cité Adocks, logements CROUS, Cattani architectes ©Vincent Fillon – 2011 **195** Bibliothèque universitaire, René et Phine Weeke-Dottelonde ©Philippe Bréard Ville du Havre – 2006 **195** Le Carré et le pont des Docks ©Patrick Boulen CODAH – 2016 **196** Hôtel d'entreprises, Sud architectes ©Patrick Boulen CODAH – 2018 **196** Bureaux en blanc, Ateliers 6.24 ©Vincent Rustuel Le Havre développement – 2018 **196** Projet d'équipement socio-culturel et sportif du quartier Danton, Agence K-Architecture, Le Havre ©K Architecture – 2018

## 2 / Les richesses patrimoniales, architecturales et paysagères

**197** Patrimoine remarquable identifié par la BD Topo sur le périmètre du Pays d'art et d'histoire ©Agence d'Urbanisme de la Région du Havre et de l'estuaire de la Seine – 2017 **198** Patrimoine archéologique et médiéval identifié par la BD Topo sur le périmètre du Pays d'art et d'histoire ©Agence d'Urbanisme de la Région du Havre et de l'estuaire de la Seine – 2017 **198** Oppidum, dit camp de César à Sandouville, Antiquité (IIIe siècle) ©Caux Estuaire – 2017 **198** Vestiges archéologiques de la Porte de Rouen, Harfleur, XIVe siècle ©Ville d'Harfleur – 2014 **199** Vestiges de fortifications à Montivilliers, XIVe siècle ©Dominique Hervé Ville de Montivilliers – 2012 **200** Galerie de l'âtre de Brisgaret, Montivilliers, rare exemple de cimetières médiéval en France, XVIe siècle ©Ville de Montivilliers – 2013 **200** Galerie de l'âtre de Brisgaret, Montivilliers, détail, XVIe siècle ©Ville de Montivilliers – 2012 **200** Musée du Prieuré d'Harfleur, XVIe siècle ©Ville d'Harfleur 2013 **201** Carte du patrimoine religieux identifié par la BD Topo sur le périmètre du Pays d'art et d'histoire ©Agence d'Urbanisme de la Région du Havre et de l'estuaire de la Seine – 2017 **201** Porte de la Maladrerie Sainte Hélène Sainte Véronique, Saint-Romain-de-Colbosc, XVe siècle ©Caux Estuaire – 2018 **201** Cloître de l'abbaye de Montivilliers, XIIIe siècle ©Ville de Montivilliers – 2015 **202** Fresque de l'église Saint-Germain-l'Auxerrois, Manéglise, XIe siècle ©Paul Hamet Ville de Manéglise **202** Le Pain de Sucre, Sainte-Adresse, 1852 ©Communauté de l'agglomération havraise – 2018 **202** L'église de Saint-Jean d'Abbetot, La Cerlangue, XIIIe / XVIIe siècles ©Peggy Godreuil Caux Estuaire **203** Temple protestant de Montivilliers, XVIIIe siècle ©Ville de Montivilliers **204** Colombier de La Boutellerie, Le Havre Rouelles XVIIe siècle ©Patrick Boulen Communauté de l'agglomération havraise – 2017 **204** Anciennes écuries du château de Filières, Commerville, XVIIe / XVIIIe siècles ©Agence d'Urbanisme de la Région du Havre et de l'estuaire de la Seine – 2017 **205** Clos mesure d'Herbouville à Manéglise ©Commune de Manéglise 205 Colombier de la ferme Dégénétais à Epretôt **206** Colombier du château de Filières, Commerville, XVIIIe siècle ©Caux Estuaire **206** Colombier de la Boutellerie, Le Havre, Rouelles, XVIIe siècle ©Patrick Boulen Communauté de l'agglomération havraise **206** Ferme de Blévil-lot à Saint-Gilles-de-la-Neuville, XVIIIe siècle ©Caux Estuaire – 2017 **206** Manoir du Crucifix, Manéglise, XVIe siècle ©Communauté de l'agglomération havraise – 2018 **207** Phare d'Antifer - La Poterie-Cap-d'Antifer, 1950 ©Office de tourisme d'Etretat **207** Hangar O, Quai de Saône, Le Havre ©Agence d'Urbanisme de la Région du Havre et de l'estuaire de la Seine **208** Moulin Firmin, Rolleville ©Agence d'Urbanisme de la Région du Havre et de l'estuaire de la Seine **208** Grand moulin, Épouville ©Ville du Havre **209** Francis Garnier, contre-torpilleur en construction dans les chantiers navals Augustin Normand, Le Havre, 1912 ©Bibliothèque municipale du Havre, Fonds iconographique Philippe Manneville **209** Les chantiers Augustin Normand, Le Havre, 1914/1918 ©Musées d'art et d'histoire du Havre **209** Lancement du torpilleur 186, chantiers Augustin Normand en 1895 ©Bibliothèque municipale du Havre **210** Les formes de radoubs quartier Saint-Nicolas, Le Havre ©Vincent Rustuel Le Havre Développement – 2017 **210** Photo aérienne de la Zone Industrielle et Portuaire du Havre ©Patrick Boulen Communauté de l'agglomération havraise – 2012 **211** Cheminées de la centrale EDF, installation lumineuse «Vénus et Mars», Félicie d'Estienne d'Orves, Le Havre ©Philippe Bréard Ville du Havre – 2017 **211** Compagnie de Navigation des Chargeurs Réunis, Le Havre ©Musées d'Art et d'Histoire du Havre **212** Affiche publicitaire des Messageries Maritimes, 1938 ©Collection French Lines & Compagnies 212 L'écluse François Premier, Le Havre, 1971 ©Haropa Ports **213** Vue aérienne du port du Havre avec port 2000 en construction ©Agence d'Urbanisme de la Région du Havre et de l'estuaire de la Seine – 2005 **214** Patrimoine militaire identifié par la BD Topo sur le périmètre du Pays d'art et d'histoire ©Agence d'Urbanisme de la Région du Havre et de l'estuaire de la Seine – 2017 **214** Cité Arthur Fleury, Gonfreville-l'Orcher, 1945 ©Ville de Gonfreville-l'Orcher **214** Mémorial de Bruneval commémorant l'opération Biting en 1942, Saint-Juin-Bruneval, 2012 ©Emmanuel Lefèvre Office de tourisme d'Etretat **215** Occupation et libération du territoire entre 1871 et 1872 ©Guy Moussel, Sous licence

Creative Commons 3.1 **215** *Manoir de Vitanval, Sainte-Adresse, XVe siècle* ©Ville de Sainte-Adresse – 2008 **216** *Carré belge du cimetière, Manéglise* ©Communauté de l'agglomération havraise – 2018 **217** *Monument aux morts de la première guerre mondiale, Sainte-Adresse* ©Communauté de l'agglomération havraise – 2018 **217** *Le mémorial Nungesser et Coli, Etretat, 1962* ©Communauté de l'agglomération havraise – 2018 **218** *Char du mémorial de la libération, opération Astonia, Fontaine-la-Mallet, 2000-2002* ©Communauté de l'agglomération havraise – 2018 **218** *Accès au mémorial de Bruneval commémorant l'opération Biting en 1942, Saint-Jouin-Bruneval, 2012* ©Communauté de l'agglomération havraise – 2018 **219** *Plan du camp Philipp Morris, Gonfreville-l'Orcher DR* **219** *Camp Philipp Morris, Gonfreville-l'Orcher Mémoire des cités* ©Ville de Gonfreville-l'Orcher fonds Caubière **219** *Monument aux morts, Harfleur* ©Ville d'Harfleur **219** *Calvaire, Saint-Laurent-de-Brévedent* ©Caux Estuaire **220** *Château du Bec-Crespin, Saint-Martin-du-Bec, XVe-XIXe siècles* ©Patrick Boulen Communauté de l'agglomération havraise – 2014 **220** *Le Nice Havrais, immeuble Dufayel, Sainte-Adresse, 1909-1911* ©Ville de Sainte-Adresse – 2012 **220** *Maison à pans de bois, dite «Maison aux pampres» Harfleur XVe-XVIIe siècles* ©Ville d'Harfleur **220** *Cité ouvrière dite «Cité Mayville», Gonfreville-l'Orcher, 1906-1939* ©Ville de Gonfreville-l'Orcher **221** *Maison du pêcheur, Harfleur, XVe siècle* ©Ville d'Harfleur **221** *Manoir de Bévilliers, Gonfreville-l'Orcher, XVIIe siècle* ©Communauté de l'agglomération havraise – 2018 **221** *Château de Fréfosse, Le Tilleul, XVIIIe siècle* ©Agence d'Urbanisme de la Région du Havre et de l'estuaire de la Seine **222** *Hôtel du Bocage de Bléville, Musée d'art et d'histoire, Le Havre, XVIIe siècle* ©Philippe Bréard Ville du Havre **222** *Affiche de promotion de la nouvelle plage de Sainte-Adresse, vers 1910* ©Société des régates Le Havre **222** *Maison de Sarah Bernhardt, Sainte-Adresse, 1879* ©Communauté de l'agglomération havraise – 2018 **223** *Carte postale du palais des Régates, Sainte Adresse, vers 1900* ©Bibliothèque municipale du Havre **223** *Villa Maritime, Le Havre, 1890* ©Ludovic Maisant Office de tourisme de l'agglomération havraise **224** *Vue aérienne du plateau de Gonfreville-l'Orcher (cité provisoire au premier plan), 1960* ©Ville de Gonfreville-l'Orcher **224** *La reconstruction des immeubles ISAI (Immeubles Sans Affectation Individuelles) de la place de l'hôtel de Ville, Le Havre, 1951* ©Musées d'art et d'histoire du Havre **225** *Hôtel de ville de Saint-Romain-de-Colbosc, 1883* ©Caux Estuaire **225** *Ecole Jules Verne, Octeville-sur-Mer* ©Octeville-sur-Mer **225** *Hôpital Flaubert, Le Havre, XVIIIe-XIXe siècles* ©Ville du Havre – 2017 **226** *Plan du Havre Avec ses Augmentations Projetées telles qu'elles devraient être, pour que le Roy et le Commerce puissent Jouir de tous les Avantages, dont cette Ville est Susceptible, 1782* ©Bibliothèque municipale du Havre **227** *L'Hôtel Dieu de Montivilliers, XIIIe siècle* ©Ville de Montivilliers – 2008 **227** *Mairie-école d'Etretat, XIXe siècle* ©Office du tourisme d'Etretat **228** *Transformations de l'estuaire de la Seine 1750* ©GIP Seine Aval – 2008 **228** *Transformations de l'estuaire de la Seine 1961* ©GIP Seine Aval – 2008 **228** *Port d'Antifer, Saint-Jouin-Bruneval, inauguré en 1976* ©Communauté de l'agglomération havraise – 2018 **229** *Construction de la digue Sud au Havre, 1901* ©Bibliothèque municipale du Havre **229** *Vue aérienne du port du Havre avec Port 2000* ©Haropa Ports **230** *Vue aérienne de l'estuaire et de l'île artificielle réalisée dans le cadre des compensations environnementales* ©Haropa Ports **231** *Le bac à Caudebec en Caux, 1935* ©Bibliothèque municipale du Havre **231** *Le pont de Tancarville, architectes M. Lagrange, N. Esquillan, M. Huet, F. Robinson, 1955-1959* ©Patrick Boulen Communauté de l'agglomération havraise **232** *Auguste Perret devant la maquette du pont de Tancarville, 1954* ©Bibliothèque municipale du Havre **232** *Le pont de Normandie, Michel Virlogeux, ingénieur des Ponts et Chaussées, 1987-1995* ©Patrick Boulen Communauté de l'agglomération havraise **233** *Mairie, Fontaine-la-Mallet, vers 1950* ©Communauté de l'agglomération havraise **233** *Manoir de style Art Déco, Saint-Romain-de-Colbosc, vers 1930* ©Vincent Rustuel Caux Estuaire – 2010 **233** *Le Volcan, architecte Oscar Niemeyer, Le Havre, 1978-1982* ©Erik Levilly Ville du Havre **234** *Résidences de France, architecte Georges Candilis, Le Havre, 1963-1970* ©Communauté de l'agglomération havraise – 2018 **234** *L'église Saint-Valéry, Fontaine-la-Mallet, architecte Serge Zoppi, 1954-1957* ©Ville de Fontaine-la-Mallet – 2017 **235** *Eglise Sainte-Jeanne d'Arc, architecte René Dechenaud, Le Havre, 1965* ©Communauté de l'agglomération havraise – 2018 **236** *Bains des Docks, architecte Jean Nouvel, Le Havre, 2008* ©Bréard Ville du Havre **236** *Chambre de Commerce et d'Industrie, architectes René et Phine Weeke Dattelonde, Le Havre, 2005* ©Bréard Ville du Havre – 2006 **236** *Phare de la Hève, Sainte-Adresse, architecte Henri Colboc, 1951* ©Ville de Sainte-Adresse **237** *Cité de logements CROUS «ADOCKS», Cattani architectes, Le Havre, 2010* ©Ville du Havre – 2016 **237** *Les Docks Vauban, architectes Reichen et Roberts, Le Havre, 2009* ©Agence d'Urbanisme de la Région du Havre et de l'es-

tuaire de la Seine – 2015 **237** *Ecole Nationale Supérieure Maritime, AIA architectes, Le Havre, 2015* ©Luc Boegly – 2015 **238** *Logements sociaux, Etainhus, architectes Atelier Bettinger-Desplanques 2017* ©Etainhus – 2018 **238** *Maison de santé, architectes Studio BDA, Saint-Romain-de-Colbosc, 2013* ©Caux Estuaire **239** *Graffiti marin sur le site archéologique de la porte de Rouen, Harfleur* ©Communauté de l'agglomération havraise – 2018 **239** *La caloge de la Guillette (maison de Guy de Maupassant), Etretat, XIXe siècle* ©Office de tourisme d'Etretat **240** *Graffiti d'un navire sur l'ancienne chapelle du château de Gromesnil* ©Agence d'Urbanisme de la Région du Havre et de l'estuaire de la Seine – 2017 **240** *Caloges, Alphonse Davanne, 1862/1863* ©Bibliothèque municipale du Havre **241** *Orgue de tribune, église Saint-Valéry, Harfleur, 1921* ©Ville d'Harfleur **242** *Tournage «Les fantômes du Havre», de Thierry Binisti, Le Havre, sortie en 2018* ©Philippe Bréard Ville du Havre – 2018 **242** *Anonyme. Le paquebot France (1962) à quai devant la gare maritime de la Transat au Havre.* ©Collection French Lines & Compagnies **243** *Le Testu Guillaume (1509-1572), Cartographe, Mappemonde en deux hémisphères, 1566* ©Bibliothèque Nationale de France **243** *Plaque commémorative de la dernière demeure de Charles-alexandre Lesueur, Sainte-Adresse* ©Communauté de l'agglomération havraise – 2018 **244** *Méduse Cyanea lamarcki, Charles-Alexandre Lesueur, aquarelle du vélin, 19ème siècle.* ©Muséum du Havre **245** *Anonyme. Le paquebot France (1962) en mer.* ©Collection French Lines & Compagnies **246** *« Intérieur de la gare des voyageurs. Hâvre » in Vues du Havre et de ses environs, sd., XIXe siècle* ©Archives municipales du Havre **246** *Un hydravion dans le port du Havre* ©Archives municipales du Havre **247** *« Nouveaux engins dédiés à la pêche à la baleine » in Les annales de l'exposition du Havre, Félix Ribeyre, 1868.* ©Archives municipales du Havre **248** *La Cerlangue* ©Agence d'Urbanisme de la Région du Havre et de l'estuaire de la Seine – 2017 **248** *Paysages autour d'Epouville* ©Agence d'Urbanisme de la Région du Havre et de l'estuaire de la Seine – 2017 **249** *Schéma d'extraction de la marne* **249** *Ramasseurs de galets* ©Musée du patrimoine historique d'Etretat **250** *Marchands de chansons au carrefour du Cours de la République et de la rue Fontenoy, devant le cercle Franklin au Havre, vers 1900 – collection privée* ©Pascal Alinand **251** *Calvaire ex-votos, Saint-Gilles-de-la-Neuville* ©Caux Estuaire **252** *Promenade littéraire, 20 bancs installés au Havre* ©Laurent Bréard Ville du Havre **253** *Tournage «La Fée», d'Abel et Gordon, Le Havre - sortie en 2011* ©Erik Levilly Ville du Havre **254** *Tournage «Réparer les vivants», de Katell Quillérec, Le Havre - sortie en 2016* ©Philippe Bréard Ville du Havre **254** *Tournage «Les souvenirs», de Jean-Paul Rouve, Etretat - sortie en 2015* ©Christophe Brachet Nolita Cinema **255** *Tiré de la cloche illustrée, 1926* ©Bibliothèque municipale du Havre **255** *Little Bob Story* ©DR **256** *City Kids* ©Alain de La Mata **256** *Fixed Up* ©Denis Chambrelan **257** *Patrimoines naturels sur le périmètre du Pays d'art et d'histoire* ©Agence d'Urbanisme de la Région du Havre et de l'estuaire de la Seine – 2016 **257** *Réserve naturelle de l'estuaire de la Seine* ©Caux Estuaire **257** *Rivière de la Lézarde, Rolleville* ©Communauté de l'agglomération havraise – 2010 **257** *Forêt de feuillus Parc de Rouelles, Le Havre/Rouelles* ©Patrick Boulen Communauté de l'agglomération havraise – 2017 **257** *Falaises de la côte d'albâtre entre Sainte-Adresse et Octeville-sur-Mer* ©Agence d'Urbanisme de la Région du Havre et de l'estuaire de la Seine **258** *Les grands paysages de l'estuaire de la Seine* ©Agence d'Urbanisme de la Région du Havre et de l'estuaire de la Seine – 2018 **258** *Paysages de l'estuaire de la Seine* ©Agence d'Urbanisme de la Région du Havre et de l'estuaire de la Seine – 2010 **259** *Les falaises d'Octeville-sur-Mer* ©Agence d'Urbanisme de la Région du Havre et de l'estuaire de la Seine **259** *Vue générale de l'estuaire de la Seine et du Pont de Normandie* ©Patrick Boulen Communauté de l'agglomération havraise – 2008 **260** *Etretat, site national classé* ©Patrick Boulen Communauté de l'agglomération havraise – 2011 **260** *Etretat, site national classé* ©Patrick Boulen Communauté de l'agglomération havraise – 2011 **261** *Forêt de Montgeon, Le Havre* ©Bréard Ville du Havre – 2003 **261** *Parc de Rouelles, Le Havre/Rouelles* ©Communauté de l'agglomération havraise – 2017 **261** *Les boeufs écossais du parc de Rouelles, Le Havre/Rouelles* ©Communauté de l'agglomération havraise – 2014 **262** *Parc du château de Gromesnil, Saint-Romain-de-Colbosc* ©Caux Estuaire – 2015 **262** *Les Jardins suspendus, Le Havre, Samuel Craquelin Paysagiste, 2008* ©Patrick Boulen Office de tourisme de l'agglomération havraise – 2013 **263** *Les Jardins d'Etretat, Paysagiste Alexandre Grivko, 2017* ©Communauté de l'agglomération havraise – 2018 **263** *Parc du château d'Orcher, Festival plantes en fête, Gonfreville-l'Orcher* ©Communauté de l'agglomération havraise – 2012 **263** *Les Jardins japonais, Samuel Craquelin Paysagiste, Yasuko Miyamae jardinière, Le Havre, 1992* ©Communauté de l'agglomération havraise – 2008

### **3 / Les actions de connaissance, de restauration et de valorisation du patrimoine bâti**

**264** *Etat de l'inventaire du patrimoine par commune sur le périmètre du Pays d'art et d'histoire (Sources Mérimée)* ©Agence d'Urbanisme de la Région du Havre et de l'estuaire de la Seine – 2017 **265** *Chantier de fouilles Porte de Rouen à Harfleur* ©Communauté de l'agglomération havraise – 2018 **265** *Patrimoine archéologique sur le périmètre du Pays d'art et d'histoire (Source DRAC Haute-Normandie)* ©Agence d'Urbanisme de la Région du Havre et de l'estuaire de la Seine – 2017 **266** *Crypte de l'église Saint-Jean d'Abbetot, La Cerlangue, XIIIe et XIVe siècles* ©Caux Estuaire **266** *Vitraux de l'église Saint-Martin, Harfleur, 2012* ©Ville d'Harfleur **267** *Eglise Notre-Dame, Etretat* ©Communauté de l'agglomération havraise – 2018 **268** *Piliers du portail de Blévillet, Saint-Gilles-de-la-Neuville, XVIIIe siècle* ©Caux Estuaire – 2017 **269** *Réfectoire gothique de l'abbaye de Montivilliers* ©Ville de Montivilliers – 2017 **270** *Programme des Journées européennes du patrimoine* ©Communauté de l'agglomération havraise – 2018 **270** *Exposition « Habitat provisoire, la vie après 1944 », Maison du Patrimoine, Le Havre, du 28 juin au 2 novembre 2014* ©Ville du Havre – 2014 **271** *Audio guide réalisé par l'Office de tourisme d'Etretat* ©Communauté de l'agglomération havraise – 2018 **271** *La revue culturelle de la Ville du Havre, « 2017 & plus »* ©Ville du Havre **272** *Abri chirurgical de l'hôpital Flaubert* ©Ville du Havre – 2018

### **4 / Politiques d'aménagement et grands projets au service de l'amélioration du cadre de vie et des paysages**

**273** *Sites ou bâtiments inscrits ou classés au titre des Monuments Historiques sur le périmètre du Pays d'art et d'histoire, Source DREAL* ©Agence d'Urbanisme de la Région du Havre et de l'estuaire de la Seine – 2017 **274** *Plan de zonage de la Zone de Protection du Patrimoine Architectural Urbain et Paysager (ZPPAUP) de Montivilliers* ©Ville de Montivilliers **274** *Plan de zonage de l'Aire de Valorisation de l'Architecture et du Patrimoine (AVAP) d'Harfleur* ©Ville d'Harfleur – 2017 **274** *La délimitation du territoire en six secteurs (rapport de présentation de l'Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine (AVAP))* ©Ville d'Etretat – 2014 **275** *Les richesses naturelles de l'estuaire de la Seine* ©Agence d'Urbanisme de la Région du Havre et de l'estuaire de la Seine – 2018 **276** *Direction Territoriale d'Aménagement de l'estuaire de la Seine - Orientations et modalités d'application de la loi Littoral* ©Préfectures de Région Haute et Basse Normandie – 2003 **277** *Schéma de Cohérence Territoriale Le Havre Pointe de Caux Estuaire - Projet d'Aménagement et de Développement Durable - Renforcer les centralités* ©Agence d'Urbanisme de la Région du Havre et de l'estuaire de la Seine – 2006 **278** *Schéma de Cohérence Territoriale Le Havre Pointe de Caux Estuaire - Projet d'Aménagement et de Développement Durable - Traiter les interfaces* ©Agence d'Urbanisme de la Région du Havre et de l'estuaire de la Seine – 2006 **279** *Schéma de Cohérence Territoriale du Pays des hautes falaises - Désenclaver le Pays, préparer la mobilité de demain* ©Agence d'Urbanisme de la Région du Havre et de l'estuaire de la Seine – 2010 **279** *La falaise d'amont, Etretat* ©Patrick Boulen Communauté de l'agglomération havraise – 2011 **279** *Le cap de la Hève entre Le Havre et Sainte Adresse* ©Patrick Boulen Communauté de l'agglomération havraise – 2016 **280** *Les documents d'urbanisme de l'estuaire de la Seine au 1er janvier 2017* ©Agence d'Urbanisme de la Région du Havre et de l'estuaire de la Seine – 2017 **281** *L'avant-port, Le Havre* ©Agence d'Urbanisme de la Région du Havre et de l'estuaire de la Seine – 2016 **281** *Cap de la Hève, Sainte-Adresse* ©Images in air Ville Sainte-Adresse **282** *Futur éco-quartier Les jardins de la ville, Montivilliers* ©Ville de Montivilliers **282** *Futur Centre aquatique, A26 architectures, Saint-Romain de Colbosc* ©Caux Estuaire – 2017 **282** *Aménagements de la Gare d'Etainhus* ©Caux Estuaire – 2018 **283** *Le littoral vu depuis Le Havre* ©Patrick Boulen Communauté de l'agglomération havraise – 2015 **283** *Dépliant de la Fédération Française de Randonnée Normandie, GR®21 - GR®23* ©FFRandonnée – 2017 **283** *Dépliant 14 circuits de randonnée « Vallons en Point de Caux - Saint-Romain-de-Colbosc et ses environs »* ©Caux Estuaire – 2013 **284** *Carte interactive de l'arboretum du parc de Rouelles, [https://arboretum.codah.fr/carte\\_interactive](https://arboretum.codah.fr/carte_interactive), Le Havre/Rouelles* ©Communauté de l'agglomération havraise **284** *La salle l'Avocette de la Maison de la réserve, Pont de Normandie* ©Maison de l'estuaire – 2018 **285** *Dépliant du parc du château de Gromesnil, Saint-Romain-de-Colbosc* ©Caux Estuaire – 2015 **286** *Vue sur le site d'Aquacaux, Octeville-sur-Mer* ©Communauté de l'agglomération havraise – 2016

### **5 / Les arts plastiques**

**288** *Gouzou, Jace, 2017* ©Philippe Bréard Ville du Havre – 2017 **288** *Parabole, Alexandre Moronnoz, 2017* ©Laurent Bréard Ville du Havre – 2017 **289** *La Catène, Vincent Ganivet, 2017* ©Philippe Bréard Ville du Havre – 2017

**290** *Les couleurs de la plage, Karel Martens, 2017* ©Philippe Bréard Ville du Havre – 2017 **291** *Parc du château de Gromesnil - artiste en résidence* ©Arnaud Caquelard **292** *Parc du château de Gromesnil - artiste en résidence* ©Frédérique Burel et Eric Lecroq **294** *UP#3, Lang/Baumann, 2017* ©Laurent Lachèvre Ville du Havre – 2017

## CONTACTS

**Mission de préfiguration du Pays d'art et d'histoire**

**« Le Havre Pointe de Caux Estuaire »**

[pah@codah.fr](mailto:pah@codah.fr)

Tél. 02 35 22 24 47 — 02 76 40 23 69